Espoir de paix en Amérique centrale

TO THE SECOND CONTRACTOR OF THE SECOND CONTRAC

QUARANTE-HUTTIÈME ANNÉE - Nº 14388 - 6 F

A paix assurée eu Nicaragua, c'est maintenant au Salvador et eu Guatemala qu'on 'entrevoit. vingt-quatre heures d'intervalle,

les gouvernaments et les guérillae de ces deux pays ont conciu à Mexico, sous l'égide de l'ONU, des accords limités, certes, mais qui laissent espérer, pour la premièra fois, la cessation de guerres civiles qui semblaient ne devoir jamais prendre fin.

C'est entre les partenaires salvadoriens que les pae les plus grands nat été felts, eamedi 27 evril. Le gouvernement consarvateur de M. Cristian s'est engegé à promouvoir certaines des réformes que récis-maient les guérilleres pour democratiser le pays. Refonte de la Cour suprême, des juridictions militaire et électorale, création d'une police sous contrôle gouvernemental, les réformes envisegées visent à renforcer la tutelle civile sur des Institutions manipulées jusqu'à présent par l'oligarchie et l'ermée.

A MAIS il y a mieux : une - I'ONU enquêtera sur leselmme.

en onze ens de guern, ivile. C'éteit là une revandication escentielle du Front Farabundo-Merti de libération nationale at des défenseurs des droits de l'homme. On aait à quel point ces droits ont été bafoués par les militaires et leurs complices des escadrons de la mort. L'assassinat de Mgr Romero, en 1980, et celui des jésuites de l'université. il y a deux ens, sont les ignominies les plue connues. Il y eut eussi, sous les bombes et les belles, de nombreux massacres de civile innocents, la majorité des 75 000 victimes recensées. Reste que le principal est encore è faire : lors d'un prochain round de négociations, en mai, il faudra e'entendre eur la réduction des effectifs de l'ermée, et sur la dete et les modelités d'un cessez-le-feu, eutant dire sur la réinsertion, dans la société civile, de dizaines de millers d'hommes en

S'agissant du Guatemela, le nouveauté était que, pour le première foie, gouvernement et mouvements de guérille acceptaient de diecuter. Le conflit qui ensangiante ce pays est moins connu parce que plus aporadique : Il n'en a pas moins fait, en trente ane. quelque cent mille morts et quarante mille disparus, ei l'on en croit les organisations humaniteires – surtout parmi les Indiens, la majorité de la population. C'est sur les droits des indigènaa, précisément, sur les droits de l'homme en général et la démilitarisation du pays, que lae deux parties unt accepté, vendredi 26 avril, de négocier, le

CES prémices de paix e'ex-pliquent, évidemment, par les bouleversements de la scène mondiale. L'Europe communista n'est plus là pour entretenir les foyers tardifs d'une lutte à la Che Guevara. Cuba e trop à faire avec ses pénuries — notamment en armes - pour c'occuper da ses a frères » eu combat.

N'étant plus eu pnuvoir, lee sendinistes nicaraguayens ne peuvent fournir qu'une aide limitée eux rebellas salvadoriene. Ces derniers se sentent encouragés à envisager un cadiau eux ges a envisager un causa devisante armes » depuis les électione législatives et municipeles du 10 mars dernier, qui ont vu le gauche devenir la troisième force du pays. Ils pensent qu'ile auront désormais un relais politique, au Parlement et dans les municipalités. De l'eutre côté eussi, on e évolué, et les Etats-Unis ont fait des efforts – pas tous les efforts pour faciliter cette évolution.



Les efforts de paix américains au Proche-Orient

Les relations se tendent entre Jérusalem et Washington

Les relations entre Jérusalem et Washington sont de nouveau tendues. Le premier ministre israélien, M. Shamir, est revenu, le 28 avril, sur les concessions faites vendredi par son ministre des affaires étrangères, au secrétaire d'Etat américain, M. Baker. « En tant que médiateur, a-t-il affirmé, M. Baker pense que ses chances de succès augmenteront avec des concessions israéliennes lui permettant d'annoncer aux Arabes que le cadre de la réunion régionale est permanent, mais nous ne sommes pas d'accord. »



Lire page 3 l'article d'ALAIN FRACHON

Un témoignage de première main

Histoire d'une négociation secrète

Selle

Editions du Seuil

Evguéni Primakov

Les alliés

tentent d'obtenir

davantage de garanties

pour les Kurdes

Les milices libanaises

sont appelées

à rendre leurs armes

pour le 30 avril

Lire page 5 l'erticle de LUCIEN GEORGE

Lire nos informations

Les pays industriels face au ralentissement de l'économie

Les sept Grands divisés

Réunis le 28 avril à Washington à la veille des assemblées du FMI et de la Banque mondiale, les ministres des finances et gouverneurs des banques centrales des sept grands pays industrialisés ne sont pas parvenus à un accord sur la politique des taux d'intérêt. Lundi, le dollar progressait vivement. Réunis parallèlement, les représentants du tiers-monde ont demandé aux pays riches des « annulations de dette significatives ». Les Sept préparent une initiative pour leur sommet de juillet, à Londres.

Les dangers de la dette

par Françoise Lazare

«La dette ne risque plus de faire sauter le système financier mondial. » Cette remarque d'un expert français est aujnurd'hui largement partagée dans la communauté internationale. Pourtant, neuf ans après la crise mexicaine, la dette du tiers-mande reste l'uoe des grandes menaces qui pèse sur l'éconnmie mondiale. Les progrès, certains, réalisés depuis l'été 1982 soulèvent de nnuvelles questinns. Au Nord (dans les pays riches), comme au Sud et à l'Est, un malaise persiste. Celui-ci plane sur toutes les réuoions financières internatio-

nales, sur celle qui a lieu aujnurd'hui à Washington notamment.

Des changements radicaux dans la stratégie de la dette sont en train de se produire, qui pourraient mudifier profundément le manière dant les gouvernements des pays industrialisés et de ceux du tiers-monde tenteot de gérer le fardeau financier. Ces évulutions présentent trais risques majeurs. Le premier, c'est celui de transformer le débet sur la dette en une confrontation plus pulitique qu'économique. La récente annulation de plus de la mnitié de la dette publique pnlonaise a constitué, à cet égard, un coup de semonce.

Lire la suite page 24

Jean-Paul II, acte II

Une encyclique sociale et une stratégie pour l'après-communisme

par Henri Tinca

Qui peut préduce la durée d'un pontificat? Jean-Paul II, qui fetera le 20 mai son soixante et onzieme anniversaire, en est à sa jeune pape élu depuis un siècle et demi, rescapé d'un attentat qui faillit le laisser pour mort place Saint-Pierre, il y aura exactement dix ans le 13 mai, Karol Wnjtyla

Collection

L'Histoire

immédiate

dirigée par Jean-Claude

Guillebaud

semble bien placé pour battre des records de longévité, même si celui du pape Pie IX, qui au siècle dernier avait régné pendant trente-deux ans, est encore loin!

la treizième année de son treizième année de règne. Plus mondat, Jean-Paul II se classe parmi les plus « anciens » dirigeants de la planète, dépassant les présidents américain, français, soviétique, le chancelier allemand et M= Thatcher, qui

vient de lächer prise an bnut de onze ans. Le plus étoonant est. vu de Rome, l'absence de signe d'usure. En déplacement, le pape réduit le nombre de ses étapes et de ses discours, mais le Portugal, du 10 au 14 mai, sera son cinquantième voyage à l'étranger. Dens la fnulée, il se rendra en Pologne, en Hongrie, au Brésil.

Lire la soite page 14

Un entretien avec M. Kouchner

« Nous entrons dans une époqua nú il ne sere plus possible d'assassiner massivement à l'ombre des frontières », nous déclara le secrétaire d'Etat à l'action humanitaire. page 2

Surmortalités africaines

Una conférance de l'OUA, réunie eu Swaziland, étudie l'empleur de la crise sanitaire qui frappe la plupari das pays de l'Afrique subsaha-

Lire page 16 l'article de JEAN-YVES NAU

M. Nallet chez lui

Les habitants de Tonnerre aiment leur maire et préférent ignorer les attaquas dont il est la cible à Paris. Le ministre de la justice leur apperaît, avant tout, comme celui qui, depuis deux ans, a réveillé leur commune.

Lire page 11 l'article de PASCALE ROBERT-DIARD

L'arme nucléaire pour l'Algérie

Scion la Sunday Times, las experts chinois suraient fourni eux Algériens les movens de se dater de le bambe atomique avant

Lire page 8 l'article de DOMINIQUE DHOMBRES

M. Michel Rocard en Nouvelle-Zélande

Six ens après l'affeire du Raimbow-Warrior, le voyage du premier ministre, marqué par la créatinn d'un funds de 11.7 millions de francs, vise à relancer l'amitié entre les

Lire page 9 l'erticle de PATRICE DE BEER

« Sur le vif » et le sommaire complet se trouvent page 38

La presse quotidienne fragilisée

La diffusion globale des journaux baisse. Les conditions d'exploitation sont difficiles et les profits insuffisants

par Yves Agnès

La presse quntidienne fran-çaise, tous titres confondus, dérive lentement. Vers quels rivages? Les faiblesses actuelles de la conjuncture économique n'incitent guère à l'aptimisme pour des titres malmenés entre une diffusion glubalement à la baisse et des recettes de publicité incertaines. Les éditeurs s'ioquiètent. Va-t-on vers une nouvelle «crise de la presse», comme dans les années 70, quend la montée des enûts avait mis

maints journaux en difficulté? Entre 1985 et 1990, la diffusino totale des sept quatidicos nationaux généralistes (1) contrôlés par l'Office de la justification de la diffusinn (OJD) a baisse de I % (1 828 000 exemplaires en moyenne en 1990 con-tre 1 847 000 en 1985). Cette diminution cache en fait un phénamène déjà ancien : l'effondrement des quotidiens natinnaux populaires. Entre 1970 et 1985, déja, par réduction de le diffusion nu par disparitinn pure et aimple (Paris-Jour, l'Aurore ...), les journaux de cette catégorie avaient vu leurs acheteurs réduits de 1 500 000 ... France-Snir a continué inexprablement sa descente aux enfers (- 33,5 % entre

1985 et 1989, dernier OJD ennou); l'Humanilé a perdu 24 % ces cinq dernières années. Le Parisien - qui a multiplié les éditions locales et ne peut plus guère étre considéré comme « netional » - a pour sa part augmenté sa diffusion de 9 % pendant cette dernière périnde, tout en connaissant un reflux en 1990.

En revanche, la presse « ann

populaire » a progressé de 1985 à 1990, à l'exception de la Croix (-6%), qui ne pervient pas à renouveler suffisamment un lectorat vieillissant. Le diffusion tntale du Figaro augmente de 7,5 %, ceile du Mande de 12.6 % (mais il a gagné 60 000 exem-plaires en diffusinn payée sur la France seule, soit 22,7 %), celle de Libération de 31,5 %. La concurrence entre ces trois titres. alliée à la craissance du numbre des diplômés, sont des facteurs positifs de cette évolution.

La presse quatidienne régionale, qui draine un lectorat mixte mais à majorité pupulaire, connaît elle aussi un effritement. De 1985 à 1990, la diffusion des dix-neuf quotidiens à plus de 100 000 exemplaires a baissé de 1,7 % (2). Mais ce chiffre global cache une autre disparité, géographique cette fais. Dans l'Ouest et en Alsace l'augmentation, ailleurs la baisse. Ouest-France poursuit son impressionnante ascension (+ 9 % en cinq ans), frisant les 800 000 exemplaires diffusés et consulidant sa place de leader national

Lire la suite page 22

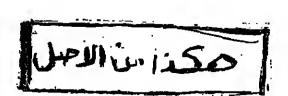
(1) Le Figuro, le Monde, le Parisien, France-Soir. Liberation, l'Humanne, la (2) Pour les tiures de moindre impor-tance, la tendance est la même d'après les

CHAMPS ÉCONOMIQUES

Le contrôle des exportations stratégiques, un casse-tête technique

■ Europe monétaire : le roi est nu. ■ Qui redressera l'Albenie ? ■ La chronique de Peul Fabra : maladies déclarées ou cachées des pays de le CEE.

A L'ETRANGER : Algèrie, 4,50 DA; Merce, 3 DH; Turisie, 750 m.; Alleragne, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2,25 S CAN; Antilies-Réunico, S F; Côte-d'Ivolre, 485 F CFA; Decembrit, 14 KRD; Espagne, 190 PTA
G.R. 26 n.; Gricol. 200 DR; Hande, 1,10 £; Italie, 2 200 L; Lumersbourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bes, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sárágal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suèse, 1,91) FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S



» Roland Dumas sait que l'action

humanitaire française est connue

dans le monde entier. Elle constitue

déjà une coloration de notre diplo-

matie. Grace au Quai d'Orsay, nous

disposons maintenant d'un attaché

humanitaire dans chaque ambassade

de France. Grace au ministère de la

défense, bientôt les jeunes auront la

possibilité de faire un service natio-

nal bumanitaire. Evidemment, il

existe des pesanteurs administratives,

des lenteurs bureaucratiques, des

eonservatismes I Mais peu à peu

nous avons reussi à faire penétrer

l'idée que l'action humanitaire n'est

pas sculement une affaire de boy-

scouts, de bons Samaritains, mais

également une éthique et une

methode, une démarche diplomati-

que et politique. Comme pour les

droits de l'homme, ce n'est pas l'ac-

tion humanitaire qui est venue à la

Le même chemin

que l'écologie

- Ne craignez-vous pas que

- Procedons avec prudence. Nous

respectons la souveraineté des Etats.

Il y aura des résistances de la part

des gouvernements, des institutions,

de l'opinion ; des réactions négatives

venues des conservateurs. L'action

humanitaire s'exerce surtout dans le

sens Nord-Sud; il convient d'en ban-

nir tout esprit postcolonialiste. Mais

une exaction reste une exaction, quel

que soit le lieu où elle est perpétrée.

du Golfe a créé un mouvement irré-

versible. On n'acceptera bientôt plus

que l'on puisse pénetrer dans un

pays pour y faire la guerre et qu'on

paix... et secourir les hommes.

ne puisse y entrer pour-y faire la :

» L'action humanitaire suit le

même chemin que l'écologie. Dom-

mage qu'on ait pensé aux phoques

avant les hommes! Lorsque Robert

Poujade installait son premier minis-

tère de l'environnement, tout le

monde s'en moquait, mais aujour-

d'hui l'écologie est devenue une pro-

occupation mondiale. De même, l'ac-

tion humaniteire va devenir.

peut-être par l'intermédiaire de la

création d'une Europe humanitaire,

un mouvement qui influencera au

plus près les diplonfaties et les politi-

ques, un élan qui comptera, comme aujourd'bui l'écologie s'est imposée.

A terme, entre l'écologie et l'action

humanitaire, il y aura forcément une

rencontre, et Brice Lalonde est d'ac-

» L'ection humanitaire n'apparaît

plus seulement comme l'épopée des

bonnes consciences énervées et de

quelques hippies de la médecine,

mais comme le rencontre des hommes et de l'humain, la décou-

verte du réel : une démarche noble-

ment politique. Elle ne prétend pas

régler tous les problèmes économi-

ques et politiques de la planète, mais elle en donne une vision plus proche

de la réalité. Et c'est en cela qu'elle

BI JACQUES-FRANÇOIS SIMON

BULLETIN

DURÉE CHOISIE

Propos recueilis par JEAN-MARIE COLOMBANI

peut aider à leur solution, »

cord avec moi sur ce point.

» Ce qui s'est passé avec la guerre

votre action évidente dans la

guerre du Golfe ne retombe

politique, mais le contraire.

« Nous entrons dans une époque où il ne sera plus possible d'assassiner massivement à l'ombre des frontières » nous déclare le secrétaire d'Etat à l'action humanitaire

«La guerre du Golfe, puis l'exode des Kurdea, ont illustré l'importance que revêt aujourd'hui l'action humanitaire. Cele vous a-t-il surpris ?

 Je n'avais pas perdu l'espoir; et je salue tous les pionniers. Nous entrons des maintenant dans le vingt el unième siècle, où il ne sera plus possible d'assassiner massivement à l'ambre des frontières. Il y aura des réticences, des retours en arrière, mais le droit finira par codifier une nouvelle conception morale et politique de la vie. Michel Foucault disait, dans sa dernière leçon eu Collège de France, que la souveraincté d'Etat qui consiste à «distribuer la mort ou à laisser vivre » était en voie d'être dépassée, car la société moderne, de son côté, biologiquement, scientifiquement, fait tout pour preserver la vie. Restons prudent. Si les progrès sont eclatants, beaucoup reste à faire.

» Je sais que s'annuncent de grands chocs Nord-Sud, qui naitront de la confrontation entre les pays pauvres et prolifiques et des pays riches et moins peuplés. Je sais les difficultés à l'Est et les migrations qui se préparent. Pour l'instant, nous n'en sommes à intervenir que lorsqu'une famine devient insupportable ou lorsqu'un tyran détruit massivement une partie de sa population... Un moment viendra, que la France aura préparé, où la conscience universelle imposera que l'un s'intéresse au massacre des autres partout. On ne pourra accepter l'inacceptable, parce qu'on l'aura vu. Grace aux

» Au fond, du Biafra à la mer de Chine, j'ai toujours été préoccupé par Auschwitz. Est-ce que, de nos jours, Auschwitz serait encore possible? Auschwitz ou les massacres du Cambodge? Est-ce que l'abri de la frontière serait suffisant pour autoriser l'extermination d'un peuple ? le réponds non, enfin. Demain, lorsque l'on oura connaissance d'une extermination massive, on ne la suppor-

tera plus. » Il y a la mémoire, les images, le rôle considérable de la presse et une conscience. Le droit d'ingérence est fondamentalement une démarche anti-Auschwitz, antigenocide, une idée généreuse de la France déjà proposée en 1945, que les volontaires de l'humanitaire unt imposée et que François Mitterrand et Roland Durnas ont propulsée bien haut.

 Cette exigence d'ingèrence que vous définissez, ce droit d'ingerence que vous souhaitez, sont l'eboutissement d'un long percours.

- il y a eu trois étapes principales:

» D'abord, cette formidable invention d'Henri Dunant, fundateur de la Croix-Rouge: un soigne les blessés sur le champ de bataille, quels qu'ils soient, où qu'ils soient. On visite les prisonniers. Première génération, première démarche essentielle de l'action humanitaire. Elle doit subsister, mais elle connaît des limites. Aujourd'hui, il est prouvé que la Croix-Rouge savait ce qui se passait dans les camps d'extermination nazis. Et si elle a choisi de ne pas révéler ce qu'elle savait et de ne pas intervenir, ce fut pour des raisons

qui font rougir aujourd'hui. » Fai rencontré ces mêmes limites

Principaux associés de la société:

Société civile

Les rédacteurs du Monde

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme

des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesoume, gérant.

Reproduction interdite de tout article.

saul accord asec l'administration

HSC IVRY Codes

au Biafra, en 1968. Nous étions sur le terrain avec mes amis qui funderont, avec moi, Médecins sans frontières. Le peuple biafrais était en train de mourir, nous le savions. nous n'avions pas le droit d'en par-ler. Ninus avions le droit de guérir, nous n'evinns pas le droit de prève-nir. Nous le refusames en créant le Comité international contre le génocide au Biafra, où se retrouvèrent des gens de la Croix-Rouge, des médecins, des journalistes, des temoins, des gens qui savaient de quoi ils par-

» Ce fut la deuxième génération de l'action humanitaire, celle qui refuse de se taire, qui s'engage au-delà des frontières, avec ou sans l'assentiment des gouvernements, celle de Médecins sans frontières ou Médecins du monde, les fameux French doctors.

» Il s'agissait d'un devoir d'ingèrence, ne d'une morale individuelle. Des hommes décidaient en Afghanistan, au Cambodge, au Salvador..., de franchir la frontière quand la souffrance était de l'autre côté.

» Troisième étape : l'organisation du droit d'assistance codifié par les

» En 1987, j'avais organisé un colloque sur ce theme au cours duquel le président de la République François Mitterrand et le premier ministre Jacques Chirac s'étaient engages. En 1988, c'est au no ment que je propose à l'ONU, qui l'adopte, la résolution prévoyant « l'assistance aux victimes des catastrophes naturelles » et, c'est important, « des situations d'urgence du même ordre ». Formidable avancée qui bouscule le droit international traditionnel et qui est suivie, deux ans plus tard, par une seconde resolution de l'assemblée générale qui prévoit des « coulnirs d'urgence humanitaire » et le droit d'accès aux vietimes. Comme aujourd'hui vers

» Ainsi est consacré un droit d'assistance. Dans notre esprit, il devait être appliqué essentiellement par les organisations humanitaires. Meis aujourd'hui emerge un droit d'ingérence pris en charge par les Etats et fondé sur une sorte de conscience, de morale internationale. Comme l'a dit le président de la République, désormais « la non-ingérence s'arrêle là où commence la non-assistance». Un seuil important a été franchi par l'adoption de la résolution 688 du Conseil de sécurité qui demande à l'Irak un accès immédiat vers tous ceux qui ont besoin d'assistance.

Les médias ennemis de l'oppression

L'eurait-il eté sans la guerre du Golfe et l'exode des Kurdes ?

Malheureux et solitaires, menacés de mon, les Kurdes, hier ignores, uni imposé le droit d'ingérence ! Ce formidable fracas des corps, ce chaos d'un peuple en exode, ajouté aux remards nes de l'échec d'une juste guerre, qui avait été menée avec l'accord de la communauté internationale mais qui avait negligé de s'intè-resser au respect des droits de l'homme à l'intérieur de l'Irak, a créé une situation insupportable. Insupportable pour l'opinion publique informée, alertée par les médias; insupportable, dunc, pour les gnuver-

nements democratiques sensibles à l'opinion. Le droit d'ingérence devient une perspective crédible, et il n'est plus irréaliste de penser que, demain. « avec nudace et prudence. en se gardant de provoquer le chaos». comme le dit M. Perez de Cuellar, les Etats pourront être chargés d'une représentation de la conscience uni-

 Les progrès sont indéniables. Mais ne risque-t-on pas de voir ce droit d'ingérence s'appliquer uniquement contre les pays pauvres ou faibles, les pays du Proche-Orient ou de l'Afrique, et non contre les puissants et les riches, la Chine par exemple pour son atti-tude vis-a-vis du Tibet ?

- J'espère bien que ce droit bal-



butiant s'appliquera également à l'égard du Tibet. Danielle Mitterrand, dont on ne dira jamais assez le formidable elan qu'elle donne, et moi-même avons reçu le dalaï-lama, il y a deux ans. George Bush l'a reçu récemment. Les choses avancent. Il en sera ainsi, j'espère, de la Birmanie, du Salvador et du Soudan, où les gens meurent par millions et dont nous revenons. Revons. Le droit d'ingérence agira à titre préventif. Supposons que la conscience universelle ne soit pas à sens unique. Supposons que les gouvernements se disent que les oppressions seront plus difficiles à faire accepter s'ils ont besoin d'investissements. Il n'y a pas encore de sanctions, mais il y en aura. Cette préoccupation ne sera pas seulement partagée par la communauté internationale par l'ensemble des peuples et de l'opinion universelle, mais aussi par les oppresseurs. A condition que cette opinion

soit alertée sur les malheurs, que ceux-ci deviennent visibles. - Le grand conemi de l'oppression, c'est la photographie, c'est la telévision, et sans les médias il n'y a pas de «grand» malheur. Les journaistes construisent à nus côtés le

concept d'ingérence. - Comment faire pesser ces préoccupations de l'opinion, de la conscience universelle dans la démarche concrète des politi-

- Les idées généreuses, l'aventure humanitaire, ont triomphé avec très peu de moyens. Le secrétariat d'Etat dispose de 50 millions de francs pour le Fonds d'urgence humanitaire, alors que le budget de Médecins sans frontières est de plus de 200 milREVUES

FRÉDÉRIC GAUSSEN

Naissance et fin du social

Les auteurs de la loi de 1884 créant les syndicats voulaient donner à la « question sociale » un cadre institutionnel. Cent ans plus tard, le syndicalisme est en pleine crise, et certains annoncent la « fin du social ». Et pourtant de nouveaux « mouvements sociaux » surgissent périodiquement...

le 1º mai est bien toujours la Fête du travail, il y a longtemps qu'il n'est plus celle des syndicats. Les maigres troupes qu'ils parviennent à grand-peine à rassembler ce jour-là ne font que mettre en lumière les deux maux principaux dont ils souffrent : le fuite des militanta et la déaunion des

Cette déliquescence est sans doute un signe de l'air du temps, marqué par l'individualisme, le coneumérisme et la cfin des idéologies ». Mais, à lire Dems Barbet dans le revue Genèses, on constate que bon nombre de questions qu'on se posa aujourd'hui étaient déja présentes dans le long débat qui a marqué la préparation et l'adoption de la loi de 1884 créant les «syndicats professionnels». Mal vu par la plupert des intéressés, qui y voyaient une tentative d'embrigadement, présenté comme une conquête ouvrière » par les chantres de la lit République, ce texte reflétait surtout le désir des républicaina modérés ser» le question sociale et de soustraire le monde ouvrier à l'influence des «meneurs» et des révolutionnaires. Les syndicats develent permettre aux ouvriers (à l'époque, on ne songeait guère eux egricultaurs, aux fonctionnaires ou aux ertisans) de gérer leurs propres effaires, d'epprendre la solidanté et de se doter de responsables représentatifé, clairement identifiés. Les syndicats devaient être un instrument de

Pour parvenir à ce résultat, il fallait que la frontière soit nettement marquée entre le syndical et le politique. D'une pert, parce que le « politisation » ne pourrait aboutir qu'à la mainmise d'edversairea (c'est-à-dire des socialistea) sur les orgenisations. D'autre part, parce que les professionnels de le politique ne voulaient pas se voir concurrencés, sur leur propre terrain, par des niveux investis de le confiance de millions de travailleurs. Le thème de l'«indépendance syndicale» est d'abord une réaction de défense de ceux qui aont en cherge du général», face aux défenseurs d'intérêts particuliers.

progrès social et de paix publi-

Un processus de fuite

Mais d'autres problàmes de frontières falsaient aussi l'objet de débats difficiles : où s'arrête la « défense des intérêts professionnela»? Lea syndicata doivent-ila ae circonscrire eux limites des métiers ou peuventas s'unir en fédérations? Une fois edmise l'existence du fait syndical, l'essentiel était d'en tracer les bornes.

Celles-ci évolueront évidemment, par la suite, en fonction de la preasion des intéraseés eux-mêmes. Dans un autre article de Genèses, intitulé «Le catégoriel, le professionnel et le classes, Philippe Corcuff montre comment le mouvement ouvrier a toujours oscillé entre le repli corporatiste et l'azpiration communautaire. Entre la catégorie professionnelle et le « classe ouvrière ».

Lea périodea d'expension du combet syndical as sont construites sur deux dynamiques : le solidarité interprofessionnelle (l'a élergissement des luttes » à partir dea conflits particuliers) et la conviction que la clesse ouvrière et le combat revendicatif sont porteurs d'une transformation globale de la société, d'un nouvei ordre plus juste pour iee travailleurs. Comme l'écrivait Emile Pouget, secrétaire adjoint de la CGT de 1902 à 1908, «le groupe producteur devra être la cellule de le

société nouvelles. Or ce sont cee deux ciments

da l'édifice syndical qui font défaut aujourd'hui, Comme l'observe François Ewald dans le emagazina freudien » l'Ane, le ayndicat est la première victime du «règne des fins» qui caracté rise notre époque. Fin des idéologies. Fin de la Révolution. Fin des espérencea... Le syndicalisme, qui se noumit de l'espois de lendemains meilleurs, ne paut vivre dans une atmosphère aussi délétère. Comment mobiliser les exploités s'ils ne croient pas à le possiblité de changer le monde? Trecent un parallèle entre

à 355J:** -

Sul la lara.

dentalit 3 le" "

tent med aller

de ces interior

au Kurzisia (7)

pies states

7.5

4.6

.

.....

.....

-g 3 -

-15-

TIA. T

77

1957

0342 . -.---

The same

2 -

E. .

125

Ċ, ·

ler-

7

7 5

111

diff

-

l'ebstentionnisme électoral, la désyndicalisation et la chute du mur de Berlin par la fuite des Allemands de l'Est, François Ewald voit dans ces processus d'évasion l'une des caractéristiquea des comportements modernes. Pour lui, le social, comme le politique, a tout simplement disparu de notre univers. Il s'est dissous. «Le social e prie fin sans même que nous nous en rendions compre, sans qu'on en parle, par déchéance en quelque sorte. (...) Voile une catégorie qui e ordonné la politique et, mieux que la politique, les angoisses des uns et les aspirations des autres pendant un siècle et demi et qui s'est comme évenouie. (...) Il n'y a plus de question sociale ; à preuve, nous vivons evec deux millions de chômeurs, et cela ne fait pas de. problème. » François Ewald date même l'acte de décès du social : c'est en décembre 1988, evec l'institution du revenu minimum d'insertion, «quand on ne donne plus d'autre avenir à l'exclu d précisément, de « s'insérer ».

Un engagement

Liquider einsi le sociel est peut-être eller un peu vite en besogne. Il y a toujours des mouvements sociaux », dont l'ampieur et la violence surprennent régulièrement l'opinion. Mais ceux-ci refusent généralement ce qui assure le légitimité même du syndicalisme : le permanence, la confiance eccordée eux déléqués et l'unité.

Les mouvements récents ceux des cheminots, des infirmières et des instituteurs - se sont singularisés par l'apparition de structures nouvelles - les Patrick Hassenteufel dans le Revue française de science politique. Spontanés et véhéments. ces mouvements se caractérisent par une mobilisation très forte eutour d'une revendication limitée et strictement catégorielle, et par le refus de toute « récupération » par les eppareils syndicaux. Il s'egit d'obtenir un objectif précis (le retrait d'une. grille de salaire pour les egents de conduite de la SNCF ou du décret sur les maîtres-directeurs pour les instituteurs) ou une revalorisation de salaire « pour être enfin reconnues et montrer qu'on

existes (les infirmières). Ainsi apparaît un phénomère. nouveau : celui d'un engagement limité, qui pousse le travailleur à abandonner, pour una durée limitée, aon comportement individualiste, afin d'obtenir un eventage précie ou de lutter contre une mesure menacant son indépendance ou sa dignité. Refusant toute ellégeance à un parti ou à une instance professionnelle, il cherchera à donner au mouvement auquel il participe une forme d'organisation conciliant. l'efficacité et le respect de sorr autonomie : décisions en assembiées générales où chacun peut a exprimer, élection de délégués révocables à tout moment et munis de mandats impératifs...

. Ainsi le travailleur désyndicalisé et dépolitisé de la fin du vingtième siècle réinvente-t-il, à sa facon, l'idéologie rousseauiste et anarchisante qui faisait si peul aux républicains de la fin du dixneuvième et contre laquelle penszient se prémunir les législeteurs de 1884...

► Genèses, « La construction du syndicalisme » nº 3, mars 1991, 85 F. Calmann-Levy.

► L'Ane. avril-juin 1991, nr 46, 58 F. 74, rue d'Assas, 75006

► Revue française de science politique, volume 41, nº1. fevrier 1991, 100 F. Presses de la Fondation nationale des sciences politiques.

REDACTION ET SIEGE SOCIAL : PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 15. RUE FALGUIÈRE 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX 75501 PARIS CEDEX 15 D'ABONNEMENT Le Monde Tél. : (1) 40-65-25-25 Tel. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F **ABONNEMENTS** Educ par la SARL le Monde I. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY Durée de la société : Le Monde cent ans à compter du 10 décembre 1944 PUBLICITE

Andre Fontaine, president Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercial 5, rue de Monttessay, 75007 PARIS FeL: (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Teles MONDPUB 206 136 F

Telefan 45-55-04-70 Sociale filiale du journal le Monde et Reine Preise SA Le Monde

code d'accès ABO

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN :0395-2037 TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE et index du Monde au |1} 40-65-29-33 ou 36-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 – Tapez LEMONDE

1990

852	IVRY-SU Tél. : (1)	/R-SEINE 49-60-32-	OEDEX	3 mois
तर्गे	FRANCE	SUIS-RELG.	AUTRES PAYS TOTAL PROPERTY OF THE PAYS	6 mois
) Nec	400 F	572 F	790 F	1 an
) 015 6	790 F	1 123 F	1 560 F	Nom:
l an	400 F	2 086 F	2 %0 F	Prénom:
	Pour v renvoy	GER: par v rif sur den ous abonné er ce hallet de votre ri	in in iglement	Code postal :

nts d'adresse définités ou Pays: oires : nos abonnés sont inviles à formuler leur demande deux Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous us nover en capitales d'imprimerte. PP.Pans RP semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

Devant les réticences des réfugiés à regagner l'Irak

Les alliés tentent d'obtenir davantage de garanties pour les Kurdes

démarches diplomatiques visant à assurer une protection aux populations kurdes d'Irak et que sur le terrain les militaires occidentaux s'activent à la construction de camps, les réfugiés restent très circonspects à l'égard de ces initiatives, et la situation au Kurdistan irakien apparaît des plus confuses.

新兴一学

Frank States (States

eranica Francisco

E Carrier of the

Ser Assessed

التربع الإرساجين

-

Company

The state of the same

Daniel Branch

RATE IN

The Trains

-

To the second

ساد أدوه وسنهج الأناه أوازيد

The state of the same

71

ું કુમ્યુર્થ ભૂત જેવન છેલ્લા કેલ્પ કર્યા છે. આ પ્રાથમિક સ્થામિક સ્થ

بالدوار عيسة عالجور فرزاة للمواجوري

garage and a second

مَانَدُ مِنْهُ ﴾ ﴿ أَنَّا لِمُعَلِّمُ مِنْهُ مَا اللَّهُ مِنْهُ مِنْهُمُ وَفَيْهُمُ وَفَيْهُمُ وَفَيْ

A STATE OF SERVICE

المدوع والإطاراتي أذيره يتواثق كراثيمه

والمرهبة المراجع فيالهم والمجاورة

Same of the second

the time (in the 2 min

Egipped Laboration of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

- 7

Bergeral Ares

and the second section in the second CARLEST THE STATE OF THE STATE

· ·

货车的过去式和过去分词

The same of the same of

Charles of the sections

And the second

The second second second

Marie !

والبازات لصافها واستكرا ينتجع

Salar Company of the Company

The second second

Garage System as a second

The state of the state of the second

A Commence of the Commence of

A STATE OF THE STA

新疆的大学等一个。 Red to the first of the second

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

The second

Marie Comment

والمراجع المعارية

Company of the second

العابر والمواجعين والمتاتا

A+5, -.

Des pesbmergas (combattants kurdes) not établi des points de contrôle à la frontière turco-irakienne et dissuadent les réfugiés de descendre des montagnes pour gagner les zones de protection alliées en Irak, ils ont dressé des barrages sur la route principale qui mène à la region de Zakho, arrêtent les voitures, contrôlent les identités et interrogent les passagers.

« Ils n'ont pas envie de se trouver pris au piège une seconde fais », disait, samedi 27 avril, le colonel

O Trois cent cioquante réfugiés irakieus transférés en Arabie saoudite. - Environ trois cent einquante réfugiés irakiens ont quitté. dimanche 28 avril, le sud de l'Irak occupé par les alliés.
 pour gagner un camp construit specialement pour eux à Rasha, en Arabie saoudite. Ce premier contingent. évacué à bord d'avions américains. devrait voir ses rangs rapidement grossir, quelque mille cinq cents personnes devant être journellement transférées de la zone démilitarisée, située entre l'Irak et le Koweit, jusqu'au camp de Rafha. -

français, alors que seuls quatre cents réfugiés avaient rejoint Kasrok, à michemin de la montagne et de Zakhn et que les rebelles n'avaient autorisé que cinq à six camions à passer, après intervention de l'armée fran-

L'armée américaine a entrepris samedi et dimanche de transérer par bélicoptères certains réfugiés vers le village de tentes installé près de Zakho. Il s'agit de quelques centaines de jeunes gens qui devraient aider à la construction d'autres installations d'accueil et convaincre leur famille d'y venir. «Sì les ollies partaient, nous retournerions dans les montagnes », disait cependant l'un d'entre eux dimanche.

Le général britannique Andy Keeing, commandant des Royal marines, a eu une entrevue en fin de semaine avec des chefs des peshmergas, après que trois Kurdes eurent été blessés vendredi à Zakho lors d'un attentat à la grenade dont les habitants attribuent la responsabilité des policiers irakiens en civil, Nous espérons que les Américains et les Britanniques nous aiderons afin que Zakho soit débarrassée de la police secrète. A cause d'elle les gens ne reviennent pas», a déclaré l'un des

Les responsables militaires alliés ont demandė aux peshmergas d'abandonner leurs armes et de ne pas se servir de la zone de sécurité comme d'un sanctuaire où stocker leur équinément, « Noire mission n'est pas de foire la police. Nous sommes ici pour fournir une assistance humanitaire aux Kurdes et pour les aider à rentrer chez eux », a toutefois déclaré le colonnel Thompson, l'un des officiers britanniques.

Michel Nielly, porte-parole militaire Plusieurs intiatives ont été prises ces derniers jours pour tenter de rassurer les Kurdes. Changeant leurs plans. les forces alliées unt plus que doublé la taille de la zone de sécurité initiale prévue pour abriter les réfugiés dans le nord de l'irak et s'apprétent à construire un second camp. Samedi soir, une compagnie des British Royal Marines est partie de Zakho pour rejoindre la ville de Batoufla, distante de 30 km. A l'arrivée des Britanniques, une unité de la Garde républicaine a quitté les lieux, out déclaré des officiers.

Une force de police de l'ONU

De leur côté, les soldats américains de la 24 unité expéditionnaire de marine devraient se rendre à Amadiyah, située à 120 km à l'est de Zakho C'est là qu'un second camp de réfugiés devrait être construit, a déclaré le colonel Jim Christophersen en reconnaissant que ce mouvement adouble la taille de la zone de sécurité », portant ses dimensions à 3 500 kilomètres carrés. Après avoir protesté contre la création d'une zone de sécurité dans le nord du pays, Bagdad avait obtempéré aux ordres des alliés quand ils avaient exige la semaine dernière le retrait des forces armées irakiennes de

Au plan diplomatique, les ministres des affaires étrangères des Douze réunis samedi et dimunche au Luxembourg ont approuvé deux initiatives de la France et de la Grande-Bretagne. Paris a demandé samedi une réunion des cinq membres permanents du Conseil de sécurité pour examiner l'évolution de la situation après l'accord conclu la semaine dernière entre Bagdad et les dirigeants kurdes qui a été accueilli avec scepticisme en Occident. A propos de cet accord de principe, le vice-premier ministre irakien a déclaré samedi que la ville pétrolière de Kirkouk ne ferait pas partie de la région autonome kurde.

D'autre pari le secrétaire au Foreign Office, M. Douglas Hurd, a proposé l'envoi au Kurdistan d'une « force de police de l'ONU » qui ne serait munie que d'armes légères. Cette mesure ne nécessiterait pas de nouvelle résolution de l'ONU, a indiquè M. Hurd, en mentionnant le précédent de Chypre en 1974 où une telle force avait été dépéchée pour lenter de prévenir les incidents entre les deux communautés.

Un rapport public à Genève par le bureau du coordinateur des Nations unies nour les secours en cas de catastrophe (UNDRO) estime à près de 1 500 000 le nombre des réfugiés kurdes en Iran et en Turquie. Sur les 1 020 000 réfugiés qui se trouvent en Iran, à peine le centième - 10 000 selon le Haus commissariat pour les réfugiés - sont revenus dans leur pays. - (AFP. AP. Reuter.)

Le 54 anniversaire du président Saddam Hussein

Manifestations officielles pour célébrer la « naissance de l'Irak nouveau »

sance du président Saddam Hussein a été officiellement célébré dimanche 28 avril en Irak, notamment à Bagdad et à Takrit, ville natale du chef de l'Etat. Cette célébration, placée, comme le voulaient les autorités, sous le signe de la » naissonce de l'Irak nouveou », a été marquée par des manifestations et des défilés en hommage au président frakien, la presse nationale lui consacrant la majorité de ses

La journée n'avait pas été déclarée fériée, mais les enfants n'avaient pas classe et les transports publics étaient gratuits, ainsi que les frais d'accouchement... Les enfants nés ce jour devaient recevoir de l'Etat divers cadeaux : du lait et des couvertures, en particulier. Tandis qu'à Takrit écolières et étudiants, revétus des costumes traditionnels, esquissaient des danses folkloriques au rythme de chansons populaires, à Bagdad, toujours privée d'électricité, d'eau et de téléphone, des centaines de personnes se sont regroupées à différentes heures de la journée, à

Le 54 anniversaire de la nais- l'appel des comités d'organisation de l'anniversaire, pour exprimer » le soutien et l'attachement du peuple trakien à son président «.

Le vice-président du conseil de commandement de la révolution, M. Ezzat Ibrahim, a fait un éloge appuyé du chef de l'Etat, soulignant que « neuf mois de guerre n'oni nullement terni l'image du président itakien, chef légitime, accepté et aime du peuple trakien « Alors que la presse étrangère lui faisait observer que le monde occidental faisait dépendre la normalisation de ses relations avec l'Irak du départ de l'actuel chef de l'Etat. le numéro deux da régime - qui a été promu général d'armée, dimanche - n'a pas craint d'affirmer qu'il « faudra tuer dix-huit millions d'Irakiens avant de pouvoir blesser Saddam Hussein +.

Le principal intéressé n'est apparu en public que le soir, à la télévision, entouré de collégiens chantant des couplets à sa gloire et à celle de l'Irak. Le président, vêtu d'un complet blanc, a donné l'accolade aux enfants, prenant dans ses bras les plus jeunes. - (AFP.

ISRAEL: la médiation américaine de plus en plus critiquée

M. Shamir désavoue la modération de son ministre des affaires étrangères

Entre Jérusalem et Washington, le ton tourne à l'aigre. Tout se passe comme si les relations israélo-américaines allaient traverser une de ces phases de crispation qui régulièrement l'alliance entre les deux pays.

> **JÉRUSALEM** de notre correspondant

Réuni quarante-huit heures après le départ du secrétaire d'Etat americain, le conseil des ministres a entendu, dimanche 28 avril, de vives critiques à l'encoutre de M. James Baker. A en croire la radio, le ministre de l'économie et du plan, M. David Magen, a exprimé l'opinion de beaucoup au sein du Likoud, le parti au pouvoir, en dénonçant la stratègie sui-vie par le chef de la diplomatie américaine. Sous couvert d'une conférence dite « régionale », a-t-il dit, M. Baker veut promouvoir cette conférence « internationale » qu'Israel rejette. Et d'assurer que le secrétaire d'Etat entendait «faire boire une coupe de poison » à l'Etat

Chef du parti d'extrême droite Tehiya, M. Yuval Neeman, le ministre de la science, a accusé M. Baker de demander un peu plus à Israël à chacun de ses passages à lérusalem. La veille, Mª Geula Cohen, vice-ministre et elle aussi membre de Tehiya, avait, lors d'une interview au Jerusalem Post, critique les Etats-Unis dans des termes ratement entendus en Israël: « Notre gouvernement ne doit pas oublier que les Américains ne sont aucuaement impartiaux ni d'honnétes médiateurs dans cette affaire, a-t-elle déclaré. Leur politique est lo version diplomotique de la tactique du coup de poignard dans le dos familière aux Arabes.»

Depuis sept semaines, le secré-taire d'Etat américain s'efforce de réunir les principaux protagonistes du conflit proche-oriental au sein d'une conférence régionale sous les auspices des Etats-Unis et de l'URSS. Ses critiques israéliens lui reprnehent aujourd'hui d'avoir changé de projet. En voulant -comme le réclament les Arabes associer l'Europe et même l'ONU à un tel forum et en demandant que celui-ci ne se borne point à présider à l'ouverture de conversations bilatérales israélo-arabes, M. Baker, disent-ils, en revient pu projet de conférence internationale dont le gouvernement de M. Itzhak

rait l'Etat hébreu, le placerait en position d'accusé et lui imposerait un réglement.

Pour avoir fait quelques pas en direction des propositions de M. Baker, le ministre des affaires étrangères, M. David Lévy, a ques de la plupart de ses collègues du Likoud, à commencer par celles de M. Shamir. Prudemment, M. Levy avait accepte l'idée que la conférence puisse se réunir en session plénière tous les six mois pour faire le point des conversations israélo-arabes. Il n'en est pas question, a dit le premier ministre; pour M. Shamir, la conférence régionale ne devra se réunir qu'une seule fois, en faisant office de cérémonie d'ouverture aux négoriations directes entre Israel, ses voisins arabes et les Palestiniens.

L'affaire a des allures de bataille pour le pouvoir au sein du Likoud, M. Lévy jouant, cette fois, la carte de l'a nuverture à gauche » pour

briguer la succession de M. Shamir. Cette obscure querelle sur les modalités de la conférence envisagée par les Etats-Unis révèle deux camps au sein du pouvoir : les partisans résolus du statu quo et ceux qui sont disposés à entamer un

processus de négociation. Toute la presse spécule sur de prochaines « pressions » américaines à l'encontre de l'Etat hébreu. Elle rappelle que les Arabes n'ont guère fait de concessinns aux Etats-Unis mais souligne que M. Baker, en quittant la région, a fait lire une déclaration imputant à l'érusalem la responsabilité de l'impasse diplomatique : « Il y a des problèmes ici, en Israël, avait déclaré la porte-parole du secrétaire d'Etat; nous avons toujours besoia de réponses de la part du gouvernement israélien avant de pouvoir faire avancer le processus» (de négociation).

ALAIN FRACHON

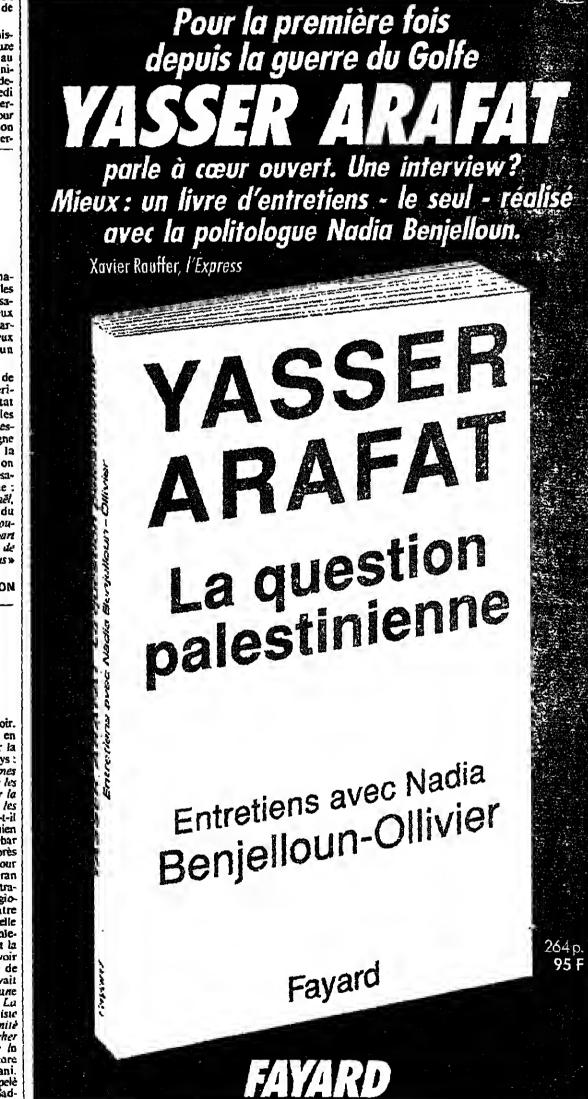
L'offensive diplomatique iranienne

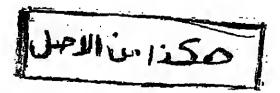
Le président Rafsandjani en visite officielle en Turquie

L'Iran, dont le rôle a été considérablement renforcé depuis l'exode des Kurdes d'Irak au début du mois d'avril, continue son offensive diplomatique dans la région. Le président Akbar Hachemi Rafsandjani devait commencer lundi 29 avril, une visite officielle à Ankara - la première d'un chef d'Etat iranien en Turquie depuis 1975 - pour y évoquer la situation régionale dans l'après-guerre du Golfe, ainsi que le pro-blème des réfugiés kurdes dont un demi-million sont massés à la frontière turque. Ses entretiens avec son homologue ture M. Turgut Ozal seront également centres sur le resserrement des liens entre leurs deux pays, après le gel diplomatique de 1989, provoqué par l'interdiction du port du voile islamique dans les universités turques.

M. Rafsandjani a auparavant effectué une visite de deux jours en Syrie au cours de laquelle il s'est entretenu dimanche avec le président Hafez El Assad. A cette occasion, la Syrie a proné un rôle accru de l'Iran dans la sécurité future du Golfe. «La Syrie o loujours dit et souligné que l'Iran devrait avoir un rôle dans les plus hautes offaires de la région, étant donné les liens entre l'Iran et les Shamir ne veut pas. Pour le donné les liens entre l'iran et les Likoud, une telle conférence isole- drabes en différents dornaines », écrit

al Baas, l'organe du parti au pouvoir. Le président Rafsandjani devait en profiter samedi pour réaffirmer la volonté de coopération de son pays : « Nous onnonçons que nous sommes preis à coopèrer sincèrement avec les pays de la région pour préserver la sécurité dans un sens qui servita les intérêts des pays islamiques », a-t-il dit. De son côté, le ministre iranien des affaires étrangères, Ali Akbar Velayati, également à Damas après une visite en Arabie saoudite, a pour sa part déclaré samedi que Téhéran et Ryad s'étaient entendus pour travailler ensemble à la sécurité régionale, en resserrant les liens entre leurs deux pays. La visite officielle du président Rafsandjani a également été l'occasion pour l'Iran et la Syrie de réaffirmer leur souci de voir préservée l'intégrité territoriale de l'Irak, Le président El Assad avait déjà plaide en ce sens lors d'une visite en Iran, en septembre. « Lu République islamique d'Iran insiste sur la nécessité de préserver l'unité territoriale de l'Irak et d'empêcher l'élimination et l'expulsion de la population non armée », a encore assirme le président Rassandjani. Enfin, Téhéran et Damas ont appelé au renversement du président Saddam Hussein. - (AFP, Reuter.)





Accord culturel franco-allemand.

Le 30 avril 1991 à Strasbourg, l'Europe passe à la télévision!

*Am 30. April 1991 in Straßburg wird Fernsehen europäisch!

Strasbourg, 30 avril 1991 : LA SEPT et ARTE Deutschland TV signent la création de la première chaîne de télévision culturelle européenne.

En 1992, les téléspectateurs français et allemands pouront ainsi suivre simultanément, dans leur langue respective, les mêmes émissions préparées en commun à leur intention : au-delà des différences culturelles existera désormais un lieu de rencontre des images et des regards.

Cet événement télévisuel majeur sera la première manifestation culturelle quotidienne de l'Europe en marche.

En réalisant ce pari difficile et ambitieux, LA SEPT confirme ainsi sa vocation de chaîne culturelle européenne.

Straßburg, 30. April 1991: LA SEPT und ARTE Deutschland TV unterschreiben den Gründungsvertrag des ersten europäischen Kulturkanals.

1992 werden deutsche und französische Zuschauer gleichzeitig in ihrer jeweiligen Sprache dasselbe für sie gemeinsam zusammengestellte Programm sehen. Jenseits kultureller Unterschiede entsteht ein Ort, wo neue Bilder und Blicke ausgetauscht werden.

Dieses Ereignis der Fernsehgeschichte ist das erste kulturelle, alltäglich wiederkehrende Zeugnis eines entstehenden Europas.

Diese anspruchsvolle Herausforderung hat LA SEPT angenommen und damit ihre Berufung als europäisches Kulturfernsehen bestätigt.

la sept

La culture se déchaîne.

ISIOn!

建设设施

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

Les tiralllements se sont' accentués à l'approche de le première échéance, le 30 avril, pour la dissolution des miliciens

et le ramassage de leurs armes. Mais, de l'avis général, et bien que ce soit des feuteurs de guerre dont le sort est en cause, il est pratiquement exclu que les différends, pourtant réels, et les intérêts en jeu, pourtant cruciaux, débouchent sur une nou-

ainsi de suite... Longtemps popu-laires, chacune dans sa commu-nauté, ces milices avaient fini par être honnies par ceux-là mêmes qui

En application de l'accord de Taëf de 1989, le conseil des ministres a décrété, le 28 mars, et a réaffirmé, le 25 avril, que toutes les formations paramilitaires, libanaises et oon libanaises - ce dernier terme designant les Palestiniens et les pasda-rans iraniens - devront s'effacer devant l'Etat, remettre leur armement à son armée et s'autoliquider dans les délais suivants :

- Livraison des armes lourdes et moyennes (chars, canons, mortiers)

encore tenues par les milices (haut Metn, Chouf, Aley, Kesrouan, Jbeil) ainsi que dans une partie du Nord

- Déploiement de l'armée dans le reste du pays (c'est-à-dire le Nord, la

Bekaa et le Sud, ceinture de sécurité israélienne exclue *de facto*) ; 20 septembre 1991.

Toutes les milices libanaises unt tistes. Malgré l'envni auprès de l'OLP, à Tunis, d'un émissaire du leurs armes tant qu'Israël n'aura pas appliqué la résolution n° 425 du Conseil de sécurité et complètement évacué le sud du Liban.

Les « conseils » de Damas

Aussitöt, les Forces libanaises, sans remettre en questinn leur acceptation de désarmer, ont posé comme condition que les milices a étrangères » le soient auparavant ou, tout au moins, concumitamment. A quoi les Palestiniens unt répliqué qu'ils ne sont pas une milice mais une « résistance ». Con-tre-riposte des FL: le ramassage des armes des Palestiniens fait partie intégrantes des accords de Taëf, en application desquels le conseil des ministres l'a expressément décrété. La polémique prenait les allures d'un dialogue de sourds et rappelait les facheux souvenirs des premiers temps de la guerre, en 1975. Mais aujourd'hui les Palestiniens n'onl plus la position de force d'antan, plus personne n'a envie de guerroyer au Liban, et la Syrie, omnipuissante,

YOUS RENDEZ DONC: EUH, LES CHARS 3 OBUS. 5 CENONS. NE COMPTENT PAS. 45 MITRAILLEUSES ... JE CROIS? C'EST BIEN TOUT?

Anx FL rétives, Damas a « conseillé » fermement, par la voix de son chef d'état-major, le général Hikmat Chehabi, qui a reçu leur ministre, M. Roger Dib, de ne pas lier leur attitude à celle des Palestiniens, en leur assurant que ceux-ci se soumettront nu seront soumis. Quant aux autres milices libanaises, toutes pro-syriennes, le général Che-

habi a promis qu'elles remettront leurs armes avant la milice chrétienne. « Cummencez selon le calendrier. Pour l'achèvement de l'opération, on n'en est pas o une nu deux

semaines près... Mais ne sovez pas ceux par qui arrise la remise en cause des accords de Taef », 2-1-il

aux ruptures et aux hospilités. La date, en d'autres temps fatidique du 30 avril devrait passer sans provoquer de tempête. La solution qui paraît se dessiner pour éviter l'impasse pourrait tenir en deux volets :

Paur les Forces libanaises : restitution des seules armes prises à l'armée durant la guerre avec le général moitié environ le réduit des Forces

libanaises (550 kilomètres carrés actuellement), en attendant sa livraison totale.

- Pour les Palestiniens : évacuation vers la Bekaa de l'armement des for-mations pro-syriennes, anti-arafatistes. Le cas des arafatistes, coincés à Saïda à et Tyr. entre les armées israélienne et syrienne, restera provisoire-ment en suspens, jusqu'à ce que l'ar-mée libanaise soit en mesure, avec le soutien syrien, de maîtriser la situation à Saïda et d'y mater, si nécessaire, les Palestiniens.

L'absorption des miliciens par les organismes d'Etat ne va pas non plus sans problèmes. Après avoir proposé d'en prendre 14 000, le gouvernement, dont les caisses sont déjà vides et qui vit à coups de bons du Trésor, a relevé ce chiffre à 20 000. Les milices lui en proposent 60 000. Les chiffres réels de leurs effectifs n'excèdent pourtant pas 20 000 pour les combattants réguliers, dont 7 000 à 8 000 pour les Forces libanaises, 3 000 pour le PSP, autant pour Amal, 2 000 pour le Hezboliah, un millier pour les maradas, un autre millier pour le PSNS. En comptant les semireguliers et les administratifs, ces chiffres peuvent doubler. Mais on a l'impression que chaque chef de milice cherche à caser auprès de l'Etat tous les demandeurs d'emploi qui le solli-

LUCIEN GECTGE

AMÉRIQUES

BRÉSIL : après une disparition de quarante-huit heures

Le protecteur des enfants de la rue de Rio affirme avoir échappé à ses ravisseurs

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant

Après avoir disparu pendant près de quarante-huit heures (le Monde date 28-29 avril), le coordonnateur du Mouvement des enfants de la rue de Rio-de-Janeiro, Volmer do Nascimento, a réapparu, samedi 27 avril, dans un hôpital du centre de la ville. Il a affirmé avoir été enlevé alors qu'il sortait d'une banque, et ensuite détenu dans un local de la ville. Toujours selon lui, il se serait échappé au moment où ses ravisseurs le transféraient dans un minibus vers un autre lieu.

Les principaux joornaux hrési-liens ainsi que les chaînes de télévision, qui ont très largement enuvert l'évenement, ont tous qualifié d'étranges le déroulement et l'épi-

logue de cet enlèvement. Vulmer do Nascimento a été longuement entendu par la police ainsi que par le vice-gouverneur de l'Etat, M. Nilo Batista. Dans une conférence de presse, il a dit soupçonner deux magistrats de la Baixada Fluminense (banlieue nord de Rio)

d'être à l'origine de sa disparition. Celle-ci avait provoqué aussitôt de multiples protestations, dont celle d'America's Watch, l'organi-sation américaine de défense des droits de l'homme. Elle a eu en tout cas un effet positif : les diri-geants de la police militaire de Rio-de-Janeiro ont mobilisé deux hommes pour la protection de Volmer do Nascimento. La police fédérale avait assuré pendant uo temps sa sécurité, et la pulice locale aurait du prendre le relais, mais elle ne l'avait pas fait.

"Douze états construisent aujourd'hui l'Europe du XXI° siècle. Les Eurocités, héritières des villes de la Hanse et du Quattrocento, rythmeront sa vie guotidienne.

Montpellier, dont la vie économique est bâtie sur la puissance de ses universités, de ses grandes écoles, de la recherche et de la formation, s'affirme comme un modèle de ville-technopole. Solidaire des villes de sa région, comme en témoigne le pôle Montpellier-Nimes-Alès, et de ses zones rurales, Montpellier conjugue au quotidien, urbanisme innovant et qualité de vie. Avec un environnement de haut niveau, une vie culturelle et sportive intense, Montpellier la Surdouée a pour ambition d'être l'une des trente villes d'Europe qui marqueront le siècle à venir."

Georges FRÊCHE Député Maire de Montpellier - Président de Montpellier District



Montgellier est membre fondateur du Club des Eurocités, vice-président du Club Mondial des Technopoles, Centre d'Entreprise et d'Innovation modèle désigné par la CEE.

Contactez : Montpellier L.R. Technopole - Synergie 1 - Parc du Millénaire 770, rue Alfred Nobel - 34036 Montpellier cedex 1 - Tél : 67 22 77 77.

MONTPELLIER

ÉTATS-UNIS: la réglementation des armes à feu

Tous les anciens présidents américains sont favorables à la proposition de loi Brady

Tous les anciens présidents des Etats-Unis ont fait savoir qu'ils soutenaient la proposition de lui Brady sur le contrôle des ventes d'armes de poing, prévnyant l'ins-tauration d'un délai d'attente d'une semaine pour permettre à la police de contrôler le passé judi-ciaire ou psychiatrique de l'acheteur potentiel.

Après l'ex-président Ronald Reagan, dont la conversion en faveur de cette réglementation avait fait grand bruit, les autres anciens pré-sidents républicains Richard Nixon et Gerald Furd aussi bien que le démocrate Jimmy Carter ont fait savnir par des déclarations publiques ou par lettres qu'ils anti-crime plus sévères. - (AFP.)

approuvaient ces dispositions. Ces lettres ont été rendues publiques dimanche 28 avril, par le représentant démocrate Charles Schumer (New-York), partisan de cette

La proposition de loi, qui doit être discutée à la Chambre des représentants dans une dizaine de jours, soulève un chaud débat dans l'opinion, où les positions du lobby des partisans de la détention des armes à feu (NRA) semblent s'ef-

Le gouvernement du président George Bush a fait savnir qu'il n'accepterait cette disposition que si elle était votée avec des mesures

velle phase d'hostilités. **BEYROUTH** de notre correspondant

C'est la première fois en seize ans de guerre qu'est sérieusement mise en train la disparition des miliees, qui s'étaient battues chacune contre presque toutes les autres, au gré des divers épisodes de la guerre et de ses multiples rebondissements: Forces libanaises (FL) contre Palestiniens, Parti socialiste progressiste (PSP), Amal, Herzbollah, mourabitouns, maradas, Parti socialiste national syrien (PSNS); Amal contre PSP, Hezbollah, Palestiniens, FL; PSP contre FL, Amal, mourabitours, et

et du matériel de transmission : 30 avril 1991 ;

mée dans les zones du mont Liban (Batroun et Koura): 20 juin 1991;

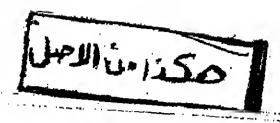
- Déploiement progressif de l'ar-

admis le principe de remettre leurs armes et de se dissoudre. M. Journ-blatt, pour sa part, fait savoir qu'il restituera les armes de son PSP non pas à l'armée libanaise - sauf quelques pièces qu'il lui avait prises -mais à la Syrie, qui les lui a fournies. Ce sont les milices « étrangères » qui ont renaclé. La première note discordante est venue des pasdarans iraniens, mais ces derniers ne sont que 250, immédiatement suivis des Palestiniens, qui, malgre le double exode de leurs combattants, de Beyrouth en 1982 sous les coups d'Israel, et de Tripoli en 1985 sous ceux de la Syrie, oot encore près de 10 000 fedayins en armes au Sud et dans la Belcaz: 5 000 à 6 000 arafa-tistes et 3 000 à 4 000 anti-arafagouvernement libanais, M. Mohsen Ibrahim, vieil allié des Palestiniens au temps de leur puissance à Beyrouth, leur position demeure floue. Ils refusent, a priori, de remettre

fait valoir. La conjuncture ne se prête guere

Aoun. Entreposage « à l'étranger » -

euphémisme désignant Israel - du reste, notamment les chars et les gros cannns venus d'Irak entre 1987 et 1990, d'une valeur de 300 millions de dullars, en attendant que la situation se décante et qu'il apparaisse si nècessaire, de les rapatrier ou si, devenues inutiles, de les revendre directement à partir de l'Etat hébreu. Dégagement de la route du littoral et démantèlement du barrage de Barbara, avec repli sur la première ligne de crètes grasso modo à une dizaine de kilomètres de la côte, ce qui diminuerait de



6 Le Monde • Mardi 30 avril 1991 •

EUROPE

ALLEMAGNE: un congrès tumultueux

La « gauche modérée » impose ses candidats à la tête du mouvement des Verts

Deux jours et demi de débats tumultueux, du 26 au 28 avril, n'ont pas permis au parti des Verts allemends de donner le signal de ce nouveau départ souhaité par l'aile pragmatique du parti, les « réalos ». Ces derniers, emmenés par le ministre de l'environnement de Hesse. M. Joshka Fischer, n'ont pu imposer ni leur réforme des statuts abolissant la rotation obligatoire des postes, ni leurs candidats comme porte-parole du

NEUMÜENSTER de notre envoyé spécial

Après la défaite électorale du 2 décembre 1990, qui les avait élimines du Bundestag, les Verts avaient repris quelque espoir à la suite de leur victoire en Hesse, où ils ont cnostitué le gouvernement régional avec le SPD, et en Rhénanie-Palatinat, le 21 avril. Le fait ces succès se soient produits dans des Lander nu l'nrgaoisatinn du parti est solidement tenue par les « réalos » avait incité ces derniers à lancer une offensive générale pour s'emparer des leviers de commande à l'échelle oationale. Ils proposaient pour la direction un triumvirat composé de deux anciens députés. Mª Antje Vall-

a laculpation de l'ancien chef de la Stasi. - La justice allemande a retenu, samedi 27 avril, plusieurs chess d'ioculpation à l'encontre de M. Erich Mielke, ancien ministre estallemand de la sécurité d'Etat (Stasi), qui vont des écoutes téléphoniques illégales à la corruption et à la falsifi-cation de résultats électoraux. M. Erich Mielke, quatre-vingt-trois aus, est en détention depuis décembre 1989. Ses avocats font valoir que sa santé ne permet pas sa comparu-tion devant un tribunal - (Reuer.)

Mre Vera Wolleoberger, qui siège actuellement au Bundestag comme représentante des mouvements des droits civiques est-allemands.

Sur le papier, cette direction avait toutes les chances de s'imposer, comme la réforme des statuts du parti visant à corriger les faiblesses liées à une application rigide et dogmatique de la « démocratie basiste». C'était compter sans la dynamique imprévisible des congrès des Verts et sans l'habilete tactique d'une gauche voulaot à tout prix empêcher les écologistes d'outre-Rhin de se muer en un « FDP vaguement peint en veri », comme le lui reproche M= Jutta Dittfurth, l'égérie de la fractioo la plus dure, les « fundis» qui a aonnnce dimanche qu'elle quittait le parti.

Avant de claquer la porte, les

« fundis » étaient tout de même

parvenus à empêcher l'adoption par la majorité des deux tiers de la réforme des statuts qui auraieot permis le cumul des mandats électifs et des fonctions dirigeantes du parti, une réforme jugée iodispensable par les « réalos » pour éviter les dysfooctinnnements des années passées. Le congrès avait également décidé de confier l'un des deux postes de porte-parole à un membre du parti originaire de l'ex-RDA. Cela a permis à une quasi-inconnue, M. Christine Weiske, de l'emparter largement sur M= Antje Vollmer. Ce médecin de quarante et uo ans, originaire de Berlin-Est, n'appartient pas à ce groupe de militant des droits de l'homme qui avait combattu le régime communiste avant le 9 novembre 1989. Les militaots verts de Thuringe l'accusent même d'avoir eu des liens avec la Stasi, sans cependant apporter des preuves convaincantes. Aujour-d'hui elle se reconogit dans la tendance dite de la « gauche modé-rée » du parti, moins radicale que les « fundis », mais qui prone tou-jours la rupture radicale avec le

mer et M. Hubert Kleineri, et de capitalisme. « Celui qui entretient

des rapports pasitifs avec cette société est responsable de la misère du monde », a-t-elle lancé de la tribuoe, ce qui n'est pas du gout d'un Wolfgang Templin, militant de longue date des droits de l'inmme dans l'ex-RDA qui estime que « ce n'est pas avec de telles inepries que l'on va amener vers nous les gens de l'Est ». L'élection du deuxième porte-parole fut une défaite de plus pour les « réalos » : le leader de la gauche modérée. Ludger Volmer, trente-neuf ans, fils d'un ancien député CDU, l'a emporté sur Hubert Kleinert, un ami de Joshka

TURQUIE : épouse du président

M^{me} Ozal a été élue présidente du Parti de la mère patrie pour la province d'Istanbul

de notre correspondante

Me Semra Ozal, l'épouse du président turc, a fait son entrée officielle dans l'arène politique, dimanche 28 avril, en remportant, par 351 vniz contre 269, l'élection à la présidence du Parti de la mère patrie (ANAP) pour la province d'Istaobul. « Nous avons obtenu une douce victoire après des semaines de discussion au sein de la famille (de l'ANAF) . » a déclaré M= Ozal. Son succès a cependant été quelque peu terni par le souvenir de l'élection mouvementée du 3 mars dernier qui avait du être suspendue, officiellement eo raison du « manque de sécurité » dans la

salle où avait lieu la convention, officieusement en raison des divisinns profnodes au sein du parti qui rendaicot la victoire de Mas Ozal difficile (Le Monde du 5 mars). La province d'istanbul, la plus peuplée du pays et traditionnellement le bastino de la faction ennservatrice, est d'une importaoce cruciale pour la direction interne du parti. La conquête d'istanbul par Me Ozal, qui défend une position libérale et pro-occidentale, devrait permettre au président de réduire l'iofluence des conservateurs et des islamistes. devenus « encombrants », et de rétablir l'équilibre délicat entre les diverses tendances au sein du

NICOLE POPE

BELGIQUE: marquée par de nombreux slogans anti-européens

La « marche flamande » sur Bruxelles n'a pas eu le succès escompté

vernement qui veut promoovnir

l'image de «Bruxelles, capitale de l'Europe», ontamment dans la

iute avec Strasbourg pour le siège du Pariement des douze. Car c'est no s non » clair et oet qo'un bon

tiers des maoifestants – dont les radicanx du mnovement Vlaams

Blok - ont exprimé aux lonctina-

naires des institutions européennes

qui coulent des jours heureux dans

Plusieurs milliers de Flamends ont défilé, dimanche 28 avril à Bruxelles, pour demander notamment l'arrêt de « l'invasion par les eurocrates » de la périphérie néerlandaphone de la capitale.

SRUXELLES

de notre correspondant

Ce n'était pas la grande foule des premières marches d'il y a treote ans pour l'antonomie culturelle et politique. C'était plutôt paisible hormis quelques échauffourées cotre forces de l'ordre et jeunes exaités bien décidés à brûler le dra-LUC ROSENZWEIG étaient exaspérants pour uo gnu-

les banlieues fleuries de Bruxelles. La raison essentielle de ce courroux tient au fait que la capitale belge, en grande majorité francophone, se trouve enclavée en terre flamande et que ses limites administratives sont en principe définitives, pour éviter qu'elle n'empiète sor antrui. Or, imitant en cela nombre de Bruxellois aisés (même si certains de ceux-ci avonent qu'ils hésitent à faire un important qu'ils nestient a faire in important fovestissement immobilier « dans une région où on ne sait pas ce qui pourrait arriver un jour » et prétè-rent acheter dans le Brabant wallon, quitte à faire des kilomètres en plus pour aller au travail), les expa-triés des institutions européennes ont tendance à s'installer au sud da la ville, loin du bruit et de la pro-

miscuité des quartiers du centre. Dans les communes dites « à facilites», c'est à dire tolérant un bilinguisme partiel, ou plus ioin encore, en 200e exclusivement néerlandophone, ils viennent grossir les rangs des habitants qui ue parlent pes la langue do terroir, voire pes la langue do terroir, voire horreur suprème! — qui pourraient bénéficier un jour du droit de vote aux élections communales.

Seas de l'hospitalité

En fait, ce thème ne mobilise que les « flamingants » purs et durs, attentifs à ne rien laisser se creer qui puisse remettre en question les acquis d'une longue lutte sur le plan institutionnel, mais il rejoint des revendications plus diffuses, ayant trait à la disparité des revenus entre Belges moyens et fonctionnaires europeans. La seule

Commission européenne emploie à Bruxelles 10 000 personoes, dont l'iostaliation, le plus souvent co location, fait des heureux parmi les propriétaires, mais entraîne une hausse continue des loyers pour le haut de gamme. Sans atteiodre tout à fait le oiveau de Paris, ceux-ci connsissent depnis un an une flambée qui a des effets d'entrainement sur l'ensemble du marché. De quoi tempérer l'engouement officiel pour le drapeau bleu

Asadaba

Sec. 2 2 3

aux douze étoiles... Par conviction enropéenne, sens de l'hospitalité et meilleure évaluation, en termes globaux, des retombées éconnmiques de la présence de la Commission et de ce qui gravite autour d'elle, le Parti socialchrétien flamand (CYP), celui du premier ministre, M. Wilfried Martens, oe participait pas à la marche. En revanche, une antre parti flamand de la coalition gouvernementale, la Volksunie, y était représenté. Il défilait sous des bannières qui proclamaient : « Frontière linguistique - frontière d'Etat. » En langage belge codé, cela revient à demander la scission de la province du Brabant, forme actuellement une seule entité administrative, mais avec une composante francophone et une nectlandophone.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

ALBANIE : deux morts au cours des émentes de Shkoder. - Le gouvernement albanais a lance, dimanche 28 avril, un appel au calme après la mort de deux personnes inra d'émeutes fomentées par des milliers d'Albanais cherchant de nouveau à quitter leur pays. Selon le ministre de l'intérieur, les deux personnes soot mortes dans un inceodie allumé dans un train par des manifestants a Shkoder. - (Reuter.)

DU 25 AVRIL AU 5 MAI

NOUVELLE CITROËN ZX VENEZ LA REGARDER, LA TOUCHER, L'ECOUTER, L'ESSAYER ET LA GAGNER*



*(PEUT-ÊTRE!)

10 CITROEN ZX A GAGNER DANS TOUT LE RESEAU CITROËN.

La meilleure façon d'apprécier la nouvelle CITROEN ZX, c'est de la voir rouler, la regarder arrêtée, l'écouter, s'installer à l'intérieur, prendre contact avec elle, en un mot: l'essayer.

La collection des CITROEN ZX vous attend dans tout le réseau CITROËN.

Au cours de cet essai, vous aurez l'occasion de participer à un tirage au sort pour gagner 10 CITROEN ZX mises en jeu. Grand jeu gratuit sans obligation d'achat.

L'automobile comme vous l'entendez est à découvrir du 25 avril au 5 mai dans notre réseau. Vous serez les

69000 F

CITROEN ZX, une collection de 4 modèles à partir de 69 000 F. Tarif au 16 mars 1991.

RENDEZ-VOUS

Programmez votre essai dans le réseau CITROEN dès maintenant en composant le numéro vert 05.05.24.24 (appel gratuit) ou le Minitel 36.15 CITROEN.



CITROEN prefere TOTAL

ZX. L'AUTOMOBILE COMME VOUS L'ENTENDEZ. CITROËN

The second secon

Chares

PAKISTAN

au mouvement de retour des réfu-

giés installés dans les camps du

Pakistan. Environ 20 % de ceux

qui avaient déserté la vallée étaient

reveous depuis octobre 1988.

Timidement, les travaux agricoles

avaient redémarré dans les zones

déminées. Dans la Kunnr, la

reprise des bombardements res-

semble fort à un cauchemar.

1.

A Section 1 to the STATE THOSE -

Carry Local Commercial <u>and the state of </u> The second secon

LECOUTER

GNER

AFGHANISTAN: fin de la trêve dans la Kunar

Asadabad, après le carnage

La ville est aux mains des Sala-

fis, une secte liée religieusement et

financièrement à la monarchie wahabite d'Arabie saoudite, et

dont le Jamint-Uddawa est le pro-

longement politique. L'argent des

Salafis permet d'acbeter des com-

mandants locaux, lesquels ne voient aucun inconvénient, moyen-

nant armes et munitions, à accep-

ter, pour un temps, la rigidité doc-

trinaire de la secte. Les relations

des «wahabites» avec les autres

fondamentalistes que sont les com-

baltants du « Hezb » furent long-

temps conflictuelles et le sont

encore parfois. Dans la vailée, les

garnisons du Hezb-l-Islami et des Salafis, armées jusqu'aux dents, se

La fin du retour des réfugiés Une fois passées les zones tri-

bales qui forment comme un tam-pon entre le Pakistan et l'Afghanis-

tan, puis la frontière pakistanaise, un panneau du «gouvernement islamique» de la Kunar vous sou-haite la «bienvenue». La route

descend du col vers la vallée, pour

etteindre le pont de Nawapad. A

gauche, c'est la direction de Jalala-bad. Le paysage, jusque-là rocbeux, devient vert et riche, ce qui vaut à la capitale du Nangarbar son sur-

nom de « jardin » de l'Afghanistan.

A droite, la route se réfrécit et longe le lit de la rivière Kunar. De 1980 à 1985, les bombardiers

soviétiques enfilaient cette vallée encaissée pour la noyer sous un

Première province à s'être libé-

rée, la Kuoar paie aujourd'hin le prix de cette indépendence; mer-credi 24 avril, pour la première credi 24 avril, pour la première

fois depuis deux ans et demi, l'aviation est revenue. Les bombar-

dements de trois zones (Nurgal, Chawki et Narang Danduna), situées entre Jalalebad et Asada-

bad, ont suivi les tirs de Scud sur

cette ville. Le régime de Kaboul a-t-il juge que le premier «evertis-sement» était insuffisant? Sans

sement » était insuffisant? Sans doute. « Les communistes savent que les moudjahidins se préparent à attaquer plusieurs villes, ils veulent nous intimider », explique le ministre islamique. L'offensive gouvernementale e porté un coup d'arrêt

tapis de hombes.

A l'occesion du treizième anniversaire du coup d'Etat communiste de 1978, des milliers de moudjahidins réfugiés au Pakistan ont participé, semedi 27 avril, à des rassemblements eu cours desquels ils ont réaffirmé leur détermination de lutter « jusqu'eu bout » en vue de renverser le régime pro-soviétique de Kaboul. Dimanche, des combats, qui euralent fait de nombreuses victimes, se poursuivaient dans le province du Loger, à una cinquantaine de kilomètres eu sud de la capitale. La semeine demière, les forces gouvernementales ont bombarde la vellée de la Kuner, quetre jours après que la ville d'Asadabad eût été dévastée, selon la résistance, per deux missiles Scud (le Monde daté 23 et 24 evril.



Le centre d'Asadabad, son bazar où se pressait la foule compacte des marchands et des voyageurs, s'est comme voletilisé samedi 20 avril Eo quelques minutes, ce ne furent que débris calcinés, murs effondres, carnage bumein. Cinq jonrs plus tard, les prenves du lan-cement de missiles Scud par le gouvernement de Kahoul sur la capitale de la province de la Kunar, ne sont pas évidentes : les corps ont été vite ensevelis, et les « deux cratères » rebouebés au fur et à mesure des recherches. « Une flamme dans le ciel », « une ou peut-être deux explosions », et puis des burlements, le feu qui se déchaîne, la ville qui paraît explo-ser tout entière... voilà tout ce dont

on se souvient. Un silence de mort enveloppe Asadabad. Le sol est jonehé de balles, d'obus de mortier et de roquettes en partie explosées, preuve nu moins qu'il y avait bien, au centre du bazar, un dépôt de munitions, situé à proximité d'un stock de carburant. Le « feu d'artifice » ful intense. Entassés dans des voitures, les blessés furent acheminés sur des routes défoncées vers les dispensaires locaux, la plupart démunis de médicaments. M. Nour Mohammad Madjit,

. . . ~

-

« ministre des affaires étrangères » du gouvernement islamique de la province « libérée » - en octobre 1988 - de la Kunar, se montre très réservé lorqu'on lui parle d'aide humanitaire occidentale : «A condition que cette aide soit téressée, sans arrière-pensées, que l'on ne veuille pas se mêter de nos affaires intérieures, peut-être...». Le ministre, qui évalue le nombre de morts à deux cents du côté des moudjahidins, femmes et enfants compris, et à cent parmi les voyageurs (d'autres responsables locaux affirment que quatre cents corps ont été enterrés) réfute la «propa-gande» du gouvernement : Kaboul impute la responsabilité du carnage à un règlement de comptes entre les deux formations de la entre les geux formations résistance afghane qui se partagent la province, le Hezh-I-Islami de Gulbuddin Hekmatyar et le

EN BREF

u INDE : M- Danielle Mitterrand a été reçue par le dalaï lama. --Le dalai lama, chef spirituel des Tibétains, a reçu, samedi 27 avril, M= Danielle Mitterrand, présidente de la foodation France-Libertes, à Dharamsala, lieu de son exil, dans le nord de l'Inde. La veille, Mas Mitterrand avait déclaré qu'elle épousait la cause du -peuple tibetain. - (AFP.)

D Assassinat d'un ancien ministre sikh au Pendjab. – Des militants sikhs ont tuć, samedi 27 evril, au Pendjab (nord de l'Inde), un ancien ministre sikh candidat aux prochaines elections, M. Malkiat Singh Sandhu, et un responsable local du

parti fondamentaliste hindou Bharatiya Janata (BJP), e annoncé dimanche l'agence indienne PTI. Treize autres personnes ont été tuées le même jour eu Pendjah, a ajouté l'agence. - (AFP.)

CHINE : quinze criminels exécutés à l'Issue d'un procès-spectacle. - Quinze personnes ont été exécutées d'une balle dans la nuque, jeudi 25 avril, immédiate-ment après avoir été condamnées à mort, au cours d'un grand procès public, par un tribunal de Wuhan, dans l'est de la Chine, pour des crimes allant du meurtre au vol en passant par le viol, selon un journal local parvenu dimanche à Pékin. - (Reuter.)

Mai 1991

SPÉCIAL EXAMENS

LE DERNIER ÉTAT DU MONDE ET DE LA FRANCE

Indispensable pour actualiser ses connaissances CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

المائية والمناف والمناف والمنافع ومعتبه والمنافع والمنافع والمنافع والمنافع والمنافع والمنافع والمنافع والمنافع

CORÉE DU SUD : le limogeage du ministre de l'intérieur

Les tensions sociales s'exacerbent

Le présidant Roh Tea-woo a limogė, samadi 27 avril, son ministra da l'intériaur, M. Ahn Eung-mo, après la mort d'un atudiant battu à coup da barres de fer par des policiers eu cours d'une menifestation. Il l'e ramplacé par l'un de ses conseillers. M. Lee Sang-yeon.

de notre envoyé spéciel

Le limogeage du ministre de l'intérieur est intervenu quarante-buit heures après celui du ministre de l'envirannement, provoqué par le plus important scandale de pollution que la Corée ait connu (le Monde daté 28-29 avril). Ces affaires ont soulevé dans l'opinion publique une réaction de colère unanime. La « valse » des ministres ne suffira sons doute pas à remédier à un malaise social profond dont ces évènements ne sont que les épiphénomènes.

Les étudiants ne bénéficient certes plus du meme soutien populaire qu'au cours des derniers mois du régime Chun Too-whan. Mais les brutalités policières ont ravivé les souvenirs. Au printemps 1987, c'est la mort d'un étudiant, au cours d'un interrogatoire, qui nvait transformé les manifestations estudiantines en mouvement de protestation populaire.

LAURENT ZECCHINI

syndicats (Channohyop), organisa-tion militante, a accusé le gouver-nement d'être responsable de la mort de l'étudiant. Alors que sont en cours les négociations annuelles entre patronat et syndicats, ces derniers font l'abjet d'une répres-sion visant à étouffer dans l'œuf toute action qui risquerait de faire toute action qui risquerait de faire tache d'huile.

La menace d'une grève générale La mennce d'une grève générale plane. Dans un pays où la pratique du dialogue social est pour le moins sommaire, le débat risque de passer de l'usine à la rue. La classe moyenne est également mécontente. La démocratisation est loin d'avoir été synonyme de est loin d'avoir été synonyme de mieux-être.

L'inflation (sans doute à deux chiffres en 1991) entame le niveau de vie, l'écart entre riches et pauvres est flagrant et la spéculation foncière a privé les salariés de l'ac-cès à la propriété.

de compétitivité

Tous souffrent d'une pollution alarmante. Les Coréens se mélient de l'eau qu'ils boivent, l'air de Séoul est devenu irrespirable et la congestion du trafic, dans une mégalopole où est concentré un quart de la population, a atteint un point limite. L'an dernier, on a enregistré une centaine de mouvements de protestation contre la poliution à travers le pays.

Ces tensions sociales - dont le développement de la petite crimi-

nalité est un signe - ont pour toile de fond une écanamie qui, sur le papier, semble repartir, mais dont les tendances restent mauvaises. La Corée a perdu son avantage, en raison des augmentations salariales de ces trois dernières années. Le passage à la démocratie a entraîné le paiement de l'ardoise sociale. Les augmentations ont été annuellement de l'ardre de 20 % et la balance commerciale, excédentaire en 1988, s'est en ressentie : elle est redevenue déficitaire (de 6 à 7 mil-

liards en 1991). M. Roh Tae-woo obtient sans doute des succès diplomatiques, mais à l'intérieur il louvoie entre les difficultés plus qu'il n'y remédie. Aussi, devant la montée du mécontentement social, M. Roh entend-il prendre les devants. Pour preuve : la rapidité de sa décision de limoger le ministre de l'intérieur, l'arrestation des quatre poli-ciers responsables de la mort de l'étudiant et l'engagement qu'ils passeront en jugement pour meur-

Le malaise que connaît la Corée est celui d'une période de transition. Les problèmes longtemps étouffés sous la chape des régimes précédents sont apparus au grand jour. A ce lourd héritage s'ajoute la perte de compétitivité de l'économie. Cette période de transition, nvec son cortège de tensions, est loin d'être achevée.

PHILIPPE PONS

En avance,



l'as besoin d'être la plus grande pour être la 1ª dans les matières d'avenir : 1" au palmarès des villes les plus dynamiques de France, 1" en création d'entreprises et d'emplois...

Inspirée,



Eurocité créative, elle fait courir les artistes et les publics du monde entier: en 1991, 3 festivals internationaux de musique, danse, et cinéma, 80 concerts à l'Opéra Berlioz, 21 congrès internationaux au Corum, le Palais des Congrès.



Dans un merveilleux environnement, entre Méditerranée, Camargue et Cévennes, Montpellier Eurocité rime avec défense de l'environnement et écologie, une écologie au service des hommes.

MONTPELLIER

SURDOUÉE MONTAUR LINGUESCHON HOINGRUE

Pékin aiderait Alger à se doter de l'arme nucléaire

L'Algèrie est en train de se donner les moyens de fabriquer une bombe nucléaire avec l'aide de la Chine. C'est ce qu'affirme le Sunday Times du 28 avril dans un long article qui semble inspiré par les service secrets britanniques. Le Sunday Times croit savoir que le rapport établi par le MI 6. principal service de renseignement du Royaume-Uni, sera présenté au premier ministre dans les jours à venir. Les révélations qu'il contient seraient corroborées par des photos prises, en janvier, per un satellite de la CIA.

LONDRES. de notre correspondant

Les experts chinois auraient fourni aux Algériens le savnir-faire nécessaire à la construction d'un réacteur de 40 mégawatts, à environ 270 kilometres au sud d'Alger, au pied de l'Atlas, près de la ville d'Oussera. Les travaux auraient commencé il v a moins de deux ans et devraient être achevés en 1993. Le réacteur serait alors capable de produire 8 kilos de plutonium par an. Selon les services secrets hutanniques, l'Algérie pourrait ainsi se doter de l'arme nucléaire avant 1998.

Les installations sont situées dans une zone militaire interdite, entourée d'un grillage et protégée par une base aérienne et une batterie de DCA. Le chiffre de 40 méga-vatts a été calculé en fonction de la taille des tours de refroidissement. Le complexe d'Gussera comporterait aussi une usine de retraitement du combustible nucléaire. L'importance de l'ensemble exclurait qu'il puisse s'agir d'un réac-teur expérimental. Les techniciens du MI 6 écartent aussi l'hypothèse d'une centrale destinée à produire de l'électricité à des fins civiles, car elle n'est pas équipée pour cela et qu'elle est trop élnignée des régions fortement

L'Algèrie a expulsé, le 10 avril, l'attaché militaire britannique, le colonel William Cross. Selon le Sunday Times, il aurait été arrêté près du réacteur d'Oussera. Il était porteur d'un appareil photogriphique et son film aurait été confisqué par les autorités locales. Le Foreign Office a mé, sans vigueur excessiva, que ce diplomate se soit livré à des activités «incompatibles avec son statut».

> « Bombe islamique»

La CIA avait repéré ces installatinns suspectes, en janvier, sur une photo satellite. Conformément à une vieille tradition, les Américains ont peut-être alors demandé aux Britanni-

ques d'aller voir sur place. La CIA avait indiqué à la commission du Congrès, qui s'occupe des questions de renseignement, que des experts chinois aidaient les Algériens à mettre au point une tête porteuse qui puisse être adaptée sur les missiles soviéti ques Scud-B que l'Algérie a achetés à l'URSS. L'Algérie n'a pas signé le traité sur la non-prolifération nucléaire: Elle ne dispose officiellement que d'un réacteur expérimental construit avec l'aide de l'Argentine. Ce pays lui fournit aussi l'uranium dont elle a besoin.

Selon le Sunday Times, les services secrets britanniques s'inquiètent des conséquences pour la région méditer-ranéenne et pour le Proche-Orient de l'acquisitinn de l'arme nucléaire par l'Algérie. Celle-ci pourrait, selon eux, devancer le Pakistan dans la mise au point de la première « bombe atomique islamique v.

Le rapport du MI 6 rappelle le soutien apporté par Aiger à M. Saddam Hussein pendant la guerre du Golfe, la popularité dont celui-ci jouit dans la population, et le risque de voir les iotégristes remporter les élections législatives du 27 juin. Auraient-ils voulu faire pression sur Londres et sur Washington pour que les deux gouvernements prennent l'affaire au sérieux, les services secrets britanniques ne s'y seraient pas pris autre-

DOMINIQUE DHOMBRES

Après le report de la visite de M. Roland Dumas

Le premier ministre reproche aux hommes d'affaires français leur manque de fair-play

Quand M. Roland Dumas achèvera-t-il sa tournée maghrébine qui doit encore le conduire à Alger et à Tunis, deux étapes qu'il avait annulées, inopinément, à la miavril, a pour des raisons de calendrier »? Le ministre des affaires étrangères se dit très pressé de finir ce périple qui ne pourra avoir lieu ni avant la deupième semaine de mai, compte tanu de ses engagements, ni après le 1º juin, puisque l'Algérie entrera alors en carnpagne électorale.

M. Dumas est-il seul maître de son emploi du temps? Ce n'est un secret pour personne que, s'il est attendu avec intérêt et sympathie à Tunis. l'annonce de sa visite à Alger cantinue de susciter, au sein de la classe politique locale, des reactions mitigées. On peut donc penser que les « raisons de calendrier » n'expliquent

Au pouvoir nu dans l'opposition, ce

monde politique s'affliche d'autant moins oublieux de la position de Paris pendant la guerre du Golfe qu'à l'approche des élections législatives du 27 juin, il se livre à des suranchères dont les relations avec l'ancicane métropole font les irais. Début mars, une fois éteint le fracas des armes, M. Sid Ahmed Ghozali, le chef de la dinlamatie algenenne, avait exprimé le « sentiment », lors d'un entretien accordé au Figuro, que, dans le choix de la France, «les Maghrèbins nni compie pour moins que rien ». Cette «hypothèque», avait-il avant, «pèsera sur nos discussions futures ».

« Après le rôle que M. Duntas a joué personnellement dans la guerre contre l'Irak, sa visite est inaccoptable. L fulminé Ali Benhadj, le prédicaieur du Front istamique de salut. De son cosé. l'Observateur, un riouvel hebdomadaire considéré comme proche du pouvoir, s'est fait l'écho, la semaine dernière, de l'opinion des diplomaties algérienne et tunisienne qui, à l'en croire, jugent ce déplacement « prématuré et inutile dans les conditions

AFRIQUE DU SUD L'ANC accuse le gouvernement d'être « impliqué » dans les violences

de notre correspondant

Dix personnes ont été tuées, dimanche 28 avril, à Soweto, après les obsèques du maire de Deapmeadow, assassine quelques inurs auparavant. Quainize personnes sont mortes dans le ghetto d'Alexandra depuis samedi matin et une dizajoe d'autres ont élé victimes de violences dans d'autres

Le Congrés national africain (ANC), don't les militants s'opposent sur le terrain à ceux du parti Inkatba, à dominante zouloue, et qui accuse régulièrement une « troisième force » de jouer les semeurs de troubles au sein de la communauté noire, avait indiqué, samedi, au cours d'une conférence de presse réunie au domicile de M. Nelson Mandela, qu'il craignait precisement les événements qui ont eu lieu, dimanche, à Soweto.

Dans un communique, l'ANC affirme qu'un plan existe pour assassiner ses cadres dans la région

□ M= Wingie Mandela écartée de la présidence de la Ligue des femmes de l'ANC. - Mee Winnie Mandela, qui se presentait, samedi 27 avril, au poste de présidente de la Ligue des femmes de l'ANC, a été largement battue par Ma Gentrude Shope. Elle a requeilli, à l'issue d'un vote corei, 196 voix, tandis que Mr- Shope en a obtenu 400, après avoir hénéficié du désistement de Mª Albertina Sisulu, épouse du dirigeant de l'ANC. -

menée à bien d'ici au 9 mai, afin de mettre en péril l' « accord de paix » signé avec l'lukatha le 29 janvier à Durban, et de diminuer la portée de la «lettre ouverte» qu'il avait adressée au président de la République et à son gouvernement. « Nous déplorons que le régime de l'apartheid n'ait pris aucune mesure crédible pour mettre sin à la violence, bien que nous lui ayans transmis tautes nos informations », écrit l'ANC en réaffirmant sa conviction que « l'Etat est implique dans ces actes de destubilisation .. Il estime ane pus avoir d'autre option» que de réitérer les demandes contenues dans sa lettre ouverte au gouvernement : "Des lois interdisant le port d'armes lors de rassemblements publics, la démission des ininistres de la défense et de la loi et de l'ordre, le démantèlement de touies les unités anti-insurrectionnelles, l'utilisation de méthodes acceptables de contrôle des foules et l'évacuation des hostels », les résidences pour travailleurs migrants célibataires devenues progressivement des fiefs de l'Inkatha.

Autant de mesures qui devraicot etre prises avant la date-butnir du 9 mai, faute de quoi l'ANC refuserait d'alier plus avant dans ses discussions avec le gouvernament aus la conférence multipartite siasi que sur la nouvelle Constitution.

Acres and a name of a summer

de Johannesburg. A en croisc l'ANC, l'offensive devrait être

FREDERIC FRITSCHER | de violents affrontements entre

aussi vindicatif à l'encontre de Paris. Evoquant la récente révélation par la presse américaine - confirmée par le Sunday Times - de la coopération nucléaire sino-algérienne, le quotidien a fait état de « plans de déstabilisation déjà nuntés par les officiers de la CIA, de la DGSE, nutre-Atlantique et outre-Méditerranée, pour creuser le tombeau de l'Algèrie». «Jouer la division»

FLN, le parti au pouvoir, est tnut

Les médias algériens, qui relèvent que la coopération franco-marocaine a repris son rythme de croisière. reprochent à Paris son peu d'empressement à aider leur pays à sortir du marasme économique. Ils l'accusent de «ne faire aucun geste financier» de «s'effrayer d'un Maghreb uni, donc fort» et de «jouer à fond la division».

Lors d'une tournée à l'intérieur du pays, M. Mouloud Hamrouche, le premier ministre, vient, lui aussi, d'exprimer des dotéances officielles. « Les premiers qui ont manifesté leur opposition et leur rejet de l'ouverture du marche algérien à la concurrence sont les partenaires économiques fran-çais qui se savent (ncapables de concurrencer les Allemands, les Ita-liens, ou les Japonois dans certains secteurs», a-t-il déclaré.

Suscités on non par le maeistrom politique local, les malentendus sem-blent à ce point sérieux, d'un bord à l'autre de la Méditerranée, que l'on en arrive à comprendre qu'une visile-éclair de M. Dumas n'aurait pas suffi à les discipes et que le ministre souà les dissiper et que le ministre souhaite s'attarder un peu à Alger pour tenter de les régler. Encore faudrait-il que l'on veuille bien l'y accueillir sans

DIPLOMATIE

Le réunion des ministres des affaires étrangères de la CEE

Les désaccords à propos d'une politique de défense européenne restent entiers

Réunis les 27 et 28 avril à Mondorf-les-Bains (Luxambourg), les ministres des affaires étrangères des Douze ont débattu du processus de paix au Proche-Orient et émis de nouvelles propositions relatives à la protection des populations kurdes d'Irak (voir page 3). La mise en place progressive d'une politique de défense commune était l'autre grand sujet de cette réunion informelle, mais les désaccords sur ce point restent

LUXEMBOURG (Communautés européennes)

de notre envoyé spécial Une politique étrangère commune ne se conçoit pas sans une expression claire de l'identité européenne en matière de sécurité : à ce stade, l'accord entre les Douze se limite à ce principe de portée générale. Pour le reste, en dépit de l'aptimisme manifeste à l'issue de la réunion par M. Jacques Poos, le ministre luxembourgeois qui présidait les travaux, les clivages semblent bien rester entiers. Trois pays membres - le Royaume-Uni, les Pays-Bas et le Portugal. – sans nier l'opportunité de renforcer le pilier européen de l'Alliance et en se prononçant en faveur d'une farce d'interventinn européenoe susceptible d'intervenir hors de la zone de l'OTAN, estiment que les principales décisions ayant trait à la défense de l'Europe doivent conti-nuer à être prises au sein de l'OTAN et de sa structure de commandement intégrée. Cela correspond pour l'essentiel à ce que

demande M. James Baker. Huit Etats membres (l'Irlande eo raison de sa neutralité se tient délibérément en marge de la discussion), en soulignant qu'ils ne cher-

chent d'aucune manière à affaiblir l'Alliance atlantique, revendiquent plus d'autonomie pour la Cummunauté; la France, vite suspectée d'anti-américanisme par ses partenaires, le fait, c'est vrai, avec une

particulière netteté. Lors d'une précédente réuninn, les ministres avaient chargé leurs directeurs politiques de réfléchir sur les liens établis entre l'UEO (Uninn de l'Europe occidentale) et la Communauté, d'une part, l'UEO et l'Alliance atlantique d'autre part. L'UEO devait-elle jnuer le role d'une simple passerelle entre l'union politique des Douze et l'Al-liance (position du Royaume-Uni, des Pays-Bas et du Portugal), ou bien, mettant en œuvre les orientatinns du Conseil européen, apparaître devantage comme le porte-parole de la Communauté (position des huit autres Etats membres)? Dans le rapport qu'ils nnt présenté aux Douze, les direc-teurs politiques, en présence de ces deux thèses, se sont livrés à un exercice d'équilibre jugé apparemmeot par les ministres d'un intérêt limité, la principale originalité de leur document consistant à préconiser le déménagement d'un secrétariat de l'UEO de Londres à Bruxelles!

Les Douze appellent l'OLP à la modération

« Nous devons d'abord traiter le problème de fond : les Européens veulent-ils bâtir entre eux une communauté de défense? Il faut recen-trer notre discussion sur les contours que nous voulons donner à l'union politique. L'organisation des relations de l'UEO ovec l'Alhance atlantique ne constitue pas le problème central », a commenté M. Roland Dumas. Comme pour illustrer ee changement de tactique, les ministres ont charge leurs représentants personnels, ceux-là mêmes qui rédigent le traité sur

l'uninn politique, de reprendre en main l'examen du dossier « Sécu-rité », lequel, selnn M. Jacques Delors, apparaît d'nres et déjà comme un des priocipaux points de l'ordre du jour du Conseil euro-

peen de la l'in juin. Le président de la Commission européenne a déploré que la réflexion engagée par les Seize de l'Alliance atlantique sur la « rénovatinn » de cette dernière, afin de tenir compte de la nnuvelle donne politico-stratégique en Europe, ne progresse pas plus vite. Ce serait le meilleur moyen, peose-t-il, de montrer que la mise en place d'une

Pile ou face

Pile: l'Angleis Brian Crowa; face : le Belge Pierre Champenoy. Les Douze s'en sant remis au son pour désigner dimancha 2B avril un haut fonctionnaire de la Communauté, le secrétaire général de la Coopération politique européanne, qui, pandant quatre ans, eura la charge da coordonner les positions des Douze en matière de politique étrangère.

« Il fallait choisir entre deux candidata d'égale qualité », e expliqué M. Jacques Poos. le ministre koxembourgeois. Checun avait obtanu l'appui de six Etats membres dans la course à la succession de l'Italien Giovanni lanuzzi.

A ja demande de M. Jacques Poos, la ministra belga Mark Evskens a alors sorti de se poche une pièce de 20 francs belges. «Et c'est le roi Baudouin (dont l'effigie orne le côté face das pièces belges) qui ast sortia, a raconté, ravi, le ministre du plat pays. - (Reuter.)

Accord germano-polonais sur le futur traité de bon voisinage

de notre correspondant

Les gouvernements allemand et polonais ont mis au point, samedi 27 avril, à Weimar le traité de bon voisinage qui doit normaliser les relations entre les deux pays et amorcer une ère de coopération dunt la réconciliation franco-allemande est citée comme modèle. Les ministres allemand et polonais des affaires etrangères, MM. Hans-Dietrich Genscher et Krzystof Skubiszewski, ont enterine un projet d'accord préparé par leurs experts.

Ce traité de bon voisinage doit

etre ratifié, en principe, avant l'été, en même temps que le traité conclu l'année dernière fixant officiellement la ligne Oder-Neisse comme frontière officielle entre les deux pays. Cette reconnaissance avait été exigée des anciens Alliés comme condition pour la réunifi-cation. Mais les Allemands ont tenu à ce que les deux textes soient liés. La principale difficulté dans les négociations provenait de l'énoncé du droit de la minorité allemande en Pniogne, L'existence même de celte minnrité avait été niée pendant des années par le régime communiste polnnais, qui pratiquait une politique de totale

assimilation. Après la guerre, des centaines de milliers d'Allemaods avaient été expulsés de la Pologne, dont toute la régioo occidentale, totalement allemande avant la guerre, avait été repeuplée de réfu-giés polonais venus d'Ukraine, de l'est de la Pologne et des camps de travail nazis. Il restait néanmoins une forte minorité, surtout dans le Sud, eo Silésie, redevenue très active depuis l'effondrement des régimes communistes. Le puissant lobby ouest-allemand des anciens réfugiés de l'Est, qui s'est battu contre la fixation de la nouvelle frontière, réclamait notamment pour les membres de cette minorité le droit d'être reconnus enmme

nationaux allemands à part entière. Le projet d'accord n'a pas été rendu officiellement public mais le quotidien die Well en a néanmoins révélé les éléments essentiels. Il fixe de manière très stricte les droits dont disposeront à l'avenir cette minorité, et à l'inverse les Polonais d'Allemagne : ceux untamment d'avoir leurs propres médias, de disposer de leurs institutions d'enseignement, de culture et de religion, de pouvoir porter des noms allemands et d'employer leur langue maternelle.

HENRI DE BRESSON

politique européenne de sécurité peut arraoger tout le monde, y compris les Américains qui veulent réduire le nombre de leurs troupes starionnées en Europe.

Les Douze ont recouvelé leur soutien aux efforts de M. James Baker pour encleacher le processus de conciliation au Proche-Orient.

« Il est indispensable que lo conférence de paix - quelle que soit son appellation - se réunisse et que la Communauté y participe», a souli-gné M. Poos. M. Roland Dumas a rendu compte à ses collègues de son récent voyage eo Libye et co Egypte, ainsi que de son entretien avec M. Yasser Arafat, à qui il a conseillé d'accueillir avec un esprit d'ouverture le projet de conférence régionale de M. Baker. Le mioistre français a été dispensé de commentaires aigres-doux sur l'opportunité de cette démarche.

Au contraire, les Douze qui, pendant la guerre du Golfe, avaient lé leurs relations avec l'OLP, ont gele leurs resauous avec décidé de s'en rapprocher : un représentant de la présidence luxembourgeoise remettra bientôt à l'ambassadeur de l'OLP une réponse de la Communauté à la lettre que M. Arafat avait adressée à M. Jacques Santer, le premier ministre du grand-duché, à la veille du Conseil européen du 8 avril. Par ce message « qui ne sero pas un simple accusé de réception », 2 précisé M. Dumas, les Douze invitent à leur tour le dirigeant palestinien à agir avec modération.

PHILIPPE LEMAITRE

EN BREF

U CENTRAFRIQUE : libération des onze cninculpés du général Bozize. - Les onae ressortissants contrafricains interpellés au Bénin, « rapatriés » de force et emprisonnés en Centrafrique en juillet 1989 en compagnie du général François Bozizz, ont été relachés, jeudi 25 avril, a-t-on appris de source informée à Baogui. Cette mesure jatervient quelques jours aprés l'annonce d'une amnistie générale décidée par le président Kolingba. Le général Bozize, soupçonné de complot contre le chef de l'Etat, inculpé pour « complicité d'assassinat » et « menées subversives » reste, lui, en prison, dans l'attente de son procès, qui a déjà été plusieurs fois reporte.

D MALI: manifestation de soutien au régime. - Plusieurs milliers de manifestants onl participé, dimacche 28 avril, à Bamako, à une marche de soutien au nouveau regime, organisée par des associatinns favorables à la démocratie. Cette marche a cu lieu au lendemain

lycéens et forces de police qui avaient fait quarante-sept blesses, Selon le premier ministre, le « fossé d'incompréhension créé entre citoyens civils et citoyens en uniforme » par l'ancien régime explique ces incidents. En outre, samedi, à Gao, une patrouille ntilitaire a essuyé des coups de feu « tirés par des éléments armes » et a riposté. faisant un mort et deux blessés. Le même jour, un groupe de Tauaregs a attaqué la localité de Diéboc, à 40 kilometres eu nord de Gan, et enlevé trois gardes. - (AFP.)

n MAROC: coodamaatinn de 42 « émentiers » à Fès. - Toutes les personnes poursuivies devant les tribunaux après les émeutes du 14 décembre dernier « not bénéficle des garanties et protections prévues par lo loi » a affirme, samedi 27 avril, dans un communiqué, le mioistère de la justice. Des journaux d'apposition avaient, à plusieurs reprises, souligné la « sévérite v des condamnations pronuncées au cours des procès et évoqué des vices de procédure.

Vendredi, la cour criminelle de Fès a condamné 42 personnes, notam-ment accusées de « troubles à l'ordre public», à des peines de quatre mois à 10 ans de prison. – (AFP.)

D NIGER : acquittement de 44 Thuaregs. - Les 44 Touaregs jugés pour atteinte à la sureté de l'Etat dans l'affaire de Tchiotabaraden ont tous été acquittés, à l'issue d'un procès qui s'est achevé, samedi 27 avril, à Niamey. L'attaque de Tchintabaraden, en mai 1990, par un groupe de Touaregs rapatriés de Libye avait provoqué uoe violeote riposte de l'armée nigérienne, qui avait fait officiellement 63 morts et, seloo la presse internationale, plusieurs centaines de blessés. - (AFP.)



STATES IN LAND SEC.

والمراجعة المسترات في

 $\mu_{i_{1}}(x_{i_{2}}^{2}) = 2\pi i_{1}(x_{i_{1}}^{2}) + 2\pi i_{2}(x_{i_{2}}^{2}) = 2\pi i_{2}(x_{i_{2}}^{2}) + 2\pi i_{2}(x_{i_{$

gray to be noticed

10 to 10 to

-

के के का बार्ट कर के किया है। जन्म

The second second

ENGLAND THE PARTY

On y prend goût

DIPLOMATIE

M. Michel Rocard en visite officielle en Nouvelle-Zélande

Paris et Wellington tournent définitivement la page de l'affaire du «Rainbow-Warrior»

En visite officielle pour deux jours en Nouvelle-Zélande, le premier ministre, M. Michel Rocard, a réaffirmé, lundi 29 avril, que la France s'était mai comportée dans l'affaire du Rainbow-Warrior. «Il y a bientôt six ans, la France a commis ici, en Nouvelle-Zélande, une faute; elle l'a reconnu; elle a présenté ses excuses et versé des indemnitée», a déclaré M. Rocard après avoir signé avec son homologue néo-zélandais, M. Jim Bolger, un accord entérinant la création d'un fonds de 11,7 millions de francs destiné à relencer l'amitié entre les deux pays. « Des malentendus se sont développés, des incompréhensions nous ont opposés; il faut aujourd'hui les dépasser», a ajouté M. Rocard. Ce voyage du premier ministre, prévu en janvier demier et qui devait s'accompagner d'un aller-retour dans l'Antarctique, avait été repoussé an raison de la guerre du Golfe. M. Rocard se rendra ensuite an Corée du Sud.

WELLINGTON de notre envoyé spécial

C'est à l'enterrement de première

classe et sans fanfare d'une affaire à la fois peu glorieuse, cafouilleuse et sanglaote, que M. Rocard devait proceder avec son homologue neo-zélandais, M. Jim Bolger. Cela fait des années que le premier ministre français voulait se rendre dans ce pays des antipodes, lui qui, depuis longtemps, ne cache pas sa prédilectioo pour le Pacifique sud.

Il aura fallu pour cela que soit enfin apuré – il y a tout juste uo an, par un tribunal arbitral – le conten-

bow-Warrior qui, depuis le 10 juillet 1985, empoisoonait des relations déjà brouillées par les essais

nucléaires de Mururoa. Que d'invectives et de coups bas cette regrettable affaire aura entraînés entre deux pays, un temps au bord de la rupture! En pleio au pord de la rupiure : en pieto hiver des actipodes, un commando de la DGSE avait saboté dans le port d'Auckland le Rainbow-Warrior, navire-symbole du mouvement nior, navire-symbole du indovement antinucléaire Greenpeace, causant la mort d'un photographe d'origioe portugaise. Quelques jours plus tard, deux agents français – les « faux-époux Turenge», en réalité le commaodant Mafart et le capitaine Prieur - étaient arrêtés, puis

condamnés à dix ans de prison. Cette affaire à multiples rebondissements avait causé la chute du ministre de la défense, Charles Hernu, et soulevé de combreuses questions, longtemps resides saos réponse, sur le rôle de la «troisième équipe» ou sur le fait de savoir quand M. François Mitterrand avait eu à connaître de l'opération.

A l'arrivée de M. Jacques Chirac à l'hôtel Matignon, un compromis avait été trouvé avec le bouillant premier ministre travailliste. M. David Lange, en vertu duquel le couple d'agents serait libére et passerait trois aos «au piquet» sur l'atoll de Hao. Promesse oubliée au printemps 1988 par un Jacques Chirac en pleine campagne présiden-tielle, qui fera revenir les deux officiers eo métropole sans respecter l'accord conciu.

Nommé ebef du gouvernement,

M, Rocard saura trouver les mots et les attitudes justes pour calmer l'ire antifraoçuise, partagée par les trois millions de «Kiwis» qui en avaient fait une véritable affaire d'Etat. Protestant, M. Rocard compresait peut-être mieux les Néo-Zélandais, auxquels il inspirait plus coofiance que des « papistes ». Pourtaot, c'est au premier chef de gouvernement

Le nouveau gouvernement conservateur a entrepris une deuxième révolution économique et sociale, qui bouleverse les traditions d'un qui bouleverse les traditions d'un pays qui fut, au tournant du siècle, le pionnier daos le domaine de la sécurité sociale. Déjà, six ans de travaillisme à la néo-zélandaise avaient libéralisé l'écocomie comme Me Thatcher elle-même n'aurait jamais osé le faire en Grande-Bre-tagoe. M. Bolger et son ministre des finances, M. Ruth Richardson, ont taillé des pans entiers de la couver-ture sociale, afio de sortir le pays du marasme et d'attirer capitaux et iovestisseurs étrangers. Le cout de cette politique est très lourd pour le populatioo, à laquelle on promet, après des larmes, des lendemains

Restaurer la confiance

Wellington pense que Paris, une fois renouée une amitie socilée dans les tranchées de la première guerre mondiale, a sa place à la fois dans l'économie néo-zélaodaise – où Thomson-CSF ou TRT, par exemple, se sont bien implantes mais ou la France pourrait mieux faire (1) et dans un Pacifique sud où la Nouvelle-Zelaode fait figure de grande

Les accords de Matignon sur la Nouvelle-Caledonie, le consensus sur la protection du patrimoine de l'Antarctique, ont eux aussi cootribué à restaurer la confiance; même si, sur le contentieux nucléaire, les deux capitales se contenteot d'être d'accord sur leur désaccord, et si Welliogtoo reste préoccupée par la politique agricole de la CEE.

On oe saurait attendre du bref coup d'aile du premier ministre qu'il règle comme par enchantement ces désaccords; du moins consolide-12-t-il le nouveau climat avec un pays qui, à deux semaines près,

travaillistes eo octobre dernier. aurait bien pu devenir français. M. Bolger, qu'il a affaire. C'est en effet avec ce retard, courant dans les courses de voile autour du monde, qu'un groupe de colons français débarqua en 1840 à Akaroa. où M. Rocard, lui-même navigateur amateur, prononcera un discours PATRICE DE BEER

> 11) Avec 1,7% de part de marché, la France n'est que le divième client de la Nouvelle-Zélande: nos exponations vers ce pays ne représentent que 0.05 % des ventes

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Comité de direction :
Jacques Lesourne, gérand
directeur de la publication
Étumo Frappat
directeur de la rédaction
Jacques Guiu
directeur de la gestion
Manuel Lucbert
socrétaire général

Rédacteurs en chef :

Thomas Ferenczi Philippe Harreman Jacques-Francois Simon **Oaniel Vernet**

Anciens directeurs : Hubert Seuve-Mery (1944-1959) Jacques Fauvet (1968-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tel. (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUSERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

sons le soleil, je cligne des yeux autour, tout est blanc et bleu,

ATHENES 1150 F chaleureux,

SATOUTEUX, est-ce de là que vient le "calme Olympien"?

VOL ALLER RETOUR. DEPART DE PARIS. PRIX MINIMUM TAPEZ 36 15 NF. TELEPHONEZ AU (1) 42 73 10 64

L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS

Tél.: 47-07-77-13 - 45-55-92-94 - 45-79-41-66

B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07 Siège social : Institut britannique de Paris



مكذا من الاصل

8 Le Monde e Mardi 30 avril 1991 .

10 Le Monde e Mardi 30 avril 1991 e

Le Monde • Mardi 16 avril 1991 •

AMSTERDAM

A nege consequently

Dire qu'un Van Gogh est plus à l'abri dans une Passat que dans un musée.

Pourquoi tout n'a pas été conçu comme la Passat?



Au « Grand Jury RTL · le Monde »

M. Toubon traite les socialistes de « tartuffes »

M. Jacques Touboo, député RPR de Paris, invité du « Grand Jury RTL-le Monde » dimenche 28 avril, a évoqué les «affaires» en déclarant : « Une commission d'enquête ne nous foit pas peur. inuis lo proposition de M. Mouroy et des socialistes est le comble de lo

» Une commission d'enquête ne peut pas s'occuper des foits foisont l'objet d'une information judiciaire. Elle ne peut pas non plus s'occuper des affoires qui font l'objet d'une omnistie. Or, aux termes de lo loi du 15 janvier 1990, les offoires de financement des portis politiques ontérieures ou 15 juin 1989 sont omnistlées. De ce point de vue la proposition Mouroy est un bluff. Si les sociolistes depuis deux ons et demi avaient voulu foire la lumière sur le sinoncement des partis, ils n'ouraient pas commence par voter la loi d'amnistie. Ils n'ouroient pas essoye de bloquer les instances judicioires. Ils n'ouroient pas refusé non plus les commissions d'enquête que nous ovions proposées sur Luchoire, sur la Société générale, sur Pachiney, sur les Renseignoments généraux.

 Molière dons Tortuffe foit dire à Elmire: « Cachez ce sein que je ne saurais voir », olors qu'il bout du désir de la passèder. Les socialistes et l'orgent, c'est exactement poreil! Les socialistes, qu'est-ce qu'il leur reste à gouche? Le porte-

L'ancien président de la commission des lois de l'Assemblée netionale a proposé trois réformes de la justice. « Il fout folre une réforme constitutionnelle, par voie de référendum, par laquelle on donne au Conseil supérieur de la magistrature l'indépendonce dans su noininotion et dons ses pouvoirs, e-t-il dit. Il doit émoner du corps judiciaire et non du pouvoir politique. Il fout ensuite une loi-programme pour faire en sorie qu'en trois budgets, celui de la justice passe de 1.4 % à 2.5 % du budget national.

» Ensin il fout réformer lo procèdure pénole pour permettre de inieux entourer le juge. Il faut que l'inculpé ou le prévenu puisse choisir, lorsqu'une décision importante doit être prise par le juge d'instruction, soit de s'en remettre à lui, soit de demander qu'un jury populoire soit convoqué pour prendre cette décision, Il fout donner à notre justice un souffle révolutionnoire. (...) Ce que propose le gouvernement est une réformette, une réforme crou-

A Nantes

M. Rocard exalte le travail en commun de l'opposition et de la majorité

M. Michel Rocard a inauguré. samedi 27 avril, à Nantes, le pont de Cheviré, loog de 1 562 mètres, qui permet le franchissement de le Loire sans traverser le centre-ville.

I plus à l'abridati

ns un musee.

M. Rocard, qui s'exprimeit co présence des ministres de l'équipement et des effaires sociales. MM, Louis Besson et Claude Evin, et de MM. Charles-Henri de Cossé-Brissac, président (PR) du conseil géneral de la Loire-Atlantique, el Olivier Guichard, président (RPR) du conseil régionel des Peys de la Loire, a notemment affirmé : «Il ortive que les contradictions de notre vie publique soient étranges : le mercredi, ò Paris, lo classe politique offre parfois le spectacle désolont d'offrontements stériles et de pugilots verbaux parfaltement excessifs, et, le samedi ou le diinanche, en province, notre aptitude à travoiller ensemble pour le bien du poys et de nos concitoyens est, sourent, exemplaire. »

Le pont de Cheviré est le cinquieme grand pont de France après ceux de Tencarville, Saint-Nazaire, d'Aquitaine et de Brotonne. Le premier ministre e révélé que son propre père. M. Yves Rocard. avait participé à la conception du pont de Tancarville en tant que specialiste des phenomènes oscille-

्र्भिन्द्र्यां कार्यका वास्ट

Dans la ville de M. Henri Nallet

Tonnerre aime son maire, ministre de la justice

A Tonnerre (Yonne), dont M. Henri Nallet est le maire, la vie continue malgré les atteques dont, à Paris, le garde des sceaux est la cible. L'opposition municipale laisse aux politiques parisiens le soin d'entretenir les polémiques et convient, comme les habitants, que la gestion de M. Nallet e réveillé la ville.

TONNERRE

de notre envoyée spéciale Le conseil municipal de Tonnerre e adopté à l'unanimité, vendiedi 26 evril, le subvention de 1 320 francs destinée à remplacer les extincteurs du gymnese, l'aug-mentetion de l'indemnité des sapeurs-pompiers, le palement de l'essurance du véhicule municipal, la transformation de deux postas d'egente techniques principaux en postes d'egents techniqueschefs. Il e pris acte du legs de quetre tableeux peinte par M- Bonnet et s'est achevé sur la préparation de la fête du sport et de la journée de la déportation.

Puis le maire et ses conseillers sont allés prendre un verre. On a parié du chômege qui eugmente en France et de l'éclairage public qui décline dans le rue de la Fosse-Dionne, Les consellers de l'opposition ont offert leur tournée. On a maudi les dégêts du gei dans les vignes et on s'est félicité de le réhabilitation des feçades commerciales du centre-ville. On s'est anguis du nom de la meriée du landemain. M. le maire e tenté sa chence eu flipper et e perdu. On a pleisanté une demière fois. on e'ast dit «à demain» et on s'est séperé. M. le meire est monté dens se voiture de gerde des sceaux.

Tonnerre est calme. Tellement calme que les deux plus actifs conseillers de l'opposition en sont un peu confus. « Vous comprenez, confient MM. Pierre Martin, responsable de l'UDF locale, et Jean-Louis Cayre, militant RPR, si on attaquait Henri Nallet sur les effaires, ça serait mai perçu ici, per les Tonnerrois. Alors on laisse cela à ceux qui sont là-heut, à l'Assemblée nationale.

Parce que «là-haut», on peut faire de la politique. A Tonnerre. on feit les comptes. En mers 1989, cette petite ville trenquille de six mille deux cents habitants, s'est offert un ministremeire. Enfin, elle elleit pouvoir regarder dene les yeux ses deux rivales volsines : Auxerre evait M. Jeen-Pierre Soisson, Avallon avait eu M. Jean Chament, encien ministre dee trensports du générel de Gaulle, Tonnerre aureit M. Nellet.

Alors, trois ens plus tard, on ne va tout de même pas laisser une a sale effaire parisianne » de finencement occulte des campagnes électoreles remettre en ceuse cette revanche historique. Aprèe tout, les histoires d'Urba et du uge Jeen-Pierre sont moins encombrantes que les six taurilions lâchés en septembre 1990 per des éleveurs en colète dans la peute entrée de la meirie loreque M. le maire détenait le portefeuille de l'agriculture.

Bien sür, on s'interroge, sous les casques du salon de coiffure de M. Martin, ou dans le poisson-nerie de M. Ceyre, et on ose même eborder le premier edjoint eu maire, M. René Fourcede (PSI pour lui demander si « c'est vrai. tout ce qui se dit à la télé». Mais une soule inquiétude perce dans les rues de la ville : « Vous croyez que tout cele pourrent lui coûter son faureuil ministériel?

Qu'ils aient ou non voté pour lui, les habitents de Tonnerre conviennent que M. Neller e eréveillé » la ville. Il n'y e guère que eon rival melhaureux de 1989, M. Georgea Roza, pour dénoncer ce meire « qui n'est iameis là » et reppeler aux rares qui veulent encore l'entendre que.

dat, il paesait, lui, « pius de dix heures par jour en meine. Se rencœur en écharpe, M. Roze meugrée contre « ces politicards, ces socielistes qui devaient être

blancs comme neige et qui sont comme les eutres », event de lencer, un brin pathétique, que lui au moins peut « dormir la conscience tranquille s.

« Un homme bonnète »

Meis même permi ses enciens penisans, on feit le bilan. « C'est vrei que par son seul titre. Henri Nellet a fait bouger les choses, il a emené des subventions, des entreprises se sont installées, des associations se sont créées . constate M. Raymond Herdy. expert-comptable. « Henri Wallet, c'est une bénédiction pour notre ville », effirme M. Georges Poux. socialiste « depuie 1936 ». qui avait pourtant renvoyé se carte de militant lorsque, en 1986, le PS eveit décidé de parachuter M. Nallet contre le député sortent M. Léo Grézard.

Mais depuis, le vieux militant aux cheveux blancs s'est enthousiesmé pour son maire : « Avec ma femme, on vieillit doucement ici et on est content de voir cette

ville reneitre a Melicieux, il ajoute : « Vous savez, les commerçants qui sont dens l'opposition, eh bien, ils ne s'opposent pes longtemps à voir leur commerce refleurir... » Les ennuis nationaux de M. Nellet ne l'inquiètent pas: «C'est un homme honhéte, il est tout simplement en train de découvrir ce que c'est que la politique. v

Les « effaires » n'émeuvent pas non plus les viticulteurs de Chablis, auxquels M. Neller e rendu visite samedi. Ils comptent bien sur lui pour faire sevoir « à Paris » que le gel de ces dernières semaines e sérieusement ebîmé leurs vignes et risque de compromettre la récolte. Ils apprécient d'ailleurs que leur encien député soit venu leut rendre visite elors qu'its sont « dans la peine ».

Bien sûr, ils le préféreient à l'egriculture mais, comme le chuchote d'un air entendu le maire de Lignerelles, M. Georges Massé-Tremblay, «if e encore la porte ouverte là-bas ». Alors, le reste... Dans un soupir de compassion, et à voix basse, M. Massé-Tremblay ejoute : « Tout de même, le ministre, il a quitté un truc difficile pour un truc compliqué: »

PASCALE ROBERT-DIARD

EN BREF

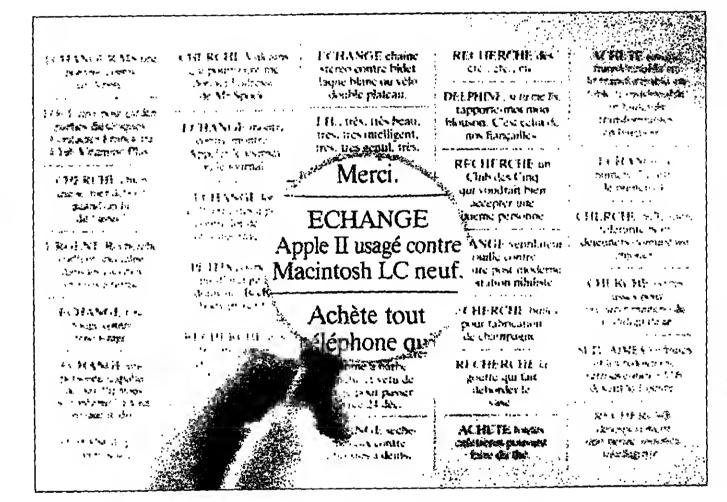
D M. Jappé dénonce « l'opération publicitaire » des socialistes. -M. Alein Juppé, secrétaire général du RPR, invité dimanche 28 avril par Radio J, a estimé que la propositioo de M. Mauroy de créer une commission d'enquête sur le financement des partis politiques était « une grossière manœuvre et une opération purement publicitaire». Il a aioute : "S'il y avoit eu des bureaux d'études du RPR aui s'étoient livrés à des actes repréhensibles, M. Nallet pourrait, du jour ou lendemain, ouvrir une informotion judicioire. Laisser entendre que tout le monde est pareil constitue une insinuation inacceptable et une opération de bluff pure et simple. » Le RPR ne s'opposera cependant pas à cette commission d'enquêle « pour ne pas donner le sentiment que nous ovons des choses o cacher».

m. Stasi contre l'exploitation 28 avril, du Forum RMCl'Express. M. Bernard Stasi, député UDC de la Morne, vice-président du CDS, a déclaré : « Il ne faut pas donner le sentiment que l'opposition n'a comme seule préoccupation que de mettre le nez de ses adversoires dans le morécage nouséabond des offoires. (...) Lorsque la démocratie est malade, c'est Jean-Morie Le Pen qui en profite. (...) En ce qui concerne le CDS, nous n'ovons pas jeté de l'huile sur le feu. Nous avons demonde des explicotions, comme c'était normal Nous ne metions pas dans cette affaire to hargne, l'acharnement, la hoine que certoins semblent [y]

o M. Le Pen prépare le 10 mai. M. Jean-Marie Le Pen a indiqué, dimanche 28 avril, en cloture des troisièmes assises départementales du Front netional en Seioc-Saiot-Denis, organisées ou Raincy, qu'il aononcera une initiative pour le 10 mai dans son discours du le mai. Le président du parti d'extrème droite a invité tous ceux qui seront présents à Paris le 10 mai à se tenir prêts à « une action d'envergure pour un double onniversaire qui reste au travers de la gorge : le dixième anniversaire de l'élection de M. François Mitterrand et l'anniversaire de l'ignoble provocation de Corpentras, montée par le pouvoir contre le Front national ».

o M. Tapie : « Jean-Marie Le Pea est toujours très dynamique. » -M. Bernard Tapie a déclaré, samedi 27 avril à RTL, qu'il craigoait « de perdre son pari » de ramener l'électorat du Front netional au-dessous de 10%, « Jean-Marie Le Pen est toujours très dynamique, a souligné le député des Bouches-du-Rhône. Il y o toujours un formidable rassemblement. (...) Le FN est le seul parti qui fasse les cages d'escalier, les sorties d'usine et de bureou. Tous les partis classiques lui font la partie belle en ne faisant pas ce travall et en pensant que la télévision peut tout rempla-

Et si au lieu de gaspiller votre argent dans cette petite annonce, vous alliez voir ce qui se passe chez votre revendeur agréé Apple.



Du 2 Avril au 28 Juin Reprise d'un Apple II 5000 F à valoir sur l'achat d'un Macintosh LC.

Vous l'avez sans doute déjà remarqué, on irmive un peu de tout dans les petites armonces. Mass celle-ci était inévitable.

Souvenez-vous, il y a plus de 10 aus, Apple lançait l'apple II, et comme vous avez compres que e cuit un produit d'avenir, vous couriez

Aujourd'hui. Apple vous propose de poursuiare cette logique d'investissement. Nous reprenons votre Apple II ou votre

Apple III 5000 F TTC à valoir sur l'achat

du Macintosh (.C. liningnez, le Madittosh LC avec 2 Ma de mémoire centrale, un disque dur interne de 40 Mo, au moniteur 12" qui gère jusqu'à 256 couleurs et une entrée sou : tout cela pour 11841.20 F TTC "au lieu de 16841.20 F TTC." Mars s'arrêter la annaît été mesquin. Uliez Apple, un a aussi pense à cerex

d'entre vons qui souhaiteraient preserver tout

year Macintosh Lt. Et si nous avons lait tont ca. dest pour que vous sovez toujours l'un des premiers à avoir le demor Apple.

le traccal qu'ils ont fait sur leur Apple II.

Avec hi cute d'emulation optionnelle

(1174.14 F TTC "1 your pourter réexploiter

toutes les informations et applications de votre Apple II sur votre nou-

Apple le togo Apple

Pour plus d'informations et connaître l'adresse du revendeur agrec le plus proche de chez vous, taper 3614 oule Apple Cate office of visible to J Armino Injun 1991. Les modifes percent tendent de legendant de repres unit les armino. Apple II Apple II Lawrino. Apple III. A

M. Lafleur espère parvenir à un compromis avec les indépendantistes dès 1995

La situation en Nouvelle-Calédonie s'est quelque peu décantée à l'issue d'un week-end politique marqué par une convention du Rassemblement pour la Calédonie dans le République (RPCR) et le dixième congrès du Front de libération nationale kanek et socieliste (FLNKS), M. Jecques Laffeur, député (RPR), président du RPCR, e proposé l'examen d'une « solution consensuelle » evec les indépendentistes event le référendum de 1998, date butoir prévue par les accords de Matignon sur l'avenir de l'archipel signés en juin 1988, au lendemain des événements sanclants d'Ouvéa.

NOUMEA

de notre correspondant dans le Pacifique sud

M. Lasleur ne cachait pas qu'il avait le « tnzc ». Comment les quatre mille délégues allaient-ils réagir à l'opération-vérité décidée pour cette convention de son parti, samedi 27 avril, dans la banlieue de Noumea? La presse locale avait préparé l'opinion en annonçant, tout au long de la semaine, que des « révélations » étaient au menu du week-end, mais les esprits étaient-ils bien mûrs? Il y a un peu moins d'un an, le président du RPCR s'insurgeait lorsqu'on lui prétait des projets à long terme; il jugeait «prématuré» d'en faire publiruement état.

En guise de révélations, on a donc eu la confirmation d'un scénario qui était devenu un secret de Polichinelle: M. Lasleur souhaite négocier evec les indépendantistes un compromis institutionnel afin de traverser sans heurts l'épreuve du référendum de 1998. Le président du RPCR sait, en effet, que ce scrutin d'autodetermination, s'il apparaît comme un choix abrupt entre deux options concurrentes – la Calédonie française du RPCR contre l'indépendance kanak du FLNKS - conduira à une nouvelle impasse, source de violences. D'où la nécessité de trouver un terrain d'entente avant cette échéance.

le journal mensuel de documentation politique après-demain

> Fonde par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosques

offre un dossier complet sur :

LES HORAIRES **DE TRAVAIL**

Envoyer 60 F (ambres à 2,30 F ou chêque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossiar demendé ou 150 F pour l'abons enuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gretuit de ce numéro

consensuelle » eu lendemain des élections locales qui renouvelleront, en 1995, les trois assemblées de province, mais il se garde bien d'en préciser le contenu dès maintenant, pré-férant laisser l'initiative aux independantistes eux-mêmes, puisque ce sont ces derniers, dit-il, qui «ont demandé le référendum». Il y a là, en fait, un subtil jeu tactique : M. Lafleur ne veut pas embarrasser ses partenaires indépendantistes en leur soumettant un dispositif tout ficelé, qui les ferait paraître, vis-à-vis de leur base, à la remorque du RPCR. Il leur laisse donc, courtoisement, le privilège de revendiquer la paternité des propositions à venir.

> « Faire l'économie d'un référendum »

L'opération-vérité voulue par M. Lafleur entraîne, d'ores et déjà, une double consequence quent à l'avenir politique de l'archipel. D'une part, elle lance officiellement le débat sur la formule institutionnelle – statut de très large autonomie ou indépendance-association - qui succédera

Dans cet esprit, M. Lasleur pré-cnuise l'examen d'« une solution de Matignon, dont le terme est prévu en 1998. Mais surtout, elle pourrait remettre en cause le principe même d'un référendum, qui perdrait en intérêt à partir du moment où la logique du consensus se substituerait à celle de la compétition. Résumant le propos de M. Lafleur, M. Pierre Frogier, le secrétaire général du RPCR, estime, einsi, qu'il est « possible de faire l'économie d'un

> Quelle va être l'attitude des indépendantistes? Le dixième congrès du FLNKS, qui se reunissait, au même moment, à la tribu de Koinde, sur la commune de La Foa, n'a pas officiel-lement réagi à l'appel du pied adressé par M. Lasteur. Le président du mouvement, M. Paul Negoutyine, s'est contenté de déclarer que les indépendantistes sont « ouverts à toute discussion sur lo base de nos positions, qui sont cluires, ò savoir : prèparer l'accession du pays à la souvergineté et à l'indépendance ». Un statut de très large autonomie interne semble donc exclu de l'horizon du FLNKS, M. Néaoutyine rappelant : « Nous avons déjà, par le passé, agréé à des statut d'outonomie qui n'ont

abouti à rien. » En revanche, une formule d'indépendance multiraciale, en association avec la France, est une idée qui fait son chemin dans les rangs du FLNKS. Si l'Union calédonienne (UC), la composante majoritaire de la coalition, semble beau-coup plus receptive à ce type de compromis que le Parti de libération kanak (Palika), composante à laquelle est affilié M. Néacutyine, les rigidités d'antan semblent s'émousser. Il n'est que d'entendre l'insistance avec laquelle M. Néaoutyine appelle à « convaincre les autres composantes de la population du bien fondé de notre démarche» pour s'en

persuader. Autre signe: la revendication d'indépendance du « peuple kanak » reste à l'ordre du jour, mais les références à «l'indépendance du pays » se multiplient. Pragmatiques, les indépendantistes canaques savent que le rapport des forces actuel ne leur permet pas d'espérer autre chose, tout en misant sur une évolution démographique dont ils estiment qu'elle joue, terme, en leur faveur.

FRÉDÉRIC BOBIN

La fin de la visite de M. Le Pensec à Mayotte Sérénade sous le baobab

MAMOUDZOU

de notre envoyé spécial

C'est à l'ombre d'un immense beobeb, trois fois centenaire, que M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, e conquie, le 25 evril, à l'occesion d'un déjeuner eu bord du lagon, le cœur des Mahorais.

Tombant le veste, le porteparole du gouvernement a pris le microphone dee meins du président du conseil général, M. Younoussa Bamana, pour chanter une vieille romance française, très applaudie par les convivee attablés et par une pertie des hebitante de Bandrélé, massée sur la route pour goûter ce spectacle insolite. C'est un bon ministre, il a chanté pour nous», pouvait-on entendre encore, quelques heures plus tard, dane les rangs

Après cet intermède musical, M. Le Pensec e brossé, le lendemein, quelquee grandes lignes pour le développement de Meyotte eu sein de son environnement géographique régio-nal et de l'ensemble français. Le ministre des DOM-TOM e évoqué les investissements « structurants » en cours de réalisa-

tion, comme le port en eau profonde, à Longoni, ou encore l'ellongement de la plate de l'eéroport de Dzsoudzi-Psmendzi, qui eccueillera d'ici à une année des long-courriers Airbue. Déjà, l'ouverture d'une liaison Dzaoudzi-Saint-Denis-dela-Réunion, ce mois de mai, en Boeing-737, devrait permettre une diminution de 20 % environ des tarifs sur la ligne.

M. Le Pensec a souligné « l'ampleur de la tâche our reste à accomplir » dans les secteurs de l'éducation, de la santé, de l'économie et de l'environnement. Le lagon de Mayotte (1 000 kilomètres carrés), l'un dee plus grande du monde, est menacé par une pollution redoutable, les boues alluviales. Ces boues rouges, qui étouffent petit à petit le corail et font disperaître la faune, très riche, eont drainées jusqu'à l'océan par d'innombrables torrents. La déforestation, les traveux d'équipement et le mode de culture sur brollis sont les causes d'une érosion accélérée. Un programme d'action internationale e été mis en œuvre pour lutter contre ce fléau.

ALIX DIJOUX

Pour les réunions de taille moyenne

cantonale partielle

PAS-DE-CALAIS: canton de Harnes (2' tour).

Inscr., 16131; vot., 6796; abst., 57,86 %; suffr. expr., 5032, M. Yvan Druon, PC. m. de Harnes, 5032 voix (100 %), ELU.

Une élection

[Le Parti communiste conserve le siège détenu depuis 1973 par André Bigotte, décède dans la nuit du 1t su t2 mars dernier. Son candidat, M. Yvan Druon, qui avait déjà succédé à André Bigotte comme maire du cheflieu, restait seul en lice au second tour lieu, restait seul en lice au second tour après le retrait en sa favenr de M. Dantel Bozkowski, PS, arrivé en denxième position au premier tour. Ce dernier avait donné les résultats suivants: inser., 16 t 32; vot., 9 856; abst., 38,96 %; suffr. expr., 9 424; Athl. Druon, 4 630 vnix (42,76 %); Bozkowski, 2 83t (30,04 %); André Dedourges, FN, t 114 (11,82 %); Bernard Detré, RPR, 772 (8,19 %); Régis Libessard, Verts, 677 (7,18 %).

Libessard, Verts, 677 (7,18 %).

Au second tour, M. Druon est loin de faire le plein des voix de gauche. Il progresse toutefois de quelque mille voix par rapport au premier tour et améliore le score d'André Bigotte au second tour de 1988. Ce dernier, qui était également resté seut eu lice, avait été réélu avec 4883 voix (100 %) sur 4883 suffrages exprinsés, 6321 votants (soit 61,21 % d'abstentions) et 16297 inscrits.]

POLONAIS

sur la Pologne et l'Europe de l'Est

Livres russes

Catalogues sur demande

LIBELLA

12, rue Saint-Louis-en-l'He, PARIS-4-

Tél. : 43-26-51-09

Chez les pacifistes

Une nouvelle salle à l'Assemblée nationale

Malgre l'importance de ses ins-tallations, l'Assemblée nationale ne possède pas de salle de conférences adaptée à ses nouveaux besoins. Dans le Pelais-Bourbon et ses annexes, les salles de travail sont nombreuses, mais pas très vastes. Une scule, dens l'immeuble du 101, rue de l'Université, construit il y e une vingtaine d'années, compte enviroo trois cent cinquante places, ce qui est souvent trop important. Aucun local ne se prête donc aux réunions de taille moyenne, auxquelles le public et la presse sont désormeis admis : certaines séances des commissions, les réceptions des délégations étrangères, les groupes de traveil des instances européennes et des colloques divers.

C'est pourquoi le bureau de l'Assemblée nationale n accepté à l'unanimité, le 25 avril, la proposition des questeurs présentée par l'un d'eux, M. Philippe Bassinet, de remédier à cette lacane. Uoe salle de cent soixante places ve être construite à l'intérieur du bâtiment de la rue de l'Université, sur une surface de 250 mètres carrés actuellement occupée par un «jar-din minéral» intérieur, eoserré entre de hauts murs.

Accessible au public et à la presse – quarante-deux pleces leur seront réservées, - cette salle pos-sédera huit cabines de traduction simultanée et des caméras de télévision. L'aménagement en a été confié au cabioet d'architectes Wilmotte. Les travaux commenceront en juillet prochain pour se termioer le 1e octobre 1992. Le coût prévu pour le construction de la salle et ses équipements s'élèvera à 35 millions de francs.

Me Denis Langlois appelle à un 1er mai unitaire

des pacifistes de l'Appel des 75 pendant la guerre du Golfe, s'est prononcé, dimanche 28 evril, pour « un le mai unitoire » afin de dénoncer les « conséquences socioles du conflit ». Il a appelé « les simples citoyens » à participer à la manifestation parisienne orga-uisée par la CGT.

Me Langlois affirme, dans un appel, que la guerre a « aggravé les inégalités, les licenciements, le chomoge, le racisme, les mesures d'oustérité et les atteintes aux droits et aux acquis sociaux ». « Les craintes » à ce sujet, estime l'avocat, en soulignant «le lien tout trace » c ·i existe entre « les préoccupations sociales et les préocupations pacifistes ».

Selon Me Langlois, ce le mai « placé sous le signe de la solidarité avec les peuples qui sont toujours les premières victimes des guerres », doit marquer également le cen-tième anniversaire de la fusillade de Fourmies (le Monde daté 28 et 29 evril) où « l'armée fit neuf morts parmi une soule pacifique de travailleurs ».

EN BREF

dénonce « la logique démagogique da tout répressif » da projet de code pénal. - Le syndicat de la magistrature e vivement critiqué, vendredi 26 avril, « lo logique démagogique du tout répressif» du projet de réforme du code pénal doot le livre II est actuellement examiné par les sénateurs. Le syndicat « déplore que les principes énoncés des 1986 par Robert Badinter (consacrer une éthique des droits de l'homme) n'aient nullement inspiré les orientations du projet», «Les nouveautés proposées se résument à la criminalisation de certains délits, ou relèvement du plofond des peines encourues » et à l'institution de « concepts juridiques flous ». ajoute le syndicat de la magistraure, qui conclut en demandant : a Quand la gauche cessera-t-elle de tenter de se faire pardonner d'avoir aboli lo peine de mort?»

D. M. Bosson réclame na «sur-sant» pour l'Enrope. — Dans un entretien publié par le Journal du dimanche du 28 avril, M. Bernard Bosson se dit « très inquiet » pour l'Europe, qui est « en train de rater le coche». « Les progrès proposès sont si minimes, explique l'ancien ministre délégué aux affaires euro-péennes, que l'équilibre des institucions d'aujourd'hui est en danger. Il fout un sursaut des politiques. Depuis dix ans, à chaque carrefour, M. François Mitterrand o toujours choisi le progrès européen. Aujour-

d'hui, sa ligne est floue. Qu'attend-il pour dissiper les hésitotions? Là est sa mission historique. »

jeunesse rebelle » à la Réunion. -Uo a monvement de la jeunesse rebelle» e été créé, dimenche 28 avril à la Réunion, à l'initiative du Parti communiste réunionnais. du Parti communiste rennioniais.

« Nous refusons cette société qui refuse de faire leur place aux jeunes. Nous refusons de laisser mourir à vingt ans nos ambitions (...) Ou ça change pour nous tous – pour nous tous et avec nous tous – ou alors vous serez responsables des explosions à venir », déclarent les promoteurs de ce mouvement, dans un texte edressé eux étus de l'île. Le PCR e annoncé, d'eutre part, le dépôt d'une proposition de loi d'annistie des faits reprochés aux personnes interpellées lors des émentes de février et mars.

D M. Mermaz s'interroge sur les « priorités » pour la France. - L'associatioo Priorités aujourd'hui, que préside le ministre de l'agriculture, M. Louis Mermaz, organise le 25 mai, à Paris, un colloque sur le thème : « Quelles priorités pour la France?» Présentant cette rencon-tre, jeudi 25 evril, en compagnie du ministre de l'intérieur, M. Phi-lippe Merchand, M. Mermaz a souligné que le PS aveit « encore du travail pour lutter contre les inè-galités». Mª Edwige Avice, minis-tre délégué aux affaires étrangères, ancien membre du couraot Socia-lisme et République de M. Jean-Pierre Chevenement, vient de rejoindre Priorités aujourd'hui.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

SCIENCES Le Monde ET MÉDECINE

PORT-FREJUS, C'EST GAGNÉ!

- Le tribunal administratif de Nice a reconnu la validité de la déclaration d'utilité publique le 11 avril 1991.
- La ville était dans son droit et elle avait respecté le droit.
- **■** Gagné pour les Fréjusiens, gagné pour les ingénieurs, les techniciens, les fonctionnnaires qui ont travaillé à la réussite de ce projet.
- **■** Et gagné contre les pessimistes, les opérations de retardement, les attaques douteuses...
- **■** Gagné parce que le port est sorti de terre.
- Et la première tranche des équipements et des logements s'achève.
- **■** Demain la vieille ville sera reliée à la mer par un canal de deux kilomètres.

■ Fréjus retrouvera ses racines bimillénaires: la ville était alors un port romain.

formidable pari gagné!

The State of States of States A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Section of the second section in THE PROPERTY AND THE STATE OF THE PARTY. And the state of t The second the second in a second property. I to proceed the second of the The second of the second of the A THE PART OF THE PART OF THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. AND THE WAR HOLD WIND A THE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE The state of the s The second second second second second The second second The state of the s The second of th THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The second second second second second

STATE OF THE BEING THE

· 上海美国中华 30年89、1100年1100年 The second secon The same of the sa the state of the same of these one The state of the s The same and the same and and the second s The state of the s The second second second second second The state was managed to the The state of the s and the state of the state of the state of the state of The second of the second second second second second second which is been company which it means in My the summer of the state of t



Dès le 7 mai, sur le vol Orly-Nice, vous verrez que quelques degrés d'inclinaison en plus peuvent avoir une influence favorable sur le comportement.

Le 7 Mai, au départ de Paris/Orly Ouest et de Nice Côte d'Azur Aérogare 2, Air Liberté Minerve effectuera ses premiers vols sur la ligne Paris-Nice. Le voyage commencera par un embarquement dans le calme, les places étant

attribuées à l'enregistrement. A bord, selon l'heure, vous seront servis, petits déjeuners, déjeuners, collations et dîners, originaux et de qualité. Pour votre détente, la quasi-totalité de nos sièges est inclinable. En classe



Affaires, une hôtesse vous accueillera dans le salon d'attente où vous disposerez d'un téléphone et d'un fax ; rafraichissements et journaux vous y seront proposés ; dans l'avion, vous trouverez quatre sièges de front en cuir

pour votre plus grand confort. Pour vos réservations, contactez votre Agent de Voyages ou appelez notre service de réservation au 45 12 45 12 ou notre numéro vert au 05 48 48 48. Nous vous souhaitons un bon voyage.

LA COMPAGNIE QUI VAUT LE VOYAGE.

ا مكذا من الاجل

Jean-Paul II acte II

Suite da la première page

Et ne dit-on pas qu'il mourra en paix seulement après avoir posé ses bagages à Moscou, à Beyrouth, à Jérusalem et à... Pékin?

Son prédécesseur Paul VI, reclus à Rome après des voyages également historiques, tourmenté par les effres de l'Eglise postconci-liaire, l'affaire Lefebvre et le rapt tragique de son ami Aldo Moro. avait connu, à partir des aonées 70, uoe deuxième partie de pontificat laboricuse. Rien, semble-t-il, ne laisse prévoir chez Jean-Paul II un tel scénario. Au contraire, il vient de mettre en place à la tête de la Curie - le gouvernament central de l'Eglise catholique - une nouvelle équipe d'bommes jeunes, efficaces, dotés d'un profil de « managers », aux antipodes de celui du cordinal Agostino Casaroli, secrétaire d'Etat jusqu'en décembre dernier, diplomate hors pair, homme de médiation subtil, « un regal pour l'intelligence », selon M. Jean-Bernard Raymond, ambassadeur de France près du Saint-Siège (voir notre

Ce remaniement au sommet ne doit cependant pes feire illusion. Jean-Paul II n'est pas homme à faire valser les têtes. Et des cardinaux aussi influents que Josef Ratzinger, gardien de la doctrine, Bernardin Gantin, préset de la coogrégation des évêques, Roger Etchegaray, envoyé spéciel pour toutes les missions délicates (Vietaam, Mozambique, Soudan), sont devenus des collaborateurs incontournables du pape, ils ont en permacence porte (ou table) ouverte dans ses appartements privés.

La fin de la papauté romaine

S'il se montre au fil des années plus désireux de gouverner une Curie usée par le poids des charges nouvelles et le manque d'hommes et de moyens, Jean-Paul II e ouvert, par ses cinquante voyages à l'étranger, l'ère de le « papauté universelle », comme dit l'historien français Philippe Levillain, au détriment de la « popauté romaine » reléguant presque le Vetican eu rang d'une cité administrative. Le procès de la « centralisation » et de l'« autoritorisme » de Karol Wojtyla, intenté par un nombre croissant de théologiens, est de plus en plus mai supporté à Rome, où l'on feit valoir que jamais un pape n'a euteat fait vivre la « collégialité » des évêques. En voyage, il vient épauler des Eglises en difficulté. Jamais n'out été réunis autant de synodes, de consistoires (assemblées de cardineux), de délégations d'évêques allemands, américains, brésiliens, etc. Seos compter les traditionnelles visites od limino, qui conduisent dans le bureau du pape en movenne cinq cents évêques par

A l'usage, après plus de douze ans de pontificat, d'autres clichés

En plaine crise du Golfe, la

Jean-Paul II e nommé un nou-

veeu secréteire d'Etet, qui

cumule, eu Vaticen les fonctions

de premier ministre et de minis-

tre des affeires àtrangères.

Mgr ngelo Sodano, robuste Pié-

montais de soixante-trois ens,

n'a ni le charisme, ni les qualitée

médiatiques de son prédéces-

seur. le cerdinal Agostino Casa-

roli, mais se conneissence

rigoureuse des dossiers, son

ection de nonce au Chili, réglent

le différend fronteller du canel

de Beagle evec l'Argentine et

facilitant la transition démocrati-

que après Pinochet, l'avaient

fait connaître. Les veticenistes

pensent qu'il pourreit jouer en

Amérique letine, le rôle décieif

qu'avait tenu, en Europe de

Mgr Giovanni Battista Ré, cin-

quante-sept ens, substitut de la

secrétairerie d'Etet pour les

effeires généreles, véntable

ministre de l'intàrieur, est un

pur produit de le Curie, où on

'appelle déjà « Monsignor Effi-

cianza » « afficacité ». Volubile

et précie, il est quinze heures

l'Est le cardinel Casaroli.

daeambre dernier,

La nouvelle « troïka »

sont en train de jaunir. On a fait de Jean-Peul II un oouveau Pie X, ressuscitant le combat antimoderniste du déhut du siècle, porteflambeau d'un catholicisme replié, rivé sar sa discipline, son cléricalisme, sa dévotioo à la Vierge et aux saiots, son édification morale. Pape anticommuniste en Pologne, il est tiers-moodiste dans les bidonvilles d'Afrique ou d'Amérique latine, antiaméricaio pendant la crise du Golfe.

Un évèque à Moscou

En fait, cet intellectuel, nourri à la fois de philosophie allemande et de messianisme slave, est beaucoup plus pragmatique qu'on ne le dit et malléable aux événements. Sans omettre ce mysticisme qui fait dire à l'un de ses proches qu'a on ne comprend rien à cet homme, si l'on ne sait pas qu'il passe trois heures par jour en prière. Ses décisions importantes,

ce n'est pas dons son bureou qu'il les prend, mais dans sa chapelle ». Déjà, depuis la rencootre d'As-

par jour à son bureau et, par

son énergie, sa fermeté dans la

décision, il rappelle à beaucoup

son encien petron, le cardinel

Benelli, célèbre subetitut du

pape Paul VI, dont il aurait été le

eucceseeur sens la cebale

monté contre lui par les cardi

naux italiene conservateurs, que

rebuteient son brio intellectuel

Quant à Mgr Jean-Louis Tau-ran, il est le Français qui monte

eu Vetican. Ce Bordeleis de

quente-huit ens, élevé dens le

cerrière, est devenu eusei

en décembre dernier, à la sur-

prise générale, accrétaire pour

les rapporta evec las Etets.

numéro deux de le diplometie

du Saint-Siège, à un poste où

e'étaient illustrés evant lui les

cardineux Caseroll et Silvestrini

Silhouette juvénile et ronde, il

enelyse comme un diplomete

chevronnà et sans lengue de

bois, les situations les plus

compliquéea. Il s'est imposé au

pepe par sa connaissance des

dossiers de la sécurité euro-

péenne et son expérience du

Proche-Orient, acquise à la non-

ciature de Beyrouth,

et son autorité.

sise de 1986, où le dialogue du catholicisme avec les autres religions a franchi un palier, depuis sa gestion du schisme Lefebvre, où il a, en partie, neutralisé les milieux les plus réactionnaires de la Curie, depuis les événements d'Europe de l'Est et du Golfe, des intellectuels critiques, qui en faisaient hier le pepe de la « restauratioo », se disent aujourd'hui plongés dans la plus grande des perplexités.

Le deuxième octe du pontificat s'est ouvert en fait avec la chute do mur au cœur de l'Europe. Les événemeots des deux dernières années auraient de quoi faire tourner la tête à uo pape qui, venu du communisme, a assisté à son effondrement et béni les démolisseurs. Dans les pays de l'Est, les progrès obtenus par l'Eglise catholique sont considérables : des coneiatures (ambassades) soot ouvertes ou réouvertes, des biérarchies rétablies partout, sauf en URSS et eo Albanie. Après querante ans ou plus de persécutions, l'Eglise est libre d'enseigner, de célébrer, d'imprimer, de prêcher, y compris dans les médias officiels.

En Uoion soviétique même, le pape est en train d'obtenir tout ce qu'il voulait et evait demandé le le décembre 1989 à M. Gorbatchev : la reconnaissance de l'Eglise gréco-catholique en Ukraine et le récupération de tous ses biens, la loi sur la liberté de conscience et de religioo, la réorganisation de la biérarchie catholique de rite latio iusqu'à Moscon qui vicot de se voir commer uo évêque (1)! L'efficacité de cette Ostpolitik de Jean-Paul 11 étonne les diplomates ettachés au Saint-Siège, mais irrite de plus en plus les orthodoxes en Rus-

sie et en Roumanie. Les pays d'Europe de l'Est ne sont pas au bout de leurs peines, et Jean-Peul II fooce, tête baissée, dans les brèches ouvertes. La chute du communisme les leisserait sans aurres références ni valeurs que eelles d'un Occideot « matérioliste», « hédoniste», de plus en plus vilipeodé. Si le Intte contre l'oppression a dominé le premier acte du pontificat, le combat pour la « vraie liberté », la « liberté intérieures, donoera le ton du deuxième.

Antiaméricanisme

Son encyclique sociale du 2 mai, Centesimus annus, marquant le centenzire du texte noveteur de Léon XIII Rerum novarum, est one sorte de mode d'emploi à destination des sociétés postcommunistes. Pour lui, l'échec du marxisme ne signifie oullemeot que le capitalisme a raison. Au contraire, le rôle

d'intervention de l'Etat et de régulation des corps intermédiaires (comme le syndicalisme) est fortemeot encouragé et la course au profit à toot prix sévèrement condamnée.

Déjà Jean-Paul II avait montré le bout de l'oreille en publiant, dès 1988, une eocyclique qui o'avait pas fait trembler Wall Street, mais sonleva la colère dans les milieux conservateurs aux Etats-Uois, Iotitulé Sollicitudo rei socialis, ce document était un réquisitoire sombre, accablant, mettant sur le même plan les méfaits du capitalisme libéral et du collectivisme marxiete, également tenus pour responsables de l'écrasement du tiers-monde.

L'effoodrement du bloc socialiste, la fin de la concurrence idéologique Est-Ouest donnent au pape uoe liberté de parole toute neove-Aux distribes contre le libéralisme écocomique débridé, se sont ejoutées la critique du « cynisme » de la politique américaine eu Liban et la campagne du Saint-Siège cootre l'iotervention militaire dans le Golfe. Les Américains en cooçoivent de la rancœur. Ils o'ont même pas préveno le pape, informé seulemeot par le gouvernement italien, de l'attaque du 16 janvier sur Bagdad. Cette guerre n'a résolu aucun des vrais problèmes du Proche-Orieot, insiste-t-on depuis dans l'entourage de Jean-Paul II. De là à penser que le pape pourrait deve-nir demain l'une des rares personnalités mondiales capables de tenir tête au leadership américain, il n'y a qu'un pas que beaucoup franchis-

Le volet moral de cette stratégie postcommuniste est indissociable de son volet politique. L'avorte-ment, qui divise la Pologne, fera l'objet d'uoe aotre encyclique consacrée oux « menaces contre la vien, justifiée à Rome par la respoosabilité croissante du législateur et des Etats dans la banalisation de l'interruption volontaire de

Pied sur le frein

Si ancun signe de dégei n'est en vue venant de Chine, le hantise grandit ao Vetican devant cette sorte de sangrène qui menace les espoirs aveuglément placés il y a quelques acoées daos l'Eglise d'Amérique latme et d'Afrique et qui a pour noms la superficialité de la foi, la coocurrecce eovahiseante des sectes, le manque de prêtres, la misère matérielle, etc.

Pour mettre en œuvre une stratégie dont l'ambition est planétaire, faut oue les troupes suiveot.

D'où le discours doctrinal de plus en plus normatif, le sootien à des groupes ou des réseaux comme l'Opus Dei, qui joue, pour Karol Wojtyla, le rôle qui était celui des jesuites au seizième siècle pour Paul III. D'où la reprise en main d'Eglises locales par uoe surveillance accrue des séminaires, des filières de formation et d'encadremeot, per des cominations d'évêques surs, théologieos incontestables ou spirituels recooous.
«Si le Saint-Slège n'exerçait pas son pouvoir de nomination, on orniveroit vite à des echobitations médiocres », lâche-t-on, en réponse oux contestations.

Cette stratégie pour l'après-com-mooisme est fondée sur ooe défiance à l'égard de l'Occident et de la société moderne, qui reste la «marque de febrique» du poolificat. Lutte cootre l'avortement, eoseignement systématique de la religion à l'école publique, récupération par l'Église de tous ses biens d'antao : ce qui ressemblerait, de près ou de loin, à uoe sorte de reconquête chrético de l'Europe provoquerait, dans des pays qui ont fait l'expérience du pouvoir temporel du catholicisme, uo retour à des réflexes anticléricaux. L'Eglise y perdrait le capital de sympathie qu'elle a gagné ponr avoir été l'un des bastioos de la résistance au communisme.

A ceux qui voient en lui un théologico pessimiste, Jean-Paul II tente d'opposer son optimisme spirituel, quasi ethlétique. Pour met-tre fin à la crise, son prédécesseur Paul VI voulait réconcilier l'Eglise evec la société, meis, pour Karol Wojtyla, la crise est celle de la avent d'être celle de l'Eglise,

inclassable, s'il donne en perma neoce l'impressioo d'avoir le pied sur le freio et le regard daos le rétroviseur, ses prises de positioo en faveur des droits de l'homme, de la liberté religieuse, do dialogue avec l'islam ou le judaïsme confirmeot son image de pape postmoderne – plus qu'antimoderne – pour qui le christiaoisme est d'abord uoe culture, un facteur 'identité, parmi d'aotres, dans la diversité des histoires, des Etats, des idées. Assuré qu'il est de la victoire finale, la confrontation ne lui fait pas peur.

HENRI TINCO

(1) Mgr Tadeusz Koodrusiewicz était dějá sa poste á Miask (Biétorussic) depuis juillet 1989. A Moscou, il sem « administrateur apostolique ». le patriarche orthodoxe ayanı fait savoir qu'il ne sonhaitait pas un «évêque» de plein titre dans la capitale soviétique.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



5 irms RÉASSUREUR MONDIAL

STABILITE DES RESULTATS CONSOLIDES EN 1990

Le Conseil d'Administration de SCOR S.A s'est réuni le 22 Avril 1991 sous la présidence de M. Patrick Peugeol pour prendre connaissance des comptes consolidés qui incluent pour la première fois la filiale allemande Lonti Rück acquise en 1989, et arrêter les comptes sociaux de l'exercice 1990.

LES COMPTES CONSOLIDES

Le chiffre d'affaires consolidé, déduction faite des éléments exceptionnels liés aux opérations de fusions et d'apports partiels, notamment ceux de mise en conformite comptable trattrapage du décalage d'UAP Rét des opérations apportees au cours des deux derniers exercices, est pour l'année 1990 de 9 520 millions de FF au brut de réassurance et de 6 723 millions de FF après rétrocession. Sur ces mêmes bases, le résultat consolidé net du Groupe s'élève à 239 millions de FF (part du Groupe ; 208 millions de FF) comparé à 240 millions de FF en 1989 (part du Groupe : 211 millions de FF).

Après prise en compte des éléments exceptionnels ci-dessus définis, le résultat net consolidé du Groupe atteint donc 107 millions de FF et les fonds propres, à Li fin 1990, 4 415 millions de FF.

	t990 publië	t 990 hors éléments exceptionnels	1989 publié	
EXPLOITATION ten millions de FF1				
chiffre d'affaires brut chiffre d'affaires net résultat net (part du groupe)	11.196 8.359 107	9.520 6.723 208	8.972 5.959 211	
BILAN (en millions de FF)				
provisions techniques nettes fonds propres (part du groupe)	13.469 4.415	13,469 4,516	12.660 4.418	

LES COMPTES SOCIAUX

Le résultat de l'exercice après impòis, participation des salariés, dotation aux amortissements et aux provisions s'éfève à 72 175 341 FF et pennet de proposer à l'Assemblée Générale qui statuera sur les comples de l'exercice 1990 le versement d'un complément de 6 FF par action à l'acomple de 5 FF qui avait été verse au titre de l'exercite 1990, portant ainsi le dividende net à 11 FF par action assorti d'un avoir fiscal de 5.50 de FF. Le montant total du dividende versé s'élève ainsi à 63 833 738 FF. Le complément de 6

Ef pourra être verse en espèces ou en actions. Ces résultats s'entendent après un exercice qui a connu non seulement des tempêtes exceptionnelles ayant affecté les marches de la Grande-Bretagne, de la France, de la Belgique, de la Hollande et de la République Fédérale, mais aussi les enets de la baisse du dollar et des fortes fluctuations des cours des marchés imanciers. Ils remoignent de la solidité des structures tinancières ouses en place en 1989.

Après un référendum municipal

Non à une plus grande mosquée à Libercourt

A la suite d'un référendum, organisé par M. Samuel Lannoy, maire communiste de la ville, les habitants de Libercourt (Pas-de-Calais) ont dit « non », dimanche 29 avril, à l'extension d'un local de 80 mètres carrés, qui sert de lieu de prières à la communauté musulmane locale.

UILLE

de notre correspondant Les groupes qui se pressaient à la mairie à la clôture du scrutin reflétaient bien l'image de cette cité découpée en quartiers comme au temps des puits de mine, doot le tout dernier, à deux pas d'ici à Oighies, a fermé en décembre : le quertier de la Faisanderie, qui eccueillait les cadres des Houillères; celui de la Marlière, où se sont construits maisons et logements en accessioo à la propriété; pois les deux quartiers de mineurs, où vit une bonne partie de la communsuté musulmane. Et, à l'image de ces quartiers qui vivent séparés,

les communautés s'ignorent. Libercourt, dix mille habitants, compte 30 % de population immigrée, d'origine algérieoce pour la plupart, marocaioe aussi. Les parents sont arrivés voici vingt ou trente eos pour travailler à le mine. Les cafants sont oés ici, mais ne se soot pas intégrés.

En face, oo parle de délioquance, de vols, de jeunes qui ne travailleot pas. La demande d'extension de la mosquée et le référeodum sont venus cristalliser ces rancœurs accumulées. La première réaction de la communauté immigrée avait été de refuser la consultation, mais, après réflexion, elle décidait d'y participer. Sans grandes illusions. Elle avait invité ses membres à s'inscrire sur les listes électorales, exceptionoellement ouvertes aux étrangers : 421 per-

sonnes ont répondu à cette invitation. Mais le compte o'y était pas et ne pouvait pas y être. Le maire et la majorité communiste d'un côté, le Front national de l'autre, appelaient à voter cootre l'extensioo de la mosquée. L'oppositioo RPR-UDF, comme la mioorité socialiste, se retirait du débat. La communauté musulmane se retrouvait isolée, en dépit de l'appel du curé au respect de la liberté des

Dès lors, le verdiet ne faisait guère de doute. Sor les 5 895 jos-crits, 3 286 (55,45 %) se sont déplacés: 537 (16,54 %) pour dire «oui » à l'extension de la mosquée, 2 709 (83,45 %) pour dire «non». « Ces chiffres sont le reflet des aspirations de la population », a pu affirmer le maire, dans la confusioo et les sifflets. La mosquée ne sera pas agrandie, mais les pro-blèmes ne seront pas non plus réso-JEAN-RENE LORE

Les relations administrés-administration

Les interventions du médiateur ont augmenté de 30 % l'an dernier

Le Médiateur de la République, M. Peul Legatte, a examine 23 000 dossiers en 1990. soit 30 % de plus que l'année précédente. Il a réglé plus des deux tiers des cas.

Depuis sa création en 1973, le médiateur (1) a pour tâche de rechercher des solutions équitables aux problemes rencontrés par les individus dans leurs relations avec les administrations et les services publics. Intervention gratuite, elle doit lui être soumise par un senateur ou un député choisi par le requérant. Toutefois le délégué départemental du médiateur, qui ticot une perma-nence à la préfecture, peut bien souvent trouver lui-même une solution aux problèmes locaux

L'an dernier, deux événements ont ettiré l'attention sur le travail du médiateur : le réglement obtenu dans l'affaire opposant les époux Saint-Aubin à l'Etat au sujet des circonstances du décès de leur fils (le Monde du 14 septembre 1990), et la proposition qui e eté faite pour modifier la loi sur l'indemnisation des victimes

d'accidents thérapeutiques (le Monde des 12 et 21 décembre 1990).

C'est l'importance du nombre d'affaires d'indemoisations accordées puis, quelques années après, retirées ou sévèrement dimiouées, qui a amené le médiateur à intervenir en faveur d'une amédiateur du proces-ent d'iodomainstiant du processus d'iodemnisation. Des cas tous aussi d'iodemnisation. Des cas tous aussi dramatiques les uns que les autres. Celui de l'enfant Douet par exemple. Hospitalisé en 1976, à l'âge de trois mois, pour une toxicose, il dut être amputé à la suite d'une perfusion prolongée. En 1985, le tribunal administratif accorda à la victime une indemnisation d'un millier. time une indemnisation d'uo million de francs, mais, en 1989, le Conseil d'Etat, décidant que l'accident oe relevant pas d'une faute thérapeutique grave, annule le jugement et demanda aux époux Douct de rembourser la somme versée. Un accord à l'amlable avec le centre hospitalier et la compagnie d'assurances ainsi qu'une aide de l'Etat obtenus après intervention du médiateur ont per-

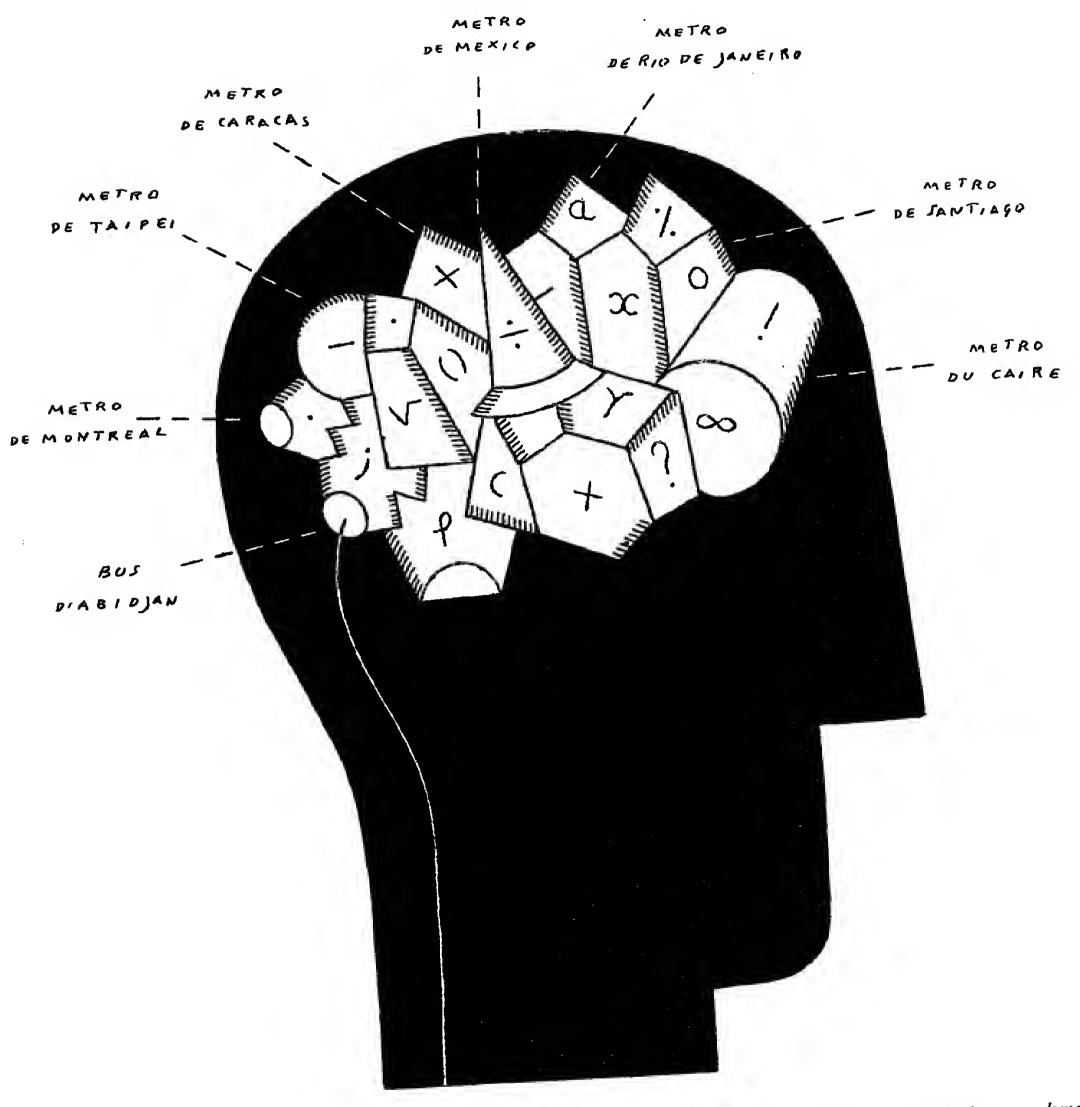
mis à cette famille de s'en sortir. (1) Le médrateur de la République, 3, avenue d'léna, 75116 Paris.

Voici le matériel que la RATP exporte dans le monde entier.

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

Fig. 1

A STATE OF THE STA



L'intelligence. A travers la SOFRETU, les bommes et les femmes de la RATP mettent leur intelligence au service des transports urbains du monde entier. Intelligence s'appuyant sur une solide expérience, pour appor-

la première entreprise d'ingénierie au monde dans son domaine et qui lui a permis de participer à la conception et à la construction de plus de 700 kilomètres de ligne. Intelligence qui met à

t libre

la disposition des voyageurs

du monde entier le moyen de

transport le plus efficace pour garder l'esprit libre.

ter à chaque ville une réponse de la SOFRETU

مكذا من الاصل

Surmortalités africaines

Les ministres de la santé des peys membree de l'OUA (Orgenisation de l'unité africeine) sont rèunis les 29 et 30 avril au Swaziland. Cette conférence. à laquelle participe le docteur Hiroshi Nakejima, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), est marquée par l'empleur de la crise sanitaire qui frappe la plupert des peys de l'Afrique subsaharienne, crise brutalement eggravée per l'épidémie de sida. D'ici à l'an 2000, cette maledie mortelle, sexuellement transmissible devrait toucher sur ce continent 20 à 25 millions d'enfants et d'adultes.

MBABANE (royaume du Swaziland)

de notre envoyé spécial

Bien qu'organisée de façon quelque peu provocante entre le terrain de golf, les piscines et les casinos de ce curieux royaume montagneux d'Afrique austale, la quatrième confèrence des ministres de la santé des pays de l'OUA permet de prendre la mesure de l'ampleur croissante de la crise sanitaire qui frappe l'Afrique sub-saharienne. Quelques données chiffrées résument la situation et donnent une idée lointaine de la réalité du

Aujourd'hui, au Mozambique et au Mali, près de 300 enfants sur t 000 meurent avant l'äge de cinq ans. Ceste proportion dépasse 250 sur I 000 en Sierra Leone, au Malawi et en Ethiopie et 200 sur I 000 dans huit autres pays africains: Guinée, Burkina-Faso, Niger, Tchad, République centrafricaine, Somalie, Mauritanie et Rwanda. Dans les pays disposant d'un produit national brut relativement plus élevé, comme le Gabon, le Cameroun et la Côte-d'Ivnire. ces taux de mortalité sont encore de l'ordre de 150 pour 1 000.

Alors que les complications liées à la grossesse et à l'accouchement

ehaque année dans le monde, 30 % de ces décès maternels sont recensés en Afrique sub-saharienne, soit proportionnellement le double des autres pays du tiers-mande. Dans cette partie du cantinent, moins de la maitié de la population peut consommer une eau sans risque pour la santé et un tiers seulement dispose de systèmes d'assainissement assurant une hygiène minimale

Cinq dollars par habitant et par an

On ne connait que trnp les pathologies responsables de la considérable surmortalité africaine. Outre les conséquences de la malnutrition, il s'agit avant tout de maladies infectieuses et parasitaires à l'origine de la moitie des décès prématurés. La plupart, pourtant, de ces maladies pourraient être, en théorie, prévenues ou soignées. Le paludisme tout d'abord, qui sevit en Afrique tropicale plus que partout ailleurs (85 % des cas pour 16 % de la population mondiale et 750 000 décès annuels d'enfants africains), tous les spécialistes s'accordant à dire qu'il est depuis quelques années en pleine recrudescence. Cette augmentation est peut-être partiellement liée à la progression des phénomenes de facteurs elimatiques, des mouvements de population et des interruptions dans les programmes de lutte ont probablement joue un rôle important dans la réapparition d'épidémies, en particulier dans la partie sud du continent, au Swaziland, au Botswana, au Rwanda ou à Madagascar. En termes moins diplomatiques, le paludisme flambe en Afrique d'autant plus vnlontiers que les autorités sanitaires ont oublié ou negligé l'existence de ce fléau.

Les maladies diarrhéiques, les infections virales et bactériennes, comme les autres parasitoses, continuent de sévir également sur un mode endémique. Longtemps présenté comme un objectif prioritaire relativement aisé à mettre en œuvre, le programme dit de « vac-

culose, diphtérie, poliomyélite, tétanos et enqueluche) montre aujourd'hui ses limites. Ainsi, même si l'on observe que cette couverture veccinale a fait dans plusieurs pays africains de réels progrès, atteignant parfois 70 à 80 % des enfants, de nouvelles questions se posent: « Malgré leur succès, ces programmes pourront-ils ètre maintenus à long terme? se demande-t-on à l'OMS. Le coût total de l'immunisation contre ces maladies est, inférieur à 5 dollars mais, pour certains pays, le total des dépenses publiques annuelles par personne, n'otteint pas cette somme dans le domaine de la santé. »

De fait, avec le ralentissement de la croissance économique des années 80, c'est bien, aujourd'hui plus encore qu'hier, d'argent qu'il s'agit. Dons les pays subsahariens, le revenu par habitant a diminué de plus de 2 % par an dans les années 1980, la croissance démographique continuant, quant à elle, sa progression. Plus généralement, le revenu moven réel de l'Africain est retombé au niveau des années 1960 et l'Afrique subsaharienne, avec ses 450 millions d'habitants, produit annuellement des biens et des services équivalents à ceux d'un pays comme la Belgique. Si, dans les pays industrialisés,

on tente de freiner l'accélération

des dépenses de santé, en Afrique on gèle, quand on ne réduit pas, cette part du budget, comme nu Mali ou eu Bénin où elle est tombée sous la barre de 1 % du produit pational brut. Généralement. la moyenne des dépenses de santé publique ne dépasse pas 5 dollars par habitant, ou se situe même nettement en dessous comme au Ghana, au Kenya, en Tanzanie, en Ouganda ou encore en Zambie. Face à cette situation à bien des égards dramatique, les analyses et les diseours évoluent. L'OMS notamment a abandonné le propos univoque sur les « soins de santé primaires ». On abandonne progressivement le slogan totalement irréaliste de « lo santé pour tous en l'an 2000 », en confiant que si chacun pouvait, dans neuf ans, avoir

tème de soins tout ne serait peut-

être pas perdu.

C'est dans ce contexte qu'est apparue, et que se développe, l'épidémie de sida, la plus grave sans doute que ce continent ait jamais connue. Cinq millions de personnes snut déjà infectées par le virus, le plus souvent en Afrique centrale et en Afrique de l'Est. On compte plus de 700 000 cas de sida avérés et les projections épidémiologiques qui, jusqu'ici, n'ont jamais été prises en défeut, prévoient 20 à 25 millions d'adultes et d'enfants africains contaminés d'ici à l'an 2000.

« Négligence coupable »

Plusieurs participants à la conférence du Swaziland ont fait état de la multiplication des situations dramatiques. « Il existe d'ores et déjà des villages effacés de la carte. Dans d'autres ne vivent plus que des vicillards et des orphelins, a ainsi expliqué le délégué du Soudan. Aux États-Unis et en Europe, on parvient à stopper de manière relative la progression de l'épidémie, mais il n'en va pas de même en Afrique et on ne peut comparer cette maladie à aucune autre puisqu'elle va exterminer des populations entières. Il nous faut des engagements politiques, des actions concrètes. »

En privé, plusieurs participants notaient néanmoins la difficulté qu'il y e encore à faire du sida une priorité politique, de nombreux responsables africains préférant, sur ce thème, parler avant tonte chose de l'organisation du dépistage et des banques de sang plutôt que de la réalité de la transmission hétérosexuelle et des moyens de la

« Le message des statistiques est clair », précise ainsi un document préparatoire de l'OMS pour la conférence. En dépit du caractère « sensible de ce problème dont il, n'est pas alsé de débattre en public, la prochaine génération taxera les responsables d'aujourd'hui de négligence coupable s'ils tardent à prendre des mesures rigoureuses contre le ride mesures rigoureuses contre

JEAN-YVES NAU

POINT DE VUE

L'hôpital enfin majeur

par Yves Grogogeat

Le vote sur le projet de réforme hospitalière devait avoir lieu, mardi 30 avril, à l'Assemblée nationale. Pour la première fois, le gouvernement devrait faire appliquer la nouvelle procédure du vote personnel des députés, à moins que – faute de majorité – il ne décide d'engager sa responsabilité au titre de l'article 49, alinéa 3, de la Constitution

JSQU'A jeudi demier, le projet de réforme hospitalière avait imaginé une mécenique complexe entre le niveau le plus bas (l'unité fonctionnelle), la structure traditionnelle (le service) et le département (coordination entre services) avec un partage des responsabilités entre les instances locales et nationales. Mais, dens tous les cas, c'était le ministre de la santé lui-même qui nommait les six mille chefs de sarvice des hônitaux françeie. On pouvait s'étonner qu'une telle pratique survive an cette fin de vingtième siècle car elle est lourde, longue et déresponsabilisante pour les instances locales. Elle ne permettait pae de s'adepter rapidement à la réelité du terrain, à la complexité l'évalution des pretiques médi-

L'amendement proposé, jeudi 25 avni, par M. Bruno Durieux, miniatre de la santé, n'est pae mince, car il transformerait profondement notre vie hospitalière. Bien sûr, le service peut rester la structure de base avec un chef de service nommé par le ministre, mais il suffireit que les daux tiars desmédecins de la commission médicale d'établissement d'un hôpital proposent à leur conseil d'administration de choisir leur autonomie, pour que l'hôpital devienne maître du choix de ses responsables médicaux et de son organisation, qui serait alors définie par le simple règlament intérieur. Ce transfert de responsabilité est hautement souhaitable.

En effet, comment la tutelle parisienne peut-elle donner un avis sur le bien-fondé du regroupement de tel et tel service en départements, savoir que tel hopital e becoin d'une unité epécifique pour traiter das malades attemts de Side ou da cancer, donner un avis sur le souhait du docteur X d'être déchargé de certaines de ses responsabilités, d'en prendre d'autres, de las découper ou de las regrouper, etc. ? Autant de problèmes qui ne peuvent être appréhendés qu'au niveau le plus quotidien de la vie hospitalière par les ecteurs mêmes de l'équipe soi-

Certains pourraiant creindre qu'une telle autonomie ne comporte un risque et ne favorise les ebus potentiels. les pouvoirs locaux. En fait, diverses ections menées déjà depuis plusieurs années montrent que la décentralisation des décisions et le regroupement en départements ont permis au médecin hospitalier d'affirmer sa responsabilité et aux hommes de travailler dans une meilleura harmonie, une plus grande liberté d'expression et une tolérance éclairée.

à l'aspiration du corpa médical hospitalier, qui est devenu majeur et sait prendre ses responsabilités dena le choix de ses hommes et dans la gestion de son instrument de travail. Les expériences en cours ont déjà montré leur efficacité, cer les mentalités changent, et rapidement. Cette indépendance est une nécessité pour que soit poursuivie cette mutation hospitalière, tout en sachant qu'une telle indépendance ne se concoit pae sans contrôle a posteriori, et il faudra, là, que le gouvernement s en donne les moyens.

Le professeur Yves Grogogeat est ancien président de la Commission médicale d'établissement de l'Assistance publique à

Alors que la lutte contre l'épidémie est concentrée sur Bangkok

Les autorités thaïlandaises s'inquiètent du développement du sida en milieu rural

Les eutorités thailandaises sont elarmées par le rapidité evec laquelle l'épidémie de sida s'étend en province alors qu'on pensait, jusqu'ici, que la métropole de Bangkok — sept millions d'hebitants — en était la principele cible. Selon l'un des responsables officiels, le nord du royaume serait le plus touché.

BANGKOK

de notre correspondant

Un quotidien de Bangkok, le Nation, a rapporté, la semaine dernière, que le nombre de malades, selon des calculs officiels, devrait atteindre le chiffre de 55 000 en 1994. Un rapport de l'OMS, datant de l'an dernier, avait estimé, pour sa part, que ce pays de près de 57 millions d'babitants compterait 1,6 million de séropositifs en 1995.

Une enquête sommaire faite par un chercheur thaïlandais dans le nord du pays anprès de 200 jeunes conscrits, donc issus de milieux ruraux défavorisés, souligne que ies premiers rapports sexuels ont lieu, dans 50 % des cas, avant l'âge de seize ans et, dans 73 % des cas, evec une prostituée. Toujours parmi les conscrits dans le Nord, les contrôles semestriels effectués depuis 1989 montrent que le taux d'infection augmente régulière-ment : de 1 % à 5 % en décembre 1989; de 2 % à 10 % en mai 1990; de 5 % à 14 % en décembre dernier. Tous ces chiffres sont supérieurs à ceux qui prévalent en milieu urbain, notamment à Bangkok, où pourtant le pourcentage de drogués est nettement plus élevé qu'en province.

« Docteur

Préservatif »

Le docteur Thaweesak Nopkesorn, l'auteur de ces enquêtes présentées à l'occasion d'une conférence nationale sur le sida
organisée à Bangkok par le ministère de la santé, estime que la

Thallande devrait réviser sa politique de lutte contre l'épidémie, centrée jusqu'ici sur les milieux urbsins et les centres touristiques. « Le véritable danger, a-t-il encore déclaré au Nation, se situe dans les zones rurales, où vivent 70 % de la population. Nous devans orienter nos efforts dans cette direction avant qu'il ne soit trop tard. »

Après avoir longtemps négligé les risques d'épidémie, notamment pour ne pas effrayer les touristes, les Thallandais ont entrepris un sérieux effort pour lutter contre la maladie. M. Meechai Viravaidhya – mieux connu sous le nom de « Dr Condom» (« Docteur Préservatif») à la suite de ses distributions de

préservatifs aux danseuses et pros-

tituées des bars de Bangkok – a même été nommé ministre ouprès dn premier ministre dans le gouvernement formé à la suite dn coup d'Etat du 23 février.

Il a annoncé, hundi 25 mars, une vaste campagne d'information auprès du publie pour lutter contre la permissivité dans un pays qui compte des dizaines de milliers de prostituées en dépit de l'interdiction de la profession. M. Meechai a indiqué également qu'un effort à plus long terme serait entrepris pour réduire le tourisme du sexe et multiplier les emplois en zones rurales, afin que les adolescents issus de milieux panvres ne soient plus condamnés au commerce lucratif de la chair.

JEAN-CLAUDE POMONTI

REPÈRES

CATASTROPHES Tomades

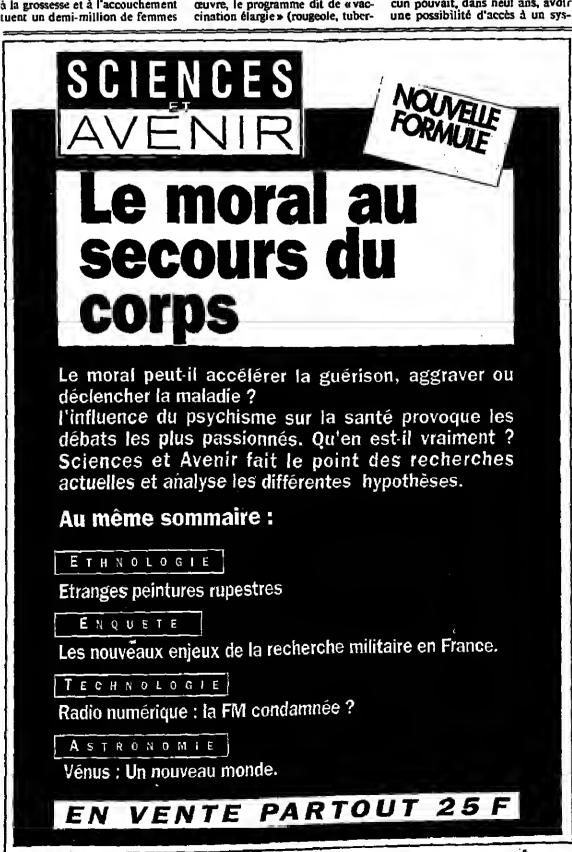
nomades meurtrières aux Etats-Unis

Des tomades ont touché, vendredi 27 avril, sept Etats du Middle West américain - le Kanses et l'Oklahorna. mais aussi l'Arkansaa, t'Iowa, le Missoun, la Nebraska et la Texas quant 23 personnes et en blessant 200 autres. La plus atteinte a été la bourgade d'Andover (à l'ouest de Wichita, Kansas): 14 morts. 221 mobile homes, plue de 100 maisons, une église et des magasins ou bureaux détruits, Les dégêts matériels sont estimés à 50 millions de dollars (300 millions de francs) pour cette seule ville d'Andover. A Wichita, on a compté 5 morts et 2 dans des agglomérations volsines. Près de Wichita, l'alle d'un hôpital militaire e été déplacés de plus de 50 mètres. En outre, des grêlons gros comme des balles de polf ont cassé des lignes électriques dans l'Arkensas.

DÉPORTATION

Manifestations du souvenir à Izieu et à Drancy

A l'occasion de la Journée nationale de la déportation, 500 per-sonnes environ ont assisté, dimenche 28 avril à izieu (Airl), à une cérémonia en souvenir des 44 enfants enlevés par les Allemands le 6 avril 1944, dont 41 ont été déportés à Auschwitz. Plusieurs per-sonnalités ont assisté à catte cérémonie, dont M. Charles Malon, président de la région Rhône-Alpes et maire UDF de Belley (Ain) et M- Sarge Klarsfeld, avocat, qui e rappelé qu'eu cours de la deuxième guerre mondiale 11 000 enfants juits avaient été déportée de France vers les camps de la mort. A l'occasion du cinquantième anniversaire de l'ouverture du camp de Drancy (Seine-Saint-Denis), une cérémonie du souvenir e eu lieu également devant le mémorial du centre où ont été internées environ 100 000 personnes.



the state of the s

FW4 22 2- 15

المراجعة

.

manage and the

Competence of

 $(z_i x_i \otimes z_i) = (y_i \otimes_{H^{-1}} z_i)$

Lange Committee

And the second

And the state of

x = x = -y

Personal Contract

the second of

A COUNTY OF THE PARTY OF THE PA

800 300

PARTIE OF THE

And the Control aller do the

- 5 to 10 to

- The ...

A Selection of the second

A COMPANY

The same of the sa

74 mm. 107 4

Charles and the

The same of the same of

ب و دو المواد الله المواد المحتود

A Company

King to

September 1

The state of the state of the state of

War and the second

المن المات المناسبة

jours détrempée sous le soleil revenu ellait provoquer une belle hécatombe dans les rangs des favoris : Alein Prost (Ferrari), parti en aquaplaning après un blocage de roues en passant de quatrième en troisième vitesse dès le tour de formation ; tête-à-queue de Nigel Mansell (Williams-Renault) au premier tour, provoqué par la rupture d'une suspension endommagée par un accrochage eu départ; sortie de piste de Piquet (Benetton-Ford) au deuxième tour, lmité un tour plus tard et presque eu même endroit par Jeen

Alesi (Ferrari) qui n'avait pu redresser suffi-

samment sa course eprès le dépassement de Stefano Modena (Tyrrell-Honda).

Ainsi, après trois des soixante et un tours, les cent cinquante mille tifosi pouvaient ranger leurs oriflammes eux couleurs de la Scuderia. L'effort exceptionnel de développement entrepris sur le moteur, la suspension avant et l'eérodynamisme des monoplaces rouges après les déconvenues des Grands Prix des Etats-Unis et du Brésil, débouchait sur un cinglant échec qui pourrait attiser la crise déclenchée per le remise en cause de la direction sportive de le Scuderia par Alain

Après ces éliminations prématurées, seul Riccardo Patrese (Williams-Renault), parti en tête, sembleit en mesure d'inquiêter les deux McLaren-Honda d'Ayrton Senna et de Gerhard Berger. Meis il était stoppé dès le

Dès lors, le Brésilien qui a toujours su faire de le pluie une elliée, semblait piloter sur un petit nuege. L'effet était pourtant trompeur. Privé de communication avec son stand, Ayrton Senne surveillait son voyant de preesion d'huile qui e'était allumé dès le micourse, l'obligeent à calquer sa course sur celle de son seul poursuivant, enn coéquipier eutrichien, pour réussir le premier doublé des McLaren-Honda depuis le Grand Prix de Belgique 1989.

Dane ces circonstances, il ne cachait pas sa joie et son soulagement à l'errivée. Avec trois victoires en trois grands prix, Ayrton Senna est déià remerquablement placé pour conserver son titre mondial. Surtout si le prochain grand prix, à Monaco, où il a triomphé trois fois eu cours des guatre dernières dixième tour par un problème de capteur. années, continue è lui sourire.

Jean Alesi, « cavallino » désarçonné

IMOLA

de notre envoyé spécial

Fallait-il y voir le symbole d'uoe pession trop brûlente? A peine Jean Alesi aveit-il pris la piste pour la première séance de qualification du vendredi qu'uo panache de flammes, provoque par une fuite d'essence, s'echappa du moteur de la Ferrari, obligeant le jeune pilote de la Scuderia à emprunter la voiture d'Alaio Prost pour s'assurer une place sur la quatrième ligne de la grifle de départ. Sombre présege. Depuis des semaines, ce sits d'émigres siciliens établis à Avignon depuis 1959. rèveit à ce Graod Prix de Saint-Marin, disputé sur l'eutodrome Enzo et Dino-Ferrari, au cœur de cette province d'Emilie-Romagoe où sont produites les voitures arbo-rant le fier covallino rampante (petit cheval cabré).

Devant cette foule venue célébrer le eulte de Ferrari, l'occasion était belle de justifier son transfert à sensation dans la plus eélèbre écurie du moode, à peine plus d'uo an après ses débots en Formule 1. La presse italienne evait publié les modalités de la transaction : 2,5 milliards de lires (11 millioos de francs) pour le rachat du cootrat à Ken Tyrrell; 4 milliards de lires (18 millions de francs) pour le pilote et l'uoe des Ferrari de 1990 pour remercier Franck Williams d'avoir renoncé à son option.

Ecurie de tous les excès

Jean Alesi préfère se souvenir de son émotion lors de son arrivée à l'usion de Fiorago. Même si Euzo Ferrari que Maurice Triotignant. ancien vainqueur du Grand Prix de Monaco sur uoe monoplace rouge et parrain de le carrière du ieune Avignooais avait promis de lui présenter, n'éteit plus de ce monde. De soo appréhension au moment d'effectuer ses premiers tours au volant de cette voiture de légende. Du plaisir fou qu'il eveit ressenti co enteodeot rugir le monstrueux V12.

Six mois de présence lui ont déjà permis de vérifier que Ferrari était bieo l'écurie de tous les excès. A l'initiative d'un magazine italien, des milliers de cartes d'encouragement soot arrivées à la carrosserie familiale de Vedène. Pour sa spootanéité, son audece et son panache en course, certaioes le comparaient déjà au pilote que préférait Enzo Ferrari, le Québécois Gilles Villeneuve, doot uo poster grandeur neture orne sa chambre à Villeoeuve-lès-Avignon.

Très vite, le jeune pilote français a pu mesurer ce qui différenciait les graodes écuries des eutres. « Chez Tyrrell, explique-t-il, nous ovions fait une séonce d'essais avant le premier grand prix de la soison. Chez Ferrari, nous ovons multiplié les séances à Estoril, ou Castellet, à Fiorano, à Mugello, à Imolo. Avont la première course, j'avais déjà fait plus de 4 000 kilo-mètres ou volant de ma vaiture. »

La nature du traveil demandé change aussi. « Chez Tyrrell, dit-il, le moleur n'avait pratiquement pas èvolué en cours de saison. Le pilote neut se concentrer sur les réglages pratiquement pas une séance sans que nous oyons à tester une nouvelle évolution du moteur ou du

a Mais ce qui m'a le plus surpris en orrivant chez Ferrari, ejouto-t-il, c'est lo copacité de réoction à un problème et les moyens mis en auvre pour réussir. Chez Tyrrell, nous avions des délois parsois assez longs pour obtenir une modification de pièce car il follait ovoir recours à un fournisseur. Chez Ferrori, les

équipes peuvent trovoiller jaur et nuit si c'est nècessaire.»

Aux côtés d'Alein Prost, Jean Alesi a aussi mesune ee qui separe encore uo jeune pilote, même surdoue d'un champion confirmé. Les Formule I ociuelles sont très sensibles ou moindre régloge et if fout moitriser simultonément tous les parameires du moteur et du chássis. Aloin o ocquis dons ce domaine une expérience incompa rable. Cet hiver, j'ai prefere qu'il s'occupe du programme de developpement du moteur car je suis plus à l'aise ovec les problèmes de châssis. Duront les trois jours d'un grand prix, l'Informotion circule bien entre nous, ce qui ne nous empêche pas d'adopter souvent des réglages sensiblement différents pour lo course. Aloin a un style plus coulé en entrée de virage olors que j'oi besoin d'un petit coup de valont pour bien sentir ma voiture.»

Jean Alesi a abordé cette saison avec des ambitions limitées. « Je ne suis pas un rival pour Aloin car j'ai encore trop à apprendre de lui. dit-il. Mon but principal est de bien m'intégrer et d'aider Ferrari à obtenir enfin le zitre mondiol des constructeurs ou des pilotes.

Crise endémique

La première partie de cet objecje suis chez Ferrari, je me sens un peu plus itolien, explique-t-il. Chez les mécaniciens, j'aime cette passion très latine qui contraste ovec le professionnalisme froid des Britanniques. Je suis ne et j'ai grandi en France mais j'oi été éleve dons lo respect des traditions et des fêtes siciliennes. Por exemple, il ne se passe pas de Saint-Joseph sans que mo grand-mère consectionne son baton à base de biscurt et de figues

Pour les l'atiens, Atesi est d'ailleurs redevenu Giovaoni, soo vrai prénom de baptême. Ce n'est qu'à seize ans que, las d'être appeté « spaghetti + ou + maccaroni » par ses camerades de classe, il est devenu Jeao Robert pour l'état

La deuxième partie de l'objectif de Jeao Atesi est plus aleatoire. A l'enthousiasme excessif cogendré par les résultats des essais hivernaux effectués co l'absence des nouvelles McLaren-Honda et Williams-Renault, e succedé la déception des deux premiers grands prix. S'il a tout fait pour aider Alain Prost au plan technique pour tcoter de redresser la situation avant Imola (la multiplication des séances d'essais lui a même occasionné une tendinite au pied droit), il n'a pes voulu le suivre dans la remise en cause d'Alessandro Fiorio, le directeur sportif.

Dans cette atmosphère de crise. presque endémique chez Ferrari eu moindre revers, le jeune pilote français préfère preodre ses distances. Après sa sortie de route, il a quitté le circuit d'Imola avaot même l'arrivée victorieuse de Ayrton Senna. Il sait déjà où se ressourcer pour oublier cette désillusioo. Si sa résidence fiscale est désormais en Suisse, Jean Alest préfère cootinuer à vivre dans la maisoo familiale récemment achetée sur les hauteurs de Villeneuvelès-Avigooo. « Je me sens si bien en fomille que j'aie envie de continuer à ovair ovec eux les mêmes ropports que j'ovais lorsque j'étois enfant. » Avec, pour exemple, soo père, arrivé en France comme ouvrier carrossier et aujourd'hui à la tête d'une carrosserie ultra-moderne, avec trente-neuf salariés.

GÉRARD ALBOUY

BASKET-BALL

Demi-finales «retour»

(Limogee qualifié).

L'Argentine reste solidaire de Maradona

« Diego, nous t'aimons malgré tout »

BUENOS-AIRES de notre correspondante

C'est dans la mit, vêtu de la même chemisa à fleurs et du même blauson en cuir noir qu'au moment de son arrestation specteculaire, que Diego Maradona e été remis en liberté dimanche 28 evril à Buenos-Aires movennent une caulton de 20 000 dollers. Après vingthuit heures de détenuon, la sorrie discrète de l'enfant prodige du football argentin n'est pourtant pas le dernier chapitre du scandale Meredone. L'ancien capitaine du Napoli, déjà condamné en Italie sur le plan sportif pour consommation de cocaine, dont maintenant affronter la justice de son pays. Après de longuas heures d'interrogatoire, Maradona est eccusé de « détention et disinbution de drogue à titre gratuit » el risque entre quatre et quinze ans de prison. «Maradona a reconnu devant le juge avoir consommé de la drogue au cours des derniers mois ». e indiqué de son côté le reprézenteni du joueur de fooibell.

M. Mercos Franchi. Si cette nouvelle affaire de drogue e dissipé les doutes sur la toxicemanie de Maredone. elle n'a pas ébranté t'idolâtrie dont il fait l'objet en Argentine. « Diego, nous t'aimons malgré tout . quelque 400 personnes l'ont ovationné vendredi 26 avril eu moment où la police des stupéliants sortait de l'immeuble d'un quartier résidentiel de le capitale soutenant un Meradona pathétique, les veux hagards et le visage envahi par une parbe de plusieure jours. Le ministre de l'intérieur, M. Mera Figueroa, avant même toute analyse de sang, ennonceit officiellement que Maradone venait d'être arrété alors qu'il consommaît de la drogue en compagnie de deux amis d'enfance.

Surveillé depuis plusieurs semaines, le petit appartement où, seion d'autres versions, Meradona surait été découvert endormi semble s'être refermé comme un piège, même si la police s'est déclarée « surprise » d'evoir trouvé le joueur de footbeti dans cet endroit. La famille de Diego a reconnu que ce dernier éteit parti de chez lui depuis quarante-huit heures sans que I'on sache où il éteit.

La nouvelle de l'arrestation de Maredone e coincidé, le 26 evril, avec la grande fête nationale du sport. Et de Carlo Bilardo, l'ancien entreîneur de l'équipe argentine, à Cerlo Reuteman, l'encien pilote de formule 1, en passant par les compagnons de jeu de Maradona, le monde sportif argentin e exprimé sa tristesse, meis aussi sa solidarité envers l'idole

déchue. « C'ast un peuvre gercon qui est malade et il faut l'aider à s'en sortir. » Catte déclaration du président Cerlos Menem résume l'attitude de la majorité des Argentins, ators que certains commentateurs politiques n'hésitent pas à comperer « la fragile et douloureuse situation de Maradona evec celle de l'Argentine». Depuis plusieurs semaines les scandales se succèden! à Buenos-Aires, notamment les relations avec le trafic de drogue el le blanchiment des narco-dollars, dans lesquels semble être impliqué l'entaurage direct du chef

Questions saus réponses

de l'Etat.

Dans ce contexte, le scandale Meradana paurrait jouer un rôle de diversion, au moins dans l'immédiat. Même si personne en Argentine ne doute que Meradona soit coupable, son errestation laisse de nombreuses questions sens réponses . Pourquoi la police est-elle restée quatre heures dens l'appartement où a été arrêté Meradona avant de te conduire en prison, ce qui a permis à la presse locale et même internationale au grand complet mais aussi à ses fans d'arnver sur les liaux? Pourquoi cette publicité dans son propre pays alors que Maradona a toujours été défendu par le président Menem, qui, à diverses reprises, a accusé la presse internationale de « campagne anti-ergentine » des qu'elle dénonçait des seandales liés à la drogue?

Selon la première version de la police, elle aurait découvert un sac mystérieux en plastique noir contenent 500 grammes de coceine, qui aurait été jeté par la fenêtre au moment de l'arrestetion. Mais, vingt-quatre heures plus tard, le ministre de l'intérieur a indiqué, sans plus de précision, qu'it s'agit en fait d'une quantité « bien inférieure ».

Enfin, ce n'est sans doute pes un hasard si le jour même de l'errestation de Maradona un décret officet ennonçait que celui-ci avait été destitué de son titre d'aembessadeur sportif à que le président Menem lui evait octroyé en grande pompa avant le championnat mondial de footbell de 1990 en Italie. Ptusieurs membres du gouvernement, dont le vice-président Eduard Duhalde, se sont empressés d'affirmer que cette arrestation exempleire démontreit la volonté du président Menem de mener une campegne sans merci contre la drogue en Argentine.

CHRISTINE LEGRAND

Tirege au sort

des quarts de finale :

Le choc entra le FC Nentes et l'Olympique de Marseille consti-

SKI DE VITESSE: la Coupe du monde

Le retour de Franz Weber

La Coupe du monde de ski de vitesse des Arcs s'est terminée. dimanche 28 avril, avec la victoire de Philippe Goltschel (217.498 km/heure). A moins d'un en des Jeux olympiques d'Albertville et aprèe six ans d'ebsence sur le circuit, l'Autrichien Franz Weber, l'athlête le plus titré de cette discipline, a fait sa reepparition.

LES ARCS (Savoie)

correspondance

Merk Spitz, George Foremao, puis Björn Borg : ce mois d'evril aura été celui des retours impossibles. Trois tentatives, trois échecs. La preuve que le temps ne se remonte pas, que le corps, la technique et les sensations d'un athlète de premier plan oe se réveillent pas sans séquelles après de nombreuses anoées d'hibernetion. Maia comme toute booot règle a son exception qui le confirme, Fraoz Weber est revenu avec un certaio bonheur sur les pistes qu'il eveit quittées il y a six

Six titres consécutifs de cham-pion du moode, déteoteur du record du moode (20,937 km/h, record qu'il a tenu jusqu'en 1987), ainqueur, entre 1980 et 1985, de 95 % des compétitions où il s'est engagé, Franz Weber était le Borg, le Spitz du ski de vitesse. En 1985, au faîte de sa gloire, il se retire.

« Je venois de créer une société et de sonder une somille, se sou-vient-il, J'ovais un problème de motivation. J'ai arrêté, sans regret, car j'avais tout eu. » Six ans plus tard, à trente-quetre ens, il est père de deux eofants et à la tête d'une société de management de ebam-pions qui réalise 9 millions de dol-lars de chiffre d'affaires.

Enfants et bénéfices grandissent, mais le ski de vitesse aussi puisqu'il est ioscrit - comme épreuve de démonstration - aux Jeux olympiques d'Albertville. Ao printemps deroier, Franz Weber reelise qu'une médaille d'or serait du plus bel cffct sur sa chemioec ou sa certe de visite. « Ce retour à lo competition, c'est une affoire entre moi et moi, effirme Franz Weber. C'est un dest égoiste, même si un nouveau record du monde ne m'in-téresse pas; seul, l'or olympique me manque el me motive.»

Nonveau record personnel

Vélo, joggiog, uoe quaraotaine de jours de ski, des heures de lecture de vieux carnets de notes pour se remémorer ses seosations et retrouver les formules magiques de la préparation psychologique et des réglages de matériel, deux jours de tests, et revoilà Franz Weber qui pointe le bout de ses spatules eu départ de la couvelle piste des

A le surprise générale, dès le pre-mier run chronométré, il réjotègre,

avec uoe dixième place. l'élite de la discipline. Mieux, il court 5 kilomètres-heure plus vite que soo encien record du monde. Au 140 suivent, il se classe cioquième, et eu troisième il prend la quatrième place, grace à 215,036 km/h, oooveau record persoonel. « Mo carrière o beaucoup évolue, lo préparatian des pistes s'est considérablement améliorée. Le ski de vitesse est moins physique qu'en 1985, où il fallait lutter autant contre lo piste que contre l'oir. Grace à ces nouvelles conditions, avec seulement 90 % de mon potentiel physi-

que et psychique, j'ai réussi lo première phase de mon retour. Paur réussir lo deuxième phase, il me reste à retrouver ces 10 % qui, il y a six ons, me permettoient d'être un « numéro un » inamovible. En neuj mois, ovec lo perspective d'une medaille d'or olympique à lo cle. celo doit être possible, même à trente-cina ans passés v.

PIERRE-YVES GRAVIER

D FOOTBALL: violents incidents en Yougoslavie. - Uoc trentaine de personnes ont été blessées et enviroo quatre-vingis autres ioternellées, samedi 27 evrit, en Yougoslavie. à la suite d'affrootements ties à des metches de football. Les incidents les plus graves ont éclaté à Betgrede à l'occasion d'un «derby» entre deux équipes de la capitale, le Pertizen et l'Etoile

30 evril à Antibes). CYCLISME Ametal Gold Race Le coureur Néerlandais Frans Meessen (Buckler) e remporté, samedi 27 avril, aux Pays-Bas, la classique eyeliste Amstel Gold Race, en devançant au sprint l'halien Meurizio Fondriest (Penasonic) et le Belge Dirk De Wolf (Tonton Tapisl. Les trois hommes ont terminé evec huit accondes d'avence

ÉQUITATION

sur le Français Thierry Laurent

(RMO) at une vingteine de

secondes d'avance sur la neloton.

CSIO de Rome Le cavaller français Hervé Godignon, sur Akei Prince d'Incoville. a enlevé l'épreuve du Grand Prix eu

Rouge (futur adversaire de l'Olympique de Marseille en Coupe d'Europe). Selon l'agence yougoslave Tanjug, un policier et dix-neuf jeunes gens (quarante-six selon d'autres sources) ont du recevoir des soins. A Split, huit personnes ont été biessées et cioquante autres interpellées après le match eotre

l'équipe locale Hadjuk et le

Dinamo de Zatreb.

Les résultats

Limoges bet *Racing Paris .. 95-89 CSIO de Rome, dimanche 28 avril, à Rome (Italie). Il a bouelé sana faute le parcours de base et le bar-Pau-Orthez bat Antibes 73-66 rege, battent de très peu le Britan-(une «belle» sere jouée mardi nique Nick Skelton (sur Alan Paul Apollo). Un autre Frençais, Eric Nevet, chempion du monde en titre sur Weiti Quito de Baussy,

s'est edjugé le troisième place. Concours complet de Saumur

La Française Merie-Christine Duroy a remporté, dimenche 28 avril, le concours complet internationel de Saumur avec le cheval Quart du Placineau, devent le Britennique Virginie Leng (sur Walton Houdini), médaille de bronze eux Jeux olympiques de Séoul. La France termine première du classement par équipe devers la Grande-Bretagne.

FOOTBALL

Coupe de France huitièmes de finale

Moneco bat "Toulon Sochaux et Auxerre...... 1-1 (Sochaux vainqueur 9 tire eu but Merseille bat "Peris SG....... Niort (D2) bat Lavel (D2)...... 2-1 Gueugnon (D2) b. "Tours (D2) . 1-0

Rodez (D2) bat *Annecy (D2) .. 2-0

tuere le metch au sommet des querte de finele, dont le tirage eu sort a été effectué dimenche 2B avril. Les trois outres matches mettront eux prises Cannes et Moneco, Rodez et Socheux, Gueugnon et Niort. Trois rencontres Idont Nantes-Merseille, pour ne pes charger le celendrier de l'OM event la finele de la Coupe d'Europe) se dérouleront le mardi 14 mai, la demière étant programmée le mardi 21 mei. Les matches auront lieu sur le terrain du premier nommé.

HANDBALL

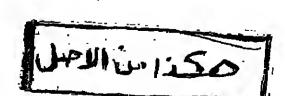
Championnat de France Le club de Nimes a remporté son troisième titre de champion de France de handball en dominent

Sélestai (27-21), samedi 27 avril, dens le Gerd, lors de le vingtdeuxième et dernière journée de la compétition. Vénissieux termine deuxième et les Girondins de Bordeaux troisièmes.

RUGBY

Championnat de France (huitièmes de finale « aller »)

"Montpellier bat Tarbes...... 18-9 *Brive et Stade Toulousain 9-9 "Mt-de-Marsan b. Narbonne 15-12 Montferrand bat *Dax...... 15-9 *Auch bat Racing CF.......... 18-15
*Toulon bat Bègles-Bordeaux 18-9
*Perpignen bat Béziers 15-9 Las matches s retour » euront lieu les 4 et 5 mai.



Mourir en Norvège

Deux films en un

UNE POIGNÉE DE TEMPS de Martin Asphaug

Un vieil homme tousse dans son lit. Ainsi commence le film de Martin Asphaug, Une poignée de temps. La référence aux Fraises sauvages de Bergman est immédiate et se prolonge, puisque le vieil homme vnyage dans sa mémoire, converse avec sa femme, morte depuis un demi-siècle.

Il s'ennuie dans sa maison de retraite, et s'èvade. Dans la réalité et dans le temps. Dans son imagination en tout cas. Il revit des moments-clefs de son passé et les modifie sans modifier pour autant son présent. En fait, tout se mélange, les retours en arrière ne sont pas chronologiques, ils suivent les élans, les palpitations du

vieil homme. Pour adhèrer sans réticence à ce

va-et-vient entre rêve et réalité, enveloppé d'une poésie insistante, il faudrait s'attacher à cet homme, avoir envie de savoir. Mais ce que l'on apprend de lui par saccades demeure trop fragmentaire. Contrairement à Bergman, le réalisateur reste en surface de son personnage, qui apparaît donc sans mystère, plutôt banal.

En revanche, le film reconstitue avec soin la rude existence des paysans norvégiens dans la première moitié du siècle, et se délecte d'une nature sauvagement grandiose : rocs gelés, ciels transparents, torrents, tempêtes, forêts sombres, plus une mer que l'on devine glacée, mais dans laquelle on se haigne nu... Deux films se superposent sans s'unir : un beau documentaire tnuristique et l'histoire malheureusement inachevée d'un vieil homme qui plaisante

COLETTE GODARD

La diablesse et le clochard

Visages grimaçants

L'OMBRE D'EMMA de Soeren Kragh-Jacobsen

Le petit chat n'est pas mort. Mais il s'est fait éjecter du très cossu appartement d'Emma par sa glaciale maman. Privée de son ultime ami, la gamine sevrée de tendresse choisit la fugue. Et comme on parle justement beaucoup dans les gazettes, qui trainent dans le salon art déco, de l'enlèvement du fils Lindbergh, elle simule son propre kidnapping. Plongée dans les has-fonds de Copenhague, jusqu'au taudis chaleureux de l'égoutier Malthe, souffredenteur riochardisé du quartier.

douleur clochardisé du quartier. Ce ne sont guère les prévisibles tribulations de cette diablesse de

douze ans avec son protecteur-nounours (apprivoisement réciproque, dépense somptuaire de la rançon en friandises) qui font l'intérêt de l'Ombre d'Emma. Et certainement pas la mise en scène. Mais plutôt quelques étranges parti-pris, tels que d'avoir rendu horripilante son héroine pendant au moins les deux tiers du film, ou d'user et d'abuser de visages grimaçants ou caricaturaux jusqu'à faire songer à l'expressionnisme. Et aussi la vraie noirceur de la traque du hrave Malthe, que les policiers prennent pour un réel ravisseur. Qu'on se rassure dans les chaumières, tout finira bien.

JEAN-MICHEL FRODON

Chesnais déchaîné

Une heureuse comédie de boulevard

TRIPLEX de Georges Louiner

Qu'un informaticien, ingénieur malchanceux et ruiné, fasse avaler une carte à puce à son syndic de faillite et se retrouve en prison préventive, c'est une bonne idée de comèdie. Nicolas, l'informaticien – Patrick Chesnais, – est donc traduit en justice et Nathalie – Cècile Pallas, débutante prometteuse, – son avocate commise d'office, est fian-

cée à Franck, l'avocat du syndic.

Si Georges Lautner, après plusieurs films décevants, renoue beurcusement avec le divertissement farfelu qui a fait son succès dans les années 60/70, c'est grâce à un scénario fort bien agencé et dialogué par Didier van Cauwelaert, qui reprend dans un contexte modernisé le per-

sonnage de gaffeur emmerdeur auquel était voué naguère Jean Lefebvre. Le titre du film, Triplex, fait référence à l'immobilier pour s'appliquer au classique trio Nicolas/Nathalie/Franck, ear hien entendu l'homme aux cartes à puce s'éprend de l'avocate qui l'a fait relaxer. Il veut absolument qu'elle ne s'occupe que de lui, et bousille sa liaison avec Franck, qui d'ailleurs

n'est pas sans tache...

Patrick Chesnais, déjà lancé à fond de train dans la Pagaille de Pascal Thomas, est, chez Lautner, totalement déchainé. Il est vrai qu'il a le plus beau rôle. Il apporte par son jeu la vraie fantaisie de la comédie de boulevard, dont la mise en scène n'assure que l'aspect fonctionnel. Il n'a sûrement pas fini de sur-

JACQUES SICLIER

DANSE

« Giselle » sans kitsch

Une production nouvelle qui allie romantisme et modernité

GISELLE au palais Gamier

Il y a deux ou trois ans.

«traîné» par un ami à la galerie
Yvon Lambert, Patrick-Dupond
découvre les toiles du jeune peintre hreton Loïc Le Groumellec et
s'ècrie aussitôt, devant ces paysages désolés, hérissés de menhirs: « Mais c'est Giselle!» Il
n'oubliera pas ce choc. Devenu,
entre-temps, directeur de la danse
à Garnier, où une reprise de
Giselle est prévue pour le centcinquantième anniversaire de
l'œuvre, il commande aussitôt
décors et costumes à Le Groumellec, qui travaille là pour la première fois au théâtre.

Emoi dans le petit monde conservateur des balletomanes. Quoi l'un peintre « moderne » pour Giselle, intouchable chefd'œuvre du ballet romantique! Hérésie! Des rumeurs courent, les costumes bafoueraient les exigences de la danse (quelques modifications de détail seront, en effet, apportées); pis, un hiatus se produirait entre le nouvel environnement et la chorégraphie, restée traditionnelle comme la pantomime.

Electricité dans l'air le soir de la première, le 25 mars. Qn'avons-nous vu? Nul hiatus. Enfin débarrassée de son style « calendrier des postes », une Giselle harmonieuse, sobre et belle, que son dépouillement accorde subtilement à notre temps, sans trahir son esprit d'origine.

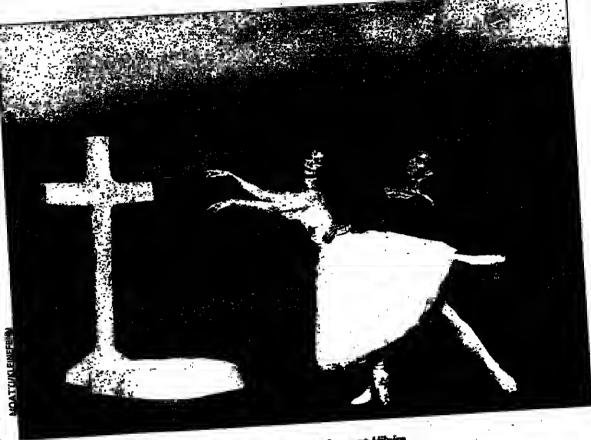
Au premier acte, une grande toile de fond beige, doux vallonnements se confondant avec un ciel marbré; à gauche, sortant à demi de la coulisse, une maisonnette sans porte, ni fenètres, réduite à son plus simple volume, comme celles du Monopoly; à droite, une sorte de vaste cage blanche, que seuls les esprits tatilons jugeront impropre à dissimuler le manieau et l'épée du prince.

Piquante et enjouée

Un deuxième acte poétique, mystérieux, avec cette rangée de mégalithes et de menhirs émergeant lentement de la hrume, au fond du plateau dénudé où se dresse la hlanche croix tomhale de Giselle. Les costumes? Un peu engoncés par-ci (les vendangeuses débarrassées de leurs paniers de raisin), un peu hétéroclites par-là (la suite princière), ils marient agréablement des hleus et des verts éteints pour les paysans, des pourpres, émeraude, mais, aubergine, outre mer, Véronèse,

petrole, tabae pour la cour.

Patrice Bart et Génia Polyakov,
les maîtres de ballet, ont très
habilement remnnté et adapté la
chorégraphie (d'après Jean
Cnralli) de Jules Perrot, dont il
est impossible, comme on sait, de
retrouver la version « authenti-



Claude de Vulpien et Laurent Hilaire

que », avec de jolies trouvailles comme cet essaim de Wilis entourant la tombe de Giselle pour saluer son apparition et un souci bienvenu de cohérence et de clarté dans la mise en scène.

Le premier soir, Claude de Vulpian est une Giselle fine, intériorisée, une lithographie un peu
pâlie, touchante. Laurent Hilaire,
qui n'a cessé, ces dernières
années. de progresser en force et
en sûreté, est un prince à traîner
tous les cœurs après soi et à les
achever au deuxième acte par des
cabrioles et des entrechats somp-

Wilfrid Romoli invente un Hilarion (l'amoureux éconduit de Giselle, dont la jalousie précipitera le drame) aux antipodes du troisième couteau mélo qu'on nous sert si souvent; il réussit à

en faire un personnage complexe et intéressant, tout en s'intégrant fort bien à la sobriété générale du

spectacle. C'est Monique Loudières, le lendemain, qui va nous faire tomher à genoux devant une Giselle entrée dans la cour des grandes, techuique éblouissante certes, mais qu'on ne songe même plus à remarquer tant elle est justifiée, transcendée par l'interprétation. Giselle piquante, enjouée, infiniment charmante et expressive au premier aete ; transparent fantôme au second, mais le cœur encore brûlant d'amour pour son prince repenti, l'entourant d'une tendresse désespérée qu'on ne

pontra plus oublier.

Patrick Dapond joue sur le contraste en fin comédien : son prince n'est d'abord qu'un cou-

épris, un Don Juan amusé que la passion foudroie, soudain, à la mort de Giselle et qu'on verra alors ravagé de douleur. Marie-Claude Pietragalla faisait en Myrtha, la reine des Wilis, des débuts très attendus : ne parions plus d'une beanté et d'une antorité déjà légendaires, admirons des bras ondoyants et crémeux, qui devraient clouer le bec à ceux qui l'étiquetteut « danseuse moderne, moins apre aux rôles romantiques v. Le jour où elle oubliera le public, qu'elle ne peut s'empêcher par moments de toiser, elle sera reme entre les reines.

SYLVIE DE NUSSAC

Jusqu'au 11 mai à 19 h 30.

Matinés à 14 h 30 le samedl

4 mai. Tél.: 47-42-53-71

THÉATRE

Ce paradis chaque jour perdu

Une pièce réputée injouable, l'œuvre la plus poignante de Williams

LA NUIT DE L'IGUANE à la Comédie-française

La Nuit de l'iguane est la hantise intime, obscure, de Tennessee Williams, son tréfonds. Intransmissible. A plusieurs reprises, de loin en loin, il est revenu à ce fantôme. Sans nous aider à le rejoindre. C'est son œuvre la plus poignante.

A l'origine, rien que des sensations. On ne neut plus simples.

A l'origine, rien que des sensations. On ne peut plus simples, L'odnrat, le goût, l'ouie, la vue, de Tennessee Williams, sont violemment touchés: il a vingt-huit ans, il vient de tomber sur un coin isolé et inviolé de la côte du Mexique. Quelques-unes de cas sensations,

dans le désordre. La noix de coco. Verte, toute fraîche cueillie au sommet de l'arbre. Tennessee Williams tient à préciser, dans le manuscrit de la Nuit de l'iguane, que l'arbre est juste là en plein milieu de l'action, du décor, et que l'on monte y cueillir les noix presque pour un oui ou pour un nou. Prenez un coutelas-sabre, fendez en deux la noix de coco verte. Dedans ce n'est pas du lait, c'est de l'eau. Une eau surnaturelle, d'une odeur et d'un goût à peine décelahles mais qui suscitent aussitôt une illusion d'eden, de naissance du monde. La première eau. L'eau des premiers jours de la

Prenez l'iguane. C'est un saurien. Pas aussi grand que le varan des îles Komodo, qui mesure plus de trois mètres, meis l'ignane peut atteindre un bon mètre cinquante, et, là, ce n'est plus la Bible, e'est l'autre Histoire, celle des monstres de la préhistoire. La fable des origines. Et l'iguane prend facilement des airs d'acteur, maquillé, costuené, qui vient jouer une p'tite pantomime, sous vos yeux.

Prenez les fleurs, les arbres, des tropiques. Tennessee nous dit qu'ils enserrent l'action de sa pièce. Que ce soit la fongère géante, le manguier, le flemboyant,

même le bambou, ils n'ont rien de commun avec les arbres de Chicago, de Memphis. Ces arbres des pays chauds vnus sautent à la figure, par une force de présence, présence active comme s'ils disposaient d'une énergie et même d'une volonté définie d'expression et

d'un don de maléfices.

Il faudrait rappeler les cris des oiseaux et surtout les cris des insectes, cris d'une même intensité, qui s'associent, émettent un rythme et des timbres qui vous alertent comme si vous étiez cernés de démons qui s'entretienuent à travers vous. Arrêtons là l'énumération des surprises d'un tel lieu : la nature vous en réserve bien

Faisceau d'images

d'autres.

Tennessee Williams, dans son coin de paradis du Mexique, ne reçoit, par ses cinq sens, rien de plus que ce que n'importe quel pétin recevrait là. Mais ses cordes sensibles sont plus tendues, plus écorchées. Et surtout, sa réaction à ces sensations neuves, d'une part, et d'autre part tout un faisceau d'images et d'idées constantes dont il ne s'est pas guéri s'interpénè-

Corps de femmes et d'hommes, de la fleur de l'âge à l'avant-agonie, air marin de la poésie, halte de la prière, entêtement du sexe à ses heures, vieux attachements obscens... Fau de source de l'arbre à paimes, plésiosaures, arborescences géantes, clameurs de la genèse... Toutes ees « fnites » de la conscience de Tennessee Williams, il ne sanra pas les chasser. Il ne saura pas les écrire. Il les appellera la Nuit de l'iguane.

Deux actes de l'imagination créatrice peuvent plus que d'autres tenter de ressusciter des «nuits de l'iguane»: la poésie et le cinéma. Si Tennessee Williams a écrit ce poème, ou des fragments de ce

poème, il les a détruits. Le film a été fait, superbe, par John Huston, et joué par Richard Burton qui donnait la lumière joyeuse autant que la nuit de ce rêve, et par Deborah Kerr; Tennessee Williams n'a

Récit en prose, pièce en un acte, pièce en trois actes, plusieurs versions... Brighte Jaques propose une mise en scène d'une version de la Nuit de l'iguane traduite en français par Gérard Wajeman. C'est hieu sûr un défi. Puisque cette œuvre, redisons-le, n'existe, ne respire, que par des réactions de l'odorat, du gost, des sens physiques, et qu'an théâtre là u'est pas du tout la question.

Le choc de Tennessee Williams, au Mexique, fut tel qu'il lui inspira se plus belle pièce – une pièce injouable. La plus émouvante à écouter et à regarder, surtout lorsqu'elle est animée, comme ici, par le jen léger, raffiné, sonriant, recueilli, profond, aisé, vraiment merveilleux, de Catherine Salviat, par le jeu aussi de Pierre Vial, d'une charge spirituelle et affective très forte dans le rôle du vieux poète qui va mourir tout à l'henre parce qu'il a enfin acbevé son poème au « courage » qui « vivra plus loin que dans l'arbre aux fruits

a or ».

Le révérend Shannon, pastenr révoqué par l'Eglise, est le caractère d'homme le plus marquant du théâtre de Tennessee Williams: Jean-Baptiste Malartre y est excellent, il lui manque juste un rien d'humour. Remarquables sont aussi Catherine Ferran, Yvan Duruz, Catherine Sauval, Claude Lochy, et, naturellement, la grande actrice Bérengère Dautun, mais il semble que le metteur en scène leur ait imposé, de ces rôles, une vision à la fois incomplète et exa-

MICHEL COURNOT

En alternance. Tél.:

JEAN-MARC LUISADA: UN ROMANTIQUE D'AUJOURD'HUI

AUDACIEUX. Depuis longtemps, Deutsche Grammophon boudait les pianistes français. Et voici que c'est au plus original de nos jeunes loups du clavier que l'illustre maison confie une nouvelle version des valses de Chopin. PRESTIGIEUX. Carnegle Hall iête ses cent ans. Depuis son inauguration par... Tchaikovski, le temple new-yorkais de la musique a vécu au rythme des passions et des mutations de l'Amérique. La légende d'un siècle.

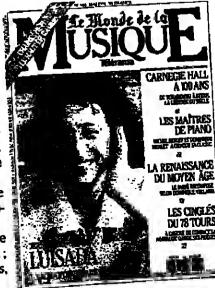
tions de l'Amérique. La légende d'un siècle. PLURALISTE. Au Conservatoire, Dominique Merlet le doyen et Michel Beroff le benjamin enseignent le plano. Entretiens croisés, par Philippe Cassard, un ancien élève

qui a fait son chemin.

PARADOXAL. A l'heure du son laser, le 78 tours gagne sans répil des adeptes à sa cause. Enquête dans un microcosme où la nostalgie est toujours ce qu'elle étail.

Cosme où la nostalgie est toujours ce qu'elle étail.

El aussi : Elfriede Jelinek, musicienne et romancière ; le El aussi : Elfriede Jelinek, musicienne et romancière ; le Moyen Age de Dominique Vellard ; l'Olympia ; les J.M.F.; les chaînes haut de gamme ; le club ; les disques, les livres, les petiles annonces.



Le Monde de la Musique 30 F chez votre marchand de journaux. The sale of the same

La ville laboratoire

Trois immeubles témoignent de la vitalité du logement parisien

En passant rue de Meaux, saus trop y preodre garde, l'un d'entre nous avait irooise : « Tiens, un Piano d'imitation / », gardant bien sur en mémoire la poésie du petit bâtiment d'angle construit par le fameux architecte italien à côté du Centre Pompidou, pour une exten-sion de l'IRCAM. C'est vrai qu'il y avait un air de ressemblance, ces façades rouge brique et régulièrement tramées, et ce soio apporté au détail. Quelques jours plus tard, il fallut se rendre à l'évidence : le faux Piano en était un vrai, et de la meilleure trempe. La qualité du dessin s'expliquait, le soin s'avérait perfection, et le tout se doublait d'une étrangeté : ce bâtimeot hors norme dans Paris par ses techniques de construction, par son voca-bulaire était un banal immeubla de logements parfaitement accessible au commun des mortels.

Les traditions commerciales ont fait baptiser cet ensemble, au 64 rue de Meaux, Square des Bouleaux. C'est uo peu désuet, mais cela correspond à la lettre et à l'es-prit des plantations réveuses qui occupent l'essentiel d'une cour rigidement rectangulaire et foot un contrepoint à la sévérité géométrique de l'ensemble, du gabarit au plan masse. Mais cela vibre aussi, comme le béton de fibre, dont les feuilles argentées alternent réguliè-

rement avec la céramique rouge. Les références abondent, comme devant toute œuvre à la fois riche d'iovectico et écocome de moyens: le Japoo, l'Italie? Ou tout simplement Paris, dont l'agence Piano respecte ici singulièrement l'esprit tout eo livrant à la ville une sorte de nouveau prototype. Un de plus, regretteront les esprits chagrins, pour qui l'accoutumance à un langage inhabituel, surtout architectural et donc obligatoire, est toujours un supplice. Un de plus, se réjouiront les autres, qui, tout eo regrettant le peu de cas souvent fair des « commodités internes » (le Monde du 28 février), apprécient à leur juste valeur les efforts entrepris pour redooner à la ville cootemporaine l'urbanité que les décennies d'après guerre semblatent avoir définitivement coodamoée. Un phéoomène particulièrement appréciable à Paris.

C'est en effet un paradoxe pariet plus précisément municid'études tout à fait sophistiqués

PRINTEMPS DES ANTIQUAIRES

de la ville, en l'occurrence l'Atelier parisien d'urbanisme (APUR), et de perdre pied dès qu'il s'agit de projets de quelque importance. On l'a vu récemment : c'est avec la même fierté, ou presque, que le maire de Paris, M. Jacques Chirac, convoyant un solide groupe d'offi-ciels et de journalistes, a présenté la maquette de la «baoane», le centre Zeus, au bout de feu les correpors de Bercy (le Monde du 20 avril), et plusieurs réalisations de ban aloi, voire exemplaires, implantées daos le douzième arrondissement de la capitale.

Quelle meilleure idée, en effet, que d'avoir confié à Patrick Berger, un des plus sensibles architectes de sa génératioo, l'un des plus invectifs et pourtant l'un des plus respectueux du contexte, le soin de restaurer et aménager las voûtes sous le viadue de l'avenue Daumesnil? Quoi de plus sage, eocore, que d'avoir demandé à Roland Schweitzer de coordonner l'aménagement de la ZAC Reuilly?

L'aventure des petits équipements

Certes, tout ne relève pas ici de la plus pure perfection, dans cet ensemble complexe qui répartira à terme 6 hectares de bureau pour buit cents logements autour d'un jardin et d'un mail, et sur lequel oot travaillé plus d'uoe dizaice d'équipes d'architectes. Il y a, côté jardin, un peu de gras dans la ville, un peu de cet embonpoint qui semble devoir caractériser, à Paris, le tout-venant des immenbles de bureau. Mais le logement, assujetti tant par les politiques que par les promoteurs à un régime beaucoup plus sportif, fait preuve ici d'une éclataote jeunesse, disciplinée de surcroît puisque apparemment les différentes équipes ont su coexister sans se livrer à de trop apres suren-chères formelles, et même coexister avec la barre passablement monumentale laissée avenue Daumesnil par un disciple de Perret.

Ce momeot, sans doute un peu tendu, de l'histoire de la ville se trouve ainsi rébabilité, au seos constructif comme au sens pénal. Cela mettra du baume au cœur de ces architectes restés prudemment anonymes qui oot décliné le thème aujourd'bui hoooi de la barre à tous les coins de l'Hexagone. Il est vrai que certe barre-ci a des qualiles casemates sordides de la place des Fêtes, dans ce dix-neuvième arrondissement qui, depuis vingt aos, o'a plus à donner à son «regard» (1) que les moiteurs du sous-soi.

Mais revenons sur terre, à cette architecture du logement, et plus géoéralement à ces petits équipements qui oe sont, pris individuellement, ni des gages de pouvoir ou de renommée pour un maire de graode ville ni l'occasion de boooes affaires pour les promoteurs privés. Ce sont des édifices à petits prix, parfois à tout petits prix, parfois à prix moyens. Il faut dooc beaucoup d'ingéniosité aux maîtres d'œuvre et beaucoup d'intelligeoce à leurs maîtres d'ouvrage pour corriger par la seule vertu de

l'architecture la pingrerie de leur financement, et parfois pour faire oublier les méchancetés sociales que cela entraîne. Durant la décen-nie 70 et au-delà, la banlieue pas-sait, dans les diners mondains, pour le «laboratoire» de la nouvelle architecture française. Aujourd'hui, à bien des égards. la ville elle-même, et en l'occurrence Paris, a pris le relais de l'inven-

Sans doute subsiste-t-il des brutalités spirituelles, comme la ZAC Montempoivre, nù cependant les méoagères se retrouvent dans le culte d'une construction ordinaire - la cuisine doit être à gauche, immédiatement après la porte d'entrée. Sans doute la plus grande part des immeubles construits relève-t-elle d'un tout-venant moyee, un peu prétentieux pour faire mousser le diplôme, mais tout à fait similaire, en définitive, à la production des architectes haussmanniens, heureusement bridés par l'obligation (relative) des balcons aux deuxième et cinquième

Ils o'oot plus pour chligation désormais, et, espérons-le, pour quelque temps encore, que de s'aligner sur le tracé des rues, de resla ville sur la ville, de densifier. Cela peut donner les deux cents logements de l'immeuble signé Piano. Cela peut produire aussi l'intelligent édifice, de taille comparable (cent vingt ingements), construit pour les besoins de l'Assistance publique par Gilles Bouchez, boulevard Vincent-Auriol.

Ce bâtiment gris, d'un seul tenant, est en fait articulé en trois blocs, qui répondent avec une complicité mi-fronique, mi-naïve à la mécanique métallique du métro aérien, au milicu du boulevard. Malgré quelques grimaces un peu malhabiles sur les toits, la réalisation de Bnuchez représente. comme celle de Piano, un remarquable concentré d'astuces, parfois presque imperceptibles, qui peuvent concerner le tout et le détail, les modes de construction comme le plan masse, la lumière comme les circulations. Les immeubles dits baussmanniens tendaient à l'uniformité, à la régularité. lci l'immeuble de Bouchez, comme celui de Piano, tend à la singularité, mais sans pour autant créer de fracture dans la ville.

C'est ce qui fait aussi la qualité d'un immeuble à peine « perceptible » construir quai de Seine par sinė, strictement «modernė», c'est-à-dire sans aucune des singeries dont le « post-modernisme » a cru han d'affubler ses constructions, pensant les rendre plus pré-sentables. Cet immeuble de Lion (qui a reçu en 1990 l'Equerre d'argent du Moniteur pour le Musée de Blérancourt) est l'une des plus parfaites démonstrations d'architecture brute qui aient été faites à Paris, ces derniers temps, en matière de logement. Pas une concession aux modes, pas un clin d'œil, pas uo sourire, mais la certitude (vraisemblable) du vieillir

révéler peu à peu sa beauté. Piano, Bouchez, Lion, ce sont là trois exemples arbitraires à Paris, parmi deux bonnes dizaines d'autres architectes de fier talent et de belle imagination. Bref, nous o'avous que l'embarras du choix, là où, voici dix ou quinze ans, une seule maio était presque de trop pour compter les vrais maîtres d'œuvre. Car, il faut s'en souvenir, cette aventure du logement est passée par quelques étapes peu visibles en termes de taille, mais sans doute capitales en termes de sym-

bien, si les matériaux l'autorisent,

parce que, aussi savamment tra-

vaillé, un sel édifice ne peut que

iani, ei bien sur Portzamparc. pionuier d'un retour à la réflexion urbaine, avec l'immeuble de la rue des Hautes-Formes.

Le public a commencé à apprendre ces noms, à côté de ceux qui ont fait les «grands travaux prési-dentiels». Il faut sans doute qu'il apprenne aussi les noms de ceux qui ont permis à ces architectes de construire : l'APUR, parce qu'elle a défini une politique de prudence et d'iotelligence pour l'ensemble de la capitale, des organismes qui n'on pas la main systématiquement heureuse, mais qui l'ont parfois bigrement, comme l'Office de construcion d'immeubles locatifs pour Gaudin, l'Assistance publique pour Bouchez, ou encore et surtout la Régie immobilière de la Ville de Paris. Celle-ci, sous la direction de Michel Lombardini, a été à l'origine aussi bien des Hautes-Formes de Portzamparc que du Square des Bouleaux de Piano, de l'immeuble de Lico et d'uoe kyrielle d'autres qui ont été pour autant d'architectes l'occasion de démontrer leur

savoir-faire. FRÉDÉRIC EDELMANN

(1) Ancienne ouverture sur les sous-sol de la ville, dont subsiste un exemplaire

Mind have the same of the same

医多种 医红色

· ·

William to the wat

The second second

100 - Tayer 100 000

Application of the second

The second of the second

The state of the second

week the same

and the second of the second

The state of the s

المار المار على بينين المناور

The state of the s

The state of the state of

- COMMUNIQUE -

(Publicité)

ar jugement du Tribunal Correctionnel d'AUCH le 19 avril 1990, confirmé le 18 octobre 1990 par la Cour d'Appel d'Agen. Monsieur Claude TUFFIER, agent commercial de la Compagnie Générale des transports de Nice, a été reconnu coupable des délits de faux et usages de faux en écritures privées par altération d'écritures ou de signatures, en l'espèce des lettres et imprimés présentés comme émanant de la F.E.N. de la REUNION et du Ministère des Départements et Territoires d'Outre-Mer.



rapidement et avec la qualité numérique. Partout en France, quelle que soit la taille de votre entreprise, Numéris

est disponible. Parce qu'il est un standard international, il vous garantit la pérennité de votre investissement. Pour

découvrir tous les avantages de Numéris, consultez votre agence FRANCE TELECOM ou appelez le NEVERT 15 28 18 28

UN AVENIR D'AVANCE



NUMERIS. TOUT COMMUNIQUER PLUS SIMPLEMENT.

صكذا من الاحل

15-04).

CINÉMA

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Lea Cinémas d'Aeie centrale soviérique : les Messegers se hâtent (1880, v.o. traduction simultanée), d'Azerbai-jan Mambetov et Khodjadourdy Narliev. jan Mambetov et Khodjadourdy Namev. 14 h 30; Khoudjoum (1887, v.o.), de Choukhrat Mekhmoudov; le Barger (1888, v.o.), de Bolot Chamchiev; Turksib (1929, v.o.), de Victor Tourin. 17 h 30; le Sauvage (1938, v.o. s.t.1), de Kamara Kamalova, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

LES AFFRANCHIS (**) (A., v.o.) Cinoches, 5- (46-33-10-82).

ALICE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-841 : UGC 8larntz, 8. (45-62-20-40); Studio 28, 18 (46-06-36-07). ALLO MAMAN C'EST ENCORE MO! (A., v.o.) : George V, 8- (45-62-41-48); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2- (42-36-83-93); UGC Moniparnasse, 8- (45-74-94-94) Pathé Français, 9- (47-70-33-88) ; Paramount Opera, 9- (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnesse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-83-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); La Gambette, 20- (46-36-10-96).

L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1+(40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2. (47-42-50-33) ; 14 Juillet Ddéon, 6. (43-25-59-83) ; La Pagoda, 7- (47-Q5-12-15); Geumont Champa-Elysées, 8 (43-59-04-87) ; Saint-Lezare-Pesquier, 8. (43-87-35-43); 14 iller Bastille, 11- (43-57-90-61) ; Fau veire Bis, 13- (47-07-55-88) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Miramar, 14- 143-20-89-52) : 14 Juillet Beaugre-

nelle, 15- (45-75-79-78). ARACHNOPHOSIE (A., v.o.) Forum Honzon, 1= (45-08-57-57) ; UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) : George V. 8-(45-62-41-48) ; UGC Normandia, 8-(45-63-16-16) ; v.f. : Rex. 2- (42-36-83-93) : UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-84) ; UGC Opéra, 9 (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-69) UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95) : Mistral, 14 (45-39-52-43) : Pethé Montparnasse, 14. (43-20-12-08); UGC Convention, 15- (45-74-93-40) ; Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94); Le Gam-

betta, 20- (46-36-10-96). LES ARNAQUEURS (A., v.o.) : Swdio Galande, 5. (43-54-72-71); Cinoches, 6- (46-33-10-82). AUJOURD'HUI PEUT-ETRE ... (Fr.) :

Lucemaire, 6 (45-44-57-34). AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Geumont Opéra, 2- (47-42-60-33) : UGC Danton, 6. (42-25-10-30) : La Seatille. 11. (43-07-48-60) · Gaumont Pamassa 14- 143-35-30-401

LEG AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (Can.) : Latine, 4. (42-78-47-86) ; Le Serry Zèbre, 11. (43-57-

BASHU, LE PETIT ETRANGER Granien, v.o.): Utopia Champoliion, 5- (43-26-84-65). BONS BAISERS D'HOLLYWOOD

(A., v.o.) : George V. 8. (45-82-41-46); Sept Parneseiens, 14- (43-20-LE BUCHER DES VANITÉS (A. v.o.) : Gaumont Ambassade, 8- (43-59-

19-08| ; Grand Pavois, 16- (45-64-46-85) ; v.f. : Paris Ciné I, 10- (47-70-21-71). BUSINESS DELIGE (A., v.o.)

George V, 8 (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.) : Cinochaa, 6. (46-33-10-82); Grand Pevois, 15. (45-54-

CHARLIE (A., v.l.) : République Cinémae, 11 (48-05-51-33) ; Oanfert, 14-(43-21-41-01).

LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) Studio des Ureulines, 5. (43-28-19-09) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-

CYRANO DE BERGERAC (Fr.(: UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); Sept Parnassiens, 14. (43-20-32-20).

DANSE AVEC LES LOUPS (A. v.o.) : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) : Gaumont Opérs, 2- (47-42-60-33) : Bretagne, 6- (42-22-57-97) UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) ; Gaumont Ambassade, 8. (43-58-19-08) . Publicis Champs Elysées. 8 (47-20-76-23) ; Gaumont Alesia, 14- (43-27-84-50) : v.f. : Rex (le Grand Rex), 2-(42-36-83-93) : Les Nation, 12- (43-43-04-67) : Fauvette, 13- (47-07-55-88); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) : Pathé Wepler, 18- (45-22-

46-01). OFLICATESSEN (Fr.) : Cine Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Ciné Beaubourg. 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6-(45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40) : Mex Linder Panorama, 9-(48-24-88-88) ; Paramount Opéra, 9-(47-42-58-31) ; 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81) ; Escurist, 13- (47-07-28-04) ; Mistral, 14- (45-39-52-43) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-76-79-79); UGC Maillot, 17- (40-68-

00-18). LA DISCRÈTE (Fr.) : Publicis Saint-Germain, 8- (42-22-72-80) : Gaument Ambassade, 8- (43-59-19-08) ; La Bastille, 11. (43-07-48-80); Gaumont Per

nasse, 14 (43-35-30-40). EATING (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6- (43.25.59-83).

EDWARO AUX MAINS D'ARGENT [A . y.o.) : Ciné Seaubourg, 3- [42-71- | 47-94].

52-36); UGC Ddeon, 6- (42-25-10-30); UGC Rotande, 6 (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8 (45-82-20-40) ; v.l. : Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31) : UGC Gobelins, 13- (45-81-94-951.

END OF THE NIGHT (A., v.o.) : Images d'ailseurs, 5 (45-87-18-09) : Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38). L'EVELL (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1, (42-33-42-26); Grend Pavois, 15- (46-54-46-85).

LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; Lucemaire, 6- (46-44-57-34).

GAWIN (Fr.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; Pethé Impériel, 2-(47-42-72-52); Fashé Marignen-Concorde, 8- (43-59-92-82); Fauvette, 13. (47-07-55-88) ; Pathé Montper nesse, 14- (43-20-12-06) ; Pethé Clichy. 18- (45-22-46-01) : Le Gambetta.

20- (46-36-10-96). GENIAL, MES PARENTS DIVOR-CENT (Fr.) : Sept Parnassiens, 14- (43-GHOST (A., v.f.) : Gaumont Par-

nasse, 14- (43-35-30-40). LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) : Studio dee Ursulines, 5. (43-28-19-08) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-

GREEN CARD (A., v.o.) : UGC Ddéon, 6. (42-26-10-30); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); Sienve-nue Montparnasse, 15- (45-44-25-02). (45-44-57-34).

LE MYSTÈRE VON BULOW (A.,

v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; George V, 6- (45-62-41-46). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Studio Gelanda, 5. (43-54-72-71| : Grand Pavole, 16- (45-54-

46-85). NIKITA (Fr.) : Gaumont Opéra, 2. (47-42-60-33) ; Epée de Soie, 5. (43-37-57-47) : Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08) : La Bestille, 11 (43-07-48-60) : Les Montparnos. 14- (43-27-52-37). LES NUITS AVEC MON ENNEMI

(A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14) ; v.f. ; UGC Opérs, 9: (45-74-95-40).

L'OPÉRATION CORNED- BEEF (Fr.) : Les Montpamoe, 14. (43-27-52-37). OUTREMER (Fr.) : Studio des Ursu-

lines, 5- (43-26-18-09). LA PAGAILLE (Fr.) : Forum Orient Exprage, 1- (42-33-42-25); Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); George V. 8. (45-62-41-46) : Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) : Pathé Wepler

IL 18- (45-22-47-94). LE PARRAIN, 3- PARTIE (A., v.o.) Forum Orient Exprese, 1= (42-33-42-26); UGC Siarritz, 8- (45-82-20-40); Escurisl, 13- (47-07-28-04); v.f. : Paramount Opéra. 8- (47-42-

LE PETIT CRIMINEL (Fr.(: Epée de

LES FILMS NOUVEAUX

AN ANGEL AT MY TABLE, Film neo-zélandaie da Jane Campion, v.o. : Gaumont Les Hallea, 1= (40-26-12-121 : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) : Racine Odéon, 6- (43-26-19-68); Publicie Champs-Ely-56as, 8. (47-20-78-23) ; Gaumont

Parnasse, 14- (43-35-30-40). FORTUNE EXPRESS. Film francais d'Olivier Schatzky : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-78-38) ; George V. 8- (45-62-41-46) : Pethé Francais. 9- (47-70-33-88) ; Feuverte. 13- (47-07-55-88) ; Les Montpernos, 14 (43-27-52-37).

HANDFUL OF TIME. Film norvégien de Martin Asphaug, v.o. : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34) ; L'Entrepot, 14- (45-43-41-63).

L'OMBRE D'EMMA. Film danois HALFAOUINE (Fr. Tun. v.o.) : Épés de Bois, 5- (43-37-57-47).

HENRY & JUNE (*) (Fr., v.o.)

Cinoches, 6- (46-33-10-82).

HENRY V (Brit. v.o.) : 14 Juillet Parnage 8- (43-25-58-00) : Elyeése Lincoin. 8. (43-59-36-14). HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL KILLER (**) (A., v.o.) : Les Trois Luxem-

bourg. 6- (46-33-97-77). L'HISTOIRE SANS FIN N (A., v.f.) Grand Pavois, 15. (45-54-48-85);

Seim-Lambert, 15- (45-32-91-68). HOT SPOT (*) (A., v.o.(: Epée de Sois 6. (43-37-57-47). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÈTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6• (46-33-

10-82). LE JOUR DES ROIS (Fr.) : Saint-André-dee-Arts 1, 6- (43-26-48-18) ; Sept Pamessiens, 14- (43-20-32-20). LASYRINTHE DES PASSIONS

(Eap., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12) ; L'Entrepôt, 14- (45-43-LES LIAISONS DANGEREUSES (A.,

v.o.(: Cinoches, 6- (46-33-10-82) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). LUNG TA (Fr., v.o.) : Epée de Bois, 5

(43-37-57-47). MADAME 80VARY (Fr.) : Gaumon Lee Helles, 1= (40-26-12-12) : 14 Juillet Ddfon, 6. (43-25-59-83); UGC Montpernasse, 6- (45-74-94-94(; La Pagode, 7- (47-05-12-15) : Gaumont Ambaesade, 8- (43-59-19-08); Saint-Lazare-Paequier, 8. (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8. (45-52-20-40); Peramount Opéra, 9. (47-42-56-31) : 14 Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81) ; Les Nadon, 12 (43-43-04-67); UGC Gobeline, 13- (45-61-94-95); Gaumom Alésie, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79) ; Gaumont Convention, 15. (48-28-42-27) : UGC Maillot,

17. (40-68-00-16); Pathé Clichy, 18. (45-22-46-01). LA MAISON RUSSIE (A., v.o.) : 14 Juillet Odéon, 6. (43-25-59-83) ; George V. 8- (45-62-41-46) ; UGC Biarritz, 8- (45-82-20-40) ; Sept Parnessiens, 14- (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15. (45-75-79-79); v.f. :

Pathé Français, 9 (47-70-33-88). MERCI LA VIE (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); UGC Danton, 6. (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, 8. (43.59-92-82); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40) ; Miramar, 14-43-20-89-52).

MILLER'S CROSSING (1) (A., v.o.) : Sept Parnassiena, 14 (43-20-32-20). M(SERY (") (A., v.o.) : UGC Triomphe. 8. (45-74-93-50); Grand Pavols, 15- (45-54-46-85) ; v.f. : Rex, 2* (42-36-83-83). MOI ET MAMA MIA (Dan., v.f.)

Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47) ; Répu-

blique Cinémas, 11. (48-05-51-33). MONEY (Fr. It.-Can., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); George V, 8 (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) : v.t.: UGC Montparnasse, 8: (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-66-31) : UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Pethé Montparnasse, 14- (43-20-12-06) ; Pathé Wepler II, 18- (45-22-

de Særen Kragh-Jacobsen, v.o. : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26(: Pathé Heuzefeuille, 6- (46-33-79-38) : Sept Parnassiens, 14-(45-44-28-80).

TRIPLEX. Film frençais de Georges Lautner : Forum Horizon, 1* (45-08-57-57) : Gaumont Ambassade, 8. (43-59-19-08) ; George V. 8. (45-62-41-46); Paramount Opera, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon 8asnile, 12. (43-43-01-69) ; Fauvette Bis, 13- (47-07-55-88) ; Gaumont Aldeia, 14- (43-27-84-50); Lea Montpernos, 14- (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27) : Pethé Clichy, 18-(45-22-46-01) : Le Gambette, 20-

PLAISIR O'AMOUR (Fr.) : Pethé imoérial, 2- (47-42-72-52) ; Parhé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) ; ethé Montparnesse, 14- (43-20-

(46-36-10-96).

POUR SACHA (Fr.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Rex. 2- (42-38-83-83); UGC Danton, 8. (42-25-10-30) : UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-58-92-82) ; Spint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43) : UGC Biarritz, 8- (45-82-20-40(; Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Les Netion, 12. (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13- (45-61-84-86); Mietral, 14 (45-39-52-43): 14 Juillet Seaugrenelle, 15 (45-75-79-79) : UGC Convention. 15- (45-74-93-40) : UGC Maillot, 17- (40-68-00-18); Pethá Wepler II, 18- (46-22-

PRETTY WOMAN (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) ; v.f. : Bretegne, 8- (42-22-57-97) ; Fauvette, 13-

(47-07-55-88). QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Ciné-Planète magique. 3- (42-76-00-18) ; Saint-Lambert,

15- (45-32-81-68). SAILOR ET LULA (") (Brit., v.o.)

Studio Galande, 5- (43-54-72-71) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34). LES SECRETS PROFESSIONNELS DU DOCTEUR APFELGLUCK (Fr.(: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; Rex. 2. (42-38-83-93) ; Pathé Hautefeuille, 8- (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Normandia, 8- (45-63-16-18) ; Pathé Francais, 9- (47-70-33-88) ; UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59) ; Fauvette, 13-(47-07-55-88) : Gaumont Parnassa, 14-43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14-43-27-84-50) ; Pathé Montpamasse. 14- (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27(; Pathe Clichy,

18- (45-22-48-01) ; Le Gambetta, 20-

(46-36-10-96). LE SILENCE DES AGNEAUX (") (A., v.o.) : Gaumont Las Halles, 1= (40-25-12-12) : Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Cine Beaubourg, 3- (42-71-52-36): 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) : UGC Normandia, 8: (45-63-16-16) : 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; 14 Juillet Seaugrenelle, 15. (45-75-79-79); Bienvende Montparnasse, (5- (45-44-25-02(; UGC Maillot. 17- (40-68-00-16(: v.f. : Rax, 2-142-36-83-93) ; UGC Montpamasse, 6-(45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); Les Netion, 12. (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-58) : UGC Gobekns, 13- (45-61-84-95) : Gaumont Convention, 15- (48-

28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01). SOGNI O'ORO (It., v.o.(: Latine, 4-(42-78-47-86) ; Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77) SOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE (Por., v.o.) : Latina, 4 (42-78-

47-86) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34) :

Studio 28, 18- (46-06-36-07).

Studio 28, 18- (45-06-36-07). TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38) ; Le

LE SYNDROME ASTHÉNIQUE

(Sov., v.o.) : Cîné Beaubourg, 3, (42-

71-52-38); Pantheon, 6- (43-54-

THELONIOUS MONK (A., V.O.) : Images d'ailleura, 5- (45-87-18-09) ;

Serry Zebre, 11- (43-57-51-55). LE TRÉSOR DES ILES CHIENNES (Fr.) : Epés de Bois, 5- (43-37-57-47) ; 14 Juillet Pamasse, 6 (43-26-58-00) Escurial, 13- (47-07-28-04).

LE TRIOMPHE DE BABAR (Fr.-Can.) : George V, 8. (45-62-41-46); Les Montparnos, 14. (43-27-52-37) : Saint-Lambert, 15- (45-32-UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) :

URANUS (Fr.): George V, 8- (45-62-

Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

LES SÉANCES SPÉCIALES AMADELIS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 21 h.

ANNE TRISTER (Can.) ; 5aint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 19 h. ATTACHE-MOI ! (Esp., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) 14 h. LA BETE HUMAINE (Fr.) : Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34) 12 h 05. BLADE RUNNER (") (A., v.o.) : Grand

Pavois, 15. (45-54-46-85) 20 h. BLOW UF (Brit., v.o.(: Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) 21 h 40. LE CHAMPIGNON DES CARPATES (Fr.): Républic Cinémea, 11- (48-05-

51-33) 11 h 40. LA CITE DES FEMMES (t., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 15 h. LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (") (Fr.-Brit.,

19-09(19 h 40. LE DÉCALOGUE 10, TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS D'AUTRUI (Pol., v.o.) : Reflet Logos II,

5- 143-54-42-34) 12 h (0. LE DÉCALOGUE S. TU NE CONVOITERAS PAS LA FEMME

D'AUTRUI (Pol., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h. LES ENFANTS DU PARAOIS (Fr.) :

Ranelegh, 16- (42-88-64-44) 20 h. FARENOJ (Fr.-It.-Brit., v.o.) : Images d'eilleurs, 5 (45-87-18-09) 14 h. LA FEMME FLAMBÉE (") (All., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71)

18 h 20. LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Grand Pavois, 15. (45-54-46-85(14 h: HEAT (") (A., v.o.) : Cind 8 saubourg,

(42-71-52-36) 11 h 30. L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.f.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 17 h. L'HOMME BLESSÉ (*) (Fr.) : Ciné Beeubourg, 3- (42-71-52-36) 11 h 15. INDIA SONG (Fr.) : Latina, 4- (42-78-

47-86) 19 h. J'AI ENGAGE UN TUEUR Fin. v.o.(: Denfert, 14- (43-21-41-01) 12 h JE T'AIME, MOI NON PLUS ("") (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36)

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.) Grand Pevois, 16- (45-54-46-85) MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A.

(.f.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68) LE MANUSCRIT TROUVÉ A SARA-GOSSE (Pol., v.o.): Ciné Beaubourg, 34

(42-71-52-35) 11 h 20. MARY POPPINS (A., v.f.) : Républic Cinémes, 11. (48-05-51-33) 15 h 20 ; Saint-Lambert, 15 (46-32-91-68) 17 h. MAUVA(S SANG (Fr.) : Ciné Beauourg, 3- (42-71-52-36) 11 h. LE MONDE SELON GARF (A.

v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 22 h. MONSIEUR ARKADIN (A., v.o.) Saint-Lambert, 15. (45-32-91-88)

19 h 30. NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.o.) : Images d'ailleurs 5- (45-87-18-09) 16 h. LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-LEE DES MERVEILLES (A., v.f.) : Club

31-97) 14 h 30, 16 h 30. PRINCESS BRIDE IA., v.o.) : Action Rive Gauche, 5. (43-29-44-40) 12 h 10. LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.)

Gaumont (Publicis Matignon), 8- (43-59-

Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-QUERELLE (**) (Fr.-All., v.f.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) 22 h 30. LA REINE DES NEIGES (Sov., v.f.) :

Salnt-Lambert, 15. (45-32-91-68) 13 h 30. TELS PÈRES TELLE FILLE (A., v.f.(: Grand Pavois, 15- (45-54-48-85) 16 h. TILAI (Burkinabé, v.o.) : images d'alleurs, 5- (45-87-18-09) 20 h.

TINTIN ET LE TEMPLE OU SOLEIL (Fr.-Bel.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 13 h 30. TOM, JERRY, DROOPY ET TEX AVERY (A., v.o.) : Le Berry Zèbre, 11-

143-57-51-55\ 16 h 45. LA TRAVIATA (It., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 14 h. UN COMPAGNON DE LONGUE DATE (A., v.o.) : Studio des Ursulines,

Trois Luxembourg, 6- (45-33-97-77).

5- (43-26-19-09) 22 h. VINCENT ET MOI (Fr.-Can.) : Le Serry Zabre, 11. (43-57-51-55) ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 18 h.

LES GRANDES REPRISES A SOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les

ANDRÉ CHASTEL : UN SENTI-MENT DE BONHEUR (Fr.) : Auditorium du Louvre, 1- (40-20-52-29). . BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galanda,

5- (43-54-72-71). 8RISBY ET LE SECRET DE NIMH (A., v.f.) : Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.) : Ciné-Planète magique, 3- (42-76-00-18). CENDRILLON (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); v.f.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; UGC Triomphe, 8- (45-74-83-60) ; UGC Lyon-Bastille, 12 (43-43-01-69) ; UGC Gobelins, 13- (45-81-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40) : Pathé Clichy, 18

36-10-96). LA CHATTE SUR UN TOIT BRU-LANT IA., v.o.) : Action Rive Gauche. 5- (43-28-44-40) ; Las Trois Balzac, 8-

LE CIEL PEUT ATTENDRE IA. v.o.) : Le Champo - Espace Jacquea-

Tati 5 (43-54-51-60) LA COQUILLE ET LE CLERGYMAN (Fr.) : Musée national d'art moderne, Centre G. Pompidou, 4- (42-77-12-33). LA CAME DE SHANGHAT LA. v.o.): Le Saint-Germain-des-Prés, salle G.-de-Beauregard, 6- (42-22-87-23) :

DON QUICHOTTE (Sov., v.o.) : Cos-

(45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20- (46-

(45-81-10-60).

Kinopenorams, 15. (43-06-50-50). DON GIOVANNI (Fr.-tr., v.o.) : Les

Trois Satzac, 8. (45-61-10-60). mas, 6- (45-44-28-80).

DREAMS THAT MONEY CAN BUY (A., v.o.) Musée national d'art moderne. Centre G. Pompidou, 4: (42-77-12-33). DU DONJON A LA PYRAMIDE (Fr.): Auditorium du Louvre, 1- (40-20-

62-29). EASY RIOER (A., v.o.) : Cinoches, 6-

(46-33-10-82). EXTRÊMES LIMITES (A.) : Le Géode, 19- (40-05-80-00). FANTASIA (A.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) : Denfert, 14. (43-21-

41-01). LA GRÈVE (Sov.) : Musée national d'art moderne, Centre G.-Pompideu, 4

(42-77-12-33). HUIT ET OEMI (h., v.o.) : Latina. 4 (42-78-47-85). LEON MORIN, PRÈTRE (Fr.-it.) :

Saint-André-des-Arte II. 8. (43-26-80-25). LE MÉPRIS (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6. (46-33-97-77). LES MYSTÈRES DU CHATEAU DU

DE (Fr.) : Musée national d'art moderne, Centre G.-Pomoidou, 4- (42-77-12-33) PEAU D'ANE (Fr.) : 14 Juillet Par-PETER ET ELLIOTT LE ORAGON (A., v.f.) : Denfert, 14- (43-21-41-01). LE PETIT OINOSAURE ET LA VAL-

LÉE DES MERVELLES (A., v.f.(: République Cinémes, 11- (48-05-61-33). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34). SA MAJESTÉ DES MOUCHES (Brit., v.o.) : Studio das Ursulines, 5-

(43-28-19-09(.

THEATRES.

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reléche sont indiqués

MA CHÈRE ÉLÉNA SERGEEVNA. Lucernaire Forum. Centre national d'art et d'assei (45-44-57-34) (mer., jeu., ven., sam.), 21 h 30 (24). LES PRÉCIEUSES RIDICULES.

Théatre du Tambour-Royal (48-06-72-34) (dim. soir, fun.(, 20 ft 30, dim., 15 h. LE TIGRE. Théetre des Déchar-

peurs (42-36-00-02) (dim_ eoir, lun.), 21 heures; dim., 17 heures (24). LA FAUSSE SUIVANTE OU LE FOURSE PUNI. Comédia-Frençaise

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Riez pendent que c'est chaud : 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). Architruc ; 20 h 30. ATALANTE (46-06-11-90). La Passion selon Georges Bataille : 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). La Société

8ATACLAN (47-00-30-12). Match d'improvisation : 21 h. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Maison de poupée ; 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE

SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Rahab : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Bon weekand Monsieur Bennett : 21 h. EDGAR (43-20-85-11(: Les Faux Jerone : 20 h 15. Les Babas-Cadres :

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantetrice chauve : 19 h 30.: La Laçon : 20 h 30. Les Nuits de Terayama : LUCERNAIRE FORUM (45-44-

57-341. Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Colloque sur l'aménage d'une région du Nord : 20 h. Théstre rouge, Duende : 18 h 30, Somnok Méseventure : 20 h. Huis cloe : MONTPARNASSE (43-22-77-74(_

Les hommes naissent tous égo : 21 h. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74(. Les Mémoires d'un fou : 21 h. PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS((42-02-27-17). Timsit : 20 h 30.

RENAISSANCE (42-08-18-50), Vollez les miroirs, d'après la Pensée : 18 h. La Vent du gouffre : 20 h 30. SENTIER DES HALLES (42-38-

chaise », 10 h 30 et 14 h 45, porte principele, boulevard de Mánlimon-tant (V. de Langlade). a Le nouveau Musée Cognacq-Jaya, 10 h 30, 8, rue Elzévir.

«L'Opéra Garnier et les fastes de la vie mondeine au dix-neuvième siè-cle», 11 heures et 13 h 30, haile d'entrée (M. Pohyer),

« Tombes calèbres du cimetière de Passy », 14 h 30, 1, rue du Comman-dant-Schioèssing (D. Rieuriot),

Exposition: « Camilla Claudel », au Musée Rodin, 14 h 30, dans la cour (C. Merie). Place des Vosgess, 14 h 30, sortie

UNE HISTOIRE DE LA MAGIE Métamorphosis. (Théatre salon d'enchantements). Sur berge (42-61-33-70) (sam. et mar.), 21 heures;

(40-15-00-15). Semedi, dimanche

dim., à 15 heures (27). AU SOUT DE TOUT. Théâtre de Nesle (46-34-61-0) (dim). 18 hours 1291.

LE THÉATRE OF LA CRUAUTE. Marie-Stuart (45-08-17-80) ((dim., kur.), 20 h 30 (30). OBJECTIF TERRE. Aktion-Theatre (43-38-74-62) (dim., hm.),

21 h 45 (30). 37-27). L'Euphorie des glandeurs : ·20 h 30.

THE SWEENY (48-33-28-12). Drowning": 20 fr. Home Free: 20 fr. THEATRE OF LA MAIN-O'OR BELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Arène. Theffre : 20 h 30

THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33). Alphonse revient, d'après THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). Au bout de tout : 19 h. Souverd et

Pécuchet : 20 h 30. LES CAFÉS-THÉATRES

AU BEC FIN (42-96-28-35). Le Portrait de Dorien Gray : 20 h 30. Devos existe, je l'al rencontré : 22 h. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Finissez les melons je vais cher-cher le rôti : 22 h 30. Selle I. Salades de nuit : 20 h 15. On fait os pour l'argent : 21 h 30. Salle II. Les Sacrés Mons 20 h 15. Comment j'el réussi en amour : 21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Mario d'Alba : 20 h 15. Mangeuaes d'hommes : 21 h 30. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20)

C'est magique et ca tache : 20 h 30, 22 h et 24 h. 'MOVIE'S (42-74-14-22). Comment gagner le maximum : 20 h 30. PLATEAU 26 (43-59-01-78). Marue nt hot : 21 h 30. · POINT-VIRGULE (42-78-87-03), Les

Sardines chantent Trenet : 20 h. Dea mots pour le rite : 21 h 30. Serga Dangleterra chante Sobby Lapointe ; 22 h 30. SUNSET (40-26-46-60). Le Lundi

PARIS EN VISITES

«Tombes célèbres du Père-La-

« Visite exceptionnelle de l'hôtel de Rohan », 15 heures, 83, rue Visitedu-Temple (P.-Y. Jaslet).

Autour d'Alphonse Mucha et de osé Maria Sert », 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Musée Camavaler).

e Ruelles et jardine méconnus du vieux Montmertro », 14 h 30, métro Lamarck-Caulaincourt (Mr Cazes). cla prestigieuse histoire du Peleis-Royal : le peleis, le jardin, les gale-ries s, 14 h 30, 2, place du Palais-Royal, devant le Louvre des Anti-queires (Connelssance de Paris).

«Hôtels et jardins du Marais sud,

MARDI 30 AVRIL

métro Salm-Peul (Résurrection du passé). «L'histoire des Halles de Paris, du

des copains : 20 h.

charmler des knocents à la halle au blés, 14 h 30, 8, rue de la Ferronnerie (Paris autrefois). «L'Opéra Gamier», 15 heures, en

haut des marches, à gauche (Tourisme culturel). « Promenade : de Bonne-Nouvelle à la cour des miracles», 15 heures, sortie métro Bonne-Nouvelle, côlé pair boulevard Bonne-Nouvelle (Paris

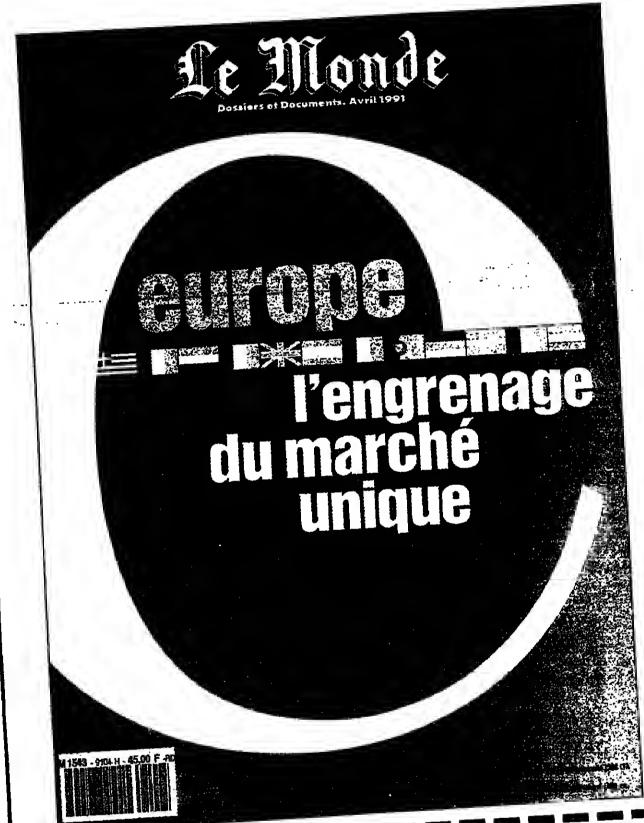
et son histoire). « Ateliers d'artistee, jerdins et curiosités de Montparneses's, 15 heures, metro Vavin (Conneissance d'ici et d'ailleurs).

CONFÉRENCES

30, avenue George-V, 13 heures : Open UAP (Tour de l'Europe à la roile(, film de W. Garit (1991). 14 heures : Lorient-Saint-Barthélany Lorient, film de W. Garit (1885) 15 houres : Whitbread : Round the World e Race 89/90, film de W. Garit (v.f.) (Espace Kronenbourg-Aventure).



EUROPE : L'ENGRENAGE DU MARCHÉ UNIQUE



A moins de deux ans de la naissance du marché unique, le Monde publie un nouveau numéro spécial consacré à l'Europe.

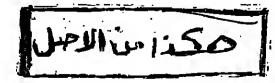
Une brochure indispensable de plus de 100 pages pour analyser l'état de la construction européenne dans une conjoncture internationale mouvementée et dans un environnement économique difficile; pour comprendre les enjeux commerciaux, politiques, économiques et sociaux; pour découvrir sur quelle base se construira l'Europe de 1993.

Ce numéro, réalisé par les spécialistes du *Monde*, présente et explique les décisions, les initiatives, les projets de l'Europe du marché unique. Avec des articles de fond et des interviews d'hommes de terrain.

106 pages - 45 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU PAR CORRESPONDANCE

BON DE COMMANDE : EUROPE, L'ENGRENAGE DU MARCHÉ UNIQUE PRÉNOMPRÉNOM	J E
ADRESSE	F
FRANCE -MÉTROPOLITAINE: 50 F (port inclus) - Nombre d'exemplaires : x 55 F =	F
DOM-TOM et ÉTRANGER: 55 F (port inclus) - Nombre d'exemples de la company de la compan	PBLM



La mort de Robert Velter

Le père de Spirou

San nam était quasiment també dens l'oubli, alors que celui de son rejeton de papier. Spirou, fait encure le tnur du monde. Rubert Velter, le créateur du petit gronm qui enchante lee lecteurs du Journal de Spirou, est mort dens la nuit du 26 au 27 avril, à Saint-Melo (le Monde deté 28-29 evrill

Ce Perisien né en 1909 evait longtemps hésité entre une carrière de dessinateur et l'aventure dea transatientiques. Il chnisit d'être stewerd sur les paquebots. Il y ernise dee euteurs eméricains de comic atrips et devient l'assistant de Mertin Branner, pour lequel il dessine les décors de Bicot, transposition françeiae de Perry. Snus la signeture de Bozz, il crée le personnege de Subita, puis de son chien Prestn, qu'il propose en 1935

eu inumal la Petit Parisien. Robert Velter ne cease pourtent pes de neviguar. Chergé d'enimer lee loieirs des paesegers de le ligne, le jeune ateward illustre les programmes en y glissent des croquis d'un jeune mnussa, Totn, l'encêtre de Spirnu. See aventures deviendrant en 1937 le Journel de Torn. Le bulletin ne durera

qu'un en meis c'est estez pour que l'édireur Jeen Dupuis fasae eppel à ann inventeur quand il décide, en 1938, de lancer un megazine de bandea dessinéee. Robert Velter crée le personnege de Spirou qui dannera son nam eu journel du même nom. représentetif da l'écnie de BD dite de « Cherlerni », en apposition à celle de Bruxelles, qui naîtra en 1946 evec le Journal

de Tintin.

peeudnnyme de Rnb-Vel, fera vivre Spirou deux ans. Mobilisé à le décleration de guerre, puis feit priannnier. Rnb-Vel est nbligé de feire eppel à Jijé. futur pare des eventures de Jean Veiherdi et de Jerry Spring, pour essurer le aurvie du héros vedette du Journai de Spirou. Finalemant, il vandre ses draits aux éditions Dupuis qui confierom Spirou à Jijé. Ce dernier edinindre eu petit groum à toque rouge aes emis Fentesin et l'écureuil Spip, puis snn successeur Franquin (Gasnn Lageffe) ajnutera eu trin le

Rubert Velter, qui prend le

La presse quotidienne fragilisée

Suite de la première page

Après lui, Sud-Ouest (+ 2,5 %). le Télégramme (+ 5,7 %), le Cour-rier de l'Ouest (+ 2,6 %), les Der-nières Nouvelles d'Alsnee (+ 1,4 %), l'Alsnee (+ 0,8 %) tirent bénéfice, nntamment, de leur politique rédactionnelle et de leurs efforts en faveur du portage à damicile. Les treize eutres titres snuffrent, à des degrés divers.

Parmi eux, les tilres phares du graupe Hersent eccuseot des chutes importentes : le Dauphiné libere - 18.6 %, Paris-Normandic - 11.5 %, le Progrès - 6.4 %...

Cette relative mauvaise saolé d'un bon nombre de quatidiens ne se retrouve pas, tnutefois, dens les chiffres d'affaires, dant le Service juridique et technique de l'information (SJTI) vical de publier le dernier état (le SJT1 ne distingue pas, dans la presse dite d'« informelina générale et politique », les quntidiens - majoritaires - des périodiques). Glnbalement, les ebiffres d'affaires sont en hausse d'environ 30 % sur la périnde 1985-1990. Meis on constate une baisse relative recettes de diffusion dans les enmptes d'explaitetinn : elles

représentaient en 1985 57 % pour le presse nationale et 60 % pnur la presse locale; elles oe représentcot plus respectivement que 51 % et 55 %. L'érnsion des ventes trouve ici sa traductino.

Une presse périodique hypertrophiée

Les receltes publicitaires nnt au contraire renforcé leur part relative. Après des années de sous-investissement publicilaire, la France s'est réveillée evec l'ouverture du marché endinvisuel. A partir de 1985, le télévisina a «tiré» l'ensemble des médias. La presse écrite co premier lieu. Malgré un fléchissement, l'année 1990 a connu des chiffres. d'effaires enente en heusse de 8,4 %, selon le SJTI, succédant à trois ennées partieulièrement

Entre 1985 et 1990, le chiffre d'affaires publicitaire de la presse nationale et locale généraliste a progressé de 50 %, sans tnutefnis rattraper un retard caractéristique du marché publicitaire fran-

La dérive est là. Dans un affai-

blissement des veotes, que viennent compenser des recettes publicitaires supplémenlaires, ce qui rend les jantuaux un peu plus dépendants à leur égard. Comme si la vocatinn du quotidien comme déjà combre de maga-zines - c'était pas d'être lu par un nambre impartant de tecteurs. mais seulement un combre suffisant, permettant d'assenir de confortables rentrées de « pub ». De l'idée du journal, on passe à la ooting de support...

Comment en est-oo arrivé là? On ne peut se contenter du cliché rabaché d'une concurrence du petit écran. Suffisamment d'exemples étrangers démnotrent le contraire. La presse quati-dienne assure des fonetinos irremplaçables que ne peut pas remplir la télévisinn : en simplifiant le besoin d'information « de proximité», que comble le presse régionele, et le besoin d'approfundissement, d'aoalyse, de « sens » dunné aux événements. auguel répond la presse netionale. Oo ne peut pas se contenter non plus du constat déjà ancien que les Français, peuple «latin», lisent traditionnellement peu et surtout peu de quatidiens, par comparaison à leurs voisins du nnrd de l'Europe, des Elats-Unis ou du Japon. L'élévetinn du nivean de culture devrait en contraire enconrager cette lecture.

Encure faut-il que le lecteur passe du besoin à l'acte d'achat. Qu'il Irnuve dans l'univers de la presse quatidienne une réponse suffisamment diversifiée. Que cette presse aille eu-devant de lui. tatinn des quatidiens natinnaux, paur se limiter à cux, entraînent une fragilité permanente.

Plusieurs causes conconrent à cette fragilité. D'abord le système de dissusinn, centralisé depnis la Libération par les Nonvelles messageries de la presse parisicnne (NMPP). Un instrument nnique, qui permet de faurair le jaurasi aux marchands répartis en quelque 36 000 points de vente sur l'Hexagone. Efficace à ce titre, mais lourd. Sa performance a per-mis 1c développement d'une presse périodique hypertrophiée (environ 2 500 titres), qui a trouvé là l'instrument adéquat de se mise en place et qui, des lors, se trouve en concurrence, pour le consummateur, avec les quotidiens. Trop lourd pourtant pour ceux-ci, qui arrivent tardivement chez les marchands et ne trouvenl pas dans ce quasi-mnnnpole la souplesse désirée. Et cher, puisque la cummission des NMPP atteint, dans le cas du Munde par exemple, près de 50 % du prix de

Le prix du timbre-poste

Uo tel système ne permet pas la e mise en mains » qui fidélise le lecteur et que seul le portage à domicile (ou sur le lieu de travail) permel de réaliser. Tous les pays (nu les régions françaises comme l'Alsace) qui not des taux de pénétration forts pour les quoti-diens unt généralisé le portage. Les éditeurs parisiens l'not tout juste entrepris ces dernières

Second obstacle structurel, les enûts salariaux, et particulière-ment ceux de la fabrication. La modernisation des entreprises de presse quotidieane n'a pas permis

d'ableuir, maigré les reculs sucd'nblenir, maigré les reculs suc-cessifs du Syndicat du Livre CGT, des gains de productivité décisifs. Les avantages sociaux et salarieux perdurent et l'impres-sinn des journeux parisiens est encore trop dispendieuse, en par-ticulier comparée à celle des périodiques, qui ne sont pas régis seion les mêmes barèmes.

Si on y ajoute le sons-investis-sement publicitaire èvoqué plus hant, on s'aperçoit que les quoti-diens oul le plus grande peine du mnode à générer des profits subsleotiels, dans noe enurse-poursuite incessente cotre les dépenses et les recettes. Jean-Marie Charon aborde, chiffres à l'appui, cet « indienteur du déclin » dans son nuvrage de référence la Presse en France (4). Ce qu'on 2 eppelé la « crise de la presse » dens les années 70 - et qui étail evaot tout uoe crise des quoti-diens nationaux – en a été l'illustration. Pour survivre, ils se sont alnrs lances dans une fuite en avant des prix de vente. Qu'on se souvienne seulement que peudant longtemps, timbre-poste et quotidien étaient vendus au même

La pratique, bien qu'atténuée, a enotinoé pendaot la décennic écoulée. Entre 1980 et 1990, le prix moyen des annitaiens est passé de l'indice 100 à l'indice 218, alors que l'indice des prix monteit de 100 à 186. Et, en ce début d'année 1990, les quntidiens nationaux, avec la chute des rentrées publicitaires consécutives notamment à la guerre du Gulfe, ont du se résoudre encure à des augmentations.

AND THE RESERVE TO

-gregorium et e

.....

747 :-

TALK TO B

To the second second

12.5 1

±1.50 Y

72. °c . −

200

2.

a Constant.

- 34 g.

STATE OF STREET

المراد المحتد Brief Ban T----

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Myg MAC a My g

2.2

23/24/15-

..... 27.

200

Les créations hors de portée

Résultat de toul cela : les quotidiens sont structurelicment pauvres et ne disposent pas de capacités financières suffisantes pour investir, en particulier dans le contonu rédactinanel et dans la recherche de lecteurs, qui, surtout pour les plus jeunes, ont tendance à penser que le journal est un luxe (pour preuve, l'augmentation des lecteurs « irréguliers» qui se sont accrua unlablement dans la décennic 80, tant pour Libération que pour le Monde ou le Figuro) (5). Du coup, les acheteurs potentiels se tournent encore davantage vers les periodi-ques (le Monde du 19 mars). Un véritable cercle vicama.

Les conditions économiques n'expliquent pas tont. Mais elles sont largement responsables de la disparition ou du déclin de certains titres agtionaux el de la stagnation de l'ensemble. Lancer stagnation de l'ensemble. L'ancer un nouveau quotidien paraît hors de purtée. Après d'antres, le Malin s'est cassé les dents en jan-vier 1988 après nuze aus de « galère ». Les projets de « popo-iaires » du gruupe Hachelte (« Oinéga ») on du groupe Hersant « Paris-Star ») n'ont pas vu le jour. Le perdant risque d'être le pluralisme, iodispensable en émocratie. On l'e dit. Il n'est pas inutile de le répéter.

YVES AGNÈS

(3) En 1988 encore, les recettes publi-citaires par habitant représentaiest 81 dollars en France, 133 en RFA, 424 aux Elets-Unis.

(4) « Points Seuil », 423 pages, 47 francs.

(5) A contrarlo, le quotidien leader, Ouest-France, est anssi celai dont le prix de vente est le plus faible (3,30 francs).

Avec la création de Sud-Ouest éducation

Les éditions Sud-Ouest s'attaquent au parascolaire

Le groupe aquitain de communica-tinn Sud-Ouest (Sud-Ouest, la Charente libre, la France, etc.) vient de créer une nouvelle filiale, Sud-Ouest éducation, qui dépendra de son activité d'édition, les Éditions Sud-Ouest.

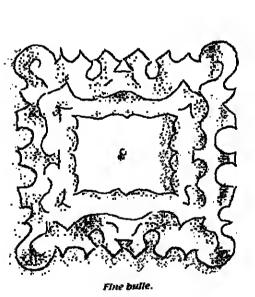
Sud-Ouest éducation, dont le res-ponsable est M. Jean-Paul Gisserot, qui a lancé les éditions Ouest-France avant de fonder en 1988 la nouvelle filiale éditoriale du groupe bordelais, souhaite exploiler le créneau du livre scolaire et parascolaire. Huit cahiers de vacances de 64 pages sous jaquette pelliculée, qui couvrent les classes de la maternelle et du primaire (du CP à la sixième), constituent les premières productions de Sud-Ouest éducation. Tirés à 25 000 exemplaires chacun et vendus à un prix variant de 18 à 31 francs, ils bénéficient d'une diffusion nationale dans les grandes surfaces par la SODIS, filiale distribution de

Sud-Ouest éducation prépare aussi des résumés d'annales du BEPC et du baccalauréat, des exercices de préparation aux concours des grandes écoles, ainsi qu'noc Histoire de France pour les chiants de trois ans. l'entrée de Sud-Ouest sur le marché du perascolaire se justifie par la pro-

gression de ce secteur : il représente 4 % du chiffres d'affaires de l'édition alors qu'en 1984 il n'en représentait que 2.2 %. Le secteur est occupé en quasi-totalité par les grands éditents (Hachette, Nathan, Bordas, Hatier, Retz, Magnard, etc.).

Le quatidien Sud-Ouest est le deuxième quotidien régional français après Ouest-France. En 1990, selon l'OJD, sa diffusion payée est de 353 931 exemplaires (en baisse de 1,59 % par rapport à 1989). Son supplement Sud-Ouest dimanche porte la diffusion du journal à 287 697 complaires le dimanche.

D M, Hallier s'engage à ne plus pirater le Canard enchulué. M. Jean-Edern Hallier a « donné sa parole a que l'Idiot international n'utiliserail plus le titre et le logo du Canard enchaîné. L'hebdomsdaire satirique avait assigné en diféré les NMPP et l'imprimeur du magazine de M. Hallier (le Monde du 27 avril). Devant l'engagement de ce dernier, le vice-président du tribunal de Paris a décide qu'il n'y avail plus lieu à référé.



Ce pur chef-d'œuvre de l'art italien est signé FERRARELLE. Mais en fait, c'est la nature qui a tout fait.



(Exclusivement dans les restaurants.)



leur source à Riardo, Italie.

1.

A Symphonia Company

and the same of the same

7,14 (4) 2.0

1.000000

1011 150

Contract of the second

THE STORY

避 唐一九十 LXED 6

-

10 A

W 144

The Sandarday

The said of the sa

45 76

The state of the state of

THE REAL PROPERTY.

19.15

and the same of the

Section 7.

The same of the same

William Same

The second

1.0

A STATE OF THE STA

Market Services

The second second

24 Les appasants diémois au TGV acceptent une trêve

34 Beigique ; vers une autorisation

34 Marchés financiers 35 Bourse de Paris

BILLET

La France a bien traversé la crise

Dans une conjoncture économique qui ne s'est pas encore franchement améliorée, la rapport du groupe anti-crise commandé en août dernier par M. Michel Rocard à M. Lionel Stoleru, secrétaire d'Etat charge du Plan, apporte quelques raisons d'espérer. La France a bien traversé la crise du Golfe et e supporté sans difficulté la haussa des prix pétrollers. L'augmentation du rythme de l'inflation e été très faible, comme i été faible le déséquilibre supplémentaire de la balance commerciale du pays. L'économie française doit maintenant affronter les deux difficultés maieures que sont la récession américaine et la politique monétaire allemande, faite de taux d'Intérêt en hausse. Si la spirale inflationniste e été évitée, le ralentissement de l'économie mondiale pose d'énormes problèmes aux économies occidentales, qui voient la chômage recommencer à augmenter. Le groupe anti-crise, dans les conclusions qu'il vient de tirer de ses travaux, souligne que «l'importance et la permanence du chômage en France exigent une mobilisation accrue de la société entière sur cette question». Aussi est-il recommandé de poursuivre les mesures de déplatonnement et d'exonération des charges sociales, de favoriser la mobilité géographique et professionnelle de la main-d'œuvre, d'aider au développement ede services de proximité de qualité ». L'investissement des petites et movennes entreprises doit également être encouragé en dehors des zones de forte activité D'une façon générale, le groupe

consacrer beaucoup d'argent aux dépenses de recherche développement, aux dépenses de formation de main-d'œuvre et à celles des investissements commerciaux à A ce prix, l'avenir est plein de

anti-crise insiste sur la nécessité

continuer à beaucoup investir, de

pour l'économie française de

promesses. «De nombreux facteurs vont dans le sens d'une croissance soutenue au cours de la prochaine décennie», note le rapport en guise de conclusion. La morosité actuelle est très exagérée, estime M. Lionei Stoieru

qui, «malgré la guerre des monnaies qui ne fait que commencery, assure que la croissance va reprendre. Le secrétaire d'Etat donne deux conseils : accepter de payer cher l'énergie, inventer un modèle européen d'entreprises « entre Ford et Toyota». Et le reste sera donné de surcroît...

ALAIN VERNHOLES

INSOLITE

Adieu. Trabant

Cette fois, c'est la fin . Le demière Trabant, la petite voiture symbole de l'ex-RDA, sortira le 30 avril des chaînes de **Tusine Sachsenring Automobil**werke de Zwickeu (Saxe) (le Monde du 14 février).

Produite à plus de trois mil-

llons d'exemplaires depuis 1958, la Trabant n'e pas résisté à l'unification allemande. Equipé d'une carrosserie plastifiée et d'un moteur daux remps, ce véhicule aux formes obsolètes avait été modernisé l'an passé en se dotant d'un moteur de Volkswagen Polo et même d'un pot catalytique monté en série. Néanmoins, la «Trabi» n'e pu trouver preneur auprès des consommateurs d'Allemagne orientale séduits per l'arrivée des modèles occidentaux. A Zwickau, l'arrêt de la production va directement poser le problème de la reconversinn da 6 400 salariés. Volskwagen ne pourre reprendre dans un premier temps que 2 000 personnes.

du fravail rémenéré des retraités ?

Souhaitant « une croissance soutenue dans la stabilité des prix »

Les pays industrialisés du G 7 restent divisés sur les taux d'intérêt

Réunis en marge de la session de printemps du Fonda monétaire internationel et de la Banque mondiele, les ministres des finances et les gouverneurs des banques centrales du groupe des Sept (Allemagne, Canade, Etata-Unis, France, Italie, Jepon, Royaume-Uni) se sont retrouvés, dimenche 28 evril à Weshington, pour tenter de se mettre d'eccord eur les moyens de remédier au relentissement générel de l'économie mondiele. Les nettes divergences epparues en matière de politique de taux d'intérêt n'ont pu être réellement surmontées. Le G 7 a cependant encouragé les politiques visent è accroître l'épargne mondiale et réaffirmé le besoin de *« réformes éco*nomiques soutenues » en Union soviétique.

> WASHINGTON de notre envoyé spéciel

Feit exceptionnel, la réunion du G 7. qui a eu lieu le 28 avril dans la capitale fédérale eméricaine, a été précédée d'un entretien de près d'une heure entre le président Bush et les ministres des finances des aept principaux pays industrialisés, signe de l'intérêt particulier que la Maison Blanche accordait à l'événement. Au cours de cet entretien, M. George Bush a souligné l'importence qu'il ettachait à une coordination des politiques visant à retrauver le chemin de la crois-sance et îl a évoqué le problème des taux d'intérêt, qu'il juge trop élevés. Au sortir de cette « audience », la délégation allemande, à qui cette dernière remarque était narurellement des-tinée, s'est félieitée de la qualité de l'échange de vues en indiquant, en revanche, qu'elle n'avait pas du taut l'impression d'avair été indirectement sermannée par le président américain...

Passe d'armes américano-allemande

Si elle a applaudi des deux mains le communiqué final et son couplet sur « l'importance des politiques monétaire et budgetoire, qui créent les conditions d'une boisse des taux d'intérêt réels et de reprise de l'éconamie mondiale dans lo stabilité des prix », l'Allemagne, sur le fond, n'a rien cédé. Reprenant les fermes propos tenus trois jours plus the par le président de la Bundeshank, M. Theo Waigel, ministre allemand des finances, a confirmé à l'issue de la réunion du G 7 que son pays demeure opposé « à une baisse artificielle des taux », leur niveau actuelle-ment éleve étant, selon lui, surtout du a « la forte demande de copitaux provenont de plusieurs régions du monde .

De quoi agacer un peu plus le secretaire d'Etat américain ou Trésor, qui, interrogé tout de suite après sur le bien-fondé de la politique de taux cleves pratiquée par Bonn, s'est contente de rétorquer: « Je laisse le soin de répon-dre oux Allemonds », avant de souligner l'effort accompli, sur ce

chapitro, par son pays : « Je n'ai jamais dit que les Etats-Unis devaiem réduire les saux d'intérêt el ignorer les risques d'inflotian ». a expliqué M. Nicholas Brady, menant cependant en avant la situation actuelle sur les marchès américains, au les taux d'intérêt ont baisse de deux points au cours des six derniers mais. « L'ne très bonne évolution ... que M. Brady souhaite vait bientôt amplifiée par la Réserve fédérale, au mament où les dernières statistiques relatives au produit national brut américain (en baisse de 2,8 % au premier trimestre 1991) ajnutent à la préoccupation de l'administration (le Monde

date 28-29 avril). Cette passe d'armes américanoallemande, attendue, a mantre la difficulté de faire coîncider l'idéc d'« une économie mondiale êtroi-tement interdépendante, dans laquelle les pouvoirs et les responsabilités économiques sont pariages », selon l'expression du communique final, avec les intérets spécifiques d'un gouvernement allemand - qui refuse de s'enliser dans les dérapages inflationnistes d'uoc réunification qui lui couic bien plus cher que prèvu - et les crointes américaines de voir l'économie sortir de la récession plus tard et de façon mains nette

a Nous constotens des signes précurseurs de reprise che= les pays qui connaissaient la rêcessian (Etots-Unis, Royaume-Uni. Conada), olors que, dans le même temps, les pays qui avaient conserve un taux de croissonce soutenu (France, Allemogne, Italie el surtout Japon) subissent un rolentissement de leur octivité éco-

nomique », a soutigné, de san coté, le ministre français de l'éconamic. M. Pierre Beregovoy.

"C'est ce double constat qui nous
a conduits à recommander des politiques monetaire et budgetaire strictes, seules susceptibles de conjenir l'inflation, tout en pesant sur les taux d'interet reels ». 3 explique le ministre d'Etat, rap-pelant qu'à l'heure actuelle les laux d'intérêt reels ressorient à uo peu plus de 6 % en Allemagne, à un peu mains de 6 % en France et aux alentaurs de 3,5 % en

Le gouffre financier de l'Europe centrale

Paur tous les participants à la réunian de Washington, qui ne se sont guere préoccupés de la hausse du dollar (en progrès de 20 % depuis février dernier), il est clair que la reprise économique est actuellement insuffisante pour financer les immenses besoins de capitaux nécessaires à l'éconamie mandiale. Surtout au vu du gouffre financier que représente la conversion de l'Europe centrale à l'écanomie de marché. « Les pétrodollars se sont envoles depuis longiemps. Les excèdents

allemands sont invintenant uniquement consucres à l'Allemagne, oni est fortement préoccupée par la faiblesse du mark, et les excedents japonais ont etc sensiblement réduits e, canstate un familier de ces réunions. « En septembre 1990, la crise du Golfe avant domine les débats. mais les morchés de changes avaient su se montres raisounables. En janvier, lors de la précèdente réunion du G.7, on avail évoqué les risques jumeaux d'inflation et de récession et mis l'accent sur lo coordination des politiques monétaires. Aujourd'hui, on a peu parlé de parité monétaire. mais beaucoup de laux d'intérêt et du problème de l'épargne mondiale », ajoute-t-il. » Les marches devraient apprécier ce téalisme, loin d'une quelconque cuphosie, et considérer comme un élément savorable que les Sept aient passé phisieurs heures à parler de ce qui les préoccupe beaucoup : le loyer de l'argent », a indiqué, de san côté. M. Bérégovoy.

SERGE MARTI

Le communiqué

« Poursuivre la coordination internationale des politiques économiques »

dimanche 28 avril à Washington, à l'issue de la réunion des ministres des finances et des gouverneurs des banques centrales des sept grands pays industrialiés (le G7), insiste sur l'indispensable « poursuite de la coordination internationale des politiques économiques » pour réaliser l'objectif commun de croissance soutenue dans la stabilité des prix.

Les ministres et gouverneurs du G7 « ont noté des signes précurseurs d'une reprise économique et d'une baisse de l'inflation dans les pays qui connaissent una récesifement noté le sion. Es ont éc maintien de taux d'intérêt réals élevés at le ralentissement de l'activité économique dans les pays qui jusqu'à récemment enregis-«Dans ce contexte, les ministres avant la fin de l'année.

Le cammuniqué publié et les gauverneurs ont souligné l'importance de politiques monétaire et budgétaire qui créent les conditions d'une baisse des taux d'intérêt réels et d'une reprise économique mondiale dans le stabilité des prix. Ils pensent qu'une telle stratégie à moyen terme constitue la meilleure façon de réduire les nisques potentiels et les incartitudas da la situation

Le communiqué réeffirme aussi l'engagement de «coopérer de manière étroita sur las marchés des changes». Après avoir soulioné ela besoin de réformes économiques soutenues» en Union soviétique, les membres du G7 se sont engagés à mettre en œuvre l'augmentation des quotes-parts traient une croissance forte», du Fonds monétaira internetional

Le ministre des postes, des télécommunications et de l'espace en visite au Japon

M. Quilès souligne les dangers d'un déséquilibre persistant des échanges franco-japonais

de quetre jours au Japon, M. Paul Quilès, ministre des et de l'espace, a plaidé auprès de ses interlocuteurs, ministres et industriels, pour un rééquilibrage des échanges commerciaux, notamment dans le domaine des télécommunica-

de notre envoyé spécial

a Objectifs modestes mais atteints »: au terme de quatre jours de visite officielle à Tokyo, le ministre des postes, des télécommunications et de l'espace, M. Paul Quilès, o'avait nul contrat spectaculaire à anooocer samedi 27 avril. Mais ses contacts evec mioistres et industriels japonais lui ont permis de marteler un message eo deux volets. D'une part, corriger l'imege de la France au Jepon, mettre en evaot les réussites de la haute techoologie hexagonale plus que la trilogie classique champagoc-fromagemode qui colle so drapesu trico-lore. D'autre part, mettre co garde ses interlocuteurs contre les risques pour le Jepon d'un déséquilibre accru des échanges commerciaux. Les chiffres du seul secteur des télécommunications, pourtant l'un des plus dynamiques de l'électronique française, sont éloquents : face à 15 mil-lions de frances d'exportations françaises, 977 millions d'importations japonaises.

Produits oon adeptes au marché nippon, indépendance des firmes privées, ces arguments des autorités japonaises laissent sceptiques les Français. La première compegnie de téléphoce au monde, NTI, n'echète par exemple que 10 % de ses metériels à l'étranger. « Je ne suis pas partisan des appels au protectionnisme qu'on entend ici ou là », dit M. Quilès en écho au débat actuel sur l'électronique européenoe. « Mais une action concertée des pouvoirs publics et des industriels au Japon me semble indispensa-

Dans le secteur spatial, nù les projets fourmillent ou Japon, les prochains appels d'offres pour

Au cours d'une visite officialle lenceurs et satellites seront un normes, japonoise (Hi-Vision) et test de la volonté d'ouverture de européenne, pour échonger des Tokyo. Et les Européens souhai- programmes?». tent que celte ouverture ne se Après des années de dur affronlimite pas eux constructeurs américains, dont les moyens de pression sont entrement puissants.

> Au-delá de ce déhat classique, M. Quilès a évoqué des projets de coopération frenco-japonais. Pour la télématique, dont le décollage en France impressionne les Japooeis alors que leur système Captain stagne relativement evec 100 000 termineux installés. Mais oussi pour la télévision à haute définition. « La norme européenne HD-Mac est maintenant reconnue comme une réalité», se félicite le ministre. « Et mes discussions confortent mon impression que la démorche europeenne par étapes est plus fondée que jamais. Pourquoi ne pas essaver alors de trouver des convergences entre les deux

tement, cette reletive détente entre les deux protagonistes de la télévision à haute définition est nonvelle. Il est vrai que les Japonais ont perdu, coup sur coup, deux satellites de télévision directe, ce qui hondicape leurs projets de diffusion grand public. Et ils sont d'accord avec les Européeos pour minimiser uoe menace qui poiote à l'horizon, celle d'une télévision oumérique américaine, qui démoderait Hi-vision et HD-Mac. « Pas ovant dix ans », se rassurent en chœur Japonais et Eurapéens, pour une fois à l'unisson. Chacun ayant besoin de programmes pour eccèlérer ses prajets, le dialogue peut s'amorcer.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

Dans les stations françaises

La fréquentation des remontées mécaniques a presque doublé au cours de l'hiver 1990-1991

panel de 65 stations réparties sur l'eosemble des montagnes fraocaises, la fréquentation des pistes de ski a considérablement augmeoté au cours de la saison qui s'achève. Leur chiffre d'affaires a progressé de 73 % eu cours de la période allant de Noël 1990 jusqu'eu 10 mars 1991 par rapport à la période correspoodante de 1989-1990. Le combre des passages aux remontées mécaniques, qui étail de 53, l millions eu cours de la saison précédente, e atteiot le chiffre de 103,7 millions. Seloo M. Jean-Charles Simiand, délégué général du Syndicat astional des téléphériques de France (SNTF), le chiffre d'affaires de la profession s'élèvers, pour l'année entière, à 3,5 millierds de francs au lieu de 2.15 milliards.

M. Gérard Morand, maire UDF de Megève et président des maires des stations françaises de sports d'hiver, s'est déclaré, le 24 avril devant l'assemblée générale de son

Si l'on en croit les résultats d'un association, sausfait de cette saison « dans l'ensemble bonne », en raison du retour à uo enneigement satisfaiseot. Avec les professionnels présents, il a dénnncé la date tardive des vacances de printemps qui, associée à la remontée du thermomètre, prive les skieurs de neige. Il s'est félicité du rétablissement des trois zones pour les vacaoces de février et de priotemps en 1992 et 1993, mais il a rappelé qu'un meilleur remplissage des statinus passait par un étalement des congés d'été, dans le res-pect des rythmes scolaires.

Les maires des stations plaident pour une amélioration de l'eccueil afin de mieux supporter la concurrence des destinations exotiques. Par exemple, ils souhaitent que la superficie des appartements en location soit accrue. Un studia classé « confart » paur deux personnes, que les pouvoirs publics voudraient au moins de 16 mètres carrés, devrait selon les élus mesu-

MOIS-CI DANS CE

AUTOMOBILE

COMPRENDRE. C'EST GAGNER

L'HEURE DES COMPTES

Pour faire face à la puissance japonaise et américaine décidée à bouffer le marché européen, PSA et Renault devront faire mieux que d'en appeler au patriotisme.

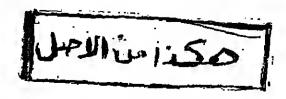
ET AUSSI:

LE DIKTAT DE LA GRANDE DISTRIB' Après l'ère des producteurs, les distributeurs

imposent leur loi. Ils ont déjà fait plier les industriels, dénuderont-ils les clients-rois?

FRANÇOIS PINAULT Portrait d'un incompris qui pèse 32 milliards.

EN VENTE PARTOUT 30 F



Les dangers de la dette

Suite de la première page

Deuxième risque - il découle du premier, - c'est celui d'une dégradation des relations entre eréanciers et débiteurs, d'une part, et au sein des pays en développement, d'autre part. Le troisième danger est connu depuis longtemps, mais revêt aujour-d'hui une actualité oouvelle : en privilégiant les réductions de creances sur les flux de capitaux nnuveaux, les chances de réussite du développement économique de numbreux Etats pourreient ètre encure reportées dans le

Situations contradictoires

Au rythme des concessions du Nurd et des restructurations du Sud, il ne fait pas de doute que le problème de la dette a avence. Après avoir cootinué à augmenter au cours de la première moitié des années 80, le stock de le dette est désormais stable (1). Soucieux de réduire le fardeau financier des Etats en développement, les responsables des pays industrialises ont décidé, eo 1988, d'annuler un tiers de la dette des pays les plus pauvres; ils ont ensuite persuadé les banques d'effacer uoe partie de leurs créances sur les Etats lourdement endettés à revenus intermédiaires, comme le Mexique (21. Enfin, le Club de Paris, qui réunit les créditeurs officiels, a renonce il y a quelques semaines à soo principe sacrosaint selon lequel toutes les dettes contractées à son égard étaient

En l'espace de quelques années, un est passé du pleo Baker (1985) - qui stipulait que pour que la dette puisse être remboursée, il fallait prêter davantage - au plan Brady, qui constetait que, puisque les pays sont incapables de payer, les banques devaient annuler une partie de leurs créances. Finalement, on a abouti à un mélange des deux, et à une différentiation de plus en plus grande entre les pays. Est-il logique que

Financement

de-l'économie

et politique

financière

Chronian Saha-Chicano

THE COMMENTE

les pays industrialisés mettent en place une nouvelle banque de developpement qui servira, entre autres, à prêter des fonds à l'Eurape de l'Est, eu moment où ils effacent une partie des créances de ces Etats?

On arrive à des situations contradictoires. A Varsovie, le gouvernement réclame une annulation de 80 % de sa dette publique, alors qu'il vient d'obtenir uo allègement déjà exceptioonel de 50 % (le Monde du 18 mars). Au même moment, à Budapest, le ministre hongrois des finances repète avec insistance qu'il n'est pas question que son pays cesse de rembourser ses échéaoces. En Amérique latine, alors que le Mexique a retrouve l'accès au marché obligataire international. le Brésil, premier débiteur du monde, piètine dans ses négociations avec les banques...

Comme l'affirme le secrétoire d'Etet aux affaires fioencières internationales du Mexique, M. Angel Gurria, un premier groupe de pays, dont le sien, sont aujourd'hui plus ou moios sortis du piège de la dette : le Venezuela, le Chili, le Costa Rica, l'Equateur, la Bolivie. Tous oot des initiatives d'allègement de dette offertes par les baoques ou les gouvernements. Tous ont mis en œuvre des politiques economiques saines. Mais ils sont dans leur majorité des Etats « à revenus intermédiaires », et producteurs de pétrole. Leurs progrès économiques n'ont d'ailleurs pas pour l'instant auffi à réduire les tensions sociales.

Un deuxieme groupe de pays, le plus vaste, est constilué par les pays qui out déjà restructuré leur dette, donc temoigne de leur incapacité à honorer leurs échéances, mais n'arrivent pas à remonter la pente. Il s'agit aussi bien d'Etats pauvres d'Afrique que de grandes économics latino-américaines. Pour eux, la « life ofter debt » (la vie après la dette), selon le mot de M. Gurria, est encore loin, notamment pour les petits Etats « qui ne font pos l'objet d'une

PRIX L'EXPRESS

INSTITUT DE

HAUTE FINANCE (IFG)

MEILLEUR

LIVRE

FINANCIÈRE

1991

grande attention, et envers les-quels il n'existe plus de stratégie globale ». La vie après la dette sera, de l'avis de M. Gurria, d'autant plus difficile à atteindre pour le majorité des Etats endettés que, d'une part, les banques commerciales ont aujourd'hui une attitude beaucoup plus dure, et que, d'autre part, les demandes de capiteux publics se multiplient.

Un troisième groupe comprend des Etats lourdement endettes, mais qui n'ant jamais restructuré leur dette, comme l'Iode, la Hoogrie ou l'URSS. Malgré lenr relative sagesse, ces pays inquictent. L'inde conneît actuellement d'importants problèmes de trésorerie et cherche à ubtenir de nouvenux prêts bencaires (le Monde du 30 mars). Quant à l'URSS, malgré son faible taux d'eodettement en proportioo de sa richesse nationale, la situation de ses paiemeots extérieurs est tellement catastrophique que nombre d'experts s'attendent à l'annonce prochaine d'uo moratoire ou d'une demande de restructuration des paiements... Les grandes banques européennes, françaises en particulier, ne manqueraient pas d'en souffrir. Aujourd'hui, la plupart de ces bons payeurs oe cachent pes leur emertume devant les concessions faites à leurs voisins, alors qu'eux-mêmes se trouvent au bord de l'asphyxie financière.

Les chanceux de la politique

Un quatrième groupe, enfin, e émergé, celui des « chanceux de lo olitique ». Sa naissance vient brouiller encore davantage un jeu déjà très complexe. Pour l'instant, scules le Pologne et l'Egypte ont intégré cette catégorie, la première pour cause de transformations économiques et surtout politiques, majeures, la deuxième pour cause de solidarité avec la coalition internationale dans la guerre du Golfe. Le Club de Paris a beeu insister sur le caractère exceptionnel des concessions accordées à ces deux Etats, et leur foodement économique, le précédeot est ouvert.

Conséquence heureuse de cette multiplication des cas particu-liers, il est probable que les pays iodustrialisés consentent aujourd'hui une nouvelle annulation de dette aux Etats les plus pauvres, car il leur est difficile de justifier de faire plus pour la Pologne que pour la Côte-d'Ivoire par exemple. Est-elle la seule à avoir avancé sur le chemin de la démocratie? Ses difficultés financières sont-elles plus graves qu'ailleurs? Mais les conséquences négatives sont numbreuses. D'une part, l'initiative du Club de Paris dune aujourd'hui aux banques de meilleurs arguments pont elamer que c'est aux gouvernements, et non à elles, de consentir des annulations. Leur position déjà très dure à l'égard de leurs débiteurs, issue de leurs propres problèmes financiers et de l'impa-tience après de longues années d'arrieres, pourrait devenir plus rigide encore. L'Institut de finance internationale, organisme D'ÉCONOMIE financé par les grandes banques commerciales, a fait savoir

ÉTRANGER

Pas d'appellation contrôlée pour le fendant suisse

Le tribunal fédéral, l'ins-

tance judiciaire suprême en Suisse, e rapoussé, la 26 avril, l'introduction d'une appellation d'origine contrôlés (AOC) dans le canton valaisan, producteur du vin suisse le plus connu à l'étranger, le fendant.

Cette décision e setisfait lee vignarons, qui repro-chaient aux eutorités du canton de n'evoir retanu que daux critères pour introduire des AOC : une réduction uniforme dee rendaments at la tenaur en sucre. Ils redoutaient aussi d'avoir à réduire sensiblement leur production, jugée pléthorique,

Le tribunel fédéral n'a pas dit non à l'introduction d'appelletion d'origine contrôlée ni au déclassement des nombreuees plquettes, qui peuvent an touta légalité afficher «fendant» ou «dôle» eur leurs étiquettes. Il a aimplement renvoyé le Conseil d'Etat à l'ouvrage en lui damendent d'être plus nuencé dens aes critères de

récemment qu'il jugeait l'accord avec la Pulogne « l'est dangereux » et que les établiasements privés ne consentiraient pas de tels traitements privilégies, cat « l'oide internationale n'est pas l'affoire

des banques ». D'autre part, nombre de pays en développement ne peuvent que s'insurger contre le traitement politique de la dette : la Hongrie l'a déjà fait savoir, tandis qu'au Bresil, le président du Parti des travailleurs, M. Louis Inacio da Silva, dit Lula, s'est prononce pour le « suppression immédiate du poiement de la dette extérieure » de son pays, en réaction à la politique « flexible » déployée par l'Europe dans les anciens pays socialistes. Il est vrai que le Brésil ne rembourse plus entièrement ses échéances depuis longtemps

TGV économique

De toute évidence, non seule-ment le politique d'annulation provoque de graves clivages au sein des pays endettés, mais elle ne suffit pas pour assurer, dens les peys bénéficiaires, les bases d'un véritable développement économique. Au-delà de la mise eo œuvre de politiques saines, le manque de espitaux est eriant. L'Amérique latine cootinue d'enregistrer les mêmes transferts nets négatifs, e'est-à-dire qu'elle rembonrse plus à ses créditenrs que ceux-ci n'investissent sur son territoire ou ne lui prêtent; son revenu per habitant est le même aujourd'hui qu'en 1978.

Les investisseurs privés boudent aujourd'hui la quasi-totalité du territoire africain. De snurce française, oo estime que les pays de la zone franc ont remboursé l'an dernier 220 millions de dollars de plus aux institutions internationales (FMI et Banque mondiale) que ce qu'ils ont reçu d'elles. Les estimetions données çà et là sur l'immense coût de la restructuration de l'Europe de l'Est, ou simplement sur celle de la RDA, ont jeté une oouvelle lumière sur l'insuffisance des transferts de capitaux vers le Sud. Alors que l'on disait que la reconstruction du Koweit coûterait jusqu'à 100 milliards de dollars, le total de l'aide au développement receosée par l'OCDE pour l'ensemble du monde s'élevait en 1989 à 34 milliards de

M. Louis Emmerij, président du centre de développement de

l'OCDE, et M. Enrique Iglesias, président de la Banque interaméricaine de développement (3), dénonçaient récemment le phénomène de «TGV économique» et écrivaient : « Au même moment où nous voyons les pays d'Europe de l'Est et l'Union soviétique tenter de rejoindre la grande poussée de l'économie mondiale, une outre partie de l'économie mondiale est abandonnée à elle-même contre sa volonté, tandis que toute l'attention du monde est mobilisée par les événements de l'Europe de l'Est ou par ceux du Golfe. » Quand bien meme placeraient-ils la dette au sommet de leurs priorités, les pays industrialisés pourraient difficilement fioancer massivement le monde en développement : leur teux d'épargne est faible, leurs banques sont fragiles, et ils sont entrés dans une phase de croissance économique leute. La Banque mundiale ne cache pas que ses transferts nets (prêts moins remboursements) seront très faibles au cours des prochaices

Dans ces conditions, le risque est donc que, sujourd'hui, malgré les réductions de eréances, la majorité des pays en développemeot n'arrive pas è aborder le chemin d'une croissance vertueuse. A force de teoter de faire avancer an cas par cas ce qu'on n'a pas réussi à résoudre globalement, il ne faudrait pas que soit perdue de vue la nécessité de développement économique régional. Et, comme le remarque le responsable du département. économique de la Banque mondiale, M. Lawrence Summers : « Puisqu'il n'y aura pas beaucoup d'orgent pour le développement au d'orgent pour le développement au foudro qu'il y oit beoucoup de

bonnes idées. » FRANÇOISE LAZARE

(1) Selon les statistiques de la Banque mondiale, le stock total de la dette des pays en développement n'a pratique-ment pas varié depuis 1987, s'établissant à 1340 milliards de dollars l'au.

(2) Lance en mars 1989, le plan Brady prevoit l'annulation d'une partie des créances bancaires, avec souties des organismes multilateraux, en faveur de baka a texenna intermediantes ayani mis en œuvre des programmes de politique économique approuvés par les institu-tions financières internationales.

(3) Rétablir les slux financiers vers l'Amérique latine, OCDE, 1991, Paris.

REPÈRES ASSURANCE-MALADIE

Hausse de 0,1 % en mars

Avec 28,754 milliards de francs de remboursemants versés eux ueagers en mars, les dépenses de la Caisse nationele d'essurancemeladie des travailleurs saleriés (CNAMTS) ont progressé de 0.1 % en un mols, confirmant la ralentissement observé en février (+ 0,1 %).

Saton les demières statistiques diffusées par la Caisse, la progression sur les douze demiars mois s'élève à 6,9 %. Ce fléchissement combine una diminution dee dépensas d'hospitalisation (-0,4 %) et des indemnités journelières (- 0,6 %) evec une heusee des honoreires privés (+ 0.6 %) et des remboursements d'ordonnances (+ 0,9 %).

CRÉDITS

La Banque asiatique de développement devrait reprendre ses prêts à la Chine

La Banque asiatique de développement (BAD) pourrait reprendre prochainement ses prête à la China, e annoncé son président, M. Kimimasa Tarumizu, lors de la réunion annuelle de la banque, qui a su lieu à Vancouver au Canada à le fin de le esmeine darnière (le Monde daté 28-29 avril). Deux prêts pour un montant de 138 millione de dollars seraient accordés rapidement.

Les crédits octroyés à la China avaient été gelés à la suita de la répression meurtrière de juin 1989 è Pékin. Les Etats-Unis e'étaient jusqu'à présent opposés è ce que soit mis fin eu gel dae crédits. Le Vietnem et la Birmanie pourraient également bénéficiar de prêts. Les prêts de la BAD se sont élevés au total à 4 milliards de dollars en 1990.

TRANSPORTS

Décibels, sécurité, agriculture de pointe

Les opposants drômois du TGV renoncent provisoirement à bloquer les voies désormais des prises de parole, plutôt que des cris : le l= mai,

Las opposants au tracé du TGV Méditerranée ne sa trouvent pas que dans las Bouches-du-Rhône. Une coordination d'associations s'est montrés très active dans la Drôma, où elle a organisé l'occupation du sièga départemantal du Parti socialiste, ainsi que das blocages à répétition du trafic ferroviaire, au grand dam des voyagaurs. Dans l'antretien ci-dessous, Me Mariette Cuvellier, sa présidante, rappalle les raisons da ce combat at explique la suspension des manifestations sur les voies ferrées.

« Pourquoi votre coordination est-elle opposée au tracé retenu près de Montélimar, alors que le rapport Querrien affirme qu'il détruit moins de maisons qu'un

La SNCF avait projeté une voie à grande vitesse très droite à 30 kilomètres à l'est du couloir dans une zone d'habitations, le rapport Querrien a fait comme si

Le Monde

45-55-91-82, peste 4330

rhodanien. Ce trace a suscité l'opposition du monde de la viticulture, et la SNCF s'est mise à imaginer des ias de variantes à travers la Drome. Nous oe sommes pas contre le TGV, mais encore faut-il que ce trace réponde à des critères stricts. Le premier de ceux-là consiste à éviter les zones pen-plées. Or, pour fonder son choix dn passage près de Montélimar,

PUBLICITE FINANCIÈRE

le TGV ne faisait pas de bruit. Il s'est préoccupé des maisons touchées par la voie, mais pas des futurs riverains.

» Le deuxième critère de choix aurait du être la sécurité. Les spéaurait du erre la securité. Les spe-cialistes pouvaient faire passer le TGV dans les vignes, dans les gar-rigues ou dans la centrale nucléaire de Pierrelatte. Ils ont choisi la cen-trela redution sherrante, qui oblitrale, solution aberrante, qui obligera à suspendre toute circulation ferroviaire en cas d'accident nucléaire. Nous allons déposer un recours contre cette décision devant la Cour de Luxembourg.

» Le troisième critère concerne l'agriculture. Il n'est pas normal que le lobby viticole ait imposé sa lui. En faisant circuler le TGV dans des plaines alluviales, on détruirs une agriculture de pointe qui prépare le fatur. Un TGV lance à 300 kilomètres/heure ne permet pas une pollinisation mattrisable des plants en cours

- Pourquei prétendez-vous aussi défendre le service public?

- Nous avons fait le tonr de France des TGV et nous avons constaté que ce n'était pas la panacée. Trop souvent, le TGV signifie une diminution des liaisons ferroviaires et la fermeture de gares. Qu'on veuille passer à toute allure sous nos fenêtres se comprend, mais nous disons aux ponvoirs publics : de grâce, ne dévitalisez pas nos économies locales.

Les blocages de voies fer-rées vous ont valu beaucoup de critiques et vous abandonnez cette tactique. Par quoi la rem-placez-vous?

Nous avons commence à nous défeodre par des actions très convenables, comme une pièce de théâtre consacrée à nos problèmes. Cela n'a ému personne. Nous nous sommes apercus que nous n'avions pas d'autre moyen pour nous faire entendre que le blocage des voies. Nous allons tenter d'organiser

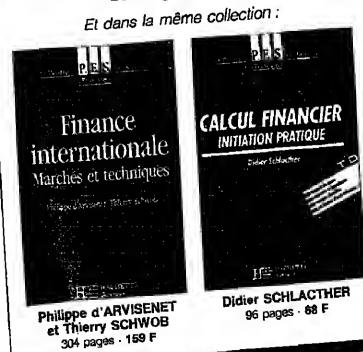
nous organisons à La Garde-Adhémar, village classé et situé juste audessus de la future voie dn TGV, une exposition d'art et d'artisanat qui traitera de nos thèses. La jour-née s'achèvera par une table-roude.

- Le schéma directeur daa trains à grande vitesse sera bientöt rendu public. Continuerez-vous à militer contre les solutions qu'il ratiendra?

 Nous ne pouvons accepter de vivre evec 85 décibels toutes les cinq minutes. A moine de 150 mètres des voies, nos maisons deviendront inhabitables et invendables, comme nous l'ont annonce les experts immobiliers. Oui, nous essaierons de nous introduire dans le débat dont les contre-pouvoirs sont exclus. Naus ne sommes pas une bande d'abrutis. Qu'on nous entende, an lieu de nous contraindre à faire le siège de la commission administrative de transmission des documents publics pour obtenir de la SNCF des informations auxquelles nous evons droit.

Propos recueillis par ALAIN FAUJAS

Air Canada vent annuler Fachst de vingt et na avious. - Seloo le Financiol Times du 29 avril. Air Canada demanderait à Boeing l'annulation de la veote de vingt et un eppareils, soit trois quadriréacteurs 47 et dix-huit biréacteurs 767, dont douze en option. Cette revision du plan de renouvellement de la flotte du transporteur canadien est motivée par l'accumulation de déficits, sous l'effet de la concurrence avec Canadian Airlines et de la crise consécutive à la guerre du L Golfe. La démarche d'Air Canada est la première de cette importance; d'autres compagnies en difficulté pourraient négocier avec les avionneurs des abandoos de com-



Christian SAINT-ÈTIENNE

288 pages - 130 F

HACHETTE Collection P.E.S. La collection de référence pour le Politique, l'Economique, le Social,

CHAMPS ECONOMIQUES

Comment contrôler les exportations stratégiques?

Un casse-tête technique

Equipements informatiques, télécommunications, lanceurs spatiaux... De plus en plus de technologies civiles peuvent être adaptées à des fins militaires et les pays capables de le faire sont de plus en plus nombreux

IL était possible à Colbert de choisir le nombre de vois-seoux de lo floue royole et de foire obottre des forêts de chênes en consequence, ce temps est revolu (1)... » Uo pays, pour se doter de matériels stratégiques, qu'il s'agisse d'armements proprement dits ou de techoologies stratégiques, ne peut plus compter sur ses propres forces. Exportations et importations d'armes se sont intensifiées, ces dernières années.

224-76 780----

A 22 1 2 1 2 1 1 2 1

The second second second

En France, par exemple, les exportations d'armes ont augmenté de 38 %, en volume, entre 1973 et 1989, tandis que les importations s'accroissaient de près de 600 %. Aussi a-t-on peosé que pour empecber ou fortement limiter l'équipement militaire d'un pays il a suffisoit » d'en interdire ou d'en limiter séverement les importations de produits stratégiques.

A cet effet, des dispositifs ont été crèés qui permettent en théorie de cootroler les échanges, qu'il s'agisse d'armes proprement dites, de missiles, ou de produits chimiques, électrooiques, nucléaires ou autres systèmes potentiellement dangereux. Mais l'efficacité de ces dispositifs est loin d'être parfaite le consiit irakien eo a été la preuve d'où la volqué actuelle des politiques de tout bord de les améliorer. Reste à savoir comment.

Un COCOM Nord-Sud?

Or le problème est des plus complexes. Les systèmes d'armes étant de plus en plus élabores, ils integrent tous ou presque des technologies à «double usage» civil et miliraire. Difficile danc de dresset des lignes de partage entre ce qui peut être autorise et ce qui ne l'est pas.

Cela est en particulier vrai pour les équipements ioformatiques et de télécommunications, saos lesquels une armée moderne ne peut fonctionner, mais qui servent aussi et plus généralement à des tâches fort pacifiques. Mais il en est de même des missiles, qui ressemblent comme deux gouttes d'eau aux lanceurs spatiaux civils, ou des composants nécessaires à la fabrication d'armes chimiques.

En outre, le nombre de produits à contrôler ne cesse de s'étendre, puisque, pour être efficaces, ces contrôles ne doivent pas se limiter aux armes proprement dites, mais être étendus à leurs composants (chimiques, electrooiques, mecaoiques, etc.). Enfin, de plus en plus de pays, et pas seulement les grands pays industrialisés occidentaux, sont à même de fournir tout ou partie de ces équipements (les pays d'Asie du Sud-Est en particulier pour le matériel informatique. le Brésil pour les missiles antichars, la Chine pour les missiles balistiques, entre autres...).

A ces difficultés techniques s'ajoutent bico évidemment des réficences politiques, liées au fait que les décisions en matière d'armement relèvent de la souveraineté nationale, et que certains pays font souvent preove eo la matière d'une certaine hypocrisie (vair le Monde daté 10-11 mars 1991). Les Etats-Uois eo doonaient encore récemment la preuve. D'un côté, dans certaines instaoces, ils insistent pour multiplier le nombre de produits à contrôler, de l'autre ils encoorageot les ventes « surtout pour des pays amis, comme l'Arabie saoudite, le Koweit, l'Egypte et les Emirats orabes unis ».

Daos un premier temps, pour résoudre cette question des exportations de produits stratégiques, certains experts américaios ont soggéré de créec à l'iotention des pays en voie de développement, un dispositif similaire au COCOM

contrôle multilatéral des exportations), mis en place en 1949, en pleine guerre froide, à l'encontra de l'URSS et des pays de l'Est.

Mais de nombreuses raisons furent aussitôt opposées, du côté des responsables français en particulier, à la réalisation de ce COCOM-bis, ou COCOM Nord-Sud : « Un tel dispositif provoqueroit une icvée de boucliers de lo part des pays en voie de développement, qui chercheront à le contournet en coopéront entre eux. » Sa réalisation sous-entendrait en effet l'idée, peu souhaitable, de la possibilité d'un affrontement Nord-Sud.

« A lo différence de la situation qui o suscité lo créotian du COCOM, il n'y o pas, ici, de ligne de partage clair; les critères d'identification du risque propre à chaque pays sont difficiles à établir. » Un tel dispositif pourrait bloquer toute évolution technologique des pays en voie de développement et « instituerait un décaloge industriel entre le Nord et le Sud». Au cootraire, « il faudrait associet ces pays au dispositif».

En outre, cette idée d'un COCOM-bis est émise au moment même où le COCOM est eo complète réorganisation du fait de l'assouplissement des relations entre l'Est et l'Ouest. Les listes de produits soumis à contrôle sont en train d'être complètement revues, pour les limiter à un «noyau dur» de technologies jugées particulièrement sensibles et réparties eo buit secteurs : ordinateurs, télécommunications, systèmes de propulsioo, matériaux iodustriels et machines outils, électronique, avionique, technologie soos-marine, biotech-

a Plutot que de vouloir créer un COCOM Nord-Sud, mieux vaus donc commencer par vérisier et èventuellement oméliorer les systèmes existants », affirme-t-on de source autorisée française. Outre le COCOM, quatre autres dispositifs de cootrôle sont en effet opérationnels : le « groupe oustralien » pour les ormes chimiques, la directive de Londres pour le nucléaire, le MTCR (Missile Technology Control Regime) pour les missiles, et eo France la CIEEMG (commission interministérielle pour l'étude des exportations de matériel de guerre) pour les armes proprement

Un code de conduite

Le Groupe australien, destiné à contrôler la vente de « précurseurs » nécessaire pour la fobrication d'armes chimiques, tire son nom du simple fait qu'il se réunit tous les six mois à l'ambassade australienne à Paris. Créé en 1984. lors du constit Iran-Irak, il regroupe vingt pays, mais n'est règi par aueuo texte écrit, soulignant ainsi son caractère informel. Ces pays échangeot des informations et contrôlcot chacun tout ou partic des cinquante produits susceptibles d'être utilisés pour fabriquer des armes chimiques et dont le groupe a ctabli la liste.

La France exige une licence d'exportation pour quinze de ces produits, chiffre qui devrait être doublé d'ici peu. Particulièrement rigoureux, les Etats-Unis menacent de sanction pénale les entreprises américaioes qui aideraient un pays à se doter d'armes chimiques. Certains Etats contrôleot oussi les exportations d'équipements pouvant être destinés à la fabrication d'armes chimiques.

Cette mesure faisse les spécialistes français sceptiques quant à son efficacité : « Rien n'est spécifique dans ce domoine. Comment peut-on prétendre contrôler des exportations de tubes, vannes, cuves, oux multiples usages? . Le (Comité de coordination pour le fait que l'Allemagne, dont une



entreprise, Imhausco-Chemie, avait permis le construction de l'usioe de Rabta en Libye, prètende controler ce type d'équipemeots encourage ce scepticisme.

Des cootraiotes plus fortes régissent la non-prolifération doos le domaine du nucléaire. Si lo France o'adhère pas au traité de noo-proliferation (TNP), elle participe en revanche au club de Londres qui. depuis 1975, rassemble vingt-six pays, principaux fournisseurs de matières et d'équipements s'eogagent à ne livrer des matières et équipements atomiques que pour des usages pacifiques, les instollations étoot eosuite placées sous le contrôle de l'AIEA (Agence

internationale de l'energie atomique), baséc à Vienne. Les matériaux et équipements livrés à un pays ne peuvent ensuite être retransférés sans accord préalable du fournisseur. Si ce club n'a claboré qu'un

« code de cooduite » sans prévoir de sanctioo pour ceux qui y dérogeratent, il se trouve qu'aucun signataire ne l'a encore viole. Mais ce système a lui aussi des maillons foibles. Tout d'abord, des pays ayant des programmes nucléaires n'appartiencent pas au club de Londres; ainsi en est-il de l'Inde. du Pakistan, de l'Argentine, du Brésil, d'Israel, de l'Afrique du Sud, qui agissent en dehors de tout contrôle international.

En outre, comme le souligne un expert du secteur, « primo, rien n'interdit à un pays d'ovoir des mines d'uranium, ce qui est le cas de l'Irak, par exemple. Secundo, dans les onnées 50 et 60, des stocks d'uranium enrichi se sont balades. L'Irak o ginsi pu se procurer legalement motière première et cauinements qu'il o transformés, à des sins militoires. Car si les centrisugeuses nècessaires pour enrichir l'uranium sont soumises à contrôle. il n'en est pas de même des aciers spécioux et des machines-outils. »

Freiner la prolifération

Dans le nuctéaire aussi, la plupari des produits nécessaires pour fabriquer l'arme atomique sont à double usage. Une réflexion est menée actuellement pour identifier quels sont les éléments déterminants dans la fabrication de l'arme, noo encore soumis à contrôle, et qui pourraient être ajoutés aux directives de Londres. A la différence du nucléaire, l'exportation de missiles est soumis à un véritable mécanisme, le MTCR (Missile

Control Regim). Crèé en 1987 par les sept pays du G7, il a depuis été ratifié par seize pays (2). Ses membres se réunissent une fois par an. Conçu au départ comme uoe extension du traité de con-prolifération, le MTCR visait à contrôler les missiles susceptibles de porter 500 kilogrammes d'armes nucléaires. Ses signataires réfléchissent actuellement aux possibilités de l'étendre au transport d'armes chimiques et bactério-

Comme pour le COCOM, ils ont élaboré des listes de produits à contrôler. Un exercice particulièrement délicat dans la mesure où tous ses élémeots sont à double usage. « Les différences entre un missile balistique et un lonceur spatial civil sont quasiment nulles ». explique un expert de ce secteur.

En outre, à la différence du nucléaire, près de quarante pays développent des missiles. Il est donc possible de freiner, mais non d'empécher la prolifération. A l'autre extrême, les exporto-

tions d'armes, si etles ne posent guère de problèmes techniques, sont soumises à de fortes contraintes potitiques; il n'existe donc pas de dispositif d'hormonisotion au niveau international. En France, les exportations d'armes sont réglementées par la CtEEMG.

Informels pour la plupart, n'incluant qu'un combre limité de pays, tous ces systèmes sont dooc plus ou moins contournobles. On l'a vu récomprent en Allemagne, ou Daimler-Benz a été accusé d'avoir livré des semi-remorques à l'Irak en violation de l'embargo, où la firme chimique WET aurait livré des produits chimiques nécessaires à la fabrication de gaz de combat, etc. Des réflexions sont danc en cours pour renforcer les dispositifs. Certains estiment que t'ONU pourrait jouer le rôle de chien de garde, imposant à chaque pays d'exercer effectivement un contrôle national. Les esprits a positifs a pensent aussi que l'évolution pourrait se faire naturellement, aun peu à l'instar de ce qui s'est passe pour lu protection de l'environnement. Il y a vingi ons, les entreprises étoient furieuses de devoir respecter des contraintes imposées par les défenseurs de la noture. Aujourd'hui, les même firmes se vontent de tout ce qu'elles peuvent saire en soveur de

Le risque du boomerang

l'ecologie +

Des considérations sinancières pourraient aussi conduire à une certaine autolimitation, . cor if existe un lien entre le surarmement d'un poys et ses difficultés finoncières », explique un expert du domaine. « Une onolyse du risque sinoncier d'un pays freine donc les exportotions de technologies duales vers des pays à risque politique.»

La menace la plus efficace est de réaliser que ces ventes peuvent être aussi un jour ou l'autre une menace pour la sécurité des vendeurs. Si les marchands de canons n'hesitent pas, pour justifier leurs ventes, à utiliser l'argument selon lequel mieux vaut avoir à se battre contre des armes que l'on connait, il n'est guère réjouissant de penser qu'un jour ou l'autre celles-ci pourraient bien, comme un boomerang, se retnumer contre l'envoyeur.

ANNIE KAHN

 Strotégie française et industrie d'ar-mement, de Jean-Paul Hében. Ed. Fon-dation pour les études de défense nationale, 395 p., 180 F.

(2) Outre les sept pays du G7 - à savoir le Japon, le Canada, les Erats-Unis, la France, la Grande-Bretagne, l'Aflemagne, l'Italie, - se sont joint le Bene-tux, l'Espagne, le Danemark, la Norvège, l'Autriche, l'Australie et la Nouvelle-Zè-

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 25 AVRIL 1991

Le conseil d'administration de CERUS dest réuni le 25 avril 1991 afin d'arrêter les comptes sociaux et consolidés de l'exercice 1990.

L'année 1990, et en particulier le second semestre, se sont caractérisés par le recentrage de CERUS sur les sociétés dont elle a le contrôle et la réduction de son endettement par la cession des participations non strategiques ou de celles dans lesquelles elle ne pouvait pleinement exercer son

Dans cet esprit, CERUS a, d'une part, renforce son role dans Valeo, la Banque Duménil-Leble et les activités infernationales, en particulier Cofir, et. d'autre patt, cedé sa participation dans la Sociéte Générale de Belejoue à travers un accord conclu avec Suez. Elle a également procédé à la cession de la participation qu'elle détenuit dans Arnault et Associés ainsi que d'un certain nombre d'autres patricipations minoritaires.

Au cours du 1º semestre 1991. CERUS à vendu 1,5% du capital de Suez sur le marché, à un prix moven de 333 francs par action correspondant à la valeur au bilan au 31 décembre 1990. conservant ainsi une participation de 3.5% au titre de l'alliance existant entre les deux groupes. D'autre part, le conseil de CERUS a approuvé la cession, avant le 31 mai prochain, de la totalité de la participation (14,9%) détenue dans Yees Saint Laurent Groupe à une société contrôlee par MM. Yees Saint Laurent et Pierre Berge. La transaction sera effectuée à un prix global de

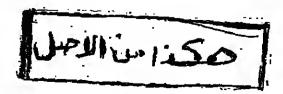
s'ajoutera à celle, très significative, réalisee en juillet 1989. La politique de recentrage et de desendentement de la société a permis de réduire la dette consolidée de CERÚS de 4,1 milliards de francs fin 1990 à environ 800 millions de francs après cession de la participation détenue dans Yves Saint Laurent Groupe, pour une situation nette proche de

545 millions de francs faisant apparaître une légère plus-value dans les comptes consolidés qui

L'exercice 1990 cloture avec une petre consolidée part du groupe de 2.2 milliards de francs, cette perie étant constituée essentiellement par les provisions comprabilisées pour la cession des titres Societé Générale de Belgique au cours du 1º semestre 1991 ainsi que par les frais financiers liés à

Le compte de résultat social fait apparaître une perte de 3,7 milliards de francs. L'écari avec le resultat consolide est du, pour une grande part, à la reduction de la valeur destitres Société Générale de Belgique qui avait été faite dans les comptes consolidés au moment de la fusion avec

Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'iosemblée générale d'imputer cette perte sur les reserves et primes existantes L'assemblée générale des actionnaires est convoquée pour le 10 juin prochain.





مكذا من الاصل

Que cache l'Europe monétaire ?

Le roi est nu

Le projet communautaire risque de livrer la France à la logique de la « main invisible » et de lui faire perdre sa place dans le monde

par Robert Pelletier E débat sur la monneic européenne prend une ampleur grandissante au fur et à mesure que se rapproche l'échéance de l'uninn économique en 1993. L'union monétaire (UM) est présentée comme le complément indispensable à la réalisation du grand marché de l'Europe des Douze. Mais le débet a curicusement tendance à se limiter à un problème subalterne de calendrier, sur la mise en place de la Banque centrale européenne (1994?) et l'entrée en vigueur de la monnaie unique (1997?).

La promotion de l'union monétaire, y compris dans son abjectif ultime de la monnaie unique, a bénéficié d'un puissant soutien médiatique en direction de l'opininn publique, des parlementaires, des chefs d'entreprise, des univer-sitaires, etc. En revanche, la contestation des fondements du projet, quant à sa nécessité pour la construction de l'union économique, quant à sa faisabilité et quant au bénéfice que l'on pourrait en tirer, a été faible, pour ne pas dire

Soucieux de recueillir un soutien populaire à des projets d'nnt l'opininn publique est totalement incapable de saisir les multiples et complexes implications, la Commission européenne, suivie par une cohorte de thuriféraires appointés. fait grand cas des éconnmies que permettrait de réaliser l'usage d'une monnaie unique en Europe : les vnyageurs n'auraient plus à s'adresser aux bureaux de change au cours de leurs périples euro-

Des arguments de pacotille

En fait, l'argument sur les commissions de change n'est plus per-tinent compte tenu des fulgurants progrès de la monétique. L'usage des cartes de crédit permet désormais de vnyager dans le monde avec peu de monnaie incale en poche, de quoi payer un taxi ou un journal. La commission de change, à la charge du porteur de carte, est minime, de l'ardre de 1.75 %, et sans rapport avec la facilité offerte et la suppression du risque de val ou de perte de numéraire. En cas de besoin, la même carte permet de tirer dans les guichets automatiques largement répandus en Europe n'importe quelle devise pour un coût de l'ordre de 1 %.

Face à des arguments de pacotille, personne n'a, semble-t-il, évoqué le gigantesque traumatisme

qu'entraînerait l'abandan de la mannaie nationale, pour un écu dant la valeur, calculée par référence à l'ensemble des monnaies européennes, ne pourrait pas être dans un rapport arithmétique sim-ple du type 1 NF pour 100 anciens francs. Les difficultés d'adaptation des Français au nouveau franc, qui funt qu'aujourd'bui encore bon nombre d'entre eux continuent à calculer mentalement en anciens francs, ne sont rien à côté du prodigieux effort qu'exigerait l'apprébension des prix sur la base d'un écu valant par exemple 6,90 F nu 7,20 F. Une génération en serait sans doute durablement perturbée.

C'est également sous la rubrique « coût de la nnn-Europe » que l'on a vendu aux ebefs d'entreprise l'idée qu'ils seraient une économie sérieuse par l'élimination des couts de transaction en devises et du risque de change. En fait, il y a longtemps que les entreprises unt appris l'usage des mécanismes de couverture du risque de change, du reste fort réduit dans le cadre du SME. Mais la faiblesse du raisonnement tient essentiellement au fait que la majeure partie (en viron 70 %) des transactions des entres sont f francs. La partie restante est libellee pour l'essentiel dans la monnaie du commerce mondial, à savnir le dullar. Le soide facturé en mnanaie européeane est tout à fait

Un silence pudique plane, en revanche, sur les conséquences de l'UM en matière de canditions de financement des entreprises. Les grandes not déjà internationalisé leur financement. Leur comportement ne serait pas modifié car il est fundé sur la mondialisation et la libre circulation des capitaux. Le jeu de la concurrence continuera à écraser les marges d'intermédiation des banques déjà dangereusement réduites : mais l'effet novateur de l'UM serait négligeable. Il en serait tout autrement de l'effet de nentralisatinn des pouvnirs d'intervention des Etats dans la conduite de la politique économique.

Les entreprises unt toutes les chances d'être lourdement perdantes dans un processus qui remet à la technocratie bruxelluise le soin de décider ce qui leur convient. Mais les victimes potentielles à peu près assurées seraient les petites et moyennes entreprises, à la fois victimes du taux d'intérêt résultant de la politique de rigueur de la Banque centrale et de la concentration des activités financières autour de deux ou trois pôles fixant les conditions de crédit sur la base du « rating » et laminant ce qui reste de finance-

ments spécifiques aux PME. Le ris-que de change majeur porte sur le dollar et ce risque ne serait en rien diminué par l'usage d'une monnaie européenne unique. Il est même pemis de considérer qu'une monnaie européenne, dutée d'une parité de change irrévocablement fixée, gérée par une Banque cen-trale dont le mandat impératif serait de sauvegarder sa valeur internationale contre vents et marées, deviendrait une cible privilégiée pour la spéculation inter-nationale et les arbitrages entre elle, le dollar et le yen.

Un écu fort serait sans donte paradoxalement un facteur d'instabilité majeure du marché des changes tant qu'un peu d'ordre n'aura pas été mis dans le système monétaire actuellement fundé sur le flottement des mnnnsies. L'analyse technique des conséquences pour l'économie européenne d'une politique des changes fixes dans un monde dominé par la volonté américaine de laisser au marché le soin de fixer les parités, n'a pas été réellement menée. Cette lacune est dif-ficilement compréhensible des lors qu'un consensus existe pour ne pas isoler l'Europe du contexte éconn-mique mundial et jouer le jeu de la concurrence avec les pays de la zone dullar ou yen.

Les risques de l'écu

Quel type de pulitique de changes devra être adopté pour éviter les effets probables d'un écu devenu monnaie de réserve à l'échelle mondiale, à la lomière des problèmes que la Grande-Bretagne a affrontés lorsque la livre a joné ce rôle? Comment éviter les conflits d'intérêt majeur entre la Banque centrale européenne et les milieux éconnmiques, singulièrement les entreprises européennes. face à une perte de compétitivité des prix européens et une politique monétaire inspirée par des considérations autres qu'industrielles, mais que les statuts de la Banque centrale lui feront mission de défendre, avec une indépendance bautement affichée par rapport aux instances politiques.

Entre antres questions laissées sans répruse, quel sera le sort de la politique agricole commune (PAC), dont un principe de base repose sur la fixation des prix en écus, si la valeur de la monnaie européenne se revalorise par rapport au dullar et que de ce fait les prix agricoles européens perdent leur compétitivité, déjà quelque peu chahutée? Faudra-t-il encore abaisser les prix européens et démanteler un pen plus la PAC?

Le projet de statuts de l'Eurofed permet d'éprouver les plus vives inquiétudes. Un directoire composé de six personnalités inamovibles pendant huit ans, dépourvues de toute légitimité démocratique, sera doté des pouvoirs les plus larges pour réaliser l'objectif prioritaire de la stabilité des prix. Un tel mandat ne pouvant être rempli par le moyen exclusif des taux d'intérêt, le mandat confié à la Banque centrale implique que son autorité s'étende à la politique

budgétaire, fiscale, salariale, etc. Très au-delà des contraintes légitimes d'une coordination des politiques monétaires, l'Eurofed sera l'organe de tutelle non seulement des banques centrales réduites au rôle d'exécutant, mais aussi des gouvernements et des Parlements nationaux dans l'exercice des pouvoirs que leur a confiés le suffrage universel. Jamais un tel abandon de souveraineté n'a été concédé dans des conditions comparables.

Le type de politique susceptible d'être dicté par l'Eurofed n'exige pas un important effort d'imagination. Ce que l'on connaît des comptes rendus des réunions des gouverneurs des banques centrales défense de la monnaie, à la stabilité des prix. à l'équilibre budgétaire, à la maîtrise des contreparties de la masse monétaire, forme l'essentiel de la doctrine et du code de conduite des gonverneurs. Le discours n'a guère changé par rap-port à celui tenu en 1934 au conseil général de la Banque de France.

Dans l'absulu, personne ne peut contester l'intérêt de la stabilité des prix et d'une monnaie forte. Il en est de même du rôle essentiel que doivent jouer les banques centrales pour assurer la stabilité monétaire. Mais s'il suffisait de se doter d'une Banque centrale autonome et puissante pour vaincre l'inflatinn qui empoisonne l'économie mondiale depuis trois quarts de siècle, il y a longtemps que cette solution aurait été universellement adoptée. Les sources de l'inflation sont trop nombreuses et trop complexes pour que l'on puisse se fier aux seules interventions des mayens mis à la disposition des banques centrales.

Certes une intense propagande a réussi à imposer à l'opining publique allemande l'idée que la stabi-lité du deutschemark était le fruit de l'action de la Bundesbank bénéficiant d'une absolue indépendance vis-à-vis des ponvoirs publics. En fait, la force du dentschemark repose essentiallement sur un excédent de la balance commerciale de l'ordre de 80 milliards d'écus

(560 milliards de francs) par an, reflet de la puissance de l'industrie allemande. La contre épreuve peut être trouvée dans l'accès de faiblesse de la monnaie allemande face aux difficultés de la réunification et an fléchissement de l'excédent de la balance commerciale.

L'expérience montre que l'action d'une banque centrale est en grande partie neutralisée face aux mnuvements économiques et sociaux de grande amplitude (mai 1968). Il en est de même en cas de crise majeure du système monétaire international, d'une explosion du prix de pétrole, etc. Dans de telles circonstances, la régulation de la masse munétaire à travers les taux d'intérêt apparaît mai adaptée et la prissance publique ne peut que dévier par rapport à la stricte orthodoxie monétariste. Il existe des impératifs plus contraignants que la stabilité des prix, parmi eux figure un insupportable accroisse-ment du châmage associé à une récession économique bouleversant 'équilibre social.

Le projet de traité sur l'union économique et monétaire com-porte un exposé des motifs particu-lièrement volontariste : « Les gains union économique et monétaire, tout particulièrement de l'adoption d'une monnaie unique, sont apparus considérables. Aux gains directs liés à l'élimination des coûts de transaction s'ajoutent en effet des gains indirects ou dynamiques, potentiellement bien supérieurs mais certes difficiles à chiffrer. Parmi ces gains, le projet de traité cite la stabilité des prix, une efficacité économique accrue et une gestion plus efficace des finances

Un postulat non démontré

Aucune démonstration, techniquement fondée, de la justesse de ces postulats n'a été faite jusqu'ici. L'idée que l'Europe puisse notam-ment s'affranchir des contraintes de l'environnement international, des variations des taux de change des monnaies tierces, des hausses de matières premières, etc. de façon à se constituer en oasis de stabilité des prix et de progres économique est une simplification abusive du fonctionnement de l'économie mondiale.

Si un élève de troisième année en économie politique affirmait dans sa copie qu'il sera possible, d'ici cinq à six ans, de mener la même politique monétaire à Lon-dres et à Athènes, on lui refuserait son diplôme. Il n'amétiorerait pas son cas s'il indiquait que le retour à la prospérité économique de l'Europe repose sur l'abandon par les gouvernements et les Parle-ments nationaux de l'essentiel de leurs pouvoirs et de leurs moyens d'action sur l'activité économique et la régulation conjoncturelle, au profit d'une instance supranatio-

Ancune des convergences macro-économiques considérées à juste titre comme les préalables indispensables à l'union monétaire ne sont actuellement réalisées, voire en voie de réalisation dans l'Europe des Douze. Les écarts de performances économiques en termes de produit intérieur brut (PIB) vont de 1 à 5. L'inflation s'éche-lonne de 20 % en Grèce à 2 ou 3 % dans les pays les plus performants, dont la France. La dette publique de l'Italie dépasse 650 milliards d'écus, soit plus de 100 % du PIB et son financement ressort plus de l'acrobatie monétaire que de l'or-thodoxie communautaire. La sage Beigique supporte une dette publique représentant 130 % de son PIB (35 % en France, 6 % au Luxembourg), etc.

Les implications du projet d'uninn monétaire pour l'avenir de la France, son indépendance et sa place dans le monde sont considé rables. Des zones d'ombre existent notamment quant aux effets implacables d'une économie livrée à la logique de la «main invisible».

Face à ces incertitudes, à ces interrogations, la réponse des inconditionnels de la construction européenne consiste à se référer au grand dessein politique d'une Europe unie, sorte d'acte de foi transcendant les intérêts nationaux les plus fondamentaux. A cet égard, la place tenue par les diplomates dans les négociations des Douze, alors que les problèmes de fund dépassent nettement leurs compétences et devraient être laissés aux ministres des finances, est en sol une sonree d'inquiétude:

S'il est vrai qu'en final la construction de l'Europe sera le fruit d'une volonté politique, rien ne prouve en revanche que l'uninn monétaire soit indispensable à sa réalisation. Quoi qu'il en soit, il est inacceptable que soit dissimulée à l'opinion publique la nature des enjeux. Il n'est pas sain que le debat politique reste à un nivean incantatoire dissimulant ce que l'union manétaire signifie. Un démontage, pièce par pièce, de sa mécanique démontre qu'elle va à l'encontre des convictions et des programmes économiques et sociaux de la majorité comme de l'opposition. Qui osera dire que le roi est nu?

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE OBLIGATIONS 10,20 % NOVEMBRE 1978**

Les intérêts courus du 9 mai 1990 au 8 mai 1991 seront payables à partir du 9 mai 1991, à 183,60 francs par titre de 2 000 francs après une retenue à la source donnant droit à un avuir fiscal de 20,40 francs (montant brut : 204 francs). En cas d'option pour le prélèvement torfaitaire, le complément tibératoire sera de 10.18 francs auquel y ajouteront les retenues de 3.1 % calculées sur l'intérêt brut au ture des contributions sociales, soit 6,32 francs, faisant ressortir un net de

Les renseignements concernant les obligations sorties au tirage du 4 mars ont para au Journal officiel du 9 mars 1991.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

OBLIGATIONS 10,80 % MAI 1978 Les intérèts courus du 13 mai 1990 au 11 mai 1991 seront payables à partir du 12 mai 1991, à 194,40 francs par titre de 2 000 francs après une retenue à la source dunnant droit à un avoir fiscal de 21,60 francs (mantant brut : 216 francs). En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complèment libératoire sera de 10,78 francs auquel s'ajonterunt les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, sort 6.69 francs, faisant ressortie un net de

Les renseignements concernant les obligations sorties au tirage du 6 mars ont para an Jeurnal officiel du 17 mars 1991.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

OBLIGATIONS 11 % DÉCEMBRE 1976 Les intérêts courus du 25 mai 1990 au 24 mai 1991 seront payables à partir du 25 mai 1991, à 99 francs par titre de 1 000 francs après une relenue à la source donnant droit à un avair fiscal de 11 francs (montant brut : 110 francs). En cas d'optim pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sem de 5,49 francs auquel s'ajouteront les retennes de 3,1 % enleulées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 3,41 francs, l'aisant ressortir un net de

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE OBLIGATIONS 9,70 % mai 1979

Les intérêts courus du 25 mai 1990 au 24 mai 1991 seront payables à partir du 25 mai 1991, à 174,60 francs par titre de 2 000 francs après une retenue à la source donnent droit à un avoir liseal de 19,10 francs (montant brut : 194 francs). l'in cas d'option pour le mélèvement fortaltaire, le complément libératoire sera de 9.69 francs auquet s'ajouteront les retenues de 3.1 % calculées sur l'intérêt brut au tire des contributions sociales, soit 6,01 francs, faisant ressortir un net de 158.00 francs.

Les remedignements concernant les obligations sorties au tirage du 14 mars ont

Les renseignements concernant les obligations sorties au tirage du 14 mars ont paru au Journal officiel du 28 mars 1991.

Les retenues mentionnées au 2º paragraphe ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code 8méral des impôts.

Cer titres ont été démantériatiés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981 et décent re 83-359 du 2 mai 1983) : le montant des intérêts sera porté au crédit du compte des bénéficiaires chés l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE **ÉLECTRICITÉ DE FRANCE OBLIGATIONS 14,50 % MAI 1980**

les intérêts courus du 29 mai 1990 au 28 mai 1991 seront payables à partir du 29 mai 1991, à 652,50 francs par titre de 5 000 francs après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscat de 72,58 francs (montant brut : 725 francs). En eas d'option pour le prétèvement forfaitaire, le complément sera de 36.21 francs auquel s'ajouteront les rutenues de 3,1 % calculées sur l'inférêt brut au titre des contributions sociales, soit 22,47 francs, faisant ressortir un net de

593,82 francs.

Les renseignements concernant les obligations sorties au tirage du 25 mars out parts au Journal officiel du 1t avril 1991. Ces refenues ne concernent pas les personnes visées au ttl de l'article 125 A

du Code général des impôts. Le palement des coupons et le remboursement des titres sont effectués chei tout intermédiaire habilité.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE **OBLIGATIONS 9,10 % AVRIL 1988**

Les intérets couras du 9 mai 1990 au 8 mai 1991 seront payables à partir du mai 1991, à 455 francs par titre de 5 000 francs. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire libératoire sera de 68.25 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 14.10 francs, faisant ressortir un net de 372.65 feares.

SAPAR FINANCE - P3R 0,10 % OCTOBRE 1989

Les intérets courus du 13 février 1991 su 12 mai 1991 seront payables à partir du 13 mai 1991, à 120,83 francs par titre de 5 000 francs. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 18,12 francs auquel s'ajoureront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 3,72 francs, faisont ressortir un net de

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE OBLIGATIONS 8,90 % MAI 1989

Les intérêts courus du 16 mai 1990 au 15 mai 1991 seront payables à partir du 16 mai 1991 à 445 francs par titre de 5 000 francs. En cas d'option pour le prélèvement forfaiteire, l'impôt libératoire sera de 66,75 francs anquel s'ajouteront les retenues de 3,1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 13,79 francs, faisant ressortir un net de 361, 16 francs.

Les retenues mentinances au 2 paragraphe ne concernent pas les personnes vistes au III de l'article 125 A du Code général des impûts. l'uns ces (il res ne sont pas crès (article 94-2 de la lui du 30 décembre 1981) ; le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédinire habitité choisi par lui.

ζ.

38 Mai

SPÉCIAL EXAMENS

Chaque année, ces dossiers font le point sur les grandes régions du monde et sur la France. Avec les chiffres les plus récents, les données les plus neuves et les analyses des spécialistes du Monde.

LE DERNIER ÉTAT DU MONDE

La guerre du Golfe et ses conséquences. Les principaux événements La guerre ou Goue et ses consequences. Les principaux evenements écommiques et commerciaux en URSS, au Japon, en Chine et aux Etats-Unis. L'Europe et la CEE, La reussite allemande. L'écroulement du bloc de l'Est. Les difficultés des pays les plus pauvres.

LE DERNIER ÉTAT DE LA FRANCE

Les principales lignes de la vie économique française en 1990. Le Les principales ngues de la vic comonnique trançaise en 1790, Le ralentissement de la croissance et ses origines. Des inégalités préoccupantes. L'aggravation du chômage. La crise de la protection sociale.Le mai des banlieues. Le mécontentement des agriculteurs.

Un numéro indispensable pour tons les élèves de terminale et les étudiants qui souhaitent actualiser leurs connaissances

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

L'HERMÈS Editeur

(1) 46 34 05 25 nouveauté pour B.T.S.

manuel de gestion

A. Brigand et J. Obadia

Diffusion: MEDILIS S.A. 9 rue Séguier 75096 PARIS Tél. 46 3407 70

بالإنداد

7 7

market .

3 3 to 1

¥2

La fin d'une longue autarcie

Après quarante-six années d'obscurantisme le « pays des aigles », exsangue, a besoin de l'appui occidental

ADDAM HUSSEIN a décide de détruire le monde. Ses avia-teurs reviennent à Bagdad. Missians accomplies: Paris, le Japan, les Etats-Unis... sont rasés. Je suis passé au-dessus de l'Albanie, raconte un des pilotes, mais je n'ni pas eu besoin de larguer mes bombes: le pays était déjà detruit!»

Si cette histnire à la mode dans une Albanie qui découvre les plaisirs d'une liberté confisquée pendant près d'un demi-siècle fait beaucoup rire les habitants du « pays des Aigles », c'est sans daute parce qu'elle est... presque vraie. Il faut avoir vu quelques-unes des grandes «entreprises» du pays pour se rendre compte de son état de délabrement.

The state of the s

The restaura

Water State Line And

the state of the same

Maria - V. A. A.

The state of the s

Mark the second

The same of the sa

The second

The second second

int.

المناسب والمحالية بالمجارة والمجارة

Company of the same of the

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STATE OF

The state of the state of the state of

Land Market St. St. St.

MANAGEMENT OF THE STREET

SET SERVICE STORY

All and a second

3.4

Mary State of the State of the

1 F. 1 4 1 5

 $T_{\alpha}(t_{p_{\alpha}(t_{p})}, \alpha, \alpha, \alpha) = (t_{\alpha}(t_{p_{\alpha}(t_{p})}, \alpha, \alpha))$

and the second of the

SPICIAL ELLES

LE DEPARTE CLUBB

of Strain Living

Les vitres absentes ou cassées. les murs abimés, les tuyaux éventrès, les slogans a Organisation-Discipline-Emulation-Vigilance » fanés, justifient la question que tout étranger de passage pose : « Mais, dites-moi..., cette entreprise fonctionne-t-elle encore? » La présence de quelques ouvriers, qui paraissent davantage baguenauder que travailler réellement, et - surtout - la fumée noire qui s'échappe des cheminées prouveat que, pourtant, « elle tourne »!

Ua constructeur français de bateaux de pêcbe, étonné par les faibles quantités de poissons pechés par les Albanais était venu proposer, il y a quelques années, une flottille de petites embarcations. Il a recu d'un ministre cette réponse, qui en dit plus que tout autre commentaire : « Comment voulez-vous que je leur achète des bateaux. Ils vont tous s'en servir pour fuir le pays!»

Point n'est besoin d'ailleurs de noircir le trait. Les actuels dirigeants se chargent, à satiété, de dresser na tableau particulièrement sombre de... leur gestinn passée. Ramiz Alia, le chef de l'Etat et successeur du fondateur du régime socialiste. Hodia, laisse entendre que « plus personne ne travaille »; Fatos Nano, actuel premier minis-

tre, annance qu'il est temps que son pays « rejoigne le groupe des

nations civilisèes ». « Incompétence ». « productivité nulle ». « bureaucratie envahissonie», « manque d'initialive », * gabegie *. * corruption », etc., ont maintenant remplacé dans le vocabulaire officiel les slogans staliniens de jadis. Conversion sans doute un peu trop rapide pour être bonnète, aotamment pour ceux qui se souvienneat avoir vu, le 29 anvembre 1989 - hier! - lors des délilés officiels pour la lête nationale, des pancartes arnées du slogan : « La perestroïka est le système le plus pourri du capitalisme international. »

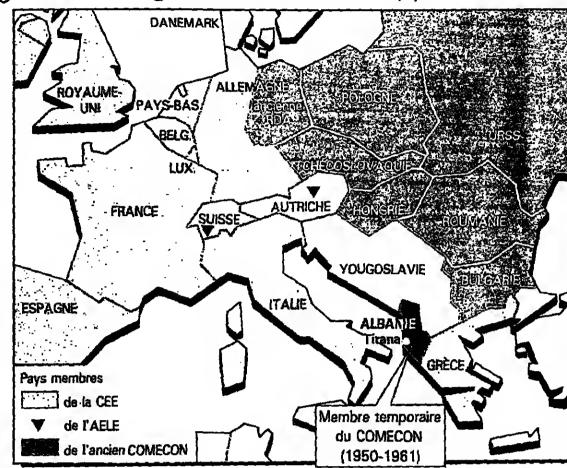
Trols chiffres révélateurs

Trois chiffres illustrent la gravité de la crise économique albanaise. 700 grammes: la consommation quotidienne moyenne de pain par habitant, ce qui signific qu'un grand combre d'Albanais ne se nnurrisent pratiquement que de pain, 3 %; le pourcentage des travaux qui, dans l'industrie du bâtiment, sont effectués à l'aide de macbiaes, ce qui veut dire que le reste des équipements est iautilisé. 2 748 : le nombre de kilomètres de routes asphaltées, à joindre aux 673 kilomètres de lignes de chemin

Comment expliquer ce désastre qui fait de l'Albanie le pays le moins développé du continent européen et le plus malade de toutes les anciennes démocraties populaires? Il faut d'abord souligner que l'Albanie a toujours été considérée comme le pays le plus arriéré économiquement du Vieux Continent, En 1947, n'était-il pas le seul à ae pas avoir une seule ligne ferroviaire?

En plus de facteurs naturels défavorables, comme l'insalubrité de nombreuses terres fertiles, l'histoire politique du pays explique cette arriération. Après le joug ture, qui a isolé l'Albanie de l'Europe pendant des siècles, les puissances balkaniques tentèrent de

Lannée 1890) dans de Monde



dépecer le pays, qui sombra dans l'anarchie : en 1914, on ne complait ainsi pas moins de six gouvergements locaux.

Durant la première guerre mondiale, l'Albanie fut successivement occupée par les armées serbe. autrichienne, italienne, française, grecque et bulgare. La seule experience démocratique que connut l'Albanie, avec le gouvernement de l'évêque libéral Fan Noli, ne dura pas un an! Quant à la réelle indépendance du pays, elle fut aussi de courte durée, outsque Ahmed Ben Zog, un chef de tribu devenu président de la République avant de sc faire proclamer roi, parvint au onuvoir avec l'aide de la Yougnslavie, avant de se tourner vers l'Ita-

Le Parti du travail (commupays à partir de la fin de la seconde plusieurs fois de «partenaires» privitégiés: Yougoslavie jusqu'en 1948, puis Union sovietique jus-

ou'en 1961, Chine populaire enfin, jusqu'en 1975. Ces alliances variables, chaque fois suivies de suptures catégoriques, empêchérent l'Albanie d'ancrer son développement économique. Ainsi, Saviétiques et Chinois rapatrièrent leurs experts, leurs cadres, leurs fournitures, laissant à leur triste sort certaines entreprises qu'ils avaient contribué à bâtir. Tirana se lança ensuite dans une politique d'autarcie, poussée jusqu'à la caricature. Toute sorme de crédit n'était-elle pas interdite par la Constitution même? . Comment développer un pays qui, heaveoup plus que tous les autres pays socialistes, s'était tota-

Deux éléments sont aussi intervenus ces dernières années pour encore détériorer la situation éconiste), qui domina totalement le nomique du pays. Celui-ci a beaucoup souffert de la sécheresse, qui guerre mondiale, changea aussi a entraîne une baisse de la production agricole, une diminution de la praduction d'électricité el, en conséquence, une baisse des expor-

lement coupé du monde?»

tations d'énergie hydroélectrique et de ferrochrame, les deux grandes richesses du pays.

Les changements dans les pays socialistes ont aussi profondément affecté le commerce extérieur de l'Albanie, qui se faisait sous forme d'accords de compensation ou de clearing on roubles convertibles L'Albanie, faute de productions intérieures, n'étant plus capable d'honorer ses accords de compensation, ses « partenaires » de l'Est ont progressivement exigé le remboursement du solde des échanges en dollars. Tirana s'est alors tourné vers les pays occidentaux, mettant fin à quarante-six années d'autar-

Chrome et tourisme

Le grand tournant a donc été pris le 31 juillet 1990, lorsque l'Assemblée nationale populaire a adopté plusieurs décrets sur la protection de l'investissement étranger, la possibilité de créer des sociétés mixtes et la double imposirion. Les changements s'accélérérent ensuite, sous la pression notamment des révoltes étudiantes de décembre.

La victoire du Parti du travait aux élections libres, les premières depuis 1946, du 31 mars dernier ne devrait pas fondamentalement modifier la nouvelle orientation prise par les autorités. Celles-ci n'ont guere le choix : le pays est exsangue et ne peut surtir de cet ctat qu'avec l'appui de la commu-

nauté internationale. A condition d'extirper du pays les habicudes créées par un demisiècle d'abscurantisme absurde et, surtout, de remobiliser une population dont toute la partie jeune ne pense qu'à emigrer, l'Albanie ne manque pas d'aiouts :

- Une agriculture qui jouit de canditions climatiques plutat favorables et qui pourrait occuper une place non négligeable dans certains eréneaux spécifiques. La firme française Ducros vient ainsi de creer un societé mixte pour exploiter les « herbes de Provence » du pays, considéré comme le premier « cueilleur » europeen... Occupant près de 65 % de la main-d'œuvie active, l'agriculture entrerait aujourd'hui pour sculement 24 % dans le PNB du pays.

- Un sous-sol riche. L'Albanie. avec une production annuelle de 1,1 million de tannes de chrome. 160 000 tonnes de concentrés et 39 000 tonnes de ferrochrome, est le troisième producteur mondial après l'URSS et l'Alrique du Sud. Le pays extrait aussi du cuivre, du charbon et du pétrole, en quantités encore minimes. L'industrie du bois est assez développée, les forêts necupant 36 % de la superficie du

De nombreux experts estiment, en fait, que la principale chance de l'Albanie pourrait résider dans ses capacités touristiques. Merveilleusement situee, jouissant d'un climat propice et de paysages contrastés, le pays a toutefnis besoin de créer, à partir de zéro, une structure d'accueil adéquate.

De là à imaginer l'Albanie de demain comme une « petite Suisse " des Balkans est encore bien illusoire. « C'est un rêve. et nous le savons, commentait un étudiant de Tirana, mais, justement. les reves c'est ce dont nous arons été le plus prirés pendunt quarantecina ans. »

de Tirana JOSÉ-ALAIN FRALON

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

RÉUNIFIÉE Le Monde blio Tactuel EN VENTE EN LIBRAIRIE (Publicité)

L'ALLEMAGNE

PARIS - SEMAVIP

CONSULTATION DE PROMOTEURS

OBJET: la SEMAVIP, Société d'Economie Mixte d'Aménagement de la Ville de PARIS, lance un appel d'offres ouvert de promoteur sur charge foncière en vue de l'acquisition des droits de construire un ensemble de logements dénommé lot 2, situé 17 à 21, quai de la Seine, dans la ZAC BASSIN DE LA VILLETTE, à PARIS 19.

PROGRAMME: sur un terrain de 1 303 m² environ est prévue la réalisation d'un ensemble immobilier de l'ordre de 4 800 m² H.O.N. se décomposant en 3 930 m² de logements non aidés, 540 m² de locaux commerciaux à rez-de-chaussée et 330 m² de locaux d'activités de la Ville de PARIS, accompagné d'un parking en sous-sol de 69 places au minimum.

RETRAIT DES DOSSIERS : le dossier de consultation peut être retire contre un cheque de 1 000 F a partir du jeudi 2 mai 1991 à la SEMAVIP, 10-16, rue de la Justice, 75020 PARIS, tél.: 43-64-52-72.

REMISE DES OFFRES: les offres seront remises sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe intérieure contenant la soumission. Elles devront être transmises au plus tard à la SEMAVIP le lundi 10 juin à 16 heures, soit par pli recommandé avec A.R., soit par dépôt contre reçu à la même adresse.

A.G.F.: NOUVELLE PROGRESSION DE L'ACTIVITE ET DES RESULTATS

Chiffre d'affaires consolide: +20% 66 milliards de F + 5% 2,7 milliards de F

+53% 0,6 milliard de F Le Conseil d'Admirvembon de la Société Centrale des 45\$URAN-CES GENERALES DE FRANCE s'est réum le 74 avril 1991, sous la pre-sidence de Michel ALBERT.

lla examine et arrète les comptes de l'exercice 1490 qui seront sou-mis aux actionnaires fors de l'Assemblee Générale du 28 juin 1991. Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe atteint 46 milliards de francs, en progrèssion de 20,4% par rappon à 1989, dont la moitre résulte de prists de participation dans des societés françation et

La part du Groupe dans le béséfice consolidé s'élève à 2,9 ma-fiards de francs, en progression de 8,7% avant amortesement des ecars d'acquisition qui passent de 97 a 197 milions de tranca du lais des acquisitions de 1990; après ces amortissements, le bénéfice net consolidés é tablit à 270à millions de francs contre 2 570 millions de trancs en 1989, en fiants de 65,2%.

Le bénefice net par action teprésente 61,43 F pour chacure des 44 millions d'actions donnant droit au dividende 1990

Les tonds progres comprables, y compris le résultat de l'exercice, s'élevent à 20,2 milliards de trancs; ils sont en progression de 52% dant 34% resultant des apparis en nature approuver, par l'Assemblee Generale du 28 novembre 1998, Les provisions lesfi-

Les placements en immeubles, valeurs mobilieres et prés atte-gnent 135 millands de trancs, compte non terru des plus-values larentes estimens à 40 millands de trancs 14 millands pour les valeurs mobilieres et 36 millands pour les immeublest sur la base du dernier cours de bourse de l'ascrache et d'aupertisen i balisses en 1991 sur l'essentiel du patrimaine mimobilier.

A CHAMPLESTOLES PRINCIPALLES SOCIETES TOUS GROUPES

A.G.F. VIE Son chiffre d'attaines atteint 15.9 milliards de trancs, marquant une progression de 8.8% realisée pour l'essentiel avec les produits a vocation d'épargne et de retaile. Les participations attribuées aux savaris ont fortement augmenté (23,3%). Le bémairce net, de 1511 millions de trancs, progresse de

Le chritte d'allaires attent 14 millants de l'ance, en housse de 5,6 %. L'augmentation est de 7% pour l'assurance automobile qui ente-gaire une nouvelle progression de 4,5 % du nombre de réhicules

assurés.
L'aggravation de la sinstralite, liée notamment aux tempéres exceptionnelles du début de l'année 1990 entraîne un solde technique négatif, largement compensé par des réalisations de plusvalues sur cessours d'actifs pour 1.4 milliand de liancs contre 898 millions en 1969. Le bénifice nel est de 246 millions de trancs contre 699 millions de trancs en 1989.

itante, en 1999
A.G.F. S.A.
Cette société, filiale à 110% de la Socrete Contrale, à encausse et 1990 des revenus d'immeubles, de participations et de intres de platements pour 904 millions de trancs, dont 616 millions de divident des verses par A.G.F. VIE et A.G.F. 1.A.R.T. Elle à par alleurs téalis des plus-values pour un montain de 714 millions de trancs. Le bemélice and de l'especice s'éleve à 7352 millions de trancs.

METROPOLE S.A.
Cenesación de portefeuille specialise dans l'acquisition et la ges-tion de paracipations industrièles a realisé un bénérice net de 13e millions de trancs, equivalent à cetus de l'an demier.

136 milliors de trancs, equivalent à cetu de l'an demer.

COMPAGNIE FINANCIERE DU PHENIX

Cette-société holding qui décent des participations dans le secteur bancaire et financier a pris une participation dans le Banque Française du Commerce Editeticur à hauteur de 43°c.

La holding déhent aussi 71 fédic la Banque du Phenho qui resulte de l'absorption du Caédi Chimique par l'e-Banque Cenerale du Phénix, Le nouvelle busque represente un total de bilan de 15 898 millions, et sera l'outil de la politique "d'Assurbrance" mense par le groupe A-GF en direction des particuliers.

Le bonerice de la Compagnie Financiere du Phenix s'éleve à \$7 millions de françs en 1989.

4. G. F. PERESTIPANCES.

A.G.E. REASSURANCES Son chiftre d'altanes en progression de 17 % s'elène a 2,3 milliards de hancs. Le benefice net s'établit a 16 millions de hancs contro 3 millions de hancs en 1989 A.G.F. INTERNATIONAL

Cette societé hinding qui regroupe l'ensemble des tilistes et parte expanors hom de France a resine un chilire d'anaires de 71,2 mil-liants de Iranes contre 1.2 milliants de Iranes en 1989, en hausse de 54"s doni 38% dusairs operations de umbaum e e Herr socialités ont eté auques, en 1990, dont trois de taille r

Europe, NEM en Grando-Bretagne; ICI en hiande et l'Escaut en Belgique, Plus de 80% du chitte d'attaics international des A.G.T. et réalisé dans la Communauté Européenne.
Le tésuliat de Possectico représente uno perte de 147 milhons de Iranes avam amortissement des écaits d'acquisition, et de 297 milsons de trancs après prise en compte de cette charge, Cuntie un bénéfice de 143 millons de froncs en 1989. Ces amortisements et une sinistralité électée en Gronde Bretagne expliquem cette perte. Au total l'activité Internationale des A.G.T. menée par divertes societés du Groupe s'éleve à 15,5 milliards de francs, toit près de 24% du chitire d'affaires total du Groupe.

Le dividende dont la mise en paiement sera proposée à l'Assem-blee Cenérale est fixe à 13,70 f. assort d'un aver fiscal de 6,85 f. à distribuer aux 44 millions d'actions ouvrant droit à div litre du resultat 1990, Ce dividendes oprésente un revent 10,55 F en progression de 13 %.

LES RESULTATS CONSOLIDES

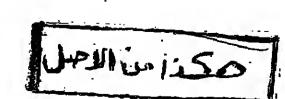
	1986	1987	1988	1989	1990
Chittre d'alianes	25 366	29186	32835	38 222	4503
Produits linanciers	5,29	55 3 8	7677	9189	7296
Plas-values male/es	2141	2,398	.452	3378	582
Resultat net (part du groupe)	1601	1 750	2102	25.0	270
Considerate districts at	716	271	114	452	-41

L'ACTION A.G.F. es ajustões pour tenir compte de la division du dire par 2 en 1990)

1986 1987 1988 1989 1990 36,99 39,77 47,77 58,41 61,43 Bénefice net par action 5.34 6.16 7.70 10.30 13,70 Onidende par action



assurances



صكدا من الاصل

auesi disgrecieuse que l'homme et l'homme aussi vain que le famme, le Castillan s'écrie : « Dieu les a créés et eux se sont appariés la, comme ei, per leur libre décision de se merier, ile n'avaient fait qu'eggraver l'erreur distraitement commise par le Teut-Puiesant da les mettre au Laissons-là la grinçante ironie ibériqua.

Les défauts graves dont souffrent, chacune de leur côté, et parfois ensemble, l'économie française, l'éconemie britannique et l'éconemia allemanda ne tiennent pas à la nature des choses, malgré l'impuissence montrée jusqu'à ce jour par les gouvernements de Paris, de Londres, de Born pour

En ce qui concerne la France, l'insuccès le plus patent de l'équipe au pouvoir, e'est le maintien d'un niveau élevé du chômage (9,3 % de le pepuletien active, contre 5.8 % sur le territoira de l'ancianne Allemagne de l'Ouest et 7,4 % au Royeume-Uni) et sa tendence à eugmenter de nouveau. Le tort serait, comme le font euvertement cu à voix basse beaucoup de socialistes, d'imputer cette triste situadon à la Michel Rocard et de son ministre da l'éconemie et des finances. Sur ce chapitre, le premier ministre et Pierre Bérégovoy ont pris le seul parti qui soit tenable et qui permette, précisément, de s'évader de la médiocrité. Avoir le souci de la gestion du franc et des finences publiques (les deux choses vont de pair) n'ast pae se montrer étriqué. C'est au contraire créer des conditiens propices à l'investissement des entreprises. Du reste, la création da neuveaux emplois a suivi.

On ne saurait trop louer, vu les malheureux précédents encore à la mémoire des Français, le gouvernement pour son refus catégorique des illusions d'un volontarisme primaire. En juin 1981, Pierre Meuroy déclere que, face au chômage, il se com-

Maladies déclarées ou cachées des pays de la CEE

portera comme «un chef de guerre». Mais un chef de querre e, en principe, tout pouvoir sur tous les hommes mobilisés. Dans sen programme, Meuroy avait annençé que la fenction publique occuperait 200 000 persennes de plue. Il croyait ou feignait de croire que cela ferait 200 000 chômeurs de moins.

Rien peut-être n'illustre mieux le progrès accompli dans la politique économique que le réflexe de gestionnaire classique qu'a eu le gouvernement devant le risque de récession (ou de « ralentissement ») et la montée du châmage : errêt de l'eugmentacen des effectifs du personnel de l'État. En limitant la progression des dépenses publiquee, il prélàve d'autant moins sur le part des ressources leissée à l'éconemie productive. len Davidsen, correapondent à Paria du Financial Times, considère (dans un erticle publié le 22 avril) comme « un trait remarquable » du récent retournament de la conjoncture en France qu'il n'ait pas provoqué une ferte demande du public en faveur d'un relâchement de la pelitique économique. Serait-ce que le changement de mentalité, en France, depuis 1983, eurait été plue marqué qu'en Grande-Bretagne après onze ens de thatchérisme?

Il n'en demeure pas moins que le premier ministre français et son équipe ont manqué un des objectifs essentiels que, fort légitimement, ils s'étaient assigné. En présencant le 13 septembre 1989 son deuxième eplan emplois (guère étonnant que, sous une pereille enseigne, on rate son coup II. Michel Rocard evait déclaré : «La lutte contre l'exclusion et le chômage est une donnée permanente des priorités du gouvernement, celle autour de laquelle s'organise toute son action. » Plusieurs dee mesures contenues dans ees plans emploi ont pu avoir un effet positif. Leurs auteurs étaient les premiers à n'y voir qu'un accompagnement. C'est denc, cemme il se doit, sur l'effet d'entraînament de leur pelitique générale qu'ils comptaient. Dans la mesure où cette politique générale éteit - et est toujeurs - plutôt orientée dene le bon sens, peurquei n'ent-ils ebtenu que des résultats aussi peu convaincants?

Une première reison peurrait être celle-ci : si beaucoup e été fait pour acclimater les mécanismes de marché, le plus

resté très insuffisamment organisé. Si des progràs non négligeables ont été eccomplis pour rapprocher les offres et les demandes d'embauches, rien de comparable à ce qui existe, dans ce demaine, en Suède (qui reste le modèle), en Allemagne, en Autriche et même en Grande-Bretagne, n'a été mis en place. Sans doute s'agit-il plus d'un problème de société que d'un problème de gouvernement, mais un gouvernement, s'il ne peut chenger la vie (sinon en pire, s'il s'avise de s'en mêler), peut avoir une action pédagogique. Michel Rocard ne dira pas le contraire.

N Suède, c'est sous le contrôle des syndicets que le recherche des emplois est pratiquée, et sont respectéee les conditions posées par le réglementation pour en refuser un nouveau. Dans ce paye qu'en dit « permissif », tout est feit peur que le moins poseible d'evants droit alent la tentation de considérer l'indemnité de chômege comme cuvrant une eptien entre le travail et le non-travall. Teut se tient : en laissant. comme on le fait encore en France, beaucoup trop de chômeurs dens un quasiebenden pour chercher efficacement un nouveau travail, on favorise l'installation de fait d'une sorte de système d'assistance socialement de moins en moins sadsfaisant dans la mesure où il est utilisé par une minorité (mais une minorité croissante) à des fins très personnelles.

Une autre cause, également diffuse mais probablement encore plus importante, est liée à ce qui subsiste, et qui n'est pas négligeable, de etructure corporative, de droit ou de fait, dans notre pays. La défense des intérêts professionnels, e'est encore, souvent, les obstacles mis à l'entrée dans la profession. Alfred Sauvy, jusqu'à sa mort, a dénoncé ce maithusianisme. Un gouvernement réformateur se devrait, comme il le réclemeit, de commencer par dresser un inventaire. Combien d'occasions de travail sont ainsi perdues? Ici, la déréglementation britannique mériterait d'être étudiée de près, ebjectivement. L'expérience d'outre-Manche n'est pas seulement négative.

L'echec britannique majeure de ces dernières années, e est évidemment la retombée dans l'inflation. Il est vrai que la livre a

important de toue, celui de l'emploi, est | été indirectement la victime de la chute du dollar pendant les années 1987-1988. Mais une victime qui, par entêtement doctrinal, est allée au-devant de ses malheurs. Le chancelier de l'Echiquier de l'épeque, Nigel Lawson, a voulu profiter de la faiblasse de la devise américaine pour se reconstituer d'énormes réserves de change (triplées pendant la période). En participant activement à la stabilisation du dollar - rendue systématique par l'accord du Louvre de février 1987, aux effets déstabilisants pour tout sauf, temporairement, pour le cours du dollar, - la Banque d'Angleterre a fortement augmenté l'émission de livres sterling (mises en circulation pour acquérir les dollars). Très à l'aise, les banques commereialea ont financé allégrament le consommation et la spéculation immobilière et beursière. La leçon n'a pas été

Loregu'il fut enfin décidé, à l'automne demier, de lier la livre sterling eux autres monnaies du SME per un taux de change fixe, John Major, alors chancelier de l'Echiquier, fit choix d'une parité relativement élevée. Une monnaie eous-évaluée aurait fait courir le risque, eu moment la plus inopportun, d'attirer les capitaux indésirés. Le gouvernement de Londres marche encore sur des œufs, mais paraît décidé à réduire l'inflation en e'aidant de sa participation renforcée au SME.

Quand on parle ici d'échec de la politique allemande en matière monétaire, on ne fait pas elfusion eux conditione - jugées « désastreuses » par le président de la Bundesbank, Karl Otto Poehl - dans lesquelles la deutschemark a été introduit dans l'ex-RDA. Les déboires du deutschemark sont entérieurs à la réunification. De puissantes pressions extérieures ont eu raison de la proverbiale sagesse monétaire ellemande. Contre toute logique financière, les Etats-Unis, la France (elors gouvernée par l'actuelle opposition) et le Grande-Bretagne contraignirent la RFA - en vertu de l'accord du Louvre - à abaisser le coût du crédit à un niveau totalement injustifié (taux d'escompte ramené à 2,5 % en 1987), et cela pour mieux mesquer las inconséquences de leurs propres politiques. Pour le même raison, Geerge Bush revient aujourd'hui à la charge.

TETROUVANT difficilement son assiette, le République fédérale multiplia les fausses manœuvres, notamment en matière fiscale. Pour satisfaire la coopération européenne, Bonn institua haovement une retenue à la source sur les revenus des obligations, qui fut annulée. Entre-tempe se produisit une gigantesque fuite de capitaux. Le piège que redoutait à juste titre la Bundesbank depuis des années allait se refermer sur elle. Il lui fit perdre une bonne partie de son indépendance véritable, au moment cù il n'eet question, à Bruxelles, que de s'inspirer du statut reconnu à la banque centrale de Francfort pour construire le futur système européen des banques centrales.

Profitant de la baisse du dautschemark Ifin 1988, courant 1989), les instituts d'émission étrangers, et notamment la Fed, se portent achateurs pour des montants considérables. Voilà le deutschemark promu au rang de monnaie de réserve à concurrence de 17 % à 20 % du total des réserves mondiales en devises. Pour la Bundesbank, ces réserves détenues sous forme da marks par des organismes étrangers sont une dette. Cette dette pèse lourd sur la gestion. Mais ce n'est pas tout : pour compenser les effets fortement déflationnistes à l'intérieur de la fuite des capitaux, la Bundesbank, dont les pratiques avaient été, en 1985, alignées sur les méthodes d'intervention en usage dans les autres pays «modernes» (open market), a dû fournir à tour de bras des « liquidités » aux banques : de fin 1986 à fin septembre 1990, le montant a doublé. Coincée entre son rôle de gestionnaire de la deuxiàme monnaie de réserve internationale et sa mission, devenue de plus en plus difficile à accomplir, de gardienne de la stabilité interne, la banque centrele allemande est acculée à durcir sa politique du crédit. Avec des taux d'intérêt élevés, le deutschemark est entré dans la catégorie des fausses monnaies fortes.

Reste à savoir si la banalisation de la Bundesbank est de bonne augure pour la stabilité de la future union monétaire euro-

Où en est la pensée économique ?

Walras et le sacrifice du réel

On choisit des hypothèses se prêtant à la démonstration mathématique même si elles trahissent des traits essentiels du vécu

par Michel de Vroey

des faits marquants de l'histeire récente de la science éconemique est le développement prodigieux de la théorie walrasienne. Meis ces progrès, aussi impressionnants soient-ils, n'ont pas levé l'hypothèque quant à la fai-blesse priocipale de cette théorie, sur laquelle nombre d'auteurs walrasiens éminents sont au demeurant parfaitement lucides. Si la théorie watrasienne est forte sur la questioo de l'existence logique de l'équilibre, elle est extremement faible sur celle du processus de son atteiote.

Ce qui fait le spécifité d'une économie décentralisée, l'absence de coordination a priori des décisions privées, lui échappe presque totalement. La notien de déséquilibre ne peut s'y lotégrer, la dysfonetion maximale susceptible de l'être étant la pluralité de situations d'équilibre. Bref, la théorie walrasienne analyse les caractéristiques d'un résultat possible (et extreme) du feneriennement de l'économic du marché, l'équilibre, sans expliquer comment

Tels son! les deux types de coosidérations opposées susceptibles d'entrer dans un bilan : d'une part une fécondité théorique et une capacilé d'autodépassement remarquables, d'autre part une inaptitude à expliquer la coordination des décisions, en tant que processus. Selon qu'on est plus sensible à l'un ou l'autre de ces aspects, le jugement sera plus laudatif ou critique.

Ceux dont l'objectif intellectuel est de comprendre d'uec manière immédiate le fonctiennement des marchés font sans doute mieux de s'adresser à d'autres epproches ou. s'ils veulent rester dans la nébuleuse néoclassique, de chercher du côté de Hayek. Mais alors oo tombe dans f'autre travers.

Le contraste entre Wairas et Hayek est pour cela éclairant. D'un côté, oeus avens une théorie peu appropriée à son objet mais ouvrant la veie à un réel programme de recherche, intellectuellement fécond et progressif. De l'autre, nous trouvons quelques écrits à l'intuition tranchante - si la science éce cemique devait consister en un essai uniue et final, les articles d'Hayek sur l'information seraieot sans doute plus dignes d'être retenus que l'œu-vre de Welras – mais pas de réel programme de recherche...

La théorie comme langage

Un autre trait du discours walrasien ne cesse d'être étonnant pour l'historien des théories. C'est l'assertioo selon laquelle la qualité principale de cette théorie serait son antitude à rendre cempte de la complexité du réel. Éconcer une telle vue équivaut, seloo nous, à tomber dans le travers, que les économistes se sont pourtant fait une spécialité de pourfondre, de vouloir en même temps le beurre et l'argent

En effet, si la théorie walrasienne a évolué d'une manière prodigieuse, c'est parce qu'elle s'en est donné les moyens et a accepté de payer le prix, à savoir précisément le sacrifice du réalisme, au profit de le « tractabilité démonstrative ». Cele se manifeste dans une série de principes méthodologiques, comme le choix d'bypothèses se prétant à la démonstration mathématique, même si elles trahissent des traits essentiels du réel.

pondant à une visée réaliste.

Une stricte conformité au postulat de la rationalité maximisatrice est un eutre exemple. Une telle démarche est parfaitement acceptable sauf à la vendre pour ce qu'elle n'est pas, à savoir comme corres-

Une conception épistémelogique

« wittgensteioieone » nous paraît bien mieux rendre compte de la pratique théorique effective des économistes walrasions. La théorie y est vue comme un langage, dans lequel tout peut être dit pour autant que la syntaxe soit respectée. L'ebiet du discours théorique est une économie-fictice coostruite collectivemcot, et la théorie un dispositif intellectuel servant à poser et résoudre des problèmes.

Cc dispositif permet une argumentation rigoureuse, procédant par démoostrations (et dooc d'uee manière fermalisée) et débouchant sur l'obtention de résultats faisaot l'objet de consensus. La possibilité de développements cumulatifs et la perception des questions nouvelles en résultent. Dans cette perspective, les avancées théoriques sont souvent de caractère négatif, car elles consistent à détruire des résultats.

Les modèles de base soet certes un « camp de base » mais eussi un a punching-ball ». Ils servent à être battus en brèche. (Parler de crise de la théorie walrasienne, parce que des modèles dits nen walrasiens soot opposés à des modèles walrasiens. révèle alors une incompréhension de la dynamique du progrès théorique.)

Au-dela des apparences

Une telle conceptioo épistémelogique met bien mieux en évideoce ee qui fait la force priecipale de la théorie walrasieone - clle est avant tout un « appareillage conceptuel » permettant de poser et résoudre un enchaînement de puzzles théoriques. Tel est le registre dans lequel elle excelle. Est-ce dire alors qu'elle o'est qu'un exercice d'ordre esthétique ou ludique? Nous ne le pensoos pas, car un eutre type de rapport au réel, d'ordre normatif, peut être mis eo avant. La théorie a beau être vue comme un « dispositif langagier ». le travail qui s'y fait vise néanmoins à intervenir dans des discussions portant sur l'économie réelle et son organisatioo. Si l'extrapolatioo au réel de résultats atteints dans l'univers fictionnel est à strictement parler toujours jodue, il n'empêche qu'elle est la motivation principale présidant au travail théorique.

Il en résulte qu'au-delà des apparences l'écocomiste walrasien d'aueurd'bui, hautement mathématisé, fait la même chose que ses ancêtres classiques, à savoir de la philosophie politique! Si le langage et les régles d'énonciation des propositions théo-riques ont évolué, l'enjeu reste le même : réfléchir sur l'organisation idéale de la société, en particulier sur l'arbitrage à faire entre interventions étatiques et « laisser-faire », et plaider en faveur de l'une ou l'autre des options possibles.

Personnellement oous ne verrions pas d'ioconvénient, au contraire, à ce que le caractère engagé de l'acti-vité théorique en économie soit dairement admis. Et ce d'eutant plus que, dernier infléchissement découlant de l'adoption d'une perspective wittgensteinienne, l'association faite traditionnellement entre théorie walrasienne et conceptioo politique libérale deit, elle aussi, être remise co cause. La théorie walrasienne, étant un « dispositif langagier », est eo principe utilisable aussi bien pour mettre en avant des thèses ioterventionnistes, voire marxistes, que libérales.

Professeur à l'université catholique de Louvein.

Cet article fait suite à notre enquête sur la pensée économique : « Une science balkanisée», de Jacques Lesourne (le Monde du 16 octobre) ; «Cette théorie qu'on dit néoclassique », d'Antoine d'Autume (la Monde du 23 octobre), « La destruction créatrice», de Roger Boyer (le Monde du 30 octobre) et «Splendeurs et misères de la science économique», de Serge-Christophe Kolm, lle Monde du 2 avril).

BIBLIOGRAPHIE

Les « bâtisseurs de cathédrales »

ORSQU'UNE haute personnalité française ayant exercé des fonctions eu sein des institutione de Bruxelles eussi bien que dans les conseils de l'Elysée gaullien neus propose ses réflexions sur l'Europe, elle est écoutée avec atteotion. Et l'oo o'est pas décu par Alain Prate. Soo livre, d'une graode clarté d'exposition, a le double mérite de nous faire revivre les « riches beurcs » de la construction communautaire et de poser les bonnes questions d'au-

« Neus, Eurepéens, disait le général de Gaulle, sommes des bâtisseurs de cathédrales. » L'étage-meet de l'édifiec, Alain Prate le suit au cours de son euvrage, cn présentant pour chaque oiveau histoire du chaetier et ce qui reste à accomplir : le marché commuo. base la plus solide qu'il faut emeoer à son terme du marché unique ; les politiques communes, dont seule l'agriculture a fait l'eb-jet de teus les eoins ; l'unioo monétaire, où les essais o'ont pas manqué, un seul eyant été « transformé », celui du système monétaire européen en 1979 : l'union politique, enfin, eu tout reste à faire.

Le noyau

Des précisions très utiles sur les intentions des acteurs et des choses vues et cetendues dooncot de la vie a son analyse. Avec le souei cartésien de « diviser les difficultés en autant de parcelles [...] qu'il se pourrait », Alain Prate examine les finalités de la construction communautaire non pas idéales, mais telles qu'elles ont été conçues ou peuvent l'être : l'Europe supranationale des fondateurs, l'« Europe européenne » du général, l'Europe du libre-échange, l'Europe de l'At-lantique à l'Oural, qui redevieot d'une étonnante actualité.

Quelle architecture pour l'Europe? Alzin Prate constate que les éléments d'uo système fédéral sont déjà ce place (passage des compé-tences nationales à des institutions communes) en matière économique et bientôt peut-être monétaire. Les transferts de souveraineté vont maintenant atteindre le « noyau dur ». Alaio Prate défend un principe et une méthode.

Le principe, c'est celui de subsidiarité : il ne feot garder au sommet que les affaires qui seraient mieux réglées au niveau européen que dans le cedre oational. La méthode, c'est celle qui a été éprouvée avce succès depuis le début de l'Europe des Six. La Commission fait des propositiens, les modific au ce ors des discussioos du conseil et présente des cempromis sous forme de « paquets globaux ».

Cette « métbode communautaire » pourrait être transposée dans le domaine politique, notammeot pour la mise en place - la plus difficile - d'un « pilier curopéen » de l'alliacce atlantique. Mais la Commission, la, n'est plus habilitée à jouer le rolc que lui a confié le traité de Reme en matière

economique. Selon Alain Prate, le conseil européen pourrait se procencer sur les propositions a d'un erganisme multinational chargé de rechercher l'intérêt commun en tenant compte de tous les points de vue nationaux ». Uee pierre de plus sur le chantier d'une Europe balancée davaotage entre deux ambitions, celle de l'élargissement et celle de l'approfendissement.

PIERRE DROUIN

► Qualie Europe 7, d'Alain Prate. Julliard. coll. « Commentaire ». Préfaces de Raymond Barre et de Jacques Delors, 440 p., 160 F.

O RECTIFICATIF. - Dans is bibliographie « Mars et Mercure» publice le 23 avril sur le livre de publice le 13 avril sur le livre de Christian Schmidt: Penser la guerre, penser l'économie, il fallait lire au début de la deuxième colonne: « ce qu'il appelle la stratégique » (et non « la stratégie »); et pour la dernième characterie »); et pour la dernière phrase : «Ce n'est pas parce qu'il est impossible de formaliser les passions de Mars et de Mercure qu'il faut les évacuer.»

The state of the s The First . The second of the second The second of the second The second second

The same of the sa The second of the second Minimal ger Them were The state of the s الدر الرام براجي الإيطار الا**تحادات** the second of the The remark and a married as a second देशक करिएक के to all the same of the section of the section of Partie of the Partie and the contract of the c - Charles and the second The Committee Advanced

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Operations of the engineers Caratago de Production Caraca que Section of the second Section 19 100 Supplemental and the supplemen The second of th 456-7 7 4 4 The second second

And the same of the same of the same of

والمراجع والمتالية

COMPAGNIE OPTORG

RÉSULTATS 1990

Le Conseil d'administration réuni le 24 avril 1991 a pris connaissance des comptes de l'exercice 1990.

Le résultat net Consolidé, part du Groupe, s'élève à 29 037 000 F, con-tre 18 235 millions, contre 22 267 000F pour 1989 bors éléments exceptionnels non recurrents.

Le résultat de la Compagnie Optorg atteint quant à lui 27 505 000 F contre, pour 1989, 18 235 000 F hors résultat positif exceptionnel après IS.

Tant pour le Groupe que pour le Holding, les résultats 1990 ci-dessus n'intègrent pas les plus-values latentes engendrées par la part de trésorerie investie en Sicay de capitalisation. Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Générale Ordi-

naire, qui sera convoquée le 27 juin 1991, de distribuer un dividende net par action de 10.50 F auquel s'ajoute un avoir fiscal de 5,25 F, contre 9,50 F plus Dans un covironnement contrasté, les premiers mois de l'exercice se sont déroulés de manière globalement satisfaisante. Si cette tendance per-

siste, les résultats du Groupe pourraient enregistrer en 1991 une nouvelle Les comptes 1990 seront adressés aux personnes qui eo feront la demande écrite au Siège de la Compagnie.



Le conseil d'administration a. dans sa séance du 23 avril 1991, examiné l'activité et les comptes de l'exercice clos le 31 décembre

Le résultat consolidé ressort à 80,4 MF part du groupe, en forte progression par rapport à 1989 Le bénéfice social de la société est de 148 MF contre 77 MF en

Au vu des résultats obtenus, le cooseil proposera à l'assemblée générale prévue pour le 18 juio prochain de distribuer un divi-dende de 12 francs par actioo, avoir fiscal eo sus, co augmenta-tioo de 20 % par rapport à l'exer-cice précédent.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (FRANCE) Anci. Banque Sudameris France

A la suite du rachat intégral de BANOUE SUDAMERIS FRANCE à BANOUE SUDAMERIS par BANCA COMMERCIALE ITALIANA, Milan, la dénomination vocade de BANOUE SUDAMEPIS FPANCE est

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (FRANCE)

Son capital a été poné à FRE 427 625 000 et se trouve, dans un premier temps, libéré à hauteur de FRE 277 625 000 Il devrait être, dans un délai de deux ans, poné a FRF 5/0 (0/0) (0/0) et entierement libéré

Le Président Directeur Général est Jean-François MALLE, précédemment Représentant de Banca Commerciale Italiana à Paris : les Vice-Présidents du Conseil d'Administration sont Mano ARCARI. Administrateur Délégué de Banca Commerciale Italiana, et Giorgio WINTELER, Directeur aupres du Département Etranger de Banca Commerciale Italiana Le Directeur Général est Laurent DUFAU qui était déja le Directeur Général de

BANCA COMMERCIALE ITALIANA IFRANCEI est présente à Paris, Marseille, Nice. Lyon. Cannes et

Les moyens considérablement accrus dont bénéficiera BANCA COMMERCIALE ITALIANA IFRANCE; lui permettront de développer ses activités anciennes et nouvelles auprès de ses clients, en assurant de nouveaux services pour les entreprises à vocation internationale, grace au réseau de BANCA COMMERCIALE ITALIANA présent en Italie avec 570 agences et à l'étranger dans tous les principaux pays.

Département Relations Publiques - 12, rue Halévy 75009 PARIS - Tél - 33 (1) 45 23 70 51



Compagnie Générale de Bâtiment et de Construction

Le Conseil de Surveillance de la Compagnie Générale de Bâtiment et de Construction - CBC- s'est réuni sous la présidence de Gilbert SIMONET le 24 avril 1991 pour examiner les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1990. L'activité s'est élevée à 7 074 millions de francs hors taxes (en hausse

de 20 % par rapport à 1989) et le résultat net part du Groupe à 80,4 millions de francs (en hausse de 34 %).

L'évolution du Groupe CBC qui rassemble plus de 4 600 personnes peut s'analyser ainsi depuis les cinq demières années :

len millions de francs)	1986	1987	1988	1989	1990
Activit	3 147	3817	4 423	5916	7 074
 Résultat net part du Groupe 	21,3	28,8	40,2	60,1	80,4
 Trésorerie au 31/12 	523	574	643	760	840

Les perspectives pour 1991 se présentent de façon favorable, le carnet de commandes s'élevant au 1e janvier 1991 à 6 165 millions de francs contre 5 275 millions de francs au 1e janvier 1990.

L'Assemblée Générale, qui se réunira le 28 juin 1991, sera appelée à statuer sur une distribution de dividendes de 40 millions de francs a comparer aux 30 millions de francs distribués au titre de l'exercice précédent.

NOTRE PREMIÈRE RICHESSE, CE SONT LES HOMMES.



elf gabon

Saturation with the second

Le Conseil d'Administration de la Société Elf Gabon s'est rèuni le 23 avril 1991 et a arrêté les comptes définitifs de l'exercice 1990.

Elf Gabon a enregistré un résultat bénéficiaire de 21 658 millions de francs CFA, contre 17 622 millions de trancs CFA en 1989. Cette progression du résultat s'explique principalement par l'augmentation de la part d'huile revenant à Elf Gabon à la suite de la montée en production du champ de Rabi et par la reprise des prix du marche des bruts au cours du second semestre de l'année 1990.

Dans ces conditions, le Conseil a décide de proposer à l'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires qui sera convoquée le 13 juin 1991 au Gabon de distribuer un dividende net égal à 2 700 francs CFA par action au titre de l'exercice 1990, contre 2 250 francs CFA par action au titre de l'exercice 1989.



845 000 LECTEURS CADRES. le Monde est le premier

des cadres.

d'information (IPSOS 90)

LOCAFRANCE

Le Conseil d'Administration de la Saciété Lacafrance s'est réuni le 24 avril 1991, sous la présidence de Monsieur Gérard Billaud, paur se prononcer sur l'Offre Publique d'Achat proposée por la Bonque Indosuez.

Le Conseil a étudié avec attention les motifs et madalités de l'Offre.

Le Conseil o noté que cette OPA permettro une meilleure intégration de Locofrance ou Groupe Indasuez et développera l'ensemble des complémentarités et des synergies de métier qui existent entre les deux sociétés.

Le Conseil a également canstaté que le prix d'offre de Frs 550 copitalise 14.46 fois le bénétice net moyen cansalidé par action des trois derniers exercices et 18.27 fais le bénéfice net cansalidé par action 1990.

Après délibération, le Conseil a approuvé à l'unanimité des membres présents ou représentés le projet d'Offre Publique d'Achat propasé par la Banque Indosuez et il invite les octionnaires à répondre favoroblement à celle-ci.

Par ailleurs, les deux principoux actionnaires autres que le Graupe Indasuez-l'UAP(5,11%) et les AGF (4.19 %)- ont indiqué à cette occosion leur intention d'apporter leurs titres à l'Offre Publique d'Achat.

Sous réserve de l'obtention d'une dérogation de la Commission Bancaire, le Canseil o également décide de reporter la date de l'Assemblée Génèrole Ordinoire des actionnaires et de la convoquer le 28 juin 1991 à 11 heures au siège social de Locafrance.

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE** Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330



Mesdames, Messieurs, chers actionnaires

L'année 1440 que nous avons examinee lors de l'assemblee génerale du 22 mars 1991. n'aura éte facile pour personne, y compris pour voire Sicav.

Cependant, ces circonstances exceptionnellement difficiles auront permis de démontrer la validité du concept sur lequel est bâtie NORD-SUD DEVELOPPEMENT, la participation au financement du développement principalement par le marché obligataire et d'une façon plus réduite (environ 10 %) par les marchés financiers des pays en energence.

La performance de l'année passée aura été de 4,39 %, plaçant votre Sicav au 26° rang sur 55. dans sa categorie. La politique de gestion prudente, notamment sur les obligations françaises, avec une bonne converture de risque de taux, explique ce resultat honorable. Mais c'est depuis la reprise des marchés financiers, que la structure du portefeuille de la Sicav

montre tous ses avantages. Ainsi, depuis le 1^{er} janvier de cette année jusqu'au 15 mars dernier, la performance a été de 5.58 % plaçant NORD-SUD DEVELOPPEMENT au 19° rang des 59 Sicav de sa catégorie (classement Europerformance).

D'ailleurs, si l'on examine ce qu'a fait NORD-SUD DEVELOPPEMENT sur deux années. 14,52 %, votre Sicav se place au 4° rang de sa catégorie, toujours selon les mêmes sources. Je pense que ce dernier chiffre est le plus significatif, car il correspond à la durée minimale

de placement recommandée dans la fiche signalétique de la Sicav. Le 28 décembre dernier, son actif était de 578 millions de francs. Depuis, grâce surtout

à la performance de la Sicav, cet actif a franchi le cap des 610 millions de francs. Cest, je le crois, la meilleure publicité que l'on puisse faire pour votre Sicav que d'afficher cesrésultats. Ainsi, avec persévérance, nous nous rapprochons du but que nous nous étions assignés: associer les épargnants du Nord et les entrepreneurs du Sud.



Siège social et bureaux 5, avenue de l'Opèra - 75001 Paris, Tél.: (1) 49 27 63 183

Avec l'Ecureuil, investissez dans l'Europe : les Sicav des Caisses d'Epargne Européennes

EUFI-CASH

Avis de paiement d'un dividende pour l'exercice 1990

Nous ovons le ploisir d'informer les octionnoires que le coupon n° l des certificats EUFI-CASH classe B sera mis en paiement à partir du 30 ovril 1991 ouprès des agents payeurs, à raison de :

54.69 ECU par action classe B La date de détochement du coupon est fixée au mardi 16 ovril 1991.

EUFI-RENT

Avis de paiement d'un dividende pour l'exercice 1990

Nous opons le ploisir d'informer les octionnoires que le coupon n°1 des certificats EUFI-RENT classe B sera mis en paiement à partir du 30 ovril 1991 ouprès des agents payeurs, à raison de :

4,82 ECU par oction closse B Lu dote de détochement du coupon est fixée uu mardi 16 ovrit 1991.

Deutsche Girozentrale -

TSB Trust Company

ANDOVER SP 10 IRE

Cassa di Risparmio

Charlton Place

Deutsche Kommunalbank

6000 FRANKFURT AM MAIN 1)

L'Ami Financier

EUFINVEST

Avis de paiement d'un dividende pour l'exercice 1990

Nous avons le ploisir d'informer les actionnoires que le coupon nº1 des certificots EUFINVEST classe B sera mis en paiement à partir du 30 ovril 1991 auprès des agents payeurs, à ruison de : 1,63 ECU par action classe B La dole de détachement du coupon est fixée ou mardi 16 ovril 1991.

AGENTS PAYEURS:

Bank der Bondsspaarbanken N.V. Hoogoorddreel, 62, p.o. box 835 1000 AV AMSTERDAM

Banque et Caisse d'Eparene de l'Etat, Luxembourg 1. place de Metz L-1930 LUXEMBOURG

48, rue du Fossé-aux-Loups

et de Retraite

1000 BRUXELLES

Calese des dépôts et consignations 56, rue de Lille 75007 PARIS

Caisse Générale d'Epargne

2

Cala de Ahorros y Pensiones de Barcelona Aribau 198, 7°

08036 BARCELONA Caixa Geral de Depositos Largo do Calhariz 1109 LISBONNE

Centre National des Caisses d'Epargne et de Prévoyance

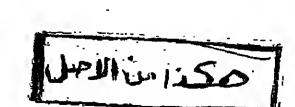
29, rue de la Tombe Issoire 75014 PARIS

delle Province Lombard Foro Buonaparte 35 20120 MILANO Istituto di Credito delle Casse di Risparmio Italiane Via San Basilio 15





00187 ROMA



30 Le Monde • Mardi 30 avril 1991 •



Postes à + de 400 KF

UN DIRECTEUR ASSOCIE POUR LE CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

700 KF + Bonus

Nous sommes un cabinet européen de conseil, leader en stratégle et organisation, et nous recherchans le "développeur" d'une de nos bronches d'activité

Intervenant ou niveau des directions générales, il vendra et pilotera des missions de politique des ressources humaines en cohèrence avec les stratégies de l'entreprise.

L'équipe qu'il animera est à un très ban niveau conceptuel et méthodologique sur toutes les dimensions des ressources humaines. Elle associe une démarche rigoureuse et instrumentée à la prise en compte des facteurs humains. Le patron recherché lui apportero sa vision du développement, sa capacité de contact à très haut niveau et son experience du management. Il jouero un rôle éminent dans le rayonnement et la croissance de cette branche d'activité au sein du groupe en Europe.

La personnalité que nous recherchons, après avoir acquis un diplôme de tout premier plan : aura exercé, de préférence en début de carrière, une activité de conseil (en stratégie ou ressources humaines). assume actuellement des responsabilités de direction lui permettant de contribuer à traiter la globalité des

problèmes d'une entreprise. désire faire une carrière de Directeur Associé dans une grande Société de Consei

Ecrire sous ref. 18 A 2171-1M. - Discrétion absolue





AFRIQUE ANGLOPHONE

Rejoignez la filiale africaine de ce grand groupe français. Directement rattaché à la Direction générale, vous avez la responsabilité de la gestion de la trésorerie, du département comptabilité. Vous êtes l'interlocuteur privilégié des auditeurs externes et des administrations fiscales et financières, mais également de la Direccion générale Afrique basée à Paris.

Vous menez en place l'informatique d'exploitation et de gestion. Diplômé d'une école de commerce, les responsabilités que vous avez assurées dans les directions financières vous permettent de maîtriser les problèmes de gestion, d'organisation et de management. Anglais indispensable.

Rémunération attrayante, Avantages liés à l'expatriation. Poste basé en Afrique.

Merci de téléphoner ou d'adresser votre CV sous réf. 3001. FAIRWAY Horizon financier.

27 rue Marbeuf, 75008 Paris, Tél.: 47.20.40.46.



Directeur Financier



Nous sommes une entreprise de recherche et développement en blotechnologie créée en 1989. Notre financement (50 MF) issu du capital-risque européen en fait la plus grande start-up de biotechnologie jamais réalisée en Europe. Son but est de foumir au corps médical des tests de diagnostic originaux. Notre futur directeur financier, directement rattaché au Président du Conseil d'Administration, aura en charge l'ensemble des tâches comptables, financières, budgétaires et fiscales. Il devra alder la direction générale en proposant des solutions techniques aux problèmes de financement. Son service (3 personnes) gère la paye et les déclarations socieles. A la demande de la direction générale, il exécutera des missions ponctuelles : élaboration de contrats, préparation des assemblées... Ce poste, basé à Bonneuil sur Marne (94), s'adresse à une personne d'environ 30/35 ans, de lormation ESC + DECS, eyant eu des responsabilités opérationnelles de contrôle de gestion, comptabilité et gestion de trésorerle dans une PME. La pratique de l'anglais est Indispensable.

Si cette proposition vous intéresse, merci d'adresser votre candidature sous la référence 1279.91 M à notre conseil, 61 boulevard Haussmann - 75008 PARIS.



Chantal Baudron. s.a.

dembre de Syntec

INGENIEURS: DE L'INDUSTRIE A LA CHASSE DE TETES...

Vous êtes passionné par la technique mais aussi par les hommes. Le sens du service fait partie de vos priorités. La vente, vous l'avez découverte, elle vous est familière. Les structures hiérarchiques vous pèsent, vous aspirez à une autonomie plus large.

Vous ressentez le besoin de vous investir pleinement dans une activité qui vous permette de couvrir un champ plus vaste (toute l'industrie) et de mettre en valeur vos potentialités personnelles d'initiative, de dialogue et de conviction. Nous vous offrons l'opportunité de nous rejoindre, à

DIRECTEUR ASSOCIE

Après une période d'adaptation et de formation (si vous pe venez pas déjà de notre métier), vous mettrez en œuvre les moyens nécessaires pour assurer, dans le cadre de notre éthique et de notre déontologie, le développement de notre département Industrie et constituer une dientièle dans le

Notre image de marque, nos outils et notre savoir-faire vous aideront à réussir dans cette nouvelle

Raymond POULAIN recevra personnellement et en toute confidentialité votre résumé de carrière sous la référence T/DAI/LM: RPC - 34, rue de la Fédération - 75015 PARIS.



Raymond Poulain Consultants ==



TOBACCOR Division Tabac du Groupe Bolloré **Technologies**

2 800 Personnes 1,6 milliards de CA

Nous sommes un Groupe Industriel installé en Afrique et dans l'Océan Indien où nous gérons

10 usines de Tabac. Nos perspectives de développement sont exceptionnelles et nos implantations vont s'étendre prochainement à d'autres pays

du monde.

Directeur Général Afrique Francophone

Nous recherchons pour l'une de nos filiales le Directeur

Son expérience marketing et commerciale lui sera nécessaire pour conforter et développer une position déjà dominante sur le marché de la cigarette, renforcer et fiabiliser la distribution tout en améliorant la rentabilité. Ses connaissances industrielles lui permettront de piloter avec efficacité la fabrication, dans le respect des normes et de la qualité des plus grands groupes internationaux.

de maîtrise des coûts. Ses qualités de communication seront déterminantes pour développer des relations harmonieuses avec les plus hautes autorités comme avec les équipes qu'il aura la charge d'animer.

avec le souci permanent de recherche de productivité et

Vous êtes attirés par un poste de Direction Générale en Afrique, tout en intégrant un groupe au dynamisme

Nous vous offrons une opportunité si vous avez une expérience de l'expatriation et un niveau de Direction Générale confirmé.

Nous your remercions d'adresser votre CV, lettre manuscrite, sous référence DG/AF à J.C BOE - 5,7 rue Salomon de Rothschild - 92150 SURESNES.



Pour la Direction des Affaires Juridiques et Fiscales de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE. Intégré dans une équipe de 9 juristes, vous serez placé sous l'autorité directe du Chef de Service et, à ce titre, vous serez chargé de : « conseiller et assister l'ensemble de la Communauté Société Générale sur toutes questions de droit bancaire, contentieux exclu • représenter la Société Générale dans les instances interbancaires et auprès des autorités de tutelle · participer à la formacion de jeunes juristes.

De formation supérieure BAC + 5 en droit privé, vous justifiez d'une solide expérience (10 ans environ) dans un service juridique bancaire et possédez une bonne maitrise de l'anglais. Ce poste vous offre de réciles possibilités d'évolution en fonction de l'expérience acquise,

Merci d'adresser CV et prétentions sous réé JURI à Anne MONFORT - SOCIÉTÉ GÉNÉRALE - Service du Recrutement 7, rue Canmartin - 75009 PARIS.



CONJUGUONS NOS TALENTS

JURISTE D'AFFAIRES SENIOR

Coppée, leader mondial des matériaux de cons- des missions diversifiées telles que : avec 33 000 personnes et 500 unités réparties en France et dans une trentaine de pays.

L'une de nos importantes filiales recherche opérationnels et fonctionnels. dans le cadre du développement de la division LAFARGE BETONS GRANULATS (3.5 milliards de CA, 3 000 personnes) un professionnel du droit des affaires.

Directement rattaché au Directeur administratif et financier de la Division, vous aurez la responsabilité de l'ensemble des opérations Juridiques sur un important secteur géographique (40 sociétés, 1 militard de CA).

Assisté d'une petite équipe, vous assurerez la protection des intérêts des différentes CV. photo et prétentione). Sous la référence tirez la légalité de leurs opérations

Groupe de dimension internationale, Latarge juridiques. Vos compétences s'exprimeront dans truction, développe un CA de 33 milliards de françs, • créations, acquisitions, liquidations et restructurations de sociétés • consultations juridiques, contrats et contentieux • formation des Responsables

Diplômé en droit des affaires et fiscellté (DESS ou équivalent), votre expérience d'au moins cino ans en entreprise industrielle ou en . cabinet vous permet de vous affirmer comme un solide professionnel,

Vos qualités personnelles et votre réussite à ce poste vous ouvriront de réelles perspectives d'évolution au sein de notre groupe. Merci d'adresser votre candidature (lettre,

M/232/L, à notre conseil NELO Rit. 3 avenue des Terres, 75017 Paris.

leoder mondial des mutériaux de construction

Man Control State of the State

The second second

A STATE OF THE STA

The state of the s

The State of the second

· 建建了种种的 (1)

Ce More

many the state of the Frederick

1. Car.

2 y E

to the second second

Section .

a literature . In a

The state of the second

The state of the s

_ / with the second

The state of the s

Directeur Général Afrique Francophon

La Direction Internationale du Groupe Auguste-Thouard, qui a pour mission de développer en Europe (principalement) l'ensemble des activités d'immobilier d'entreprise du groupe,

UN JURISTE INTERNATIONAL (H ou F)

Rattaché au Directeur Général, il assurera le suivi de la vie jundique des filiales et bureaux étrangers (création, organisation des assemblées et conseils d'administration...); de même il prendra en charge l'administration du personnel

(détachement, expatriation, transferts...) En relation avec des conseils extérieurs, il veillera particulièrement au suivi de la réglementation juridique et fiscale régissant les activités immobilières dans les pays concernés il préparera les éléments de communication interne des différentes filiales en liaison avec la Direction de la Communication du Groupe.

Ce poste sera confié à un candidat (Hou F) àgé d'au moins 32 ans, de formation supérieure juridique (droit international, droit social) IEP ou ESC et possédant quelques années d'une expérience professionnelle identique acquise dans une société française ayant des filiales à l'étranger.

La pratique courante de l'anglais est impérative, celle d'une autre langue européenne (allemand, espagnol) est vivement

souhaitée Ce poste qui nécessite capacité d'autonomie, esprit d'adaptation et puissance de travail, implique des déplacements assez fréquents, mais de courte durée.

Adressez votre candidature sous référence 1325 M à :

GRH Conseils

Discrétion assurée. 43, rue de la Brèche-aux-Loups - 75012 PARIS

METTEZ VOTRE REUSSITE A NOTRE CREDIT

FLYGT - CA: 400 MF, 310 personnes leader mondial des électropompes submersibles, filiale française d'un groupe international recherche dans le cadre de

son développement un : redit manager

De formation Ecole de commerce, agé de 30 à 35 ans, vous maîtrisez le Droit commercial et justifiez d'une première expérience d'au moins trois ans dans une fonction similaire. Vous pratiquez bien l'anglais et une connaissance de l'export serait appréciée.

Votre mission: - gestion des comptes clients : risque clients. encours, budgets at recouvrement

- responsabilité du Reporting Credit Management vers notre maison mère en Suède étude de dossiers juride contrats - animation d'une équipe de trois personnes

- contect permanent avec le réseau commercial. Pour ce poste à responsabilités, merci d'adresser C.V., photo et prétentions à ITT FLYGT SA Parc de l'île - 29, rue du Port 92022 NANTERRE Cédex.



HERON BUILDING - 66, AVENUE DU MAINE - 75014 PARIS

Syndicat patronal Industrie agrochimie Recherche

JEUNE CADRE JURIDIQUE

Justifiant obligatoirement de - Formation Sup juridique (maîtrise, DEA, DESS)

Pratique de projets de réglementation (France et CEE)
 Expérience des contacts avec milieux prof. et administration (France

- Bonne connaissance de l'anglais courant - Expérience quelques années souhaitée

Adresser lettre manuscrite + CV + photo à : M= HURAND, 2, rue Denfert-Rochereau, 92100 BOULOGNE

Juriste international



européen : 53 Mds

Directement rattaché au responsable du service juridique international du Groupe BSN situé à Paris 8e, vous intervenez sur l'ensemble des problèmes jundiques liés à notre développement international. Vos ompétences couvrent : la rédaction et la négociation d'accords de licences, les contrats de Jointenture, les prises de participations, les fusions et les acquisitions.

- l'analyse des législations étrangères. la prévention des litiges, la coordination avec les avocats étranvers Végociateur aventi, vous alliez à votre formation de juriste une expérience de 3 à 5 ans dans le domaine du droit commercial international et européen. Autonome, disponible, vous pratiquez couramment l'anglais et peut-être une deuxième langue européenne

Merci d'adresser votre candidature, en précisant votre remunération actuelle et la rélérence RB356M2, à BSN, Service recrutement des cadres. 7 rue de Téhéran, 75381 Paris Cedex 08.



recherche pour sa Direction du Personnel et des Relations Humaines

UN SPECIALISTE EN DROIT SOCIAL

Chargé de l'animation, de la coordination et de l'encadrement d'un secteur regroupant :

les activités d'études et de réglementation en droit social (négociation d'accords collectifs, élaboration de textes d'application, conseil et assistance à l'encadrement).

- la gestion des affaires sociales (logement, médecine du travail,

Le candidat âgé d'au moins 40 ans, titulaire d'un diplôme d'études 2 supérieures en droit du travail, justifie d'une expérience réussie de plus é de 10 ans dans un poste de contenu similaire.

Qualités requises : rigueur, disponibilité, expérience de l'animation d'une équipe, goût du dialogue social.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, curriculum vitæ, photo et quétentions) à : Direction du Personnel et des Relations Humaines Radio France 116 avenue du Président Kennedy 75786 Paris cedex 16

> FRANCIS LEFEBYRE FORMATION recherche pour son équipe pédagogique

JEUNE JURISTE SPÉCIALISÉ EN DROIT FISCAL

Dans une optique de qualité de l'enseignement dispensé, son

 concevoir et rédiger les documents pédagogiques,
 travailler en étroite collaboration avec l'équipe des rédacteurs et les intervenants, et prendre toute initiative favorable à l'amélioration des stages.

Le candidat âgé de 27 à 30 ans. de formation DESS fiscal ou équivalent, aura réussi une première expérience. Si cette opportunité vous motive, merci de nous envoyer votre dossier complet (CV + lettre manuscrite + photo) sous

HERTZ

référence 8662.

34, rue de l'Arcade 75008 PARIS

KAMPHUIS MORGAUT **FINANCE**

a le plaisir de vous informer de l'ouverture de son nouveau département JURIDIQUE et FISCAL dirigé par Michel QUIOT (ENA 79).

Contactez-nous pour toute information

14, rue de Téhéran 75008 PARIS

Kamphuis Morgaut

Tél.: 45.62.90.00 Fax: 45.62.14.28

Lyon KARRENA

Le Monde

Fumisteries industrielles

• Le Monde • Mardi 30 avril 1991 31

Les filiales françaises (200 personnes) du groupe allemand leader

Vous étes rattaché au DG commun et responsable du réseau

administratif et comptable (10 personnes) de KARRENA-FRANCE. Votre fonction, tres complète, comprend en particulier : la mise en œuvre des procédures comptables : budgets, gestion, trésorerie, l'établissement des bilans, la fiscalité,
la responsabilité de la fonction personnel.

A 35/40 ans. de formation supérieure, avec le DECS, vous avez soit une solide expérience de cette fonction DAF en milieu industriel ou du BTP, soit une expérience de 3 à 5 ans en cabinet d'audit ou de commissariet aux comptes. Vous avez un bon niveau en allemand ou en anglais. Le poste est basé à LYON.



Merci d'adresser lettre manuscrite. CV, photo et n° de téléphone à JACQUES PERRET CONSEIL 29 bis chemin du Tronchon, 69130 Ecully.

AVIGNON

L'évolution. la région en plus

Filiale (2 000 personnes) d'un important groupe, nous recherchons pour notre Direction Financière, à Avignon, un

Charge de realiser et coordonner toute mission d'invesngation, de controle linancier ou comptable, vous proposez et faites appliquer les procédures de fonctionnement des differentes activités de la société en France et en Europe.

A 30 ans environ, après une formation HEC, ESSEC, ESC, DECF, venez valonser voire experience (3 à 5 ans) acquise en cabinet d'audit ou en entreprise, auprès d'une societé internationale aux objectifs de progrès ambitieux. De larges possibilités d'évolution vous seront ouveries au sem de la sociéte ou du groupe.

Adressez voire dossier de candidature complet, sous réf. JFC/PL1, a notre conseil Jean-François CARADOT, CORHUS, Espace europeen, I allee Claude-Debussy, Bat. F. CONSEIL EN RESSOURCES

Contrôleur de Gestion Industrielle

180.000 Francs

BRETAGNE SUD

Ce groupe agro-industriel de grande notoriété, leader sur ses marchés, recherche le contrôleur de gestion de l'une de ses mités de production. Rattaché au directeur de cette unité et dans le cadre des procédures de gestion du groupe, il aura pour mission de maîtriser et d'assurer le développement des outils de gestion ainsi que leur mise en place dans les différents services.

différents services.

Il aidera les responsables opérationnels à mesurer, interpréter et anticiper leurs résultats, afin d'atteindre les objectifs économiques de l'usine.

Ce gestionnaire pourra soit être diplômé de l'enseignement supérieur (type ESCAE), soit posséder une formation en agro-alimentaire (BTS-

DUT) doublée d'une formation en gestion.
Une première expérience de contrôle de gestion industrielle est souhaitée.
Une évolution professionnelle peut être envisagée au sein du groupe. Ecrire sous référence A/5041/LM à :



Jean-Bernard FOURNIER et Associés 3 rue Racine - 44000 NANTES - Tél.40.73.46.33

CHARGES D'AFFAIRES ENTREPRISES

AGRICOLE D'ILE DE FRANCE CONFIRME SA DYNAMIQUE DE SUCCES : PREMIERE BANQUE REGIONALE. 252 AGENCES,

LE CREDIT

EXPERIMENTES De formation supérieure (univer-

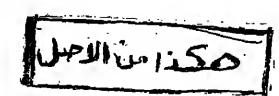
sitaire et/ou ITB), vous serez responsable du développement commercial et du suivi d'un fonds de clientèle entreprises. Vous assurerez la promotion d'une gamme compétitive de produits et de services bancaires adaptés. Bonne maîtrise des risques.

Donnez un élan à votre carrière au sein d'une banque en plein



COLLABORATEURS.

Adressez pour cela votre candidature (lettre. CV et photo), sous réf. CA/LM/04, au Crédit Agricole d'Ile-de-France - Service du Recrutement - 26, Quai de la Rapée -75012 Paris.



i. Nonde

Le Monde

AUJOURD'HUI LIBREVILLE.

DEMAIN NEW YORK, TOKYO OU SINGAPOUR?

MANAGER AUDIT

UNE STRATEGIE MONDIALE POUR VOTRE CARRIERE

Membre de l'un des plus grande et prestigieux résaaux internationaux d'audit, nous avons depuis de nombreuses années una position très forte en Afrique. Notre dévaloppement continu nous amèna à recruter un manager audit. Des relations au plus haut niveau (Ministares, Direction Générale de grandes sociétés...), des missions passionnantes par leur diversité et leur contexte humain vous apporteront le satisfaction immédiate nécessaire à l'épanouissement d'un bon professionnel. Mais votre réussite sera aussi la moyen d'être reconnu dans notre organisation

internationale, dans notre environnement et d'y faire une brillante carrière. De nombreux succès passés peuvent en témoigner. Si vous souhaitez élargir votre horizon professionnel, évoluar, et possédez 6 à 8 ans d'axpérienca en audit comptable, envoyez ou talécoplez votra CV à notre Conseil eaus la référence E240M. Une bonne maîtrise de l'anglais est bien sur nécessaire. La rémunération, très attrayante, est assortie d'avantages en nature (logement, etc...). La plus totale discrétion vous est assurée. Nos collaborateurs sont informés de cette annonce.

nervet pont

15 rue Cardinet 75017 PARIS - Fax 47 54 94 56



Nous sommes un groupe financier important et l'un des premiers intermédiaires sur les actions européennes. Présents à Londres, Paris, Francfort, Stockholm et New York, nous disposons de l'appui de la plus grande banque suédoise pour assurer notre développement en Europe.

A Peris, au sein d'une structure lègère, jeune et performante, notre Directeur Financier recherche son bras droit qui fera pertie de la Direction Générale de le filiale française.

Nous vous confierons principalement le contrôle de gestion, le reporting financier en étroite relation avec Londres, ainsi que la supervision de la comptabilité de l'ectivité boursière. En outre, vous assumerez progressivement des responsabilités plus larges au rythme de notre croissance soutenue couvrent de multiples métiers. De formation supérieure, la trentaine, vous evez 5 ans d'expérience environ dans le Service Titres d'une benque ou dans une société de bourse. Le sens des responsabilités, le goût du contact et une bonne

pratique de l'anglais sont des qualités indispansables à la réussite de ce poste nouvellement créé. Nous disposons, bien sur, d'outils informatiques très performants

pour une meilleure fiabilité de votre trevail. Si vous souhaitez rejoindre une structure de taille humaine qui offre V

à la lois eutonomie d'action, réelle ouverture internationale, et évolution de carrière, alors adresseznous vite votre candideture sous

référence 24338 è Organisation et Publicité 2 rue Marengo, 75001 PARIS,



Cabinet International, membre de l'un des tout premiers réseaux mondiaux d'Audit et de Conseil

Vous êtes débutants : vous veloriserez votre formation supérieure dans le cedre de missions variées auprès d'une clientéle nationale et internationale. Vous possedez une experience de 3 à 4 ans : vous mattrez à profit vos compétences acquises

en cabinet d'eudit ou commissariet aux comptes. Exercez votre goût de la performance, votre sens des responsabilités, affirmez votre esprit d'initiative... Pour réussir, vous benéficierez d'un plan de formation, d'un réel soutien dans la préparation des examens professionnels. Vous progresserez dans un environnement propice

à la diversité des carrières en France et à l'étranger. Rejoignez nos équipes à Peris, Grenoble, Lilla, Lyon, Marseille ou Strasbourg.



Adressez votre dossier da candidature s/réf. M/50/H, à notre Conseil 8, avenue Delcessá 75008 Paris.



RECRUTEMENT

Un Organisme Collecteur 1 % logement Situé à Paris recherche un

CONSEILLER FINANCIER SECTEUR IMMOBILIER H/F

Responsable d'un service Prêts (action des prêts, gestion, suivi des impayés et contentieux),

- Il sera chargé de : la mise en place de nouveaux produits négociés avec des
- la commercialisation de ces produits en collaboration avec la force de vente
- l'encadrement d'une équipe de 5 personnes. Dynamique, entrepreneur et négociateur, le candidat devra justifier d'une expérience réussie d'au moins 3 ans dans le milieu bancaire.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet (CV, photo et prétentions) à : Développement et Management des Hommes et des Entreprises, département recrutement.



S. RUE CHAUVEAU-LAGARDE - 75008 PARIS



personnes (Paris, province, étranger) plus de 4.000 clients, nous étoffons nos équipes et recherchons des :

Premier Cabinet Français

d'Audit et Conseil, 650

CHEFS DE MISSION AUDIT

A nos clients, nous offrons : • des prestations de qualité marquées par la riguaur et le sens du sarvice • notre expérience de certains secteurs dens l'esquels nous sommes spácielisés : banque,

A nos collaborateurs, nous offrons : • la responsabilité des équipes at la gestion des interventions - da le mise en œuvre du programme à la synthèse finale • une formation permanente à nos méthodes • la reconnaissance de votre activité et de vos qualités • une bonne embiance au sein d'une équipe soudée.

Votre Profil: • Etudes supérieures et expérience réella en cabinet d'audit a méthode, rigueur, autonomie a sens de l'écoute et force de



our une presentation individuelle le 15 ou le 17 Mai, merci d'adresser CV, lettre, photo à ADJ Consultant, 34 Bld Haussmann 75009 PARIS en précisant la réf. 1255 sur la lettre et l'enveloppe ou da télécopier au 45.23.18.30

Responsable audit internelorganisation Prendre la mesure d'une société financière

CECICO, Filiale du groupe AXA, est spécialisée dans le financement des biens d'équipement de l'entreprise. Pour amorrer une nouvelle phase de son développement, elle désire conforter ses structures internes, et crée le poste de Responsable de l'Audit et de l'Organisation.

Directement rattaché à la Direction Générale, vous effectuerez des missions d'ordre général et ponctuelles dont vous aurez préalablement défini le cadre.

Agé(e) de 28 à 35 ans, diplômé d'Etudes Supérieures (ESSEC, Maîtrise de Gestion, etc.), vous avez idéalement débuté votre carrière dans un cabinet d'audit réputé.

Vous êtes rigoureux et méthodique, diplomate, capable d'assimiler rapidement le fonctionnement d'une entreprise à réseau.

La connaissance du métier des institutions financières est vivement souhaitée.

Le poste est basé à Paris. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous référence L104.997 M, à Bernard Krief Rhône-Alpes, Le Britannia C, 20 bd Eugène-Dervelle, 59432 Lyon Cedex 03.

BERNARD KRIEF RECRUTEMENT

Un département de Bernard Krief Consulting Group



de la Méditerranée



de gestion

En ligne directe avec le Responsable du Département Administratif et Financier, vons réalisez les analyses budgétaires relatives aux affaires (objectifs, prix de revient, facturation) et aux frais de fonctionnement.

Carant du respect des procédures et de la qualité des informations de gestion, vous assurez le reporting pour la Direction Générale et proposez les actions correctives nécessaires.

A 30 ons environ, de formation HEC, ESSEC, Sup de Co..., votre expérience de gestionnaire est complétée par une bonne connaissance des systèmes informatiques (gros systèmes et micro). Une formation d'ingénieur ou des compétences acquises dans un environnement technique servient très appréciées. Vous êtes disponible rapidement. Votre personnalité et vos compétences vous permettent à envisager une évolution au sein du Groupe, y compris dans des

83507 La Scane sur-Mer Cedes, Tell.: 94,30 52,16.

Professions DEAUVILLE

Gestion (+ DECS). monde (3 à 5 ans) en profit, dans une entre-loisirs. Vous êtes déjà

mie mixte incluant le Centre international et l'Office de Tourisme de Deauville. • Mettre en place les structures administratives, comptablas et les outils de contrôle de gestion.

Informatiser les différents services, « Gérer le personnel.

Rémunération : 350/380 KF. Résidence Deauville ou environs.

Merci d'envoyer CV + lettre man. + photo + prét, sous référence 121/1 à Mme VORUZ . . PROFESSIONS TOURISME - 35, avenue de l'Opéra

75002 Paris, qui traltera votre candidature en toute confidentialité.

Rodio france

recherche pour son Centre de Gestion Inter-Régional de Besançon

UN RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

Chargé d'assurer le traitement des opérations comptables de 9 radios

locales de Radio France. Il doit posséder de bonnes connaissances comptables, fiscales et informatiques ainsi qu'une solide expérience professionnelle en matière

FORMATION: DESCF ou diplôme équivalent. Expérience minimum 5 ans LIEU DE TRAVAIL : Besançon Les candidats masculins devront être libérés du service national

Merci d'adresser voire candidature (lettre manuscrite, curriculum vitæ, photo et prétentions) à : Direction du Personnel et des Relations Humaines Radio France 116 avenue du Président Kennedy 75786 Paris cedex 16

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The state of the s The second of the second

The state of the s

And the second s

The state of the same of the s

The same of the last

The Sales of the sales

The same of the same of

The state of the s

The state of the s

Ensemble, exceller daus nos métiers, gapuer en Europe.

EXPLOITANTS COMMERCIAUX

LE CREDIT AGRICOLE D'ILE DE FRANCE CONFIRME SA DYNAMIQUE DE SUCCES PREMIERE BANQUE REGIONALE. 252 AGENCES

COLLABORATEURS

Notre développement commercial nous arnène à renforcer l'encadrement de notre réseau d'agences en lie-de-France. Nous souhaitons accueillir des candidats de formation supérieure (universitaire et/ou BP, ITB...), avec une expêrience bancaire réussie dans le domaine de la clientèle entreprises et particuliers.

Le Monde

- DIRECTEURS D'AGENCES
- SECONDS D'AGENCES
- ANIMATEURS DE GUICHET

Ecrivez rapidement en précisant le poste choisi et votre rémunération au Crédit Agricole - Service du Recrutement -26 Quai de la Rapée - 75012 Paris.

Groupe de Marketing et Distribution en forte croissance (CA: 350 MF) recherche dans le cadre de l'acquisition de nouvelles activités un

Financial Controller

Ouest de Paris

Rattaché au Directeur Financier, vous êtes responsable du contrôle financier et comptable des filiales. Vous devez mettre en place de nouveaux outils de gestion au sein des structures existantes. Vous assurez le suivi administratif et juridique des différentes activités. Votre mission consiste également dans les analyses financières liées au développement interne et externe du Groupe.

Agé de 27/35 ans. de formation grandes Ecoles de Commerce et/ou DESCF, vous avez acquis une expérience de 4 à 5 ans en cabinet d'audit anglo-saxon. La parfaite maîtrise de l'anglais et des notions d'allemand seront exigées. Contacter Eric Gandibleu, au (1) 45.53.26.26 ou adresser CV + photo + n° tél + rémunération actuelle à Michael Page Finance. 30 bis, rue

Spontini, 75116 PARIS, sous réf.EG6841MO.

Michael Page Finance
Spécialiste en recruiement Financier

Le Monde

Contrôle

CHECK AND THE

BENANCE:

ADJOINT A LA DIRECTION Ste Japonelse à Paris CADRE

pour seconder son PDG, formation + expérience ommerce intern. / finance Angleis courant. Envoyer CV et préten 37, rue des Methurine 75008 Paris. QUOTIDIEN NATIONAL

TÉLÉYENDEURS (EUSES) Chargés (ésa) de la commercia liantien d'aspaces publicitaire secteurs consommention.

poste in content and the complet formation bac + 2 gold des contexts, motivé, brands, bonne présentation Selaire 5 500 F + primes ent vente direch

L'AGENDA

Capitaux

PRÉTS MANOBLIERS
PRÉTS TRAVAUX
PRÉTS DIVERS
ECIC, 7, r. de Constantinos
75008 Paris.

Enseignement Peris, sept. 91, prof. pour assister 3 erd. (5, 7, 9 ens) devoirs et activités praises (16 h 30-20 h 30). CV, photo, ref. A 3120 Daviec, Westmount, Out. Cerede, H3Y 2A2.

Jeune fille au pair

MRJC (Mouvement rural de Jeunasse chrétienne)

recherche pour septembre 61 1 DIRECTEUR AOMINISTRATIF ET FINANCIER

rumération ; 180 000 F annuels. over CV + photo i MRJC 53, rue des Rensus 75017 Paris.

Ecole Julve Privée engage **PROFESSEURS** CONFIRMÉS hémetiques, science pour classe de 3° (rentrée 91). Adresser CV à :

CHAARE THORA 75019 Paris.

Société internationals de traitement d'esu récherché INGÉNIEUR **PROJET EAUX**

RÉSIDUAIRES OVER CV or present

ANGLAISE Traductrice — Secrétaire Activité free-lence ou asieriée au chob. O'ébord mi-temps puis temps complet. Adressor références et CV à: TTSI — 28-28, av. Louis-Aragon 93000 Bobigny. SALON INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINES

DIRECTEUR (trice) Votre profil : Vous exet une consulemente parfeite du monde de l'édition (BD) et de sec especte culturels et économiques. Vous possédez d'excellentes qualités relationnelles, la especial de direction d'une depuis et l'expérience dens la gestion de projete à caractère événementiel. Vous étes disponible

vous étas disponible modulationent. Votra mission : Votra mission:
Assume svic une équipe i
compléter la miss en couvre
du Salon 32 et définir er
accord avec la profession er
fes partenaires culturels et
sconordiques, la politique i
plus long tarme de cette
manifestation.

Adressa CV, lettra napuscite et présentions M. le Président du SIBL 121, route de Bordess 16000 Angouléme. ICARE Ingénierie recherch TECHNICIENS INFORMATICIENS 8TS/DUT, conneils, CSB et langage C. Expér, souh, Erry, CV + phr à : ICARE - BP 48 13672 Aubenne CEDEX.

Direction des Reletions social: 8, rue Vivienne 75002 Paris.

DEMANDES D'EMPLOIS

runication ou en forma Tél. : 43-20-80-25.

CADRE 54 ANS
bottant, curities, esprit de synthèse, de bozzie présentation,
avec excellente expression
dottes et orale, susceptible de
se déplacer dans toute la
France, charche pour reconversion courant 1892 per soud de
ranchiellement amplei dans le
sectes culturel ou dans le
sectes culturel dans le
s

Jeune homme 24 ANS
CAP de comprabilité,
CAP d'employé de bureau,
BEP ASA
ch. poste stable PUPTREUR
Parts et région perielenne
(diptémé IFA eur (8M36; conneissances programmation BASIC et
GAP III. TéL: 34-72-51-57
[étudie toutes propositions].

RESPONSABLE

POINT DE VENTE

Sciences de l'homme mation ethno./préhisto appréciée.

Evoyer CV : 200THEQUE BP 137 75223 Paris Cédex 05.

IMPORTANT GROUPE FINANCIER

pour son Directaur général adjoint en charge de l'appletation bancaire

UN ADJOINT

ntepontable du développement des scrivités de crédit ball mobiler de location financière

Un minimum
de 3 ans d'expérience
dens ce dornaire
est requie
ainsi qu'un diplôme

Envoyer CV &:

FBUM

LH 32 ans sérieut, cultivi, dyna-mique, physique sgrésble, grande disponibilité, sechent donner le maximum de lui-même, recharble une scrivité HOMME DE MAISON DE COMPAGNE, CHAUFFEUR Écrire au Monde Publicité nous nº 8294

Le Monde **L'IMMOBILIER**

bureaux bureaux

43-55-17-50

A PARTIR DE 50 F HT/moia Votra ADRESSE COMMERCIALE PARIS 1+, 5+, 9+, 12+, 15+, 17+, LOCATION DE BUREAUX. INTERDOM. 43-40-31-45 Locations VOTRE STÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM constitution de sociétés **UDMICILIATION 8** marches et tous parvicus Manarces téléphoniques

13° arrdt MAISON S/TOIT Burx, télex, télécopie. 140 m² + terresse 5 400 000 F - 45-48-28-25. AGECO 42-94-95-28.

appartements appartements achats ventes Rech. URGENT 100 à 120 m² Peris préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 75°, 76°, 12°, 9°, PAE CPT 48-73-48-07. 6° arrdt ST SULPICE/MADAME Supertie 160 m², 5°, sec. sud balc, LITTRE 45-44-44-45. locations

non meublées demandes Paris

1250 m2 BUREAUX

modernes A LOUER
direct propriétaire

DIVISIBLES

Rue PARADIS Paris 10° Rue D'HAUTEVILLE Tél. (1) 45 01 99 62

EMBASSY SERVICE 6, av. de Messino, 75008
PARIS recherche APPARTS
DE GRANDE CLASSE
VIDES DU MEUBLES,
HOTELS PARTIC. PARIS et
VILLAS PARIS-00/ES7.
TGL: (1145-82-30-00.

immeubles RER ST-MAUR (94)

COGEMA

Le groupe COGEMA, leader mondial dans son domaine (17.000 personnes-24 Milliards de CA FF dont 33 % à l'étranger), recherche son :

Analyste de Gestion Central

Banlieue Ouest Vélizy

Intégréte, à l'équipe de Contrôle de GestionCentral du Groupe, vous devez vous assurer de la cohérence et de la qualité de l'information de gestion pour nos principales branches d'activité treporting - budget actualisations - plan

Participant à l'ensemble du processus de suivi de gestion de la Société, vous contribuez à l'analyse des résultats de synthèse et vous prenez en charge toute étude économique jugée utile (remabilité, investissements...).

Cene fonction d'Analyste Central s'adresse à unte i professionnel(le) du contrôle de gestion alliant de bonnes bases comptables et une

250-280 KF

excellente connaissance des systèmes de gestion à des qualités intellectuelles et de communication éprouvées. Ce poste vous permettra d'acquérir une vision

globale de nos méthodes de gestion pour évoluer. à échéance de 3 ou 4 ans, au seio du Groupe. Vous ètes diplôméte; d'une grande école de commerce et vous justifiez d'environ 10 ans d'expérience professionnelle.

Contacter Frédérie Pougeon au (1) 45_53_26,26 ou envoyer CV + photo + π° tél. + remunération acruelle a Michael Page Comptabilite 30 bis, rue Sponuni 75116 PARIS sous ref : FP6920MO

Michael Page Finance Spécialiste en recruiement Financier

Une banque de la région parisienne recherche un

Organisateur Confirmé

Proche Banlieue Nord

Directement rattaché au Directeur de l'Organisation et de l'Informatique, vous aurez en charge la conduite de missions d'organisa-

tion dans lesquelles vous vous impliquerez totalement : diagnostic et négociation de plans de réorganisation du réseau, études sur l'organisation générale des services de la Banque... A 30/35 ans, vous êtes un professionnel de la Banque et justifiez d'une expérience de l'orga-

nisation du travail en milieu bancaire.

Homme de terrain vous êtes capable d'être reconnu d'emblée par chacun de vos interlocuteurs. Contactez Yves le Levreur au (1) 42.89.30.03

ou adressez votre CV + Photo + lettre manuscrite + tél. + rémunération actuelle à Michael Page Banking & Insurance, 10 rue Jean Goujon, 75008 Paris sous réf.YLL6932MO.

Michael Page Banking & Insurance
Spécialiste en recrutement Banque - Assurance

Le siège européen d'un puissant groupe américain cherche pour une de ses divisions un

Contrôleur de Gestion Européen

Nord de Paris

300 KF +

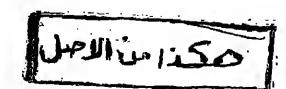
Rattaché au European Controller, vous étes responsable du reporting et du contrôle financier et opérationnel des activités de la division. En contact permanent avec les unités logistiques européennes. vous développez les procédures, préparez les budgets et mettez en place des oouvelles structures analytiques.

Vous participez également à l'harmonisation des systèmes administratifs et à l'élaboration de la stratégie.

Age de 28/35 ans, de formation ESC ou équivalent, vous avez plusieurs années d'expérience dans la finance et le contrôle de gestion, en milieu internatioual. La maitrise de l'anglais est indispensable.

Contacter Raiph Crockett, au (1) 45.53.26.26 ou adresser CV + photo + n° tél + rémunération actuelle a Michael Page Finance. 30 bis, rue Sponuni, 75116 PARIS, sous ref. RC6899MO

Michael Page Finance Specialiste en recruement Financier



LES INDICES HEBDOMADAIRES

Le reclassement des titres de la Sodexho et de la Caisse des dépôts

Les Wagons-Lits sont toujours en quête d'actionnaires couragent pas les candidatures.

La redistribution des actions de la Compagnie internationale des wagons-lits (CIWLT) n'est pas finie. Après l'accord signé par la compagnie avec la Caisse d'épargne de Lombardie, Caripio (le Monde du 10 avril), il reste encore à recaser un einquième (3 %) des actions arrachées à la Sodexho. Plus important et plus ennuyeux : le premier et le plus ancien actionnaire des Wagons-Lits, la Caisse des dépôts et consignations, cherche preneur pour une partie de son avoir, le holding Sofitour, porteur de 20 % des actions de la CIWLT. La Caisse des dépôts en avail 54 % el Marceau Investissements, la société de M. Georges Pébereau, le reste. M. Pébereau, avec qui la Caisse a pris quelque distance après l'avoir soutenu autrefois dans sa tentative de raid sur la Société générale, a accepté de sortir de Sofitaur sans exiger la prime

Reste à lui trouver un successeur. La Caisse souhaite, en effet, plutôt réduire son engagement dans les Wagons-Lits que l'accroître, puisqu'elle a réalisé ses vœux : mettre à la tête de la CIWLT une nouvelle direction appuyée sur une nouvelle majorité d'actionnaires, dont le groupe hôtelier Accor (le Monde du 26 janvier). Mais les benéfices actuels des Wagons-Lits (moins de

Les dirigeants d'Accur, maintenant associés à la gestion de la plus grande partie de l'hôtellerie des Wagons-Lits, sonl eux-mêmes fort critiques sur la gestion passée de la CIWLT vendredi. « Dans l'hôtel. lerie, ont-ils dit jeudi 26 avril, le rendement par rapport au chissre d'affaires est la moitie de celui des marques Accor : il y a deux à trois points de plus sur les frais obsessembles de plus sur les frais généraux, et nutant sur le résultat d'exploitation. Europear (la filiale de location de voitures) n un solde negntif de 100 millians de francs alors que. gérée normalement, cette société devrait rapporter 400 millians. En trais uns de travail, on duit pournir recuperer la différence, redynamiser Europear ou le cèder si ce n'est pas un produit fort. »

En attendant, les membres du conseil d'administration des Wasons-Lits vont devoir «chercher ensemble» un héritier pour les parts de M. Pébereau, comme l'a dit M. Gérard Pelisson, président d'Accor. Faute de quoi, chacun des actionnaires devra « prendre un peu » de l'héritage : certains actionnaires, comme Accor, n'y sont pas bostiles n priori. D'autres jugent d'ores et déjà une telle solution iné-

Effets prives

Balets en circulation

Reprises de liquidités

tirages spéciaux...

Taux de la dernière opération

Taux des pensions de 5 à 10 jours 10 Taux des avances sur titres 12

GRANDE-BRETAGNE

Acquisitions de firmes

par les étrangers

Des ecciétée non britenniques ant racheré plue de le mairié (52 %) de le valeur globale des antreprises qui ont changé de mains au cours du premier trimestre de l'ennée en Grande-Bretagne, selon une étude publiée par la revue Acquisitions Monthly, qui soutigne eussi le natre baises du nombre des transactions pour cause de réceseinn. En nombre, les antreprises non britenniques ont racheté 25 % des 216 sociétés d'outre-Manche (cotéae en Bourse ou non) vendues au cours des trois première mois de 1991.

sur appel d'offres

de réserves ...

Premier groupe français de travail temporaire

Ecco victime de la conjoncture

Ecco, premier groupe français de travail temporaire et de sécurité, a connu une baisse sensible de ses bénéfices consolidés pour l'année 1990, tombés de 332,4 millions de francs à 247,8 millions (- 25,4 %) après éléments exceptionnels. Le refroidissement de la conjoncture, aux Etats-Unis puis en France à partir de la rentrée 1990, a touché fortement le travail temporaire, qui forme encore plus de 80 % du chiffre d'affaires du groupe (9.13 milliards de francs sur 11,265 milliards). Alors que le chiffre d'affaires global d'Ecca dans ce secteur a augmenté de 13,2 % en 1990 par suite d'acquisi-

tions et d'ouvertures d'agences, les résultats ont baissé dans la même

proportian_ Le secteur sécurité et lélésurveillance a connu une baisse encore plus accentuce des bénéfices, tombés de 27 millions de francs à 12 millions en raison d'une importante revalorisation des salaires en France et des difficultés de la filiale américaine, alors que le chiffre d'affaires est passé de 1 520 à 1 640 millions de francs (+ 8 %). Les bénéfices n'ont progressé que dans le nettoyage industriel (+ 13,7 %), mais pas encore en proportion des aehats faits par le

Pour éviter la formation d'une société cloisonnée

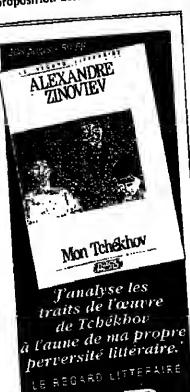
Le ministre belge des pensions souhaite autoriser le travail rémunéré des retraités

BRUXELLES

de notre correspondant

Parmi les dix-sept membres du gouvernement beige, un socialiste, M. Gilbert Mottard, est ministre des pensions - c'est-à-dire des retraites - porteseuille qui n'existe, en tant que tel, dans aucun autre pays de l'Europe des Douze. Il a de quai faire: pour une population aetive de 3 900 000 personnes, le royaume compte quelque deux millinns de pensionnes, sans compter 120 000 « prépensionnes », enneurs déguisés ayant perdu leur emploi après la cinquantaine et pris partiellement en charge par le ministère du travail pour facili-ter les reconversions industrielles.

M. Matiard vient de lancer un gros pavé dans la mare avec une proposition actuellement à l'exa-



men et diversement commentée : permettre aux personnes agées de plus de soixante-cinq ans de toucher leur retraite entière tout en travaillant et en étant rétribuées à temps plein. Actuellement, les Belges peuvent prendre leur retraite entre soixante et soixante cinq ans et travailler à temps partiel à condition de ne pas tirer de cette activité des revenus dépassant un certain seuil. C'est paur-quoi des commerçants, bénéficiant de la retraite des indépendants, ouvrent boutique un ou deux jours ouvrent poutique un ou deux jours par semaine, au grand étonnement des étrangers peu habitués à la débrouillardise belge.

rager celle lendance au travail à temps partiel autnur de la soixantaine, car elle aboutit à une facbeuse confusion des genres, mais il souhaite faire passer « une mesure revolutionnire sur le plan psychologique » en ce qui concerne les vrais retraités, ceux de soixante-cinq ans et plus.

lui-même proche des soixante-cinq ans. Avec l'obligation scolaire, les jeunes ne commencent jamnis à exercer un metter avant dix-huit nns. Une trentaine d'années de vie nclive, avec l'allongement de la durée de vie, c'est absurde. Il faut frapper les esprits. Mon objectif fon-damental est d'éviter la formation d'une societé cloisonnée en integrant les prétendus vieillards au système économique. Cela ne concernera qu'un nombre limité de personnes, au début, mais l'évolution des esprits sera amorcée.

Comme le note l'hebdomadaire le Vifl'Express, ail y n un debni éthique, puisque ces mesures bénéficieroni avant tout aux retraités en bonne sante, disposant d'une bonne formation ». Mais, pour l'Etat, ce serait tout benefice puisque les retraités au travail cotiseraient de nouveau aux prélèvements sociaux (40 % des retraites des travailleurs indépendants sont prises en charge par le budget national et 13 % de celles versées aux anciens salariés). JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

M. Mottard ne veut pas encou-

« Nous vivons une situation absurde, nous a dit le ministre,

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE PARIS DE LA BANQUE DE FRANCE DESTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES Principaux postes sujets à variation (en milions de francs) 19481 26491 18 BYR 1991 113 531 Disponibitrés à vue à l'étranger.... 55 712 Or et autres actifs de réserve à recevoir du Fonds européen de 55 540 41 330 Concours au Trèsor public.... Trues d'Etat (bons et obligations) 28 666 Autres titres des marchés moné-78 967 49 524 Effets en cours de recouvrement... Comptes courants des établisseedica des val. fr. à rev. fisa 118,5 express d'Etat 117,5 caprants gerants et assimilés . 117,5 118,5 ments astreints à la constitution 42 925 Compte courant du Trésor public. 28 871 11 503 Compte spécial du Fonds de stambre 1981 bilisation des changes - Contrepartie des allocations de droits de 7 827 Ecus à livrer au Fonds européen 56 059 Réserve de réévaluation das 182 058 avoirs publics en or..... TAUX DES OPÉRATIONS

TOKYO, 29 avril

Toue les marchée bourslars et financiers japonais ont chômé lundi 29 avril en raison de le golden week, l'une des trois grandae périodes de congés annuels. Le Kabuto-Cho e perdu 6 500 personnes en six mois

Victimes de la chute du marché boursier, da l'effondrement des volumes d'affaires et de la baisse des cammissions, les maisons de titres japonaises ont vu laurs effectifs fondre an eix mois de plus de 6 500 personnes, dont 5 000 femmes, soit d'environ 4 %.

plus de 6 series, soit d'environ 4 %.

Fin 1990, en plain déclin, las firmes de courtage du Kabuto-cho, du nom du quarder où est installée la Bourse de Trakyo, n'employaient plus qua 158 601 personnes, plus qua 158 601 personnes, contre 185 114 à la fin de luin 1990. Le nombre d'employés partis das meisons de titres pour prendre leur retraite ou d'eurres pour prendre leur retraite ou d'eurres amplois a ainsi fait un bond de 40 % entre juillet et décembre pour atteindre 11 025 personnes. Suivant Wall Street et la City, la survant vvai surest et la cuty le secreur boursier japonais traverse une période sombre après les der-nières années euphoriques où il attirait le gratin des grandes univer-sités japonaises, au grand dam de

Déjà dens les ennées 60, quel-que deux cents sociétés financières aveient diecrètement dieparu. Aujourd'hui on en compte encore le même nombre en schvité.

Bourse ou non vermois de 1991. Ces sociétés représentent une valeur globale de 2,84 milliards de livres (28 milliards de francs). Sur la même période de 1990, quelque 370 sociétés evaient changé de mains, pour une valeur globale de fi,11 milliards de fivres (61 milliards de francs). L'étude souiigne que la récession e feit c'huter le nombre d'offres publiques d'echat (0PA) au cours du trimestre. Seules 19 OPA ont été lancées dans cette période sur dee aociétés britanniques, pour un total de 979 millione de livres, alore que l'an dernier on en comptait deux fois plus, pour un total de 1,95 milliard. FAITS ET RÉSULTATS

Les Galeries Lafayette devroat lancer aue OPA sur les Nouvelles Galeries. — Les Galeries Lafayette, avant franchi le seuil réglemeataire de 30 % dans le capital de la Société française des Nouvelles Galeries — seuil au-delà duquel le lancement d'une offre publique d'achat (OPA) devient obligatoire. — devront se conformer aux textes en vigueur. En effet, après le rochat de 16,4 % de la Société française des Nouvelles société française des Nouvelles Société française des Nouvelles Galeries au groupe financier suédois Proventus, les Galeries Lafayette ont porté leur participation à 38.4 % (en terme de droit de vote) dans le groupe de distribution (le Monde du 18 avril). En consequence, le Canscil des Bourses de valeurs (CBV) a rejeté vendredi 26 avril, la demande de dérogation. déposée le 16 avril dernier, par laquelle les Galeries Lafoyette demandaient à être dispen-Lafuyette demandaient à être dispen-sées de l'obligation légale de lancer une offre publique d'achat. Simulta-nément, la Société des Bourses francaises a annoncé la suspension de la cotation du titre Nouvelles Galeries jusqu'à prochain avis.

a Recul des besélices pour la Société du Louvre, – La Société du Louvre (groupe Taittinger), qui a des activités dans l'immubilier. l'hôtellerie (avec les chaînes Concorde et Campanile] et l'industrie (avec Deville nnlamment), 3 trie (avec Deville aniamment), a enregistré un bénétice net de 140 millions de francs en 1990, con-tre 617 millions l'année précèdente : une fais défaiquée una plus-value exceptionnelle nette de 450 millions exceptionnelle nette de 450 millions de francs sur 1989, la baisse est de 10,2 %, à rapporter, schon le groupe, aux investissements importants opérés dans les trois secteurs en 1990. Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 2,39 milliards de francs, en processes de 12 % sur 1989 progression de 12 % sur 1989 (2,14 milliards).

O Nouvelles concessions pour le Parc des expositions de Paris. — Le Parc des expositions de Paris vient de signer un contrat de sept ans avec trois nnuveaux concessionnaires (Accor, Horeto et Wagons-Lits) pour le service de restauration. Treize res-

taurants et trente-six bars vont être rénovés ou reconstruits, ce qui repré-sente un investissement de 120 millions de francs sur trois ans (dont 50 millians sur l'été 1991) : 57 % seront apportes par le Parc des expositions, 43 % par les nouveaux concession-

U SAE : bénéfice net en hansse de 25 % à 252 millions en 1990. La Société auxiliaire d'entreprise (SAE) Société auxiliaire d'entreprise (SAE) a dégagé un bénéfice net consolidé (part du groupe) de 252 millions de france en 1990, en hausse de 25 % sur 1989. Cette progression a été enregistrée malgré un résultat exceptionnel négatif de 202 millions. Cette perte est le solde d'une plusvalue de 295 millions, réalisée lors de la cession par la SAE de son siège social, et de pertes totales de 497 millions réaultant des coâts de restructuration, notamment aux Etatstructuration, notammeat aux Emis-Unis et dans le secteur de la maison individuelle, ainsi que de provisions pour risques et litiges, notamment au Proche-Orient. Le chiffre d'affaires hors taxes n progresse de 4 %, pour atteindre 26,9 milliards de francs, contre 25,9 milliards l'annéo précédente. Cette faible progressime du chiffre d'affaires contre 1 année progressime de chiffre d'affaires contre l'affaires de contre l'affaires de contre l'année progressime de chiffre d'affaires contre l'année progressime de chiffre d'affaires contre l'année progressime de chiffre d du chiffre d'affaires recouvre use évolution contrastée : + 22 % en France, + 50 % en Europe, mais - 50 % pour la «grande exporta-

de 44 % des résultats. - Le groupe rennais Legris industries (mécanirennais Legris industries (mécanique) a dégagé l'an dernier un béné-fice act (part du groupe) de 433 mil-lions de francs, en hausse de 44 % sur les 301 millions réalisés au cours de l'exercice précédent. Legris indus-tries, spécialisé dans la robinetterie industrielle et les gruss, a van l'entries, spécialisé dans la robinetterie industrielle et les grues, a vu, l'an dernier, ses veates progresser de 31 %, à 5,67 milliards de fraacs (contre 4,32 milliards). Le résultat net représente einsi 7,6 % du chiffre d'affaires, coatre 7 % l'aanée précédente. Il y a cinq aas, Legris industries n'était encore qu'une PME réalisant 340 millians de chiffre d'affaires dans la rebinetterie indusd'affaires dans la rebinetteric indus-

٠.

			P	ARI	<u>S</u> :
So	conc	mai	ché	(silection)	Dernier
	Cours préc.	Dernier	VALEURS	Cours préc.	cours
Alcatel Citibles Arrant Associes B.A.C. Bque Vernes Boiron (Ly) Bolsest Byoni C.A.Ido-fr. (C.C.I.) Caberson Cardi C.E.G.E.P. C.F.P.I. C.N.I.M. Codessus Conformus Crecks Despirit Detrees Despachy Worms Desquares et Girs	3896 275 151 870 378 220 1086 385 866 185 940 257 1 830 251 465 1019 365 290	3886 870 376 222 40 6 1075 386 686 180 300 940 830 467 1010	I.C.C. DIA. Idanova. Irranob. Hiteatisre I.P. B.M. Loca investis. Locarde. Marra Conna. Molex. Prestiouril Pholi-Ripsochi. Rizzel Phone-Alp Ecar (1) Seribo. S.M.T. Goups. Sonto. TF1. Thermador H. ft.	84 366 606 301 177 9 102 451 130 274 304 304	132 368 605 460 115 20 304 20
Devariay Deville	130 410 140 222 344 12 30 30 30 22	140 332 850 135 610 2981	Violet Co Y. St-Laurent G	roups 799	

op. Propulsion	50 135 10 299 10 365 229 720	36-	15 TA	MINITEL PEZ MONDE
Notionnel 10 9	_ Cotation e	TIF n pourcentage ÉCHÉA		1991
				Déc. 91
COURS	Join 91	Sept 196.	<u>"</u> ————	106,42
Dersier	196,20 106,46	106,	42	186,54
Précident	Options	sur notionne	4	
	OPTIONS		OPTIONS	DE VENTE
PRIX D'EXERCICE		Sept_91	Join 91	Sept. 91
1 KbX 2		1,56	0,56	1,30
106	0,81			•
0.741		MATTE	ME	
Volume : 9 341.			Viai	Jain
COURS	Avril		92	1 786 1 785,5
Dernier	1 781 1 780	i	199,50	1 7835
Precises.				

7.7

CHANCES	BOURSES
CHANGES Doflar: 5,9865 1 A Paris, le dollar était en firte hausse, luadi 29 avril, à 5,9865 francs, au enurs des prémiers échanges entre banques, contre 5,9040 francs au fixing de vendredi. Pas de cotation de la devise américaine à Tokyo, le marchés des changes étant clos en raison de la Golden Week (l'uae des trois grandes périodes de congés annuels au Iapon). FRANCFORT 26 avril 29 avril Doflar (en DM) 1,7587 1,7555 TOKYO 26 avril 29 avril 29 avril Doflar (en yens). 137,83 Clos MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (29 avril) 9 5/16-7/169	PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90] 25 avril 26 avril Valeurs françaises 116,50 116,50 Valeurs françaises 114,40 113,90 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 479,25 477,90 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1777,01 1774,67 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 25 avril 26 avril 100 valeurs 25 avril 26 avril 100 valeurs 125 avril 26 avril 100 valeurs 145,20 133,30 Mines d'or 80,50 145,20 143,60 FRANCFORT 25 svril 26 avril Dex 143,60 85,09 84,31 TOKYD 26 avril Dex 100 Valeurs 26 123,68 Nikkei Dow Jones 26 123,68 TOKYD 26 avril 27 avril 28 avril 29 avril 29 avril 29 avril 100 Valeurs 26 123,68 100 Valeurs 27 avril 26 avril 27 avri

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

LE MA				6015	DEUX	MOIS	SDX	MONS
	COURS D	O YOUN			Rep. +	ou dip	Rep.+	og dip
	+ 1989	+ beet	Rep.+	on geb		+ 348	+ 900	+ 940
\$ EU	5,9745 5,1777 4,3106	5,9765 5,1816 4,3152	+ 170 - 5 + 39	+ 180 + 12 + 52	+ 19	+ 45	+ 8 + 311	+ 59 + 346
Yea (190) -	3,3716 2,9932	3,3746 2,9957	+ 1	+ 16 + 12		+ 29 + 24 + 150	l - 3	+ 25 + 25 + 250
FB (100) -	16,4130	16,4280 4,0165	1+ 4	+ 12 + 70 + 34 - 80	+ 10 + 50 7 + 48 1 - 177	+ 7	2 + 171 2 - 528	+ 211 - 466 890
ES	4.5659 10.0070	10,0176	- 95 - 230	- 20		- 34	0 - 990	890
	7/	XIIX	DES	EURO	MOI	IANN	ES	

TAUX DES EUKUMUNNAIES

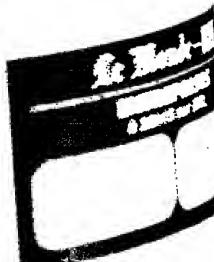
1 /4	UV N						
S E-U 5 15/16 Yes 3 5/8 Ohl 8 13/16 Floris 3 5/8 FE (180) 8 7/8 FS 11 5/8	6 1/16 9 1/8 8 15/16 9 1/4 9 1/4 12 1/8	5 15/16 8 15/16 8 7/8 8 15/16 8 15/16 8 7/16 11 3/8 11 5/8 9 3/16	11 5/8 11 13/16 9 5/16	9 8 15/16 9 1/16 8 7/16 11 1/16 11 9/16 9 3/16	6 1/8 9 1/8 9 1/16 9 1/8 9 5/16 3 9/16 11 11/16 11 3/4 9 5/16	4 3/16 9 3/16 9 1/4 9 3/16 9 3/16 8 5/16 11 7/16 11 1/2 9 1/4 pus sout in	6 5716 7 5716 9 3/8 9 5/16 9 7/16 8 7/16 8 7/16 11 1/16 11 5/3 9 3/8
	1	marché	interbanc	aire des d	evises do	us sont u	idiques e

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



MARCHÉS FINANCIERS

WAIGHTON	Cours relevés à 10 h 12
BOURSE DU 29 AVRIL Reglement mensus	
BOURSE DU 29 AVRIL	
Compare VALENS Decided Parameter Control Parameter Parameter Parameter Control Parameter Control Parameter Parameter Control Parameter Parameter Parameter Control Parameter Par	1 1500 September Septe
- 536 C1 C A MA - 538 405 +1 25 1080 samtachnique - 1030 730 730 -0 68 400 Salvepar 69/1 - 362 370 5157 525 527 52	+ 190 240 Du Porn-Hern. 233 244 256 10 256 10 + 1 23 174 Zemba Cop 1 76 1 70 1 78 1 13 70
132 CMS Parks 137 80 138 138 136 -0 93 739 Labinat 805 790 2845 +1 01 260 Saul Chit. 201 501 200 30 1 201 501 200 30 1 201 501 501 501 501 501 501 501 501 501 5	26/4
COMPTANT (sélection)	Emission Rachet VALEURS Frais Incl. net VALEURS Frais Incl.
VALEURS	A.A.A
VALEURS préc. cours Genove 315 S.I.P.H. 328 328 Terreco lec. 250 69 70 569 565 o S.M.C.J 324 Terreco lec. 250 69 70 588 565 o S.M.C.J 585 585 Terreco lec. 250 28 15	102 25 121 77 Mondwaler 122 85 121 77 Mondwaler 122 85 02 122 86 02 122
Agricus (star (in.) 1090 1091 1441 1440 Groupe Victoire. 1140 461 70a 370 Arbel. 1220 1236 1220 1236 1236 1220 1376 1370 1372 1376 1	Ecureul Investment
Begins Say C Soc Size Size Soc	Energina Associate 24590 38 2455 35 2575 143
MARCHE OFFICIEL préc. 29/4 achat vente ET DEVISES Presente RD	Formicov 12988 77 129
Equipment (100 dm)	France Index Seaso
Gde Brutagne (1 L) 9 980 4 050 4 050 100 table 4 89 766micanique Bect. 3766 Gde (100 drachmest) 3 118 Sourversion. 900 dollars.	Francic Pierra 111 82 108 56 Piacement M. 118 24 1163 34 Piacement Mord. 564 57 965 28* 45-55-91-82, poste 4330
Subde (100 krs)	c : coupon déteché - φ ; offert - ° ! droit déteché - d ; demandé - φ ; prex précédent - æ ; marché cominu



مكذا من الاجل

SCIENCES

Une exposition du Musée en herbe

Trente-trois millions d'années en trente minutes

1987 at «Uluru, las abonganas d'Australie » en 1988, le Muséa en herbe, à Paris, présente «Les origines da l'homme », c'ast-à-dira les trente-trois millions d'ennées qui se cont écoulées depuis le premier singe (connu à ce jour) à trenta-deux dants - Moeripithecus - jusqu'à... la conqueta de la Lune. La visite a lieu comme un spectacle son at lumière. Pendant trente minutas, on aa déplaca la long de vitrines éclairées les unes après las autres. Cheque stationétapa ast expliquée par un commantaire compréhensible per granda et petits.

Bien entendu, les différentes érepes de l'évolution vars l'homme ectual sont simplifiées et limitées en nombra : le moenpithèque, le proconsul, différente eustralopithèques, Homo erectus, l'homma de Neandertel et l'homme de Cro-Magnon. Pour chacuna d'entre elles, l'ambianca est suggérée par un décor gris, et le parsonnage est un mannequin grandeur natura se livrant à una occupation caractéristique.

Le moaripithèque, bien patit et encore doté d'une longue queue. est perché sur un erbre. Le pro-

Après « Eléphentillegae » an consul (~ 18 millions d'ennées). singe un peu plus grand qui a perdu sa queue, e'affaire sous des arbres. Avec las australopithèques (- 5 à - 1,2 million d'annéee), noue accédons à la atation debout, que l'homme est l'unique primata à posséder. Et leurs différentes variétés montrent les essais tâtonnants de la nature.

Fiches aide-mémoire

Le genre Homo est représenté successivement per Homo habilis (- 2,5 ou - 2 à 1,7 ou - 1,5 million d'années); Homo erectus (- 1,7 ou - 1,5 million d'années à - 200 000 ans), l' «inventeur» du feu; Homo sapiens neandarthafensis (- 100 000 à- 30 000 ans), qui e des angoisses métaphysiques puisqu'il enterre rituellement ses morts: Homo sapiens sapiens, l'homma moderna qui apparaît il y e 30 000 ens evec l'homme de Cro-Magnon, l'ainventeur » da l'art, et se continue par nous-mêmes.

L'axposition son et lumièra e été conçue par l'équipe du Musée an herbe (Sylvie Girardet, Cleire Marleeu-Ponty at Anna Terdy),

de lecture des Archives nationales et le Musée de l'histoire de France

Institut de France. - Le obsteau

de Chantilly sera ouvert le 1ª mai,

ainsi que le château de Langeais

(Indre-et-Loire) et la villa grecque

Kérylos, à Beaulieu-sur-Mer

Musées. - A Peris, seront ouverts : le Musée Picasso, le

Musée Delacroix, le Musée Gus-

tave-Moreau, le musée J.-J. Hen-

En région parisienne, seront ouverts : le Musée de l'air et de

l'espace, au Bourget, les châteaux de Malmaison, de Bois-Préau, le

Musée des Granges de Port-Royal,

le Musée des antiquités nationales

En province, seront ouverts : le Musée Message biblique Marc-

Chagall, à Nice, le Musée de Saint-

Riquier, le Musée de la Prébis-

toire, aux Eyzies-de-Tayac, le

le taux de chômega pourrait

atteindre 7 % d'ici l'été prochain.

l'eutomobile est en crise eur le

marché intérieur, le système ban-

caire fonctionne mal. Le PNB a

recuté de 1,6 % en rythma annuel

à la fin 1990, de façon toutefois

moins importente que prévu.

L'échec du GAAT, le detta, le

situation elermante des PMA

marquent la scène internationale.

Second dossier:

le dernier état de la France

Le grisallia de 1991 touche

eussi la France. La croissanca

e'est ralantie. l'économie fran-

caise est moins dynamique au

printempe 1991 que ces der-

La crise du Golfe n'e eu qu'un

impact limité, les causes de ce

freinege sont plus profondes :

ralemissement de la consomma-

tion des méneges, dégradation

des résultata financiers des

entreprises, détérioration de l'ac-

tivité mondiela. Le déficit com-

mercial subsista mais la bataille

contre l'inflation eemble gagnés.

Lea inégelités raatent préoccu-

pentes : la chômage s'ast

aggravé. La protection sociale

est an crise, le mécontantement

des egriculteurs ast un facteur

d'instabilité. La révolte lycéenne

e révélé des manques économi-

ques et sociaux qui apparaissent

de nouveau evec les problèmes

▶ En vente chez tous les mar-

chands de journaux : B francs.

daa banlieues.

nières ennéas.

scront fermés le 1º mai.

(Alpes-Maritimes).

ner, le musée Hébert.

qui a eu la précaution de se faire guider, sur le plan scientifique, par Yves Coppens, professeur eu Collèga da Franca et membre de l'Académia des sciences, et par Denis Gereeds, chergé de recherche au CNRS.

Après la visite et le spectacle, les enfants peuvent continuer l'exploration de nos origines avec des jaux. Les plus grands et les adultes ont à leur disposition des fiches-aide-mémoire trèe bien

Musée en herbe, halle Saint-Piarre, 2, rua Ronsard, 75018 Paris. L'exposition est ouverte tous les jours (sauf le lundi, jour où les groupes peuvent toute-foie venir) de 10 h è 14 h 30 et da 16 h à 18 h. Entrée : 35 F (tarif réduit : 20 F pour toute les personnee âgées de moins de vingt-six ans, les titulaires de la Carte vermeille, les étudiants. lea familles nombreuses). Le spectacle a liau à 15 h;. entréa : 50 F (tarif réduit : 30 F). La billet conjoint exposition et spectacla à tarif réduit est à 40 F. Jusqu'au 31 décem-

1er mai: les services ouverts ou fermés

Presse. - Aucun quotidien ne parail le mercredi la mai.

Bureaux de poste. - Fermés le le mai, sauf ceux assurant la permanence des dimanches et jours fériés. Il n'y aura pas de distribution de courrier à domicile.

Banques. - Les banques seront fermées le 1º mai.

RATP. - Service réduit des dimanches et fêtes.

Grands magasins. - Les grands magasins seront fermés le la mai. Assurance maladie. - Les centres et services de la Caisse primaire d'assurance maladie de Paris seront fermés du mardi 30 avril, à 15 heures, au jeudi 2 mai, aux

heures habituelles. Allocations familiales. - Les services d'accueil du siège et les unités de gestion de la région pari-sienne seront fermés du mardi 30 avril, à 12 heures, au jeudi 2 mei, aux heures habituelles.

Biblinthèque nationale. - Les salles de lecture seront fermées le " mai. L'exposition « Dom Juan » ainsi que le cabinet des medailles seront ouverts. Archives nationales. - Les salles

à Saint-Germain-en-Laye.

Comma las ennéas précé-

dentes, deux dossiers concus

pour faciliter las révisions des

Premier dossier :

le dernier état du monde

La période faste qu'a connue le

monde industrialisé cea demièrea annéea a ast echevéa. La guerre

du Golfe marque un tournant. Au

printemps 1991, trois grends

pays se trouvent en phese de

croissance négativa : les

Etats-Unis, le Canada, la Grande-

Le dossier aborde les grandes

régions du monde : d'abord

l'URSS, où la trensition vers

l'économie de marché fait face à

e la stabilisation». Le réforme

économique radicele de M. Gor-

batchev est enterrée. Le renché-

rissement du coût de le via, la

décomposition du pouvoir cen-

tral, l'affondrement du secteur

pétrolier ont pour toile de fond la

confusion, les troublee, une

La région Asie-Pacifique va

plutôt bien : le Jepon connaît

toujours une croissance rapide

avec quelques soucis : la dépen-

dance énergétique, una restruc-

turation des banques. Les dra-

gons suivent le même chemin. Le Chine évolue : l'agriculture recula

au profit de la technologie, le

gouvernament s'efforce de com-biner les aventages de l'écono-

mie planifiée et de la régulation

En revanche, les Etats-Unis tra-

versent une phase de récession :

du marché.

atmosphère de putsch mou.

Musée Adrien-Dubouché, à Limoges, le Musée des Deux-Vic-toires, à Mouilleron-en-Pareds. le Musée Magnin, à Dijon, et le Musée Milelli, en Carse.

Au sommaire du « Monde dossiers et documents » de mai

La révision des examens

Deuxième navette lancée en dix-huit jours

Discovery doit accomplir une mission à caractère militaire

Après quelques légers rebondisse-ments de nature à entretenir le sus-pense (déclenchement intempestif d'un des ordinateurs de bord), la navette spatiale américaine Discovery a décollé, dimanche 28 avril, avec trento-deux minutes de retard, du centre spatial Kennedy (Floride).
Il était aiors 13 h 33 (heure fran-çaise) et la NASA, fière d'avoir pré-senté trois jours plus tôt sa toute dernière nevette, Endeavour, la rempieçante de Challenger, disparue dans une catastrophe en 1986, pouvait légitimement se féliciter d'avoir pu lancer deux navettes spatiales en dix-huit jours.

Hier, Atlantis, avec son énorme satellite d'observation astronomique GRO (Gamma Ray Observatory); aujourd'hui, Discovery, porteuse d'une mission « guerre des étoiles » pour lequelle le Pentagone et la NASA, contrairement à leur babi-tude lors de tels vols, s'offrent un peu de publicité. Des la mise en Orbite de Discovery, les Américains ont distillé evec un art consommé quelques détails sur la nature réelle de la mission.

C'est ainsi que l'on apprenait que neuf tonnes de matériel d'une valeur de 260 millions de dollars (1,5 milliard de francs) avaient été embarquées dans la soute de l'engin et qu'une partie importante de ces ins-truments était destinée à observer, analyser et détecter à distance la signature des gaz de combustion émis par les tuyères des missiles.

A cet'e fin, les sept bommes d'équipage devraient, durant ce voi de neuf jours, mettre en œuvre : une plateforme de détection de signaux infrarouges de l'US Air Force (AFP-675); un ensemble d'abservation dans l'ultraviolet (STP-1); un engin de 1 800 kilogrammes, IBSS (infrared Background Signature Survey) qui analysera les panaches de gaz des moteurs de la navette au cours des snixante mises à feu que fera l'équipage,

Mais, dès tundi, des enomalies découvertes dans le fonctionnement de deux enregistreurs de données ont contrarié le bel optimisme des responsables de cette mission qui s'interrogezient sur le contenu du programme qu'ils pourraient mener

LOTO SPORTIF N 21 RESULTATS OFFICIELS THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF 633,667 96 526 250 4 896 8 MATCHS DU JOUR 91781 = 13 ENTERNATION 32 CATATURE PROBLEM PRINCIPLE MANGES

Un programme de 38 milliards de francs

L'hélicontère franco-allemand Tigre a fait son premier vol

A Marignane (Bouches-du-Rhône) où il a été construit, le premier prototype de l'hélicoptère de combat franco-allemand Tigre a fait, samedi 27 avril, un pramier vol d'une trentaine de minutee. Un équipage de deux pilotes d'esseis, un Français et un Allemand, était à ses commandes. Le premier exemplaire da série devrait entrer en service en 1998 si les deux pavs confirment leurs contrats en 1993-1994.

Conçu par le consortium Euro-copter, qui réunit le groupe fran-çais Aerospatiele et la société allemande MBB (Messerschmitt-Bolkow-Blohm), i hélicoptère Tigre existera en trois versions dérivées d'une même « machine » de base. Au total, les deux armées de terre concernées devraient en commander quatre cent vingt-sept exem-plaires. La part de la France représente un engagement de 38 milliards de francs. Le coût de développement (études, recherche et mise au point) du programme, étalé sur dix ans el portage entre les deux pays, est évalué à 6,9 milliards de francs pour cinq prototypes.

D'une masse de 5,5 à 5,8 tonnes selon la configuration retenue, cet hélicoptère franco-allemand est biplace, biturbine et il doit naviguer par tous les temps, de jour comme de nuit. Se structure est entièrement en matériaux composites, et sa discrétion - les spécialistes parlent de la « furtivité» - 6 la détection infrarouge et radar e été spécialement étudiée. Ses moteurs sont conçus par trois sociétés: MTU (Allemagne), Turbomeca (France) et Rolls Royce (Royaume-Uni). L'autonomie de vol est de deux heures et demie. La vitesse prévue est de 260 à 280 kilométres à l'heure.

Des offres de coopération à la Grande-Bretagne

La première version, dénommée Tigre, est destinée à l'armée de terre française : e'est un hélicop-tère antichars (HAC) équipé, dans un premier temps, de missiles Hot et, ultérieurement, du nouveau missile AC 3G LP qui permet à l'équipage de tirer en restant à dis-tance de sécurité. Le Tigre rempla-cera la Gazelle-Hot à partir de l'an 2001, à raison de cent quarante exemplaires. La deuxième version, baptisée Gerfeut, est aussi destinée à l'armée de terre française : c'est un hélicoptère d'appui et protection (HAP) armé de missiles air-air Mistral contre des hélicoptères ou des avions volant à faible vitesse et à basse eltitude. Le Gerfaut remplacera le Gazelle, équipée d'un canon de 20, à partir de 1997, à raison de soixente-goinze « machines ».

Une troisième version est destinée à l'armée de terre allemande : c'est un hélicoptère de lutte anti-chars, qui entrera en service après le HAC français et qui sera doté, dès le départ, de missiles AC 43 LP. La commande porte sur deux cent douze exemplaires. Les Afle-mends étudient actuellement leurs besoins en hélicoptères d'appui et protection, qui seraient équipés de missiles air-air Stinger américains.

Les industriels français et allemands ont invité la société britan-nique Westland à s'associer à leur programme, indépendemment de la participation (déjà acquise) de Rolls Royce et d'une éventnelle commande de l'armée britannique (qui n'a rien de certain). Cette proposition vise aussi à dissocier Westland du groupe américein Sikorsky qui a offeri eu constructeur britannique de fabriquer sous licence son hélicoptère Apache et qui, de ce fait, anrait un pied sur le merché européen en concurrence avec le consortium Eurocopter.

CARNET DU Monde

Mariages

M. et M. Mauro B. ELLISON et M. et M. Bernard DÉMÉNÉ sont heureux de faire part du mariage de leurs cafants

ARE ELLISON et Laurent DÉMÉNÉ.

qui sera célébré le 2 mai à Manille, San Augustin Church,

Décès

 Mer Marie-Thérèse Brohan,
M. et Mer Ilija Djelic,
Ivan et Meia Djelic,
M. et Mer Jean-Claude Bouvier Yannick Bouvier, Catherine Ermine, Scarlett de Castro,

Charles Paviot. Sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Patrice BROHAN,

survenu le 25 avril 1991.

La cérémonie religieuse sera célébrée mardi 30 evril, à 8 h 30, en La Chapelle-de l'Est du cimetière parisien du

Une messe à sa mémoire sera célé brée ultérieurement en Bretagne, à Rochefort-en-Terre.

139, rue Pelleport, 75020 Paris, 15, rue Alfred-Roth, 56000 Vanaes.

L'équipe LCA
 a la douleur de faire part du décès de

Patrice BROHAN, survenu le jeudi 25 avril 1991.

- La famille et les amis de

Daniel CHAPELOT, ont la doulent de faire part de sua décès, le 26 nvril 1991, dans sa

Les obsèques anront tien le 30 nvrit, 10 houres, au cometière d'Epinay-sur-

Ni fleurs ni couronnes.

3, rue de la Fontaine-Bridel, 91360 Epinay-sur-Orge. 34, rue Auguste-Renoir, 78400 Chatou.

- M= Simone Chevalier, Gérard et Jacqueline Chevalier,

ses enfants, son patit-fils, Florence et Paul Coussy-Chevalier,

ses petits-enfants. Fanny et Chloé, ses arrière-petites-filles. M= veuve Alexandre Charbonnel,

sa belle-sœur M. et Me Marcel Bourcier, Amand Bourcier.

son petit-neveu. Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Robert CHEVALIER,

survenu le 27 avril 1991, à Athis-Mons Essonne), à l'âge de quatre-vingt-trois Les obsèques religieuses seront célé-brées le mardi 30 avril, à 14 h 30, en la chapelle Saint-Dominique, rue Paul-

Doumer, à Juvisy-sur-Orge (Essonne). L'inhumation aura tieu au cimetière

ancien de Juvisy-sur-Orge, dans le caveau de famille. « l'u fus un homme de devoir et de

40, rue Fromenteau, 91260 Juvisy-sur-Orge,

[L'équipe du service de la correction du Monde suprime toute se sympathie à Gérard Cheveller et à se famille.]

Jacques et J.-Yves Duchamp et leur mère ont la douleur de faire part du décès de Yvon DUCHAMP.

Les obsèques ont eu lieu dans

M= Edmond Label. Claudette Label,

survena le 22 avril 1991.

son épouse, Anne et Patrick Pierson, Nicolas et Julien, Jean-Paul Labai et Carmen Bordallo, Jeanne et Valérie. Isabelie et Ramon Bordallo-Labal. Antoine et Juliette, Philippe et Françoise Labal, Lourent et Claudia. Frédéric Labal et Isabelle Viala

ses enfants, ont la douieur de faire part du décès de Paul LABAL,

professeur honoraire au lycée Pierre-de-Fermat à Toulouse, (classes préparatoires à l'Ecole normale supérieure et à l'Ecole des chartes), l'âge de soixante-trois ans.

Les obsèques ont eu lieu en l'église de Ramonville-Saint-Agne (Haute-Garonne), le 24 avril 1991.

10. chemin des Saures.

Remerciements

- La famille de

Jacques TARAVANT,

irès sensible aux témoignages d'anutié si chaleureux exprimés lors de son décès. y a trouvé un vrai récanfart et vous remercie.

Anniversaires

- Voici an an. le 29 avril 1990.

M. Camille DESMAS.

Ceux qui l'ont conqu, aimé, estimé, suront pour lai une pensée tonte parti-culière.

- Il y a trois ans, le i mai, ses yeux Mais il est vivant en nous

Leon HOBER.

- L'anion départementale Farce onvrière de Paris et la Société des

Léon JOUHAUX (1879-1954), prix Nobel de la paix,

déposeront une gerbe sur sa tombe au Père-Lachaise, le mardi 30 avril 1991, à 16 beures.

- Jeannine JOUVENT

anrait en aujnurd'hui, 29 evril,

Que ceux qui l'ont aimée et accompagnée dans son combat pour plus de justice aient une pensée pour elle.

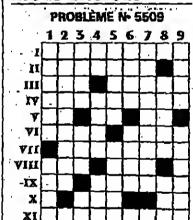
CARNET DU MONDE

40-65-29-84 or 40-65-29-96

Tarif : la ligna H.T. Tomas rubriques Abormés et actionnaires ... 80 F Communicat diverses 95 F

Les Sones en capitales crasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

MOTS CROISÉS ...



HORIZONTALEMENT

L'Prouve que ce que l'on conçoit I. Prouve que ce que l'on conçoit blen s'ennonce cleirement. — II. Donne le jour, — III. Quelqu'un qui nous veut du bien. Moyen de retenir. — IV. Met en forme, — V. Pronom, Du bois sur des feuilles. Est parcouru par des pousse pousse. — VI. Espèce de souris. En France. — VII. Fera prandre. — VIII. Son arrivés entrelles des - VIII. Son arrivée entraîne des départs. Se fait prendre par tout le monde. - IX. Pour ceux qui jugant utile d'en rajouter. Moyen de communication. ~ X. Laissa échapper quelque chosa. Article. ~ XI. Passe souvent à l'attaque.

VERTICALEMENT

1. On ne peut pas dire qu'il ne nous fait ni chaud ni froid. Fait des obserrait ni chaud in moto, rait des observations. - 2. Se remplissant les poches. - 3. Aucunement considéré. Fit sortir le loup du bois, Lettres d'excuse. - 4. Note. Sert à serrer. Où certains se sont intéressés à la terre. -5. Se fait mettre à dos, Fis peau nette. - 6. Gros plan. Moyens d'être entendu. - 7. Pas né de la demière plule. - 8. Modèle de souplesse, i.ette grecque. - 9. Fit pliar maints roseaux. Est peut-être dans le lac.

Solution du problème nº 5508 Horizontalement

I. Nobilieire, Noce. — II. Inamicale.
Sat. — III. Edam. Geisha, — IV. Léde.
Na. Dame. — V. Entourage, Ame. —
VI. Eu. Gâcher, Igues. — VII. Urge.
Gien. — VIII. Rs. Amaurose. Asa. —
IX. Tabaasés. Sabot. — X. Perlot.
None. — XI. Bérets. Slang. — XII. Ms.
Ise. Ota, Nez. — XIII. Tes. Museière.
— XIV. Nord. Apra. Or. El. —
XV. Tuée. Isère. Anse.

Verticalement

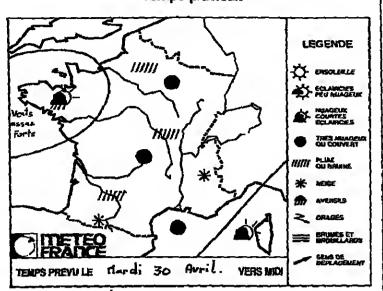
1. Nielleur. Plment. - 2. Onda. Urate. Ou. - 3. Basde. Arbitre. -4. immangeable, Ede. - 5. Li. Ta. 4. immangeable, Ede. - 5. Li. Ta. Medris, - 6. iconoclastes, AI. - 7. Aa. Euh. Us. Tempe. - 8. Ile. Fegrets, Ure. - 9. Ré. Darios, Oser. - 10. Gag. Es. Este - 11. Sereines, Lalo. - 12. Nain, Arte. Ira. - 13. Oiseau, Abonné. - 14. Mensongères, - 15. Ecalés, Eté. 2616.

GUY BROUTY

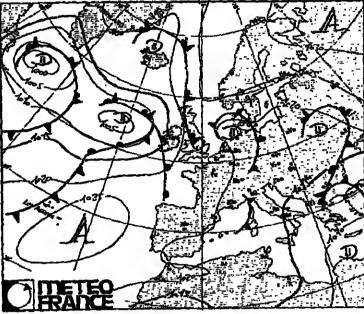
MÉTÉOROLOGIE

Francis 15 2 3

Prévisions pour le mardi 30 avril 1991 Temps pluvieux



SITUATION LE 29 AVRIL 1991 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 1ST MAI 1991 A 12 HEURES TU

Au cours de ces trois jours, le tempe lestera médiocre avec de fréquentes averses, des orages sur le sud-est du pays et un vent de nord-est assez fon qui raicalchire les températures.

-J.

72.h

AND THE PERSON ...

Constitution of the second

Mercredi 1- mai : frais avec des averses sur le Nord, précipitations erageuses sur le Sud-Est. — Sur le sud-ouest du pays, la grissille sera de mise au lever du jour. En cours de madnée le soleil fera quelques apparitions, mais è partir de midi des everses ne sont pas à axclure.

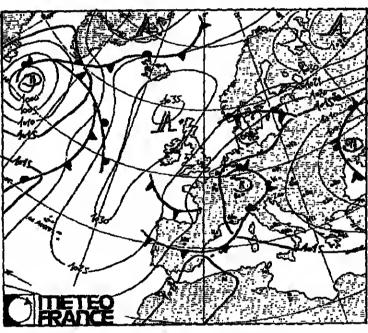
Sur le quart sud-est, le ciel sera la plupert du temps très chargé et des chutes de pluie éparses se produiront çà et là,

de plus des orages éclateront à perti de la mi-journée.

Sur la moitié nord, eprès un début de journée frais et sec, les nuegee obscur-ciront rapidement le ciel. Sur le nord-est du pava, des averses et perfois même des orages se produiront fréquemment en deuxième partie de journés.

Lee températures matinales s'étageront entre 3 et 4 deprés et 9 et 10 degrés du nord au sud.

Les températures maximales seront fraîches pour la salson : elles varieront entre 13 et 18 degrés de la frontière beige au midi méditerranéen.



	EDANIC				35		eures e	C		meg	13	8	D
	FRANC	_		OULUUS ONDO	30	16	5	ě	MADRID.			3	ñ
VIVCCIO	1	4 8		MATELL.	THE	12	24	ŏ	MARRAKI	YY	26		n
RIARRI	1	4 8		-				۳ ا	WEZICO-	-	20	ÎĒ	ă
	UX 1	7 6	B	Éī	RAN	GEI	Ř		MILAN.			٠,	Ä
BOURGE	S 1	6 9						D	MONTRÉA		16	7	Ň
SKIST_	<u> </u>		PA	LUEK	DAM	20	5	č	MOSCOU_			Ĕ	ö
CARY	1	3 4	C A	MATERIAL PROPERTY.	UA31,	*	13	Ď			1.0	16	ì
CHERRY	IRG I	X 3			<u></u>		26	N	MALKENSE.	77	10	25	i
TAKE SE	FFEE I	2 - 1	BB	ANGAU	R	15	4D	6	NEW-DELL	·	10	13	7
DEJUN	L	5 2			DE			5	NEW-YOR		LS		ì
DELLA OF	LE.						5	X	OSLO		12	- Z	Ī
	!	3 1			E3		ĭ	ñ	PALMA-DE			ĭ	ï
	81	1			AGUE.		Ž	ă	PERIN		21		_
LYUN	URi	3 9			- apply		18	Ď	BRO-DE-TWA	DEAD~	27		D
A MARKET	1245 mm	3 1					12	N	ROME		17	6	D
MANUEL.			N 16	CALCAL P		10	13	ä	SINGAPOL	B	33	26	E
	1		0 1 8	ONGRU	NG	78	25	Ñ	STOCKHO				I
	IONTS. 1		DE	TANDE	L	26	10	Ċ	EADNRA -				Į
PATI	LOCATOR I	1 7	N J	COTTO A	EM	30	16	čΙ	TOKYO				ð
	VAN	7 11			B		24	Ň	TUNIS			9	١
DENVE	L41	8 9	N L	ERPANN	E	iN	12	D I	VARSOVE			2	Z
ST.ETTE	OORG_ 1	7 1			5		5	C	VENESE			8	8
					23.23		18	D	VIENNE			7	T

TU = temps universel, c'est-à-dire pour le Frence : heure légela moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support rechnique spècial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

PIERRE GEORGES

Le casino de Jean Vandamme

E n'est pas parce que que pour un journaliste tout ce qui est probable est vrei qu'il faut lui donner raison la Ainsi s'exprimait Bernard Pivot, alias Jean Vendamme, chef du service Investigetions d'un grand quotidien du soir, en gothique, le Journal.

Jean Vandamme est un homme sage. Il le sait bien, lui, et le dit en termes fleuris, que l'erreur ne kui sera pas pardonnée : «Si je me manyre du journalisme d'investigation, « poil à gratter de la démocrane et sa mauvaise conscience i l' En l'œil.

Honoré de Balzac e écrit Plus, ce film de la série modestement appellée « scoop », on a été saisi, un instant, d'une douce hilarité. Comme le dit Jean Vandamme, dans un éclair de lucidité, aplus le singe grimpe au baobab, plus il montre ses fesses ».

Il n'était pas dans les intentions de Georges Merion et d'Edwy Plenel, auteurs du scénario, de montrer, plus que nécessaire, leurs dessous et ceux d'un métier à risques. plante, c'est pour me gueule » Et Mais c'est un fait : leur Jean Vanaccessoirement pour la «gueule» damme qui s'efforce, selon le du journel qui l'emplois. Ah l le recette du grand ancêtre. Albert Londres, de « porter la plume dans la plais » se la fourre plutôt dans

Il sait tout, Jean Vandamme, et le dit. Qu'il n'y a pas d'informations sans manipulation. Le problème c'est de recouper. » Il sait cele et. pis, il en cauchemarde, entendant lee pires insultes. « porte-plume. pisse-copie, manipulateur», les pires diagnostics, cl'investigation c'est de l'intox », les plus frileux pré-

ceptes sur « l'objectivité ». Il n'empêche, Jean Vandamme, doté du chromosome I, fait dans l'investigation. C'est son casino à lui. L'intrigue du film, tout en fausse barbe et écran de fumée, est simple : enquêtant sur des trafics d'armes, il se retrouve, dure loi du donnant-donnant, fortement incité par un Père Joseph élyséen à s'in-sionne de n'avoir pu le prouver.

téresser à un réseau prostitutionnel de fausses l'actures, L'affaire se passe en 1988, evant la présidennelle et il s'acit de mouiller jusqu'au cou un ministre de droite ripou.

Jean Vandamme fait donner ses informateurs, coupe et recoupe. e les faits, juste les faits, facts, only facts », se feit cambrioler per les contons macoutes » d'une officine paratièle. Il publie, croyant le ministre « ferré». Et enfer et damnation. le preuve, le dossier promis par l'élyséenne gorge profonde, kui sera refusé. A la trappe, Vandamme qui evait raison et, pure fiction, démis-

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monda radio-télévision » ; □ Film a éviter : ■ On peut voir ; ■ ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 29 avril

	TF 1
20.40	Veriétés : Stars 90.
	Magazine: Médiations. De François de Closets et Richard Michel Le dossier secret des ventes d'armes. Pierre Marion, directeur général de le DGSE en 1981-1982, expose ses réflexions sur le politique française en matière de ventes d'armes. Explosit?
23.50	Magazine : Va y avoir du sport.
0.45	Journal, Météo et Bourse.
	TF1 Nuit.
	A2

20,45 Téléfilm : Les Trafiquants de l'embre. De Willi Petterson, evec Charles Dance. Alexandra Paul.

22.20 ➤ Documentaire : Pronçois Mitterrand.
De Huguee Le Paige, Jean-François Bastin, Isabelle Christiaens. 1. Le Pouvoir du temps (1916-1981). 23.20 Journal et Météo. 23.40 Série : Le Saint (rediff.).

FR3

20.35 Cinéma : Le Guépier. es Film franco-italien de Roger Pigeut (1975).

Avec Claude Brasseur, Marthe Keller. Gabriele Ferzetti. 22.15 Journal et Météo. 22.35 Théâtre:

Le Baladin du monde occidental. Pièce de John Millington Synge, mise en scène de Jacques Nichet, avec Claude

0.25 Musique : Carnet de notes.

	Manda, Contains Grosse obes e.
	CANAL PLUS
20.30	Cinéma : Benji la melice. ■ Film américain de Joe Camp (1987).
	Flash d'informations. Cinéma :
21.55	Benji la melice. Film américain de Joe Camp (198 Flash d'informations.

Film britannique de Lindsay Anderson (1987). 23.30 Cinéma : Le Blob. =

Film américain de Chuck Russel (1988). Avec Kevin Dillon, Shawnee Smith, Dono-van Leftch (v.o.). 1.05 Cinéma : Où que tu sois. **En** Film frençais d'Alain Bergale (1986). Avec Serge Maggiani, Mireille Perrier, Daniela Sil-

20.50 Feuillaton:

	De David Lynch (3º épisode).
22,30	Cinéma :
	Laura, les embres de l'été. « Film français de David Hamilton (1979).
	Avec Meud Adams, Dawn Duniap, James
	Mitchell,
00.00	La fourne de la nuit

Mystères à Twin Peaks.

0.10 Demain se décide aujourd'hui. 0.15 Le Club du Télé-achat.

M6

20.35 Cinéme : Le Kermesse des aigles. Film américain de George Roy Hill (1975). | 23.07 · Poussières d'étoiles.

22.30 Série : Equalizer. 23,20 Série : Le Prisonnier.

0.10 Six minutes d'informations. 0.15 Megazine : Dazibao.

21.00 Cinéma :

0.20 Magazine : Jazz 8. 2.00 Rediffusions. LA SEPT

La Bande des quatre. es Film français de Jacques Rivette (1988). 23.35 Chronique : Le Dessous des cartes traditiusion quotidiannel. 23.45 Documentaire : Cherles Trenet au Printemps de Bourges.

FRANCE-CULTURE

20.30 La presse face aux risques technolo-21.30 Dramatique

Le chariatan, d'après Catherine II de Russie. 22.40 La radio dans les yeux. 0.05 Du jour eu lendemain. 0.50 Musique : Coda, Travelling.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 26 avril au Châtelet) : Trois scènes villageoises, de Bartok; Trois poèmes de Henri Michaux, de Lutoslawski; Frontispice, de Ravel Jorchestration de Bou-lez); Là, au-delà, de Durleux; Ecuatorial, de Varèse, per l'Ensemble InterContemporain et le Chopur de l'Orchestre national de Lyon, dir. Pierre Boulez.

Mardi 30 avril

			marqi 30 a
	TF 1	17.35	Dessin animé : Les Simp
1615	Club Dorothée.	18.05	Canaille peluche. Marianne première.
	Série : Chips (radiff.).		
	Jeu : Une famille en or.	40.30	— En clair jusqu'à 20.3
18 55	Feuilleton : Santa Barbara.		Ca cartoon. Top 50.
19.75	Jeu : La Roue de la fortune.	19.30	
19.55	Divertissement : Pas folias les bêtes!	15.30	Présenté par Philippe Gildas
20.00	Journal, Tierce, Météo, Trafic infos		et Antoine de Caunes.
	et Tapis vert.	20.30	Cinéma : Midnight Run.
20,45	Cinéme : Silverado, ==	00.00	Film américain de Martin 8r
	Film eméricain de Lawrence Kasdan (1985).		Flash d'informations.
23.05	Magazine : Ciel. mon mardi l	22.30	Cinéma : Meurtre à Hollywood.
	Présenté par Christophe Dechavanne.		Film eméricain de Si
	Au trot.	{	[1988] [v.o.).
7.00	Journel, Météo et Bourse.	0.20	Cinéma :
	A 2	ĺ	Vendredi 13, m 7. a
	A 2)	Film américain de John (1988).
16.00	Série : Arsène Lupin (rediff.).	ļ	(1300).
	Megazine : Giga.		LA 5
	De Jean-François Bouquet. Un toit pour		
	dix; Quoi da neuf docteur? Reportages.	15.25	Série : Soko,
18.10	Jeu : Des chiffres et des lettres. Animé par Laurent Cabrol.		brigade des stups.
10 25	Série : Alf (rediff.).		Tiercé à Longchamp.
10.35	Sêne : Mac Gyver (rediff.).		Youpi I l'école est finie.
20.00	Journal et Météo.		Série : Star Trek (rediff.).
	Cinéma :		Série : Allô Nelly Bobo. Jeu : La Ligne de chance
20.40	Quelques jours avec moi.		Série :
	Film français de Claude Sautet (1988).	15.40	Les Aventures de Léon
22,55	Cinèma : Baby Doli. 🖚	ł .	chroniqueur mondain.
	Film américain d'Ella Kazan (1956).	20.00	Journal et Météo.
	Journal et Météo.	20.40	Journal des courses.
1.05	Musique : Jazz à Antibes.	20.50	Cinéma : L'Entourloupe.
	Touré Kunda (3).		Film français da Gérard Pire
	FR 3	(Jean-Pierre Marielle, Jac Anne Jousset.
		22.30	
16.05	Jeu : Zapper n'est pas jouer.		Chaque semaine, les « coup
17.30	Amuse 3.		Bruno Cras.
18.10	Megazine : C'est pae juste.	22.45	Téléfilm : Jeux brûlents
18.30	Jeu: Questions pour un champion.	0.45	De Bob J. Ross. Le Journal de le nuit.
19.00	Le 19-20 de l'information.		Demein se décide eujou
00.00	De 19.12 à 18.30, le journal de la région. Divertissement : La Classe.	0.25	Le Club du Télé-achat.
20.05	Minalinganinghr : re Ciasso.	0.30	COUNTRY AND ACTOR

		FR 3
İ	16.05	Jeu : Zapper n'est pas jouer.
		Amuse 3.
ļ	18.10	Megazine : C'est pae juste.
	18.30	Jeu: Questions pour un champion.
ļ	19.00	Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 18.30, le journal de la région
ļ	20.05	Divertissement : La Classe.
	20.35	Téléfilm : Le Roi Mystère. De Paul Planchon (2- épisode).
١	22.10	Journal et Météo.
l		Télévision régionale.
1	23.30	Varietés : Eurotop.
l	. 0.20	Magazine : Espace francophone.
l	0.50	Musique : Cernet de notes.

CANAL PLUS 15.50 Cînéma : Camorra. « Film iralien de Lina Wertmüller (1985)

19.54 Six minutes d'informations.

La Petite Maison dens la prairie.

	Dessin enimé : Les Simpson. Canaille peluche. Marianne première. En clair jusqu'à 20.30		Série : Cosby Show. Feuilleton : Sans famille. De Jacquee Erlaud, avec Fabrice Josso, Jean Franyal. Les Loups blancs (1º épi-
	Ca certoon.	22.25	sode). Téléfilm :
.30	Top 50. Megazine : Nulle part eilleurs.		Vol 755, le chentage à la bombe. De Scott Hicks.
	Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunes.	0.05	Six minutes d'informations.
.30	Cinéma : Midnight Run. •	0.10	Magazine : Dazibao.
	Film américain de Martin Brest (1986).	0.15	Musique: Boulevard rock and herd.
	Flash d'informations.	2.00	Rediffusions.
.35	Cinéma : Meurtre à Hollywood. « Film eméricain de Slake Edwerds		LA SEPT
.20	(1988) (v.o.). Cinéma : Vandredi 13, rr 7, q	16.10	Documentaire : Seurat. D'Ann Turner.
	Film américain de John Carl Buechier (1988).	17.20	Danse : La Fille mal gardée. Chorégrephie d'ivo Cramer.
		40 20	Decumentains :

	toubili ecola ast linea.	
7.45	Série : Star Trek (rediff.).	18
8.40	Série : Allô Nelly Bobo.	20
9 00	Jeu : La Ligne de chance.	_
	Série :	
3.40	Jan Arrantume de Léan Duran	-
	Les Aventures de Léon Duras,	21
	chroniqueur mondain.	
0.00	Journal et Météo.	
0.40	Journal des courses.	C
0.50	Cinéma : L'Entourioupe. =	_
	Film français da Gérard Pirès (1980). Avec	
	Jean-Pierre Martelle, Jacquee Dutronc,	
	Anne Jousset.	
2 30	Magazine : Ciné Cinq.	
	Chaque semaine, les « coups de cœur » de	
	Bruno Cras.	20
2 45	Téléfilm : Jeux brûlents.	
	De Bob J. Ross.	21
D 4E	Le Journal de le nuit.	22
		24
R 75	Demoin se décide enjoyed hui.	

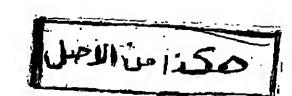
		De Bob J. Ross.	21.3
	0.15	Le Journal de le nuit.	22.4
	0.25	Demein se décide eujourd'hui.	
ı	0.30	Le Club du Télé-achat,	0.0
ĺ		M 6	0.5
l	15.40	Variétés : Bleu, blenc, clip. Emission présentée par Valérie Pescale.	20.20
ĺ	16.40	Série : Drôles de dames.	20.3
l		Jeu : Hit hit hit hourra i	1
l	17.35	Jeu : Zygomusic.	}
l	18.05	Série : L'Homme invisible.	
l	19.00	Série :	,
П			

755, le chentage à la bombe. Scott Hicks. x minutes d'informations. agazine : Dazibao. usique : Boulevard rock and herd. diffusions. A SEPT cumentaire : Seurat. Ann Tumer. mse : La Fille mal gardée. orégraphie d'Ivo Crame 18.30 Documentaire : Concert Peter Schidlof. De Catherine Zins. 19.25 Documentaire: La Cabane de rondins. De Michael Rubbo et André Pouisson. 9.55 Chronique : Le Dessous des cartes. 0.00 ➤ Documentaire : Ville Air-Bel. Varien Fry & Marseille 1940-1941, de Jorg 11.00 Opèra : Le Prince Igor. De Borodine. Mise en ecène d'Andrei Ser-0.20 Documentaire: Rendezes é Budepest. De Jean-Denis Robert.

FRANCE-CULTURE

20.30	Archipel médecine. Les bienfaite de l'animai pour l'homme.
21.30	Que reste-t-il de Billancourt? (rediff.).
	Les nuits magnétiques. Un généraliste du langage : Claude Ollier.
0.05	Du jour eu lendemein.
	Musique : Coda, Travelling.
	FRANCE-MUSIQUE

30 Concert (donné le 2 octobre à la Philhercontest (conne le 2 octobre à la rhinar-monie de Berlin): Concerto pour violon et orchestre re 4 en ré majeur K 218, de Mozart: Symphonie re 3 en ré mineur, de Bruckner, per l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Kurt Sanderling; sol.: Frank-Peter Zimmermann, violon. 23.07 Poussiéras d'étoiles, Jezz club.



TCHÉCOSLOVAQUIE: accalmie à Bratislava

Le président Vaclav Havel intervient dans l'affaire slovaque

YOUGOSLAVIE

Nouvelle intervention de l'armée

en Croatie

Le président tchécoslovaque M. Vaciav Haval, e approuvé, dimancha 28 avril lors de son emission radiophonique hebdomadaire, la destitution du pramier ministre alovaqua, M. Vladimir Meciar, par la Perlement de Bratislava, elors que la situetion politique sa calma.

PRAGUE da notre correspondant

La destitution, la semeine dernière, du premier ministre slovaque M. Vladimir Meciar « a marque une victoire de lo démocratie porlementaire et represente un moment décisif dans l'histoire de lo Slovaquie», a déclaré dimaoche 28 avril le président Vaclav Havel, en mettant l'accent sur la « légolite » et la « legitimité » de l'action du Conseil national sinvaque. Ce sont précisément le légalité et la légitimité de ce Perlement que

LESSENTIEL

SECTION A

Débats

Un entretien evec M. Bernard Kouchner ; « Revues », per Frédéric Gaussen

Les combats en Afghganistan

Asadabad, après le carnage 7 La réunion des Douze à Luxembourg Les différends sur la défense européenne commune derneurent

Les suites de l'affaire Urba M. Toubon traine las socialistes

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie M. Lafleur espèra parvenir à un compromis avec las indépendan-

tistes dès 1995 La conférence des ministres de la santé

de l'OUA Automobilisme

Victoire d'Ayrton Senna à Saint-

« Giselle » au Palais Garnier Adieu eu kitsch .

« La Nuit de l'iguane » à la Comédie-Française Ce paradis chaque jour perdu 18 La mort de Robert Velter. 22

SECTION B

Les échanges franco-japonais M. Paul Quilès aculigne, à Tokyo, les dangers du déséquilibra per-

La saison des sports d'hiver La fréquentation des ramontéas mécaniques adoubléhiver...... 23 Les anti-TGV de la Drôme Un entration avec la présidente

de la coordination des associe-CHAMPS ÉCONOMIQUES

 Les expartations stretégiques : un cesse-tête technique Albanie : la fin d'une langue sutercia e L'Eu-

rope monétaire : le roi est nu, La chronique de Paul Les retraites en Belgique Le ministre des pansions propose d'autoriser le trevail rémunéré des retraités

Services

Abonnements..... Annoncas classées... 30 à 33 36 36 Carnet..... Lnto at Loto sportif Marchés financiers 34-35 Météorologia Mots croisés..... Radio-Télévision 20 Spectacles.....

La télémetique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numero du « Monde » daté 28-29 avril 1991 a été tiré à 491 754 exemplaires.

mettent en doute les partisans de M. Meciar; forts des 90 % de popularité de l'ex-premier ministre, ils revendiquent des élections

« Si les Slovaques ne sont pus d'accord ovec les députés qu'ils ont elus librement il y o près d'un an, ils pourront en changer dans un an lors des prochoines élections ordinaires, a laoce M. Havel, pour lequel il « n'est pas possible de faire la politique sur lo ploce publique car ce serait la révolution permonente». En novembre 1989, «si nous sommes descendus dans lo rue pour renverser le régime communiste, c'est parce que c'étoit le seul moyen possible », a-t-il decleré, à propos des maoifestationa negacisées par les meciaristes ces derniers jours dans toutes les villes de Sio-

Tout en rendaot hammage à M. Meciar, « un homme travailleur qui o agi pour le bien de la Siovaquie, le président e estimé que l'ex-numéro un de Bratislava avait

BELGRADE

de notre correspondente

Le déploiement des forces

armées yougoslaves, dimanche

28 avril, dens le sud-ouest de la

Croatie, laisse prévoir de nouveaux

consits entre les autorités croates

et l'armée fedérale. Dans le mati-

née, les troupes et blindés de l'ar-mée ont encercle Kijevo, petit vil-

lage situé à une vingtaine de

kilometres de Knin, en pleine pro-

vince de Krajina, «enclave » serbe

en Croatie, qui avait proclame ille-

galement, en mars, sa sécessinn

o la République de Serbie.

is, début avril, son rattachement

Depuis, la Krajina ne reconnaît

plus les autorités croetes et se

trouve sous le contrôle du pouvoir

parallèle serbe, qui a créé sa propre milice. Les habitants de Kijevo,

Croates pour la plupart, isolés

depuis plusieurs mais par les ber-

rages routiers dresses par la milice

serbe, avaient demaodé la protec-

tinn des forces de l'ardre eroates.

Le ministère croate de l'intérieur avait décide à cette fin d'nuvrir,

dimanche, un poste de police. Le

□ ROUMANIE : manifestation à

Bucarest pour la démission de

M. Ion Iliesca. - Environ six mille

Roumains se sont rassemblés.

samedi 27 avril, dans le centre de

Bucarest pour réclamer la démis-

sinn du président lan lliescu et du

premier ministre Petre Roman.

(Reuter.)

o Premier mai «à l'ancienne»

pour 500 communistes. - Quelque

500 communistes roumains se sont

rassemblés, dimanche 28 avril,

dans un einema de Bucarest pour

célébrer à l'ancienne la fête du

le mai. « Nous devons nous reorga-

niser, reintroduire l'ordre et la dis-

cipline », a lancé le président du

Parti socialiste du travail (PST),

M. Ilie Verdet. « Nous sommes

immortels!» a repondu la foule.

Fonde en novembre dernier, le

PST se veut l'héritier de l'ancien

Parti communiste roumain, pré-

side par Nicolac Ceausescu et ren-

verse en décembre 1989. Il reven-

dique 400 000 adhérents et des

BOURSE DE PARIS

Matinée du 29 avril

Hausse à l'ouverture

Les valeurs françaises unt com-

mencé la semaine en hausse sensi-

ble. A l'nuverture, l'indice CAC 40 progressait de 0,51 %. Le mouve-

ment se poursuivait par la suite et

au lerme d'une heure de transac-

tioos, l'avance de l'indicateur de la

place parisienne avnisinait 0,8 %.

Dans ce enntexte, CPR, BHV,

Marine Wendel étaient au onmbre

des plus fortes bausses. Du coté

sants. - (Reuter.)

prouve le rapport « solide et fonde » éleboré par le praesidium du Conseil oational slovaque.

M. Meciar, qui s'était éclipsé des sa destitution mardi 23 avril, a fait sa réapparitino en publie samedi, lors du congrès de la rupture entre le mouvement Public contre la violence (VPN), qui l'a porté au pouvoir en juin dernier, et sa plateforme dissidente, « Pour une Slovequie démocratique» (ZDS). Le congrès, coostatant que les « deux plote-forme n'ont en commun que la volonté de se séparer», a décidé à l'unanimité la division co deux des biens du VPN.

Le ZDS, qui a rejoint l'opposition parlementaire au ocoveau gouvernement du chrétien démocrate Ian Carnogursky, « sera la seule force à pouvoir se tenir au centre et à soire une politique slovaque équilibrée et unificatrice », a indiqué M. Meciar dans les couloirs du congrès nu il o'e pas pris la parole. « Nos divergences ovec le

chef de la milice parallèle de Kra-

jioa avait iodique qu'il intervieo-

drait si uo tel «commissariat»

croale était créé. Vers 13 heures,

l'armée fédérale est entrée dans

Kijevn et a sommé les forces

Dans uo communiqué, le minis-

tère croate de l'intérieur a accusé

l'armée de s'être mise ou service

yougosleve oot souvent reproché à

l'armée de vouloir défeodre la

solution fédérale et socialiste et de

Cet incident intervient alors que

le miniatre de la défense, M. Vel-

jiko Kadijevic, considéré comme

l'un des dirigeants militaires les

plus modérés, a été, pour des rai-

sons de santé, provisoirement rem-

placé par le chef d'Emt-major, le

général Blagoje Adzic, de nationa-

prendre le parti de la Serbie.

croates de quitter le village.

VPN reposent sur lo compréhension de lo question notionale, sur nos conceptions de la réforme économique et des garanties sociales », a-t-il expliqué

M. Meciar, que plusieurs centaines de personnes étaient venues acclamer devant la saile du congrès, a reçu le soutien du présideot de l'Assemblée fédérale, M. Alexander Dubcek, une figure de proue du VPN. Ce dernier, absect des travaux pour cause de visite ufficielle eo Australie, a néanmnioa annoncé aux délégués qu'il démissionnerait des instances dirigeantes du VPN a'il se divisait, sans toutefois iodiquer s'il rejniodrait le moovement de M. Meciar.

Le week-eod a par ailleurs été celme sur les places des villes et villages de Slovaquie, où l'occasion de redescendre daos le rue pour soutenir M. Meciar sera le 1 mai et une grève géoérale d'une heure le 6 mai prochain.

MARTIN PLICHTA

 M. Jiri Diensthier, président de Monvement civique. - Le ministre tchecoslovaque des affaires etrangères, M. Jiri Dienstbier, e été élu samedi 27 avril président d'un nouveau parti politique, le Mouvement civique, issu de la scission du Forum civique. Le Mnuvement civique e tenu son coogrès constitutif en présence do mioistre alle maod des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, du ministre français de l'éducation, M. Lionel Jospin, et du secrétaire géoéral de l'OTAN M. Manfred Wörner. Ce nouveau mouvement, qui regroupe les dirigeants bistoriques de le «Révolution de velours», feit le pendant au Parti démocratique civique, d'arientades «terroristes indépendantistes tino plus conservatrice, foodé noe serbes ». Les dirigeaots croates semaioe plus tôt (AFP, Reuter.) favnrables à une «enofédération»

URSS M. Elisine à la rencontre des grévistes en Sibérie

Le président du Parlement de Russie, M. Buris Eltsine, était attendu lundi 29 avril eo Sibérie nù il duit essayer de convaincre les grévistes de reprendre le travail. Les dirigeants des comités de

grève des mines du Kouzbass, où le travail a cessé depuis début mars, nnt également l'intentinn de demender des explications à M. Eltsine sur la déclaration commune qu'il a cosignée la semaine dernière avec le numéro un soviétiderniese avec le numero un sovieti-que, M. Mikhail Gorbatchev. Cette déclaratino prévnit l'arrêt des grèves et l'instauration d'un « régime spécial » dans certains secteurs-clés de l'économie soviétique.

La télévisinn soviétique a mnntré dimanche soir des images de mineurs reprenant le travail dans la réginn de Vnrknuta, dans le grand Nurd. Si M. Eltsine parvient à convaincre les mioeurs de Sibérie de se remettre su travail, il en tirera un avantage politique impor-tant sur M. Gorbatchev. Samedi, le mouvement réformateur Russie démocratique a désigné M. Etsine comme son candidat aux élections du 12 juin pour la présidence de Russie – (Reuter, AFP.)

Et moi, et moi

H non! Ça vous n'avez pas le droit! Si voua cnm-A le droit! Si vous eu mencez à foutra eu mencez à foutra eu miffent. gnouf tous coux qui aniffent, qu'est-ce que je deviena, moi? Interdire aux stars du sport et du show-biz, aana parler de la pressa et de la politique, de se faire une ligne, c'est tirer un trait aur lea aspirations de touz lez ploucs qui rament depuis des annéea pour accéder à ces paradis qu'on dit artificiels alors qu'il n'y e rien de plus naturel que le pavot ou la coca.

SUR LE VIF

C'est avec la marijuana que ça e commencé, vous vous souvenez? Déjà, à l'époque, je me sentale complètement larguée, une vraie mémé. J'essayeis da trouver la joint : Où on peut s'en procurer, dis? Quel effet ça fait? On me regardait, incrédule, epitoyé : Enfin, voyons, ça se trouve partout. Et c'est le pied. Merci du

renseignement l Ensuite, il y a eu le LSD. Des acid parties à tout casser. J'étais jamais invitée. Le chisch, même tabac. Après quni, les enfantsfleurs ont grandi, ila se sont embourgeoisés. Moi aussi. L'héroine, la chnout, le fix, la flash, le flip, la ahnot, c'était pes pour eux. Donc pes pour moi. Ça sentait la pisse, la piquouze dans les

tallettes minables des cafés de

CLAUDE SARRAUTE

 $_{i}$ * * * *

banlieue, ça faisait film policier de série B, ou reportage télévisé accroché tard le soir à un coin da grille : Junkies, dealers, défense d'entrée.

Bon, très bien, relaxe I Plus la peine de se fatiguar à essayer d'être dens le coup. La drogue, c'est franchement moche. Une fichue saloperie. Tu parles i il n'a pes fallu attendre longtemps pour apprendre comme ça, par la bande, une indiscrétion, une inculpation, l'arrestation du maire de Washington, les révélations da l'ami Boggio sur Coluche, qua nns vedettes ételent parties dapuis bella lurette sur un autre trip plus cher mais plus chouette. Pas le crack, non : la coke.

Et c'ast au moment précis où les petits arrivistes de mon acabit essayaient de rentrar dana la fillère de l'extesy qu'on jatte Laura Antanelli et Maradona au trnu i Même Finrance Arthaud evoue, c'était merqué ce matin dans le Quotidien, avair echeté un ou deux grammes de came à un disk-jnekey en vacances à Saint-Tropez, Alors, je vous en pria, ne venez pas casser mon rêva de pouvoir m'offrir un iour ce ticket chic et choc de la réussite sociale.

Le terrorisme a fait plus de 50 morts en une semaine

Environ deux mille cinq cents suspects unt été arrêtés à Lima après une semaine de violences politiques qui ont fait plus de cinquante morts. La capitale peruvienne e eocore été le théâtre dimanche 28 avril de deux attentats à la bombe, imputés comme les autres opérations de la semaine aux rebelles maoistes du Sentier

lumineux. Jeudi soir, des ettentata à la dynamite avaient endommage une vingtaine de succursales bancaires dans la capitale, sans faire de blessés. Le lendemain, des sendéristes avaient massacré seize personnes

riposté en tuani quinze membres

(Reuter, AP.)

dana un village reculé des Andes. Les forces gnuvernementales ont

du commando. En débot de semaine, douze rebelles et policiers avaient été més dans l'attaque d'un poste de police à Ica (sud du pays). Deux policiers evaient en ontre été abattus dans un quartier populaire de Lima et neuf entres dans des circonstances similaires à travers le pays. Enfin, vendredi, noe voiture portaot une bombe de seize kilos e été lancée contre le bâtiment qui abrite, dans la capitale, l'organisation américano-péruvienne de lutte anti-drogue, détruisant une partie de ses fichiers et de ses ardineteurs.

u Opéres de Paris : première réaction de M. Jean-Albert Cartier. – M. Jean-Albert Cartier a apporté lundi 29 avril les premières précisions sur le licenciement de son poste d'administrateur général de l'Opéra de Paris-Garnier, annonce jeudi (le Monde daté 28-29 avril). M. Carrier, qui souhaue « pour le moment, ne foire aucun commentaire» sur les « circonstances de son licenciement», souligne par la voix de son avocat, qu'il a «respecté», avec des budgets jamais « dépassés », le cahier des charges fixé par la tutelle, « de faire de l'Opéra Garnier le palais de la danse, avec une majorité de spectacles du Ballet de l'Opéra de Paris et un certain nombre de compagnies internationales invi-tées. L'administrateur général licencié précise que sa première saison 1989-1990 a totalisé 240 000 spectateurs. Et, depuis le 3 octobre 1990, 188543 spectateurs out assiste à cent vingt-cinq représentations.

Mort de Claude Gallimard

Claude Gallimard, ancien PDG des éditions Gallimard, est mort lundi 29 avril à Paris à l'âge de soixaotedix-sept ans. Ne le 10 janvier 1914 à Paris, fils du fondateur de la célèbre maison d'édition, Gaston Gallimard, Claude Gallimard avait succèdé à son père en 1976. Il s'était retire, pour raisons de santé, en 1988, au bénéfice de son fils Antoine.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde SCIENCES et MÉDECINE



lité serbe et appartenant à un courant plus radical. FLORENCE HARTMANN Le Var nettoie ses plages

Sapeurs-pompiare, employés municipeux, agents du Parc national de Port-Crne, plagistes et volontaires unt nettuyé le littoral varois, dimanche 28 avril, das tracea de pollutinn observées eprès le naufrage du pétrolier Heven, le 14 avril, eu larga

de Gênes. A Hyères, Porquerollez et Saint-Trapez, on a manié la pelle et le seeu afin d'enlaver les « galettes » de pétrole et les filets de « mousae au chocolat » échnués sur le aeble. Cinq tonnes de matériaux pollués ont été stockés à Part-Cros. Selon la préfecture maritime de Touinn, la zone au large des côtes du Ver et des Alpas-Meritimes est « exempte de pollution jusqu'à 30 miles nautiques ». centaines de milliers de sympathi-

Cependant, une missinn de reconnaissanca de la capitainerie du port de Gênes précise que das «bulles» de pétrola continuent à s'échapper de 'épave du Haven.

 De la dioxige dans les terrains de sport européens. - Selon l'hebde sport caropeeus. - Seion i neo-domadeire allemand Der Spiegel, quelque trois cents terrains de sport, stades et courts de tennis de plusieurs pays d'Europe (Allemagne, Belgique, Danemerk, France, Pays-Bas) contiendraient des taux de dioxine dangereux dus à l'utilisatinn des « scories rouges » eo provenance de l'ancienne mine de cuivre allemande de Marsberg.
Au total, depuis 1945,

800 000 tinnes de ces matériaux contaminés auraient été livrées dans toute l'Europe. Plusieurs terrains de sport unt déjà été fermés en Allemagne. Le ministre allemand de l'environnement, M. Klaus Topfer, a anannee samedi 27 avril que le gouverne-ment fédéral allait mener l'enquête. – (AFP.)

des baisses, no relevait celles de CSEE, Sogenal, Concept SA. A nos lecteurs En raison du 1- mai, notre supplément «Arts et Specta-supplément «Arts et Specta-cles» paraîtra mardi 30 avril daté 2 mai